LES FLEURS DES VIES DES SAINTS, ET LEUR DOCTRINE ET MAXIMES, ...

Amable Bonnefons

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

1425.A.8

LES FLEURS DES VIES DES SAINTS,

ET LEUR DOCTRINE EN MAXIMES;

Avec des Reflexions Spirituelles & Morales sur leurs plus belles Actions, qui peuvent servir de Meditations pour tous les jours de l'Année :

Un Recueil des Saints de France, en faveur des Chrétiens qui veulent être Saints.

Et un Sommaire des vies des Fondateurs & Fondatrices des Ordres Religieux, avec leurs Institutions & Reformations ?

Enrichies du Martyrologe Romain ; Et d'une Table en faveur des Predicateurs ; Reveuës, corrigées, & augmentées des Saints Nouveaux.

Par le R. P. AMABLE BONNEFONS, de la Compagnie de JESUS.

SECOND TOME.

Contenant les Mois d'Avril, May, & Juin.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

A LYON,
Chez SIMON POTIN, ruë de l'Hôpital, vis-à-vis ruë Paradis.

M. DC. XCIX.
Avec Approbation & Permission.

Digitized by Google

Digitized by Google

L'ORDRE ET LES NOMS DES SAINTS

Dont la vie eſt en ce mois d'Avril.

1. Saint Hugues, Evêque de Grenoble.
2. Saint François de Paule Patriarche.

Saint Richard, Evéque en Angleterre.
Saint Zoſime, Moyne.
Saint Vincent Ferrier, Religieux.
Saint Guillaume, Abbé.
Saint Albert, Religieux.
Saint Perpetuë, Evéque.
Sainte Vvaltrude, Religieuſe.
Saint Macaire, Patriarche.
Saint Leon, Pape.
Saint Zenon, Evêque & Martyr.
Saint Herminigilde, Martyr.
Sainte Liduvine, Vierge.
Saint Maxime, & ſaint Olympie artyrs.

16. Sainte Engracie, Vierge & Martyre.
17. Saint Anicet, Pape & Martyr.
18. Saint Eleuthere, Evêque.
19. Saint Leon, Pape.
20. Saint Agnes, du mont Pulchian.
21. Saint Anſelme, Confeſſeur.
22. Sainte Opportune, Vierge.
23. Saint George, Martyr.
24. Saint Robert, Abbé.
25. Saint Marc, Evangeliſte.
26. Saint Marcellin, Pape.
27. Saint Anthime, Evêque.
28. Saint Vital, Martyr.
29. Saint Pierre, Religieux.
30. Sainte Catherine de Sienne.

La Reſurrection de Nôtre-Seigneur JESUS-CHRIST.

Digitized by Google

L'ORDRE ET LES NOMS DES SAINTS

Que la France honore encore en ce mois.

1. SAINT Vvalery, Abbé à Amiens.
2. Saint Urbain, Evéque à Langres.
3. Saint Urbique, Evéque à Clermont.
4. La B. Alix, Mere de saint Bernard.
5. Sainte Sylvie, Vierge à Laon.
6. Saint Prudence, Evéque à Troye.
7. Saint Vvalter, Religieux de Cluny.
8. Saint Denys, Evéque de Corinthe.
9. S. Hugues, Archevêque de Rouën.
10. Saint Palladius, Evéque d'Auxerre.
11. Ste Godeberte, Vierge à Noyon.
12. Saint Florentin, Abbé à Arles.
13. Saint Romain, Evéque de Mets.
14. Saint Lambert, Archevéque de Lyon.

Digitized by Google

15. Saint Sylveſtre, Abbé à Langres.
16. Saint Paterne, Evéque à Avranche.
17. Saint Landry, Evéque de Meaux.
18. S. Vvſmair, Abbé de Lobe.
19. S. Bernardin, penitent de Narbonne.
20. Saint Marcellin, Evêque d'Ambrun.
21, Saint Evolbodon, Evéque à Liege.
22. S. Epipode, Martyr à Lyon.
23, S. Gerard, Evéque à Toul.
24. Sainte Bone & ſainte Dode, Vierges.
25. Saint Ruſtique, Evéque à Lyon.
26. Sainte Exuperance, Vierge à Troye.
27. Saint Alpinian, Confeſſeur à Limoges.
28. Saint Adelphe, Evêque à Mets.
29. Saint Combert, Confeſſeur à Rheims.
30. Saint Eutrope, Evéque à Xaintes.

A la Sanctification des François.

Digitized by Google

I. AVRIL.

S. HUGUES, EVEQUE de Grenoble.

CHRETIENS qui commencé ce mois d'Avril, ſouvenez-vous que Jeſus-Chriſt a demandé autrefois à ſon Pere celeſte la ſanctification de vôtre ame, lors que le priant pour tous les hommes, il luy dit tres-affectueuſement: Je vous prie mõ Pere de les ſanctifier, non pas en apparence, mais vrayement. Or ſi JESUS a demandé vôtre ſainteté, eſperez que vous l'obtiendrez cooperant à ſa divine volonté, & continuant à imiter les Saints. Pour commencer.

Propoſez d'imiter aujourd'huy ſaint Hugues Evéque de Grenoble, qui né à Neuf-Chaſtel en Dauphiné d'un pere tres-pieux appellé Odilon, s'eſt rendu ſi fidele aux graces de Dieu, qu'il a eu les plus excellentes qualitez, que ſaint *Surius en ſon 2. tome.*

Digitized by Google

Paul deſire en un Evêque, quand écrivant à Tite, il luy dit; [Il faut qu'un Evêque ſoit un fidele œconome de Dieu ſans reproche, qu'il ne ſoit pas ſuperbe, mais benin, ſobre, juſte, & ſaint.] Voilà le vray portrait de ſaint Hugues, qui ayant été preſenté à Dieu par ſaint Pierre, lors qu'il étoit encore dans le ventre de ſa mere, comme elle le vit en une viſion extatique, fut tellement porté à la pieté & devotion, qu'auſſitôt qu'il eut paſſé l'enfance, le Cardinal Hugues Legat en France, voulut l'avoir avec ſoy, & comme l'Evéché de Grenoble vint à vacquer, les Chanoines le demanderent pour Evéque, il s'excuſa ſur ſon âge de vingt-ſept ans, & pria le Legat les larmes aux yeux de ne point l'accorder. Pleurer quand on preſente des honneurs, c'eſt l'action d'un cœur bien humble? Aprés ces larmes il fallut obeïr & aller à Rome, pour être ſacré par le Pape Gregoire VII. Et auſſitôt aprés, il revint à Grenoble, où il fit paroître qu'il étoit l'Oeconome de Dieu ſans reproche, car travaillant à l'inſtruction de ſon peuple, l'eſpace de deux ans, il ſe rendit ſi exemplaire, que tous le conſideroient comme une par-

Son humilité à refuſer l'honneur.

faite Idée de vertu; & perſonne ne ſçavoit que blâmer en ſa conduite. Le diable voulut l'eſprouver par une tentative de blaſpheme, qui luy continua juſques à la mort, mais il n'y conſentit jamais. O le brave Oeconome ! Peu aprés il luy vint une penſée de ſe faire Religieux, il la ſuit, prend l'habit de Cluny à la Cheſe-Dieu ; Le Pape luy commande de retourner à ſon Evêché, il luy obeït ſans replique, & fait voir en ſa conduite qu'il eſt un Evêque.

1. Benin, recevant tres-charitablement ſaint Bruno & ſes ſix compagnons, & les accompagnant en un lieu appellé la Chartreuſe, où il alloit les viſiter ſouvent, & leur ſervoit comme leur propre valet ; Sa benignité ne pouvoit ſouffrir qu'on murmurât des autres, [Parce que, diſoit-il, il ſuffit à un chacun, de ſçavoir ſes pechez, & de les pleurer ſans s'enquerir de ceux des autres.] 2. Il fut ſobre, retranchant tout ce qu'il pouvoit de ſa table & de ſes meubles pour le donner aux pauvres ; Il arriva une grande cherté, & pour le ſoulagement des neceſſiteux il fit vendre ſon Anneau Epiſcopal, & ſon Calice. Faire cela, n'eſt-ce pas bien

Sa charité envers les pauvres.

aymer les pauvres. Sa sobrieté éclata fort en une maladie d'estomac qu'il souffrit l'espace de 40. ans sans se plaindre, & ne demandant rien qu'en priant. 3. Il fut juste, n'aymant rien tant que de s'employer à accorder les differens, & il le faisoit avec tant de zele, qu'il se jettoit aux pieds de ceux qui étoient ennemis, & quelquesfois même parmy la bouë, pour leur persuader de se reconcilier. Sa Justice parut beaucoup lors qu'en un Concile tenu en France il excommunia l'anti-Pape Leon, à raison du schisme qu'il causoit en l'Eglise, & quoy qu'il luy fût tres-obligé, il quitta tout respet humain pour defendre l'Eglise. O le bel exemple pour nous apprendre, comme nous devons agir sans interêt, quand il y va de l'honneur de l'Eglise. 4. Enfin il fut Saint, & sa sainteté parut quasi en toutes ses actions. Il n'entendoit jamais confession qu'il ne pleurât amerement. Quand il préchoit c'étoit avec tant de zele, que ses auditeurs confessoient leurs pechez en public. Etant malade sur la fin de ses jours, il avoit oublié toutes choses, & ne se souvenoit que des Pseaumes & Oraisons

Sa justice.

Son zele à prêcher.

Digitized by Google

levotes ; & en les recitant il mourut l'an de Nôtre-Seigneur 232. de ſon âge 80.

Son particulier zele a été une ſi grande modeſtie, que j'amais il n'a regardé une femme en face. Demandez à Dieu la grace de l'imiter, & pour vous le perſuader, dites ſouvent avec ſaint Ambroiſe: [Il n'eſt point de vertu ſi riche comme la modeſtie ; plus elle ſe dépoüille de ce qui luy eſt propre, plus elle s'enrichit auprés de Dieu.]

Reflexions Spirituelles.

I. Saint Hugues pleure quand on luy preſente les honneurs, & il les quitte pour embraſſer l'état Religieux. Helas nous courons ſi ardemment aprés les charges, & pleurons quand elles nous échapent. Que nous ferions bien mieux à ſon exemple d'aymer la vie retirée, pour vacquer à Dieu & à nous.

II. Il vend les Calices d'or & d'argent de l'Egliſe pour aſſiſter les pauvres, apres avoir diſtribué ſes meubles & ſes revenus. Qui ſont ceux aujour-

d'huy qui imitent ces exemples, mais ſans penſer aux autres combien conſomons-nous de bien en des ſuperfluitez qui devroient étre employez aux neceſſitez des pauvres..

III. Il pleuroit les pechez des autres quand il les entendoit en confeſſion. O le ſaint & charitable Confeſſeur qui ne rebutoit pas les pecheurs avec deſdain, & qui ne diſſimuloit pas leurs pechez par la pieté, il leur apprenoit par ſes larmes ce qu'ils devoient faire, & à nous comme nous devons nous comporter, ſoit en entandant les pechez des autres, ſoit en confeſſant les nôtres.

La France honore en ce jour ſaint Vvalery, Abbé, Auvergnat de nation, qui apres avoir gardé les brebis devint un parfait Religieux, & fut Abbé dans l'Ordre de ſaint Benoit. *Du Sauſſay en ſon Martyrologe.*

A Rome moururent ſaint Theodore & ſaint Venance Martyrs.

En Egypte, les ſaints Victor & Etienne, Martyrs.

En Armenie ſaint Quintian, & Irenée, Martyrs.

A Conſtantinople ſaint Macaire, Confeſſeur, mort en exil pour l'honneur des Images.

Digitized by Google

S. FRANCOIS DE PAVLE.

Fondateur de l'Ordre des Reverens Peres Minimes.

GLorieuſe troupe de Religieux Minimes, qui regnez dans le Ciel, & vivez encore en Terre, remerciez Dieu de vous avoir donné pour Pere, pour Patron, & pour Maître S. François de Paule, de qui on peut dire ce qu'on dit de Jeſus-Chriſt: Il a bien fait tout ce qu'il a fait, 1. Pour Dieu, 2. Pour ſon prochain. 3. Pour ſoy même. *Surius, Baron. & pluſieurs autres*

1. Pour Dieu étant né, apres ſeize ans de ſterilité de ſon pere Jacques Martotilde, & de ſa mere Vienne de Foſcaldo en la petite ville de Paule en Calabre; Et voüé à Dieu qu'il porteroit le nom de François à l'honneur de S. François d'Aſſiſe. Il ne fut pas ſitôt ſorty de l'enfance, qu'il penſa à ſe retirer du monde & de ſes vanitez, & âgé de treize ans il ſe cacha dans un deſert, où l'eſpace de ſix ans il mena une vie vrayement angelique, ne penſant qu'à Dieu, ne parlant que de Dieu, & ne travaillant que pour Dieu. O le

Son affection à la ſolitude.

tems ſaintement employez. Agé de dix neuf ans, il fut perſuadé de ſortir de ce deſert pour travailler à la perfection des autres, & pour les attirer à Dieu, il en attira & aſſembla douze, auſquels il inſpira une ſi grande pieté & charité, qu'ils imitoient de bien prés les vertus des douze Apôtres ; L'honneur qu'il portoit à S. François d'Aſſiſe, fit qu'au commencement il les appella les freres Hermites de S. François ; mais comme il fit approuver ſa Regle au Souverain Pontife, ſon humilité demanda qu'ils s'appellaſſent Minimes, par un heureux préjugé qu'ils ſeroient tres-grands dans le Ciel ſelon les maximes de l'Evangile. Son amour envers Dieu, fut ſi grand qu'il prit pour ſa diviſe Charité, & vouloit qu'on fit tout par charité. N'étoit-ce pas bien faire, tout ce qu'il faiſoit pour Dieu.

Sa charité.

2. Pour ſon prochain il fit des choſes admirables. Il écrivit trois regles pour les Religieux & Religieuſes, & pour ceux qu'on nomme Tiercelets. Et la meilleure & principale regle étoit ſa vie fort exemplaire. Quoy qu'il fût leur Pere & leur Fondateur, il les ſervoit ſouvent à table, lavoit leurs habits,

& même des Novices, & ne leur commandoit rien qu'il ne fit le premier. Le Roy Louys XI. étant malade il écrivit à S. François de Paule, pour le prier de le venir visiter mais il fallut que le Pape Sixte IV. le luy commandat par obeyssance : il vint donc en France, & reconnoissant que Dieu vouloit que le Roy mourut, il donna cét avis au Roy & le disposa à bien mourir. Il a rendu & donné la vie à sept morts, la nourriture à des pauvres manœuvres necessiteux, la santé à plusieurs malades, la chasse aux diables, la veuë & la parole à un enfant venu au monde sans apparence d'yeux & de bouche. Si bien qu'on peut dire de luy ce qu'on disoit de Jesus-Christ : [Il a bien fait ce qu'il a fait. Il a fait parler les muets & a donné l'oüye aux sourds,]

Ses miracles.

3. Pour soy-même, il a fait de grandes austeritez. Son ordinaire a été de marcher nuds pieds, de coucher par terre en tout temps, de ne manger qu'un peu de pain, de boire un peu d'eau une fois le jour apres le Soleil couché.

Ses austeritez.

Son particulier soin a été d'obliger ses Religieux à ne jamais manger que

viande de Caréme, ſinon en cas de maladie. Il n'a jamais voulu prendre les Ordres ſacrez, s'en reconnoiſſant indigne. Il a gardé perpetuelle virginité, & ayant receu d'un Ange un écuſſon d'or tout enflâmé, qui pottoit écrit Charité, il voulut que la charité fut la marque de ſon Ordre, auquel apres avoir travaillé plus de 70. ans, & bâty de grands & magnifiques Monaſteres, il ſe diſpoſa à la mort, & le Vendredy-ſant tenant un Crucifix en main, diſant *In manus tuas Domine, commendo ſpiritum meum.* Il rendit ſon eſprit entre les mains de Dieu, l'an de Nôtre Seigneur 1507. & de ſon âge 91. Apres une ſi ſainte vie & ſi heureuſe mort, concluez qu'il a bien fait tout ce qu'il a fait.

Son humilité.

Ses Maximes Spirituelle.

I. Jamais le cœur ne ſera en repos, qu'il ne ſoit dans le ſein de la devotion.

II. Autant avez vous de vertu que vous avez de vraye humilité.

III. Plus on eſt liberal envers Dieu, & plus il répand ſur nous ſes graces.

I V. O que Dieu eſt grand ! ô que omme eſt petit, mais puiſque Dieu ſt fait petit, helas où ſe mettra l'hom- ! !

V. L'humilité & la charité ſont les ux vertus de mon Ordre.

VI. Soyez toûjours le dernier de us, mais ſoyez le de bouche, de cœur, d'effet.

Son particulier caractere a été la arité; demãdez la à Dieu par ſes me- es, & meditez quelquefois cette pa- le de S. Jean : [Quiconque demeure charité envers Dieu, il demeure en ieu, & Dieu demeure en luy.] *Epiſt. 4. chap. 1.*

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. O qu'un homme eſt heureux qui it bien toutes choſes ſelon qu'il eſt ɔligé devant Dieu, ainſi que S. Fran- ɔis de Paule, aimant la devotion dés commencement de ſa vie, s'appli- ıant à l'Oraiſon, & rapportant tou- s ſes actions à la gloire de Dieu ? Le ites-vous, ô mon Ame? C'eſt pour ce- neanmoins que vous étes creée, & ſi ɔus ne le faites pas dequoy ſervira ut le reſte ?

I. I. O que c'eſt un grand bien d'ac- ɔmplir fidellement ce qu'on doit au

prochain, comme l'a fait ce Saint qui n'étoit que charité & amour pour ſes Freres, & que zele & ardeur pour porter tout le monde à la vertu & à la ſainteté. C'eſt le grand commandement que le Sauveur nous donne de nous aymer les uns les autres, & nôtre plus grand amour eſt à nous procurer le plus grand bien du monde qui eſt de ſervir Dieu. N'eſt-ce point le dernier de nos ſoins ? & le plus ordinaire défaut entre nous, n'eſt-ce pas ou de ne nous aymer point, ou de ne nous aymer nullement comme il faut ?

III. O que c'eſt bien avoir comblé la meſure de la perfection d'avoir bien-fait toutes choſes, ſelon ce qu'on doit à ſoy-même, gardant l'humilité pour l'ame, & la mortification pour le corps, à l'exemple de ce Saint qui prit le nom de Minime ou le plus petit de tous, & choiſit une vie la plus mortifiée pour le vivre qui ſoit dans l'Egliſe de Dieu. Avez-vous, ô Chrêtiens ! l'une de ces vertus dans l'ame, & l'autre pour le corps ? cependant le Sauveur nous aſſeure que nul n'entrera au Royaume des Cieux qui ne ſe ſoit fait humble, & nul n'aura la Couronne qui n'ait vaincu ſa chair.

Digitized by Google

La France honore ce même jour à Lyon int Niſier, Evêque, & à Langres ſaint Urin, qui par ſes prieres & merites auprés de ieu, a ſouvent preſervé les vignes de la gré- & autres accidens.

A Ceſarée en Paleſtine, ſaint Amphian & inte Theodoſie furent martyriſez.

A Come en Italie, ſaint Abundie, Evêque.

En Paleſtine ſainte Marie Egyptienne, qui t un miroir des pechereſſes, puis des Penintes, & enfin des plus grandes Saintes.

L'Egliſe fait l'Office double de ſaint Franis de Paule.

AINT RICHARD, EVEQUE de Ciceſtre en Angleterre.

Hantons hautement un Cantique de gloire à Dieu, de ce qu'il a t triompher la charité dans le cœur ſaint Richard, & a rendu cét hom- bienheureux, duquel parle Da- l, quand il dit : Bienheureux eſt uy qui conſidere le neceſſiteux & le uvre. Or Saint Richard, Anglois de tion & né en un village du Diocéde Vvigorne, d'un pere appellé Riard & d'une mere appellée Alcire, ait parfaitement l'un & l'autre

Surius, Baron. & Guillaume de Ciceſtre.

Il a conſideré le neceſſiteux, lors le malheur de la fortune ayant re- t ſon frere aîné, en tel état, que

La charité envers ſon

frere pauvre. pour ſes debtes on le mit & retint en priſon, ne pouvant le voir en cette miſere, il ſe reſolut de travailler, & de gagner à la ſueur de ſon front, dequoy delivrer ſon frere de la neceſſité. Il n'y eût eſpece de peine qu'il ne ſouffrit, ny de danger où il ne s'expoſat; & ſa charité fut ſi grande, que pour gagner dequoy aſſiſter ſon pauvre frere, il ſe mit à tirer la charuë. O l'homme charitable, qui confondra ces riches impitoyables à leurs pauvres parens. Enfin apres avoir beaucoup travaillé, il retira ſon frere des priſons, & celui-ci en reconnoiſſance le declara l'heritier de tous ſes biens, ce qui fit que pluſieurs filles le rechercherent en mariage: mais cõme il vit que cela faiſoit peine à ſon frere, & qu'il avoit quelque regret de luy avoir donné sõ bien, il alla le trouver, & luy dit: [Mon frere, je vous vois affligé en ma conſideration, voila vos lettres de donation que je vous rens tres-volontiers, & j'aime mieux vous voir content, que d'étre beaucoup riche.] Une charité vrayement deſintereſſée parle de la façon: Ayant ſoulagé & conſolé ſon frere d'Oxone, il vint étudier à Paris, où il fut ſi pau-

Son détachement des richeſſes

,que lui & deux de ſes compagnons voient qu'un manteau, dont ils ſe voient l'un apres l'autre. De Paris il ourna à Oxone, & peu apres il fut t Chancelier de l'Univerſité; & Ed- ond Archevêque de Cantorbie luy nna l'adminiſtration de ſon Arche- ché, l'ayant laiſſé, il alla étudier en ieologie à Orleans, & ſe fit Prêtre, & res retourna en Angleterre, il fut u & choiſi Evéque de Ciceſtre, de- oy Henry IV. fut ſi fâché qu'il l'o- gea de vivre comme particulier en e maiſon emprunrée l'eſpace de deux s, apres leſquels le Roy preſſé par le pe, le remit en la poſſeſſion de ſes ns.

Son élection à l'Evéché.

En cét état il conſidera les pauvres, leur donna juſques à ſa vaiſſelle rgent, & le cheval ſur lequel il ntoit. Sa pratique fut de donner umône, même aux pauvres qui ne luy demandoient pas. [Parce que, oit-il, c'eſt beaucoup achepter l'au- ne que de la demander.] Il fit bâ- un Hôpital pour les pauvres qui ient vieux, & ne pouvoient gagner ir vie. Il baiſoit volontiers les le- s des Religieux: [Parce que, diſoit- elles étoient conſacrées aux loüan-

Sa charité envers les pauvres

SAINT ZOSIME, MOINE de la Palestine.

Sophronius & Nicephore.

BEny soit Dieu, qui a donné aux Moines & Prêtres Religieux, une parfaite idée de la vertu, en la personne de S. Zosime, Moine de la Palestine, de qui aussi bien que de Tobie on peut dire: Il s'est souvenu de Dieu en tout sõ cœur; puisque l'espace de cinquante-deux ans, qu'il a été Religieux, il a prié Dieu continuellement, & ne l'a jamais quasi perdu de veuë. O quel bonheur! A cette continuelle Oraison il a ajoûté la mortification, & de corps & d'esprit, n'ayant jamais rien fait qui fut contre la discipline Religieuse. Ne voila pas un miroit sans macule. Le diable ennemy d'une si haute vertu le tenta de superbe & luy voulut persuader qu'il étoit le plus parfait des Moines & hõmes. Cõme il étoit dans cette tentation il entendit une voix qui lui dit: [Zosime, allez au Jourdain, & vous trouverez quelqu'un qui vous enseignera de parole & de pratique, une plus grande perfection.] Ce fut assez dit à ce saint homme

ime pour le faire sortir de la Pale-
, & prendre son chemin vers le
rdain. Il arrive dans un Monaste-
, & comme c'étoit la coûtume des
igieux de sortir du Convent au
mencement du Carême, pour en-
plus avant dans le desert, & pour
editer avec plus de recollection la
Tion de Jesus-Christ, Zosime y al-
, & y demeura prés de vingt jours
s voir ny rencontrer personne; En-
au vingtiéme, il voit auprés de soy
mme l'ombre d'un corps humain &
nsant que ce fut un phantôme, il
ia Dieu, sa priere achevée, il connût
e c'étoit une femme, il s'approche &
y demande qu'elle étoit? Elle à la pre-
iere parole l'appella de son nom, &
i dit: Zosime. Que voulez-vous de cet-
miserable pechereſſe. Et ensuite luy
t qu'elle étoit Marie née en Egypte,
onvertie à la veuë d'une Image de la
ierge. Elle luy raconta toute sa vie, ses
ntations & sa penitence, toute sa vie
assée dans le desordre & dans la pe-
itence. Et apres l'avoir entretenu de
hoses fort relevées, & expliqué plu-
ieurs passages de la sa sainte Ecriture,
ans avoir eu autre Maître que le Saint

Admirable rencontre.

Esprit, elle le conjura de ne rien découvrir de ce qu'elle lui avoit dit qu'elle ne fût morte : C'est ainsi que les Saints veulent être cachez. Et le pria de luy apporter le saint Sacrement l'année suivante, le soir du Jeudy saint, afin qu'elle put communier. Il obeit, & se voyant prés du Jourdain, il fut étonné quand il la vit passer à pied sec : & peu apres la communia. Il fit le méme une seconde année, la troisiéme allant au desert, il trouva son corps étendu sur la terre vers l'Orient, & ces paroles écrites sur le sable : Abbé Zosime, enterrez le corps de la pechereſſe Marie. Il se met en devoir de l'enterrer, & comme il étoit seul, il vit venir un lion, qui ayant lêché les pieds de la Sainte, creusa la terre, & fit la fosse pour y mettre son corps ; le corps inhumé, saint Zosime retourna en son Monastere, & y vécut plus parfaitement que jamais, & âgé de cent ans il mourut.

Miracle en faveur de la sainteté.

Son particulier zele a esté, une continuelle oraison. Demandez à Dieu la grace de pouvoir l'imiter, & vous souvenez de ce mot de JESUS-CHRIST : Il faut toûjours prier, & ne point se lasser.

Reflexions Spirituelles.

I. Que le vice de la preſomption eſt dangereux, puiſque Zoſime avec tous ſes jeunes, ſes penitences & ſes oraiſons ne l'a pû éviter, au contraire ce peché n'eſt jamais plus à craindre que dans les bonnes œuvres. O que nous avons peu de ſujet de nous enorgueillir de nos œuvres ! Et nous ne laiſſons pas neanmoins de le faire ſouvent !

II. Que c'eſt un ſaint exercice pour les Religieux que la ſolitude & les deſerts pour traiter avec Dieu à l'exemple de ces Saints qui ſe retiroient pour cela quelquefois de leurs Monaſteres & y paſſoient les ſemaines & les mois. Helas nous avons tant de peines à paſſer avec Dieu un quart d'heure ! Eſt ce que Dieu a moins d'artraits pour nous? ou que nous ayons moins d'amour pour luy ?

III. Que c'eſt un beau moyen pour confondre nôtre orgueil, de regarder les grands pecheurs qui correſpondans à la grace en peu de tems nous paſſent en vertu. O que d'inſtructions rencontra S. Zoſime en ſainte Marie Ægy-

ptienne ! que de ſujet d'admirer les conduites de Dieu ? O ſi nos entretiens étoient toûjours de Dieu, que nous trouverions de matiere à l'admirer, le louër, & l'aymer.

La France honore ce même jour la Bienheureuſe Alix mere de ſaint Bernard, qui ayant eu une particuliere devotion à ſaint Ambroiſe, le vit en ſonge qui l'invitoit au Ciel, & l'avertiſſoit du jour qu'elle mourroit. *Es Croniques de l'Ordre de Ciſteaux.*

A Theſſalonique les ſaints Martyrs Agathope & Theodule.

A Milan ſaint Ambroiſe, Evéque.

A Seville ſaint Iſidore, Evéque.

A Conſtantinople ſaint Platon, Religieux.

SAINT VINCENT FERRIER, Religieux de l'Ordre de ſaint Dominique.

S. Antonin, Vincent, Iuſtinien, & Ribadeneyra. Pſal. 18.

OQu'il eſt vray, ce qu'a dit le Prophete David: Qu'un jour finiſſant préche les grandeurs de Dieu à celuy qui commence ! Puiſque le jour d'hier finiſſant, nous laiſſa à imiter S. Zoſime grand ſerviteur de Dieu, & celuy d'aujourd'huy commençant, nous propoſe à conſiderer ce grand homme Apoſtolique S. Vincent Ferrier, à qui il ſemble

que Dieu ait dit comme à un autre Ieremie : [J'ay mis mes paroles en vôtre bouche, je vous ay donné autorité sur les peuples & sur les Royaumes, afin que vous arrachiez & que vous plantiez.] Et S. Vincent Ferrier s'est si bien acquitté de cette divine Commission, que durant toute sa vie il n'a fait que planter & arracher.

Il a planté en son ame, & en celle des autres de rares & admirables vertus. Etant né en Espagne de Guillaume Ferrier & de Constance Michelle, il n'eût pas sitôt l'âge de dix ans, qu'étant à l'école il commença à planter en son ame une tendre devotion à la Passion du Fils de Dieu à laquelle il ne pouvoit penser sans pleurer, & une devotion à la Vierge qu'il ne pouvoit nommer sans en témoigner de la joye : Et pour planter quelque vertu dans l'ame de ses compagnons, il leur préchoit souvent & repetoit les Sermons qu'il avoit entendus ; A dix-huit ans il se fit Religieux de l'Ordre de saint Dominique. & pour luy étre semblable il lisoit perpetuellement sa vie. A vingt-huit ans il fut Docteur en Theologie, & durant ses

Sa devotion à la Passion.

études il s'employa à planter en ſon ame la devotion & la Doctrine, diſant à propos : [Si on prie en étudiant, on a plus de devotion en l'Oraiſon, & plus de lumiere en l'étude.] Belle maxime pour la jeuneſſe qui étudie. Le diable voulant arracher de ſon ame, & de ſon corps ſa chaſteté, ſe ſervit d'une courtiſane pour le tenter ; mais luy animé de l'eſprit de Dieu la convertit, & arracha de ſon cœur l'impureté. Il fut trente ans ſans voir aucune partie de ſon corps nuë que ſes mains. Dieu du Ciel, que ne fait l'amour de la chaſteté dans un cœur. Son humilité luy fit refuſer l'Evéché d'Eride, l'Archevéché de Valence, & le Cardinalat. Son zele étoit ſi grand, que durant dix-huit ans il ne fut que quinze jours ſans précher: Et le plus ſouvent quand il préchoit, on voyoit les Anges ſur ſa tete. Qu'un homme zelé plait à Dieu & à ſes Anges.

Sa victoire ſur l'impureté.

Il a arraché en Eſpagne, France, Angleterre, Eſcoſſe, Irlande, Piemond, Lombardie, & en une bonne partie de l'Italie, l'erreur, l'infidelité, & le peché ; En la ſeule Eſpagne il a converty vingt-cinq mille Juifs &

Digitized by Google

dix-huit cent Mores, N'eſt-ce pas bien arracher. Il a arraché du Diable une ſedule qu'un clerc luy avoit ſigné de ſa main. Du Purgatoire un grand pecheur luy ayant fait concevoir une telle horreur de ſes pechez, qu'il alla droit en Paradis. De la mort, un enfant qu'il reſuſcita en la ville de Morelle : Et du cœur de beaucoup de pecheurs, la mauvaiſe inclination de pecher. Les principaux inſtrumens, dont il s'eſt ſervy pour arracher les pechez, ont été de puiſſans Sermons ſur les quatre fins dernieres de l'homme; & des jeûnes continuels, ayant jeûné tous les jours excepté le Dimanche l'eſpace de quarante ans. O les puiſſantes armes pour convertir les ames. Enfin préchant en Bretagne Dieu voulut l'arracher de ce monde, & le tranſplanter en Paradis; à quoy il ſe prepara par une bonne Confeſſion generale, & gaigna l'Indulgence pleniere que le Pape Martin V. luy avoit octroyée; Peu apres, il mourut l'an de Nôtre Seigneur 1419. & de ſon âge le 77. ou 78.

Le ſujet de ſes Sermons

SES MAXIMES SPIRITUELLES.

I. Celuy qui veut enseigner les autres avec profit, doit pratiquer & faire ce qu'il enseigne.

II. Il n'est pas beaucoup loüable d'étre pauvre, mais il est très loüable d'aymer la pauvreté, & la porter amoureusement pour Jesus-Christ.

III. L'homme spirituel doit se taire quelquefois pour l'edification du prochain, afin qu'il apprene à bien parler.

IV. Faites toûjours plûtôt la volonté d'autruy que la vôtre, même és choses spirituelles, vous profiterez en vous humiliant à un autre, plus qu'en suivant vôtre jugement.

V. Ne vous attristez jamais pour aucun accident de fortune, rien que le peché ne vous doit inquieter ou fâcher.

VI. Regardez toûjours vos pechez & vos fautes, & les rendez griéves, mais jettez derriere vôtre dos les imperfections des autres, & s'il faut que vous les voyez, rendez-les legeres, & les excusez toûjours.

VII. Reprenez-vous vous-méme fort severement, & ne laissez pas une mauvaise pensée en vous, que vous ne censuriez.

Digitized by Google

VIII. Celui qui juge & condamne facilement un autre, Dieu permet qu'il tombe dans la même faute qu'il a condamnée.

IX. Le vray ſerviteur de Dieu doit fuïr la complaiſance, mais avec diſcretion & prudence.

X. Il n'eſt point de charbon ſi allumé, qui ne s'éteigne quand on y jette de l'eau, ny d'homme ſi vertueux qui ne ſe corrompe, quand il s'approche d'un vicieux.

XI. C'eſt un moindre mal de ſupporter doucement la faute d'un autre, qu'en le reprenant diſputer avec luy.

XII. L'obeïſſant ne peut étre trompé, & ſi celuy qui luy commande ſe trompe, Dieu ne permet pas que ſon obeïſſance luy porte du prejudice.

Son particulier ſoin a été le zele des ames. Priez-le qu'il vous l'obtienne de Dieu, & penſez à cette parole de ſaint Ambroiſe: Les Anges ne ſont rien, s'ils n'ont du zele.

Reflexions Spirituelles.

I. Deux beaux attraits à la Religion & à la ſainteté pour ſaint Vincent furent la devotion à la Paſſion de Jesus-

CHRIST, & à sa Sainte Mere. O les beaux sujets de meditations pour ceux qui sont appellez à la vie devote ! ô les deux fournaises propres à allumer en nous le feu du S. Amour ! nourrissons nôtre esprit dans ces pensées, si nous voulons aller bien-tôt à Dieu.

II. Il est bon de marier l'étude à l'oraison, & l'oraison à l'étude pour étre devotement docte & doctement devot. Ce Saint en a ainsi usé, c'est pourquoy il a été un instrument si propre à la conversion de beaucoup d'ames: L'étude toute seule ne sert que pour les autres, l'oraison toute seule ne profite que pour nous, toutes deux ensemble servent au prochain, & à nous pour la gloire de Dieu.

III. Quel fruit plus grand de toute nôtre peine que la conversion d'une ame! Et si une ame seule convertie donne tant de joye à Dieu & aux Anges, qu'elle joye n'ont-ils pas receu des milliers d'infideles, de Juifs, d'heretiques & de pecheurs convertis par S. Vincent. O dequoy n'est point capable un homme animé de l'esprit de Dieu! ô que font aujourd'huy tant d'hommes qui préchaent en comparaison de ce Saint !

Digitized by Google

La France honore ce méme jour à Laon sainte Sylvie, Vierge. Et au pays de Liege on fait memoire de la Bienheureuse Julienne de Cornillon, Vierge & Religieuse de l'Ordre de Cisteaux, laquelle eut une revelation, par laquelle nôtre Seigneur luy commanda de procurer qu'on celebrât en l'Eglise une Fête particuliere de son Corps & de son Sang, ce que le Pape Urbain IV. ordonna. *Du Saussay en son Martyrologe.*

A Thessalonique sainte Irenée, Vierge & Martyre.

En L'Ile de Lesbos moururent vingt Martyrs. Et Zenon fut écorché tout vif.

En Afrique plusieurs Martyrisez le propre jour de Pâques.

On celebre en l'Eglise la Resurrection de Jesus-Christ.

SAINT GUILLAUME, ABBE' & Confesseur.

PRétres & Religieux sacrez, qui jouïssez de Dieu sur les Autels, & en voulez jouïr dedans le Ciel; Imitez S. Guillaume, & vous réjouïssez de ce que Paris l'a donné au monde, le monde au Paradis. Et le Paradis lui a donné la grace de suivre durant sa vie cét avis de l'Ecclesiastique: [Craignez Dieu de toute vôtre ame, & sanctifiez ses Prétres.] *Surius en son 2. Tome.*

Il a commencé à craindre Dieu dés ſon enfance, étant ſous la conduite de ſon oncle Hugues Abbé de Saint Germain dés Prez qui le voyant aſſez porté aux Lettres & à la pieté, le diſpoſa à l'Etat Eccleſiaſtique, & luy avoit fait prendre le Souſdiaconat. Il le fit Chanoine en l'Egliſe Collegiale de ſaint Pierre, & de ſaint Paul, qui eſt maintenant de ſainte Genévieve. Il ne fut pas ſitôt Chanoine qu'il parut bien qu'il craignoit Dieu, car il étoit ſi exemplaire qu'on ne pouvoit le ſurprendre en quelque faute; D'où vint que la ſainteté de ſa vie le rendit odieux aux autres Chanoines, qui ne pouvoient le ſouffrir, mais enfin ſa vertu les gagna ſi fort, qu'ils le firent le Prevôt de leur Egliſe. Qu'une vertu conſtante gagne facilement le vice. Ayant été Chanoine quelque tems, le Pape Eugene venu en France reconnût quelque deſordre parmy ces Chanoines, pour châtier leur inſolence, il les fit Reguliers, & envoya querir Odo Prieur de l'Abbaye de ſaint Victor, & le fit Abbé de ſainte Geneviéve; Odo étant Prieur, & voulant faire Religieux ſaint Guillaume, ſe ſervit d'une Image du Crucifix peint

Son bon exemple.

en une vitre, le priant de le regarder. Au premier regard il fut touché,& prit resolution d'être Religieux. O qu'il est bon de regarder souvent & devotement le Crucifix ! Il ne fut pas sitôt Religieux, que par son exacte observance de la discipline, il fit voir qu'il avoit la crainte de Dieu,ne craignant rien tant que de violer la Regle.

En second lieu,il a sanctifié les Prêtres,lors qu'appellé en Dannemarc par l'Evêque de Roscildre, pour reformer un Convent de Chanoines Reguliers, il y employa & sa parole & son exemple. Sa parole, leur prêchant & exhortant souvent à la conservation de la pureté. Son exemple portant le cilice jusques à la mort, & vivant quasi toûjours dedans les larmes & penitences. Par ces deux moyens il avança beaucoup la reforme de ces Chanoines, & ainsi il sanctifia les Prêtres; Et quoy que le diable suscitât des Religieux contre luy, jusques là que de leur faire prendre dessein, ou de le faire mourir, ou de le vendre aux Vandales, sa grande douceur & patience les gagna, & les plus libertins furent tellement changez qu'ils le

Sa mortification.

Sa douceur.

Digitized by Google

choisirent pour Abbé. Dieu voulant l'avertir de sa mort, luy envoya un venerable vieillard, qui apparoissant durant la nuit, luy dit : Tu vivras sept jours. Ces sept jours furent sept ans, pendant lesquels il se disposa à la mort, & mourut l'an de Nôtre Seigneur 1202. de son âge le 98.

Son particulier soin a été la devotion à Sainte Genevieve. Proposez d'être devot aux Saints, & souvenez-vous de l'avis de l'Ecclesiastique : [Aymez celuy qui a tout fait, & ne mépriſez point d'honorer ses serviteurs.]

Reflexions Spirituelles.

I. Qu'un esprit doux & patient, est capable de gagner les cœurs.

II. Qu'une grande vertu est sujette à de grandes persecutions.

III. Qu'un homme qui craint Dieu est propre à sanctifier les autres.

La France honore ce même jour saint Prudence, Evêque de Troye, personnage de grande vertu & sainteté, qui assista au Concile de Paris, l'an 855. & mourut l'an 874.

A Rome saint Sixte, Pape & Martyr.

En Macedoine saint Timothée & Diogene, Martyrs.

Digitized by Google

En Perſe ſix vingt Martyrs, & en la Paleſtine trois autres ſaints Martyrs.

A Carthage ſaint Marcellin, Martyr.

A Rome ſaint Celeſtin, Pape.

En Irlande ſaint Celſe, Evêque.

SAINT AIBERT, RELIGIEUX en l'Abbaye de Creſpin.

QUe les deſſeins de Dieu ſont adorables, & que ſes conduites ſont induſtrieuſes pour nous inſtruire ; Il voulut autrefois qu'un Aigle blanche portât un habit Religieux à S. Aibert, pour nous apprendre qu'il étoit cét homme dont Dieu parle chez Jeremie: Il volera comme l'Aigle. Et de fait il a volé à une eminente ſainteté, & les deux ailes qui ont ſervi à ſon vol ont été l'oraiſon & la mortification. *Surius & les Annales du pays Moran.*

L'Oraiſon a été ſon exercice dés ſa jeuneſſe, veu que peu aprés être né en un village prés de Journay de ſon pere Albade & de ſa mere Helinde ; comme il étoit encore enfant, il ſortoit de ſon lit durant la nuit, & ſe jettoit par terre pour prier Dieu avec de grands ſentimens de pieté. Et comme quelqu'un l'eût ſurpris en cét état

il se retira dans la Bergerie pour continuer sa sainte Pratique ; Ainsi faut-il perseverer dans le bien, sans le quitter pour un respet humain. Ayant oüy parler de la conversion de saint Thibaut & de sa sainte Vie, il quitta le monde, & se mit sous la conduite d'un Hermite, avec lequel il prioit continuellement Dieu. L'Abbé de Crespin en Hainaut allant à Rome les prit tous deux pour compagnons, & firent ce saint voyage à pieds nuds & revétus d'un haire ; Voyager de la façon, c'est aller en Paradis. Comme ils furent de retour Dieu luy fit voir une Aigle blanche qui luy presentoit un habit Religieux. A cela il connût que Dieu le vouloit en cét état, il l'entreprit, & continuant son exercice d'oraison, cent fois le jour il se prosternoit en terre pour saluer la glorieuse Vierge, & reciter *l'Ave Maria*. Cette devotion plut si fort à Nôtre-Dame, que comme il ne put sortir de sa cellule à cause des eaux qui l'entourerent l'espace de trois jours, pendant lesquels il n'eût rien à manger, Elle le consola à l'heure de son repas, & luy mit un morceau de pain en la bou-

Sa devotion à la Vierge.

che. Hé bien ne fait-il pas bon être devot à Nôtre Dame. Ce ſeul morceau le raſſaſia ſi fort, qu'il ne mangea plus de pain l'eſpace de vingt-deux ans.

Sa mortification.

La mortification accompagna ſon oraiſon, & étant ſa ſeconde aiſle, elle l'eſleva au deſſus des plaiſirs de la chair & de ſa ſenſualité. Au commencement de ſa converſion il ne mangeoit que des racines; Il portoit continuellement le Cilice; Il jeuſnoit ſi auſterement qu'il ne mangeoit qu'une pomme par jour. Son auſterité pleut ſi fort à quelques-uns, qu'aprés l'avoir viſité & entretenu ils changerent de vie; Entr'autres un bateleur quitta ſon malheureux trafic, & devint tres-vertueux. Eſlevé de ces deux aiſles à la façon d'une aigle Royale, il quitta la terre & s'envola au Ciel, l'an de Nôtre-Seigneur 1140. de ſon auſterité le 50.

Son élement étoit la mortification. Aymez la à ſon exemple, & vous ſouvenez de cette parole de ſaint Paul: Si vous vivez ſelon la chair, vous mourrez.

Digitized by Google

Reflexions Spirituelles.

I. Saint Aibert étant enfant se levoit la nuit pour prier Dieu. Cét enfant ne vous fait-il pas honte, à vous qui étans hommes ne sçavez ce que c'est que de prier ?

II. Lisant la vie de S. Thibaut il se cõvertit à Dieu : Et nous lisans la sienne & de tant d'autres Saints ne nous convertirons-nous jamais bien à Dieu ?

III. Dans sa necessité il a eu recours à la Vierge, il l'a obtenu. A qui pouvons nous mieux nous addresser, qu'à cette grande Mere de Dieu, qui porte pour titre d'honneur, Cousolatrice des affligez.

La France honore ce jour S. Uvalter, Religieux de l'Odre de Cluny, & disciple de S. Odilen, mourant le jour Pâques on vit une colomne de feu, qui prenoit depuis le toit du Monastere jusques au Ciel. *Du Saussay en son Martyrologe.*

En Afrique S. Epiphane, Evéque & quinze autres Martyrs.

En Cilice S. Calliope, Martyr.

A Nicomedie Saint Ciriaque & dix autres Martyrs.

En Alexandrie saint Pelagie, Prêtre & Martyr.

Digitized by Google

A Rome S. Hesoppe, Auteur ancié de l'Egliſe.
A Veronne S. Saturnin, Evéque.
En Syrie S. Aphrates, Hermite.

SAINT PERPETUE, Evéque de Tours.

QUe nôtre Egliſe Militante ſe réioüiſſe d'avoir donné à la Triomphante S. Perpetue, à qui on peut approprier en quelque façon ces paroles du Levitique : Cét homme appellé Perpetue, eſt un feu. Puiſque comme feu il a éclairé, échauffé & conſommé. *Du Saussay en ſon Martyrologe.*

I. Il a éclairé par ſa doctrine & pieté, l'Egliſe de Tours, lorſqu'apres avoir genereuſement mépriſé la nobleſſe de ſon ſang, les grandes richeſſes de ſon état, il ſuivit le party de l'Egliſe, & peu apres ſa vertu & ſa ſcience jetterent un ſi grand éclat qu'on choiſit pour ſucceder à ſon parent ſaint Euſtache, cinquiéme Evéque de Tours, tellement qu'il fut le ſiéme, & ne ceda point à ſes Predeceſſeurs, ny en zele, ny en doctrine. Les affaires de l'Egliſe Gallicane obligerent les Prelats de faire un Conci-

Digitized by Google

le. La ville de Tours fut choisie pour l'y tenir, & son Evêque saint Perpetue fut nommé pour y presider ; Ce fut là où vrayement il éclaira si fort tout le Clergé de France, que tous ceux qui furent du Concile admirerent sa vertu, appuyée d'une si haute & eminente doctrine.

2. Il a échauffé tous ses Dioceſains au service de Dieu, & les y a tellement porté & d'exemple & de parole, que la Chapelle que S. Brice quatriéme Evêque de Tours avoit fait bâtir, étant trop petite, il employa toutes ses richesses & peines à bâtir cette belle & superbe Egliſe qui se voit aujourd'huy. Sa ferveur fut la cause qu'il institua quantité de jeûnes le long de l'année, & luy-même les gardoit le premier. Quand celuy qui commande, appuye son commandement de son exemple, il n'est rien de difficile.

L'employ de ses richesses.

3. Il a consommé tous ses biens & richesses en trois choses, 1. à bâtir de belles Egliſes, non seulement à Tours, mais en divers endroits de son Dioceſe, 2. à dresser une belle & magnifique Bibliotheque. [A dessein, disoit-il, qu'elle servit comme d'un arsenal pour

Digitized by Google

combattre l'ignorance & l'erreur.] C'étoit auſſi de là qu'il tiroit des armes tres-puiſſantes pour chaſſer de ſon Dioceſe ce qui avoit ſeulement l'ombre d'hereſie ou d'erreur. 3. à ſoulager & aſſiſter les pauvres qui étoient les vrais enfans, & les bien-aymez heritiers de tous ſes biens avec quantité d'Egliſes, auſquelles il laiſſa par teſtament de tres bons revenus, & particuliereuient à l'Egliſe de Saint Martin; Enfin il a conſommé ſa vie au ſervice de Dieu & à la charité l'eſpace de trente ans, d'où vient que le grand Sidonius l'appelle tres-digne ſucceſſeur de S. Martin, & l'homme d'une eminente charité. Ayant auſſi éclairé, échauffé, & conſommé ça bas en Terre, il eſt allé comme un feu perpetuel éclairer dans le Ciel l'an de nôtre Seigneur 402.

Son particulier ſoin a été le bon employ de ſes richeſſes; Imitez le: & le priez de vous en obtenir le moyen. Et pour vous le faciliter, penſez à cette parole de Jeſus en l'Evangile. [Malheur à vous Perſonnes riches, qui avez vôtre conſolation ça bas en terre.]

Digitized by Google

Reflexions Spirituelles.

I. Employer ſon tems & ſon eſprit à ſe rendre capable de gouverner & d'inſtruire les autres comme à fait S. Perpetue, c'eſt reſpondre à la grace & à l'appel de Dieu. Quel conte rendrez-vous à Dieu de deux choſes ſi pretieuſes comme eſt le tems & vôtre eſprit, ſi vous ne l'employez qu'à apprendre des choſes qui ne peuvent ſervir qu'à vous dãner?

II. Employer ſon corps & ſa vie en actions qui donnent bon exemple au prochain & confirmer par œuvres ce qu'on préche de paroles, c'eſt étre puiſſant en paroles & en œuvres, & imiter le Sauveur qui a fait & à dit. Combien de gens dementent aujourd'huy leurs diſcours par leurs actions, parlans en Anges & vivans en demont.

III. Employer les biens d'Egliſe à bâtir des Egliſes ou à les embellir ou à nourrir des pauvres qui ſont les temples vivans de Dieu, c'eſt rendre à l'Egliſe ce qu'on a receu d'elle & à Dieu ce qu'il nous a donné; quels Eccleſiaſtiques font aujourd'huy le ſemblable. Et que voit-on au monde de ſi magnifique

Digitized by Google

que ce qui ſert à leurs perſonnes ? & de ſi abandonné que ce qui ſert à Dieu ?

La France honore encore ce même jour ſaint Denys, Evêque de Corinthe, que pluſieurs confondent mal à propos avec ſaint Denys Areopagite, venu en France dés le temps des Apôtres.

En Alexandrie ſaint Ædegeſie, Martyr.

En Afrique ſaint Ianvier & deux Dames Chrêtiennes.

A Carthage ſaint Conceſſe, & trois autres Martyrs.

A Ferentin en Toſcane ſaint Redempte, Evéque.

Et à Come ſaint Amance, Evêque.

SAINTE VVALTRUDE,
Religieuſe & Patrone de Mons en Hainaut.

REmerciez Dieu de la gloire que poſſede ſainte Vvaltrude, & conjoüiſſez-vous avec elle, de ce qu'elle a été cette femme forte de laquelle il eſt dit aux Proverbes du Sage Salomon : Elle s'eſt appliquée à faire choſes fortes & genereuſes. Et de vray étant fille du Comte Vvambert & de Bertile, l'un & l'autre du Sang Royal de France, elle ne put s'affectionner *Surius, Molan, & Mirée.*

aux vanitez du monde, mais dés ſa jeuneſſe ſe retira des bals & autres divertiſſemens pour vacquer à la priere. Agé de ſeize ou dix-ſept ans, ſes parens la conſiderant comme leur aînée l'engagerent dans un party tres-honorable, Elle y conſentit, plûtôt par reſpet à leur volonté, que par inclination; & prit pour époux le Prince Maldagaire, Comte de Hainaut, un des grands Seigneurs de la Cour du Roy Dagobert; Etant mariée, & ayant eu quatre enfans, elle & ſon mary ſe ſeparerent pour vivre en continence; & luy s'étant fait Religieux, elle eût la liberté d'entrer en Religion, & ne voulut pas le faire ſans prendre conſeil de ſaint Gueſlin. Ce qu'on entreprend par conſeil, eſt toûjours bien meilleur & plus loüable. Etant Religieuſe, elle fit bâtir une maiſon à l'écart ſur une montagne appellée Château-Lieu, mais comme elle la trouva plus belle qu'elle n'avoit ordonnée pour ſuivre & pratiquer la pauvreté Evangelique, elle ne voulut pas y demeurer, cela fut cauſe qu'on luy en bâtit une plus ſimple, où elle ſe retira & paſſa pluſieurs années dans une grande auſterité. Ne voila pas une

Son mariage.

Sa prudence à choiſir un état.

Dame

Dame de Sang Royal. Le diable fâché de la voir en cét état, la tēta furieusement, & apres pluſieurs combats luy apparut en forme d'homme, & ce fût en cét aſſaut qu'elle porta ſa main à des choſes grandes, puiſque faiſant le ſigne de la Croix, & prononçant ſeulement le Nom de JESUS, elle fût la victorieuſe. Que le Diable eſt foible quand on le combat avec la Croix de JESUS-CHRIST. *Sa* vertu & ſa ſainteté jetta une ſi bonne odeur, que pluſieurs bonnes filles voulurent vivre ſous ſa conduite; Et ſainte Aldegonde ſa ſœur puinée, déja Abbeſſe de Maubeuge la viſita ſouvent & voulut à la fin luy perſuader de quitter ſon petit Monaſtere, parce qu'il étoit trop mal accommodé: [Ah! dit-elle, Remarquez cette belle réponſe; JESUS-CHRIST, Mon bon Maître, venant au monde n'a pas eu où ſe retirer; & moy chetive & miſerable creature, ne me contenterois-je pas de ma petite cellule, je ne la quiteray jamais.] *Sa* particultere affection étoit à délivrer les priſonniers, & comme un jour elle voulut payer ce qu'il falloit pour faire ſortir un pauvre homme

Sa victoire ſur une tentation.

des prisons, n'ayant que la moitié de la somme, Dieu multiplia visiblement son argent, & il fut suffisant pour retirer ce prisonnier. O qu'il est bon de se fier à la providence de Dieu. Ayant ainsi travaillé pour Dieu & pour les pauvres, elle alla joüir du repos eternel sous le regne de Dagobert.

Miracle en faveur de la charité.

Son particulier soin a été l'amour de la pauvreté. Demandez-le à Dieu par ses merites ; & souvenez vous de cette belle pensée de Tertullien : [Il n'est point de plus forte exhortation pour persuader l'amour de la pauvreté, que de dire que Jesus Christ ne s'est pas trouvé dans les richesses.]

Reflexions Spirituelles.

I. La Continence est propre à tous les états puisque un si grand Seigneur & une Dame si puissante quittent le mariage pour consacrer à Dieu le reste de leurs jours. O si vous n'avez pas commencé à vous donner à Dieu plûtôt, commencez à le faire à cette heure ; & si ce n'est pas dans la Continance parfaite de la chair que ce soit

pour le moins dans celle de l'esprit qui fut tout peché.

II. L'ambition peut étre aussi bien dans les choses saintes comme dans les prophanes. C'est un beau sujet de douter si on n'excede point quelques-fois dans la splendeur des Eglises & des Monasteres. Dieu veut avoir des Saints qui honorent sa pauvreté & d'autres sa puissance. Mais que l'exemple de sainte Uvaltrude, confondra bien la vanité de tant de Religieuses qui portent l'esprit & l'orgueil du siecle dans leurs meubles & dans leurs bâtimens !

III Le diable s'enfuit de devant une femme quand il la voit armée du signe de la Croix. Cét ennemy n'est fort que de nôtre propre foiblesse, pourquoy donc ne le vinquons nous pas, connoissans les desseins qu'il a de nous perdre, & ayant les armes infaillibles de la foy pour le mettre en fuitte, pourquoy nous soûmetons nous si aisément à ses tentations?

La France honore ce même jour saint Hugues. Archevêque de Roüen, qui fit bâtir plusieurs Eglises, demolir plusieurs maisons infames, & voulut avoir le role de tous les pauvres de sõ dioceſe pour les nourrir. Peu avãt sa

mort il se fit Religieux à Jumieges, & mourut l'an 270. de son âge 70. Son affection à la solitude lui fit quitter son Evêché, pour se retirer en un Monastere sous la conduite de S. Richard, où il fût fort exemplaire.

La même France honore encore à Die en Dauphiné S. Marcel, Evéque celebre pour ses Miracles.

A Antioche S. Prechore un des premiers Diacres de l'Eglise.

A Rome S. Cemetrie avec ses compagnons.

A Syrmio sept Vierges & Martyres.

En Capadoce saint Eupsychie, martyr.

En Afrique les saints Massylitaires, Martyrs, dont S. Augustin parle.

En Mesopotamie saint Acace, Evéque.

En Judée sainte Marie, femme de Cleophas.

SAINT MACAIRE, Patriarche d'Antioche.

Surius en son 2. tome, & Aubert Mirée.

ASpirez d'aller au Ciel pour y voir Dieu; & pour y contempler la gloire de S. Macaire, Patriarche d'Antioche, de qui on peut dire aussi bien que d'Helie: [Desirant avec passion qu'on eut un grand zele de la Foy, il a été receu au Ciel.]

Son zele a commencé, lors qu'apres être né de Michel & de Marie, Arme-

niens de nation ; tres-nobles & tres pieux, & avoit eu pour ſon Parrain le grand Macaire, il demeura quelque tems avec luy, & fût ſon Diſciple en la Loy Evangelique, en laquelle il fit de ſi grands progrez, que quoy qu'il fut fort jeune, ſon Parrain le declara ſon ſucceſſeur, & le fit Patriarche d'Antioche. Il ne fut pas ſitôt en cette dignité, qu'il eut un grand zele de ſa propre perfection, & de la perfection des autres. Pour la ſienne il commença à manger fort peu, à ſe vêtir fort pauvrement, & à traiter ſon corps fort rigoureuſement. Pour celle des autres il entreprit de retrancher l'excez des habits & feſtins, & de le changer en aumônes. Son zele étoit ſi grand, qu'en toutes ſes prieres il pleuroit pour les pechez du Peuple, & on ne le voyoit point en ſon Oratoire, qu'un mouchoir en la main pour eſſuyer ſes larmes. Qu'une priere accompagnée de larmes, eſt un Sacrifice bien agreable à Dieu. Comme ſa ſainteté fut connuë, on venoit à luy de toutes parts, & luy pour ſe cacher ſe demit de ſa charge entre les mains d'Eleuthere, & s'en alla en la Paleſtine pour convertir les

Son regime de vie.

Juifs & Sarrazins. Ce fût là certes, où ſon zele s'échauffa, & fût tel, que les Juifs ne le pouvans ſouffrir, ſe ſaiſirent de ſa perſonne, le mirent en priſon, l'attacherent en terre avec des cloux aux pieds & aux mains, & luy mirent ſur l'eſtomach une pierre ambraſée de feu; De ce tourment il en ſortit parfaitement ſaint, dequoy les Sarrazins étonnez ſe convertirent. Ce miracle attira tout le monde à le venir voir. Et luy craignant la vanité. O qu'un cœur bien épuré la doit craindre! Sortit de la Paleſtine & venant vers l'Occident, il arriva à Bavieres, où il guerit miraculeuſement ſon hôteſſe. De Bavieres il paſſa par Mayence, où il ſauva un homicide, peu apres, il arriva à Cologne, de là à Malines, & Tournay : Enfin il vint à Gand, où apres avoir beaucoup, edifié, prié & pleuré, il fut frappé de Peſte, & comme elle étoit quaſi univerſelle & furieuſe ; Il demanda à Dieu de mourir de Peſte & que la Peſte ceſſat. Ne voila pas le trait d'un homme zelé, qui peut dire avec David : Mon zele m'a deſſeché. Et de fait ayant fait cette priere il mourut, & auſſitôt la Peſte s'appai-

Sa grande charité.

ſa, & luy fut le dernier qui mourut peſtiferé, l'an de nôtre Seigneur 1012.

Son particulier deſir a été un don de larmes quand il prioit. Deſirez de l'avoir pour pleurer vos pechez, & penſez à ce mot de Saint Cyprien : [Plus griévement on a peché, plus doit-on pleurer amerement.

Reflexions Spirituelles.

I. Les larmes ne ſont données que pour pleurer les pechez ; que faites-vous ô hommes qui les employez à deplorer les miſeres temporelles, reſervez-les à pleurer vos offenſes & celles des autres à l'exemple de ce Saint, & vous en uſerez bien plus utilement.

II. La vanité eſt le ſeul ennemy que craignent les Saints pour laquelle ils ſe cachent, quittent les charges & changent de pays comme le fit ce Saint. Helas que nous ſommes bien d'une humeur oppoſée ; puiſque nous faiſons toutes choſes afin de la trouver ;

III. La Peſte ne fait pas mourir d'autre façon, que tous les autres

maux qui a un peu de zele ne la craint pas plus que les autres accidens, ô qu'il eſt doux de mourir de cette mort ou d'une autre pour ſauver la vie à ſes prochains! Voudrions-nous bien mourir pour nos freres à l'exemple de Jeſus-Chriſt, & de ſon S. Diſciple : puiſque nous ne voulons pas même rien faire ny rien ſouffrir pour eux ?

La France honore en ce jour ſaint Palladius, Evêque à Auxerre, qui a beaucoup travaillé à orner & remettre les Egliſes en leur premier état, & a donné de ſon bien tout ce qu'il falloit pour les rétablir. *Du Saussay en ſon Martyrologe.*

En Babylone, S. Ezechiel, Prophete, tué pour la cauſe de Dieu.

A Rome pluſieurs Martyrs baptiſez en priſon par Saint Alexandre Pape, & jettez en mer dans un même vaiſſeau.

En Alexandrie S. Apollonie, Prêtre avec ſes compagnons.

En Afrique S. Terence, & d'autres ſaints Martyrs.

Digitized by Google

SAINT LEON, PAPE, premier de ce nom.

DItes hardiment avec David, que Dieu eſt loüable en ſes Saints, Et loüez-le de la ſainteté de Saint Leon, Toſcan de nation, à qui on peut attribuer ce qui eſt dit de Samſon : Il y avoit un eſſain d'abeilles & de miel dans la bouche du Lion; dites de Leon, puiſque la douceur du naturel & la douceur des paroles ont été ces deux plus eminentes qualitez. Sa douceur accompagnée d'une grande ſageſſe fût cauſe que le Pape Sixte troiſiéme l'envoya Legat en France pour accorder quelques grands differens, & comme il y étoit, on le choiſit pour ſucceder à Sixte, & on le crea Pape en ſon abſence : Durant vingt & un an qu'il fut aſſis en la chaire de S. Pierre, il combattit doucement & efficacement les Manicheens à Rome, les Donatiſtes en Affrique, les Priſcillianiſtes en Eſpagne, & les Pelagiens en France ; Et pour retrancher promptement les hereſies de l'Orient, il fit aſſembler un

Baronius, & Ribadeneyra.

Sa douceur.

Sa promotion à la Papauté.

Sõ zele contre les heretiques.

Concile à Calcedoine, & établit la Foy du Myſtere de l'incarnation : Si bien qu'ayant combattu & vaincu Eutiche & Dioſcoride qui s'y oppoſoient on peut dire de luy ce qu'on approprie à Jeſus-Chriſt: Le Lion, ou plûtot Leon a ſurmonté. Comme Attila avoit deſſein d'aſſieger Rome, il luy alla au devant revétu pontificalement, & luy parla ſi eloquemment, & efficacement, qu'il l'addoucit & luy fit rebrouſſer chemin. Ne voila pas avoir du miel dedans la bouche. Attila interrogé de ſes confidens pourquoy il changeoit ſon deſſein, [Parce que, dit il, je voy aux côtez de Leon Pape, deux vieillards avec des épées nuës, qui me menaçent de me tuer ſi je ne laiſſe Rome en paix] Apres cela peut-on douter, que Dieu ne veille à deffendre l'Egliſe.

Sa force à reſiſter à Attila.

Sa contrition.

Cette grande douceur de ſaint Leon étoit accompagnée d'une grande douleur de ſes pechez, qu'il témoigna demeurant quarante jours aupres du tombeau de ſaint Pierre, en y priant jour & nuit pour en obtenir le pardon. L'humilité ſœur germaine de la douceur, luy fit dire aprés qu'il fût éta-

Digitized by Google

bly Pape, ce qui eſt dans Habacuc : [Seigneur, j'ay entendu vôtre voix, & j'ay eu peur, j'ay conſideré vos œuvres & je me ſuis étonné, parce qu'il n'y a rien de ſi nouveau que le travail au foible, la grandeur au petit, & la dignité à celuy qui en eſt incapable.] Parler de la façon, n'eſt-ce pas être bien humble. Son zele à défendre l'Egliſe luy faiſoit ſouvent écrire aux Princes temporels, que Dieu defendroit leurs Etats ſi eux defendoient ſon Egliſe : Il defendit que les Religieux ne ſe mélaſſent point d'affaires ſeculieres. Il retablit pluſieurs Egliſes que la cruauté de Genſeric Roy des Vandales avoit demoly à Rome. Enfin aprés avoir paſſé vingt-un an à defendre, gouverner, & amplifier l'Egliſe, & pour ces grands emplois merité le nom de Grand, il alla joüir d'une tres-grande gloire en Paradis l'an de Nôtre-Seigneur 461. Son humilité.

Ses plus precieuſes Reliques, ſont les belles Maximes qu'il a préchées, & laiſſées par écrit, dont voicy les principales tirées de ſes œuvres.

Digitized by Google

SES MAXIMES SPIRITUELLES, touchant quelques vertus chrêtiennes.

I. Il eſt impoſſible de plaire à Dieu ſans la Foy. Il n'eſt rien de ſaint, rien de chaſte, rien de vivant, ſi la Foy ne l'acompagne.

II. C'eſt une parfaite ſauve garde à une ame chrétienne, que d'avoir une foy entiere & vraye, qui ne puiſſe être ny augmentée ny diminuée.

III. La liberalité eſt le caractere des eſprits debonnaires.

IV. Il n'y a rien de plus conſiderable que de voir un homme charitable qui en faiſant l'aumône fait l'office de Dieu, & imite ſon Createur.

V. Le jeûne ſert comme de medecine à la gueriſon de l'ame, quand l'abſtinence de celuy qui jeûne, contente l'appetit de celuy qui a faim.

VI. C'eſt en vain & ſans profit qu'on refuſe à la chair quelque viande où nourriture; ſi on ne ſe retient du peché.

VII. Quand on ayme ce qui eſt commandé, on obeït ſans peine, & la neceſſité d'obeïr n'eſt pas fâcheuſe.

Digitized by Google

VIII. La discipline de la sagesse chrêtienne ne consiste pas en l'abondance des paroles, ou en la subtilité de la dispute, mais en une vraye & volontaire humilité.

IX. C'est le trait des grands esprits & le propre des ames genereuses, de croire sans hesiter, ce qu'on ne voit pas des yeux corporels.

X. Il y a trois choses qui font le corps des bonnes œuvres; l'oraison, le jeûne & l'aumône, par l'oraison on appaise Dieu, par le jeûne on mortifie la chair, & par l'aumône on satisfait pour les pechez.

XI. Il faut que nôtre homme interieur reconnoisse qu'il doit gouverner l'exterieur, afin qu'il se soûmette à ce que Dieu desire.

XII. C'est un grand bien de ne pouvoir nuire à personne, car de rendre injure pour injure c'est le trait d'une prudence humaine, mais de ne rendre jamais mal pour mal, c'est le propre d'une force chrêtienne.

XIII. Si quelqu'un reconnoit qu'il a la charité envers Dieu & son prochain, il peut croire sans se tromper, que Dieu habite en luy, & qu'il le conduit & gouverne.

Digitized by Google

XIV. Il n'eſt pas permis à un Chrêtien d'avoir de la haine & de l'averſion de ſon prochain, parce que perſonne ne ſera ſauvé qu'en la remiſſion des offenſes.

XV. Une ſainte & religieuſe triſteſſe pleure, ou ſon propre peché, ou le peché d'un autre.

XVI. La devotion qui eſt la plus agreable à Dieu, eſt celle qu'on a pour ſoulager les pauvres ; Et où il trouve de l'affection à la miſericorde, il trouve l'image de ſa divine pieté.

XVII. La pauvreté Chrêtienne eſt toûjours riche, parce qu'elle eſt plus contente du peu qu'elle a, que ſi elle avoit ce qui luy manque.

XVIII. Il ne faut pas penſer pouvoir faire de bonnes œuvres, ſans quelque tentation. Il n'eſt point de victoire, qu'il n'y ait eu quelque combat.

XIX. Plus un Chrétien eſt reſolu de veiller ſur ſes actions, plus ſera-t'il tenté & attaqué du Diable.

XX. Les ſemences de la vertu ſe nourriſſent fort bien dans une ame, quand on a arraché du cœur tout ce qui eſt étranger & contraire.

Digitized by Google

Son particulier caractere a été une affection à deffendre la Religion Catholique. Tâchez de l'avoir en vôtre condition, & ſouvenez-vous de cette parole de ſaint Jerôme :] Je confeſſe que les ennemis de l'Egliſe ont été toûjours mes ennemis.

Reflexions Spirituelles.

I. Qu'un homme appuyé de la grace de Dieu eſt fort & qu'on peut dire qu'il eſt invincible plus que n'eſt un Lion. Ce Saint ſurmonte tant d'hereſies élevées en toutes les parties du monde. Admirez la providence qui met de ſi ſages Gouverneurs au timon de ſon Egliſe au tems de ſes tempeſtes, demeurez ferme dans la Foy de l'Egliſe qui a été toûjours victorieuſe de toutes les erreurs. Et ne craignez rien quand vous aurez mis vôtre eſperance en Dieu.

II. Que la Sainteté jette d'éclat même aux yeux de ſes ennemis, ſoit que Dieu le luy donne par miracle ſoit qu'elle oblige tout le monde à luy porter reſpet. Attila appellé le fleau de Dieu s'étonne & s'adoucit à la veuë & par les paroles de S. Leon. Et nous

Digitized by Google

nous mocquons ſouvent des gens de bien, nous nous raillons de leurs bonnes actions & nous attribuons à foibleſſe ce que Dieu & les Anges & même les Payens ont en admiration.

III. Que les jugemens de Dieu ſont terribles aux pecheurs, puiſque les Saints aprés tant de grandes actions ſont en doute de leur ſalut. S. Leon ayant deſtruit tant d'hereſies, defendu l'Egliſe & fait tant d'autres choſes, pleure quarante jours ſur le tombeau du Prince des Apôtres pour obtenir pardon de ſes pechez. Helas, avons nous bien pleuré quarante heures les nôtres : mais plûtôt l'avons-nous fait une heure? Et ſur quoy fondons-nous l'aſſeurance que nous nous donnons d'en avoir eu ſans peine le pardon.

La France honore ce même jour à Noyon ſainte Godeberte, Vierge, laquelle née dans le territoire d'Amiens, fût conſacrée à Dieu par S. Eloy & demeura comme recluſe dans une Chapelle de ſaint George, où elle paſſa le reſte de ſa vie dans la pratique des plus belles vertus, & la finit dans une eminente ſainteté. Depuis ſa mort on a bâty en ce lieu un Monaſtere de Religieuſes qui imitent ſes beaux exemples *Du Saussay en ſon Martyrologe.*

L'Aſie à Bergame ſaint Antipas, dont ſaint

Jean a parlé dans l'Apocalypſe.

L'Eſclavonie à Solone ſaint Domnion, Evêque & huit Soldats, Martyrs.

L'Iſle de Candie à Gortyne ſaint Philippe, Evêque.

Nicomedie ſaint Euſtorge, Evêque.

Spolete ſaint Iſaac Moine.

Gaze ſaint Barſanupe, Anachorette.

L'Egliſe fait l'Office double de ſaint Leon.

SAINT ZENON, EVEQUE de Veronne & Martyr.

COnjouyſſez-vous avec ſaint Zenon, de ce qu'on a pû dire de luy, auſſi bien que de cét ancien Tobie: [Ayant eu la crainte de Dieu dés ſon enfance, il y eſt demeuré ferme ſans jamais s'en retirer.] *S. Gregoire & Baronius.*

Certes on ne peut pas douter qu'étant encore enfant il n'ait eu cette crainte, puiſque ſa plus grande inclination étoit à la devotion, & ſon plaiſir à prier Dieu. Il étoit Italien de Nation & natif de Verone, & à peine commençoit-il à connoître le monde qu'il le quitta & ſe fit Religieux. Son affection à prêcher fût ſi grande qu'en ſes Oraiſons il demandoit à Dieu la grace de prêcher l'Evangile.

Digitized by Google

Apres que sa vertu eût éclatté dans l'état Religieux ; on le choisit Evêque de Veronne. Peu apres qu'il fut en cette chaire, le diable qui possedoit la fille de l'Empereur Galien, ennemy juré des Chrêtiens, dit tout haut qu'il ne la quitteroit point qu'en la presence de l'Evêque Zenon. A cette parole, quoy que diabolique, l'Empereur dépeche des Ambassadeurs à Zenon pour le prier de venir à Rome. Ils le trouvent qui se divertissoit à la péche : Ainsi les Saints ont-ils pris leurs divertissemens, & luy declarent leur commission. Il obeït, il vint à Rome, & commanda au diable de quitter cette fille qu'il possedoit. Aussi-tôt commandé, aussi-tôt executé, & l'Empereur voyant sa fille delivrée luy presenta & donna en reconnoissance la Couronne Imperiale, qui étoit d'un prix inestimable. Que pensez-vous que fit nôtre S. Evéque, de cette riche couronne ? En verité qu'en eussiez-vous fait, Amy Lecteur ; sa charité fût si grande, qu'il employa le prix de cette Couronne à soulager les pauvres & n'en profita point : Chercher si peu son interest pour assister les pauvres, c'est un trait tout divin.

Sa puissance sur le diable.

Sa grãde charité.

Digitized by Google

Ce miracle fait, & l'Empereur fort content, il retourne à Verone, il préche la Foy, il combat & abbat les Idoles, il écrit de beaux Livres contre le Paganiſme, & continuë toûjours à travailler à la converſion des Infidelles. L'Empereur en eſt averty qui l'appelle, & luy commande de ne plus prêcher l'Evangile, mais en vain, car il eſt immobile en la Foy, il le preſſe, il le flatte, il le menace & ne gagne rien, car nôtre glorieux Saint eſt ferme; Enfin s'oubliant du bien qu'il avoit reçeu de luy en la gueriſon de ſa fille, il le fait tourmenter. Que la cruauté efface bientôt un bien-fait; & luy fait ſouffrir tant de maux qu'il mourut dans la peine & fut autant immobile en ſa mort qu'il l'avoit été durant ſa vie.

Apres ſa mort le fleuve du Theſin déborda ſi exceſſivement à Verone que les eaux monterent juſques aux plus hauts bâtimens. Il n'y eût que l'Egliſe dediée à S. Zenon qui en fut preſervée, & quoy que les eaux paſſaſſent les fenêtres, elles n'entrerent point dans l'Egliſe, les portes étant ouvertes. Et ainſi l'element impitoyable rendit du reſpet à l'Egliſe.

Digitized by Google

Son particulier ſoin a été la fermeté en la Foy. Eſperez que Dieu vous en donnera par ſes merites, & vous ſouvenez de ce trait d'Euſebe Emiſſenne : [Jeſus Chriſt venant au monde nous a donné la Foy comme une lampe, qui ſert à chercher Dieu.]

Reflexions Spirituelles.

I. Ne cherchez pas l'Epiſcopat ny le don de prêcher pour en être honoré & eſtimé, mais pour ſervir Dieu & avancer ſa gloire. Ainſi le fit S. Zenon, toute autre intention n'eſt rien moins qu'un ſacrilege qui abuſe des choſes ſacrées pour des deſſeins prophanes. Et celle-là ſeulement eſt ſainte & exempte de peché.

II. Mépriſez les richeſſes quand ce ſeroit les Couronnes des Roys qu'on vous donneroit & les donnez aux pauvres, c'eſt ainſi que *S.* Zenon en uſa. Et par là il acquit la Couronne du Ciel comme vous l'acquererez apres luy ſi vous diſtribuez aux pauvres les richeſſes de la terre.

III. Ne pretendez pas être aimé & reconnu des hommes quand même

Digitized by Google

vous les aurez obligez. Ce saint a été tourmenté & mis à mort par l'Empereur, de qui il avoit delivré sa fille possedée du Demon. C'est perdre sa recompense que de servir le monde pour l'amour de luy-même. Faire du bien à tous & rrcevoir du mal, c'est le propre des Chrétiens.

La France honore ce même jour à Arlet saint Florentin, Abbé & Confesseur, qui ayant été sous la conduite du jeune Cæsarius, se fit Religieux de S. Benoit & par ses vertus merita d'être Abbé. *Du Saussay en son Martyrologe.*

La même France honore encore en Dauphiné S. Constantin, Evéque de ce lieu.

La Capadoce saint Sabas Martyr.

Le Portugal à Brague S. Victor, encore Catechumene, Martyr.

L'Italie à Fermo sainte Vissie, Vierge & Martyre.

A Rome saint Jules, Pape.

A Pavie saint Damian, Evêque.

SAINT' HERMINIGILDE, Prince & Martyr.

CONfessez qu'il est tres vray que Dieu est magnifique en sainteté, comme a dit Moyse; puis qu'il a *S. Greg. Pape & S. Gre-*

goire de Tours. choisi S. Herminigilde, Prince d'Espagne, pour en faire un grand Saint, & a accomply en luy la prophetie d'Isaïe, qui dit: [Le Prince pensera aux choses qui sont dignes du Prince.] Etant Fils aîné de Leovigilde Roy des Uvisigots, il fut en sa jeunesse Arrien, mais ayant épousé Indegonde fille du Roy Sigibert, petit fils du Roy Clovis, & conferé avec S Leandre Archevêque de Seville, il pensa à ce qui étoit digne d'un Prince, & se convertit à la Foy Catholique. A peine avoit-il reçeu le Baptême & la Confirmation, qu'il fit battre une monnoye & luy donna pour devise: Foyez la compagnie de l'heretique.

Son aversion des heretiques

Il ne fut pas sitôt converty, que son pere sollicité par sa femme Goizinthe, s'aigrit fort contre luy, & tous deux s'armerent l'un contre l'autre, mais Herminigilde touché de la priere que luy fit son Epouse & d'un tendre sentiment de pieté chrêtienne, voulut se reconcilier avec son pere, & apres quelques entretiens avec son frere Recarede, il vint se jetter à ses pieds, & luy demanda pardon du déplaisir qu'il luy avoit donné. Son pere le caresse, & le reçoit fort hu-

Digitized by Google

mainement ; mais Goizinthe ſe ſert de ceux qui l'approchoient pour luy perſuader, que ſon fils ne demandoit que ſa ruine. Qu'une ame paſſionnée eſt aveugle & cruelle. Leovigilde trop facile à la croire fait arréter ſon fils, & le condamne à une priſon obſcure, où on le traite fort cruellement, & outre le cilice on le charge de tant de chaînes, qu'il ne peut lever la tête; & eſt obligé d'être courbé & de regarder toûjours la terre; En cét état il pouvoit dire mieux que David : [Mon ame ſuivant le poids de mon corps s'eſt attaché au pavé.] Quelque tems aprés ſon pere voulut le voir, & aprés pluſieurs reproches & injures, ne pouvant le convaincre d'aucun crime, il luy demanda s'il n'étoit pas Catholique Romain [: Ouy, mon pere je le ſuis, repartit le Prince, & je voudrois mourir cent fois pour la defenſe de ma Foy. A cela le Pere replique : C'eſt un trait de folie de demander la mort, & de mépriſer la vie, ſi ce n'eſt qu'on en ait meſuſé. Ah il eſt vray, repond Herminigilde, que j'en ay meſuſé pendant tout le tems que j'ay été dans l'hereſie.] O la belle & veritable parole : Mais je

Sa profeſſion de Foy.

m'en répens. Cette reponſe faite, on le remene en priſon, & Dieu le conſole ſi fort qu'il en écrit à ſa chere Epouſe, & la prie de le remercier de ſes careſſes : Tant il eſt vray que nos afflictions ne ſont jamais ſi pures, qu'elles ne ſoient mélées de quelque conſolation. Enfin le jour de Pâque venu, un Commiſſaire Arien va ſe trouver dans la priſon & luy preſente une épée d'une main, & de l'autre une Couronne, l'épée pour le châtier s'il vouloit être Catholique, & la Couronne pour le recompenſer, s'il vouloit être Arien. Certes ce fut en ce choix que nôtre Prince penſa & fit ce qui étoit digne d'un vray & genereux Prince; Il choiſit l'épée, & dit qu'il étoit preſt de mourir plûtôt que de renoncer à ſa Foy ? On luy ſignifie l'arreſt, on luy declare qu'il doit avoir la tête tranchée. A la nouvelle il ſe met à genoux, fait ſa priere à Dieu, luy dit tous ſes pechez, ne pouvant point avoir de Prêtre Catholique, & ce que je vous prie de remarquer : Il pria pour ſon pere, qui le faiſoit mourir, pour ſa belle mere qui en étoit la cauſe, & ſe recommandant à la Vierge & aux Anges ſoixante

Son courage à choiſir le martyre.

il donna ſon col au bourreau & ſon eſprit à Dieu environ l'an de Nôtre Seigneur 580.

Son particulier ſoin a été l'amour des ennemis. Demandez-le à Dieu par le merite de ce glorieux Prince Martyr. Et penſez à ce mot de S. Auguſtin: [Il y a de la peine de prier pour ſes ennemis ; je l'avouë ; mais ſi la peine eſt grande en cette vie], la recompenſe eſt encore plus grande en l'autre.] *Au Sermon 5. de ſaint Etienne.*

Reflexions Spirituelles.

I. Indegonde, fille de France convertit Herminigilde ſon Epoux à la Foy, & lui inſpira une haine tres-ſainte contre les heretiques. O que les femmes peuvent faire de bien qu'elles ont de pouvoir ſur leurs maris ſi elles en uſent bien pour les porter à la vertu par leurs paroles, par leurs exemples & par leurs prieres.

II. Herminigilde nourry dans l'Arianiſme par un pere heretique, quitte la Cour & oublie la natute pour défendre ſa Foy. Helas que la Foy eſt foible & languiſſante en nous qui ne voudrions pas oublier le moindre de nos intereſts.

III. Etrange option qu'on donne à un fils de Roy l'épée s'il veut demeurer Catholique, & la Couronne s'il veut recevoir la Communion de la main d'un Evêque Arrien! ô que l'épée vaut bien mieux pour la cause de Dieu que toutes les Couronnes de la terre sans luy. Ce jeune Prince ne doute point sur le choix qu'il a à faire. Chrêtien ne seriez-vous point en doute d'en faire un tout contraire, tant vous avez peu de ferveur & de foy?

La France honore ce même jour, saint Romain Evêque de Mets, qui travailla beaucoup à remettre l'Eglise & le culte de Dieu, apres le grand dégât qu'avoit fait Attila. *Du Saussay en son Martyrologe.*

L'Asie à Pergame saint Carpe, Evêque & plusieurs autres Martyrs.

A même jour saint Julien grand defenseur de la Foy Chrêtienne & la seella de son sang.

En Espagne saint Maxime, Martyr avec ses Compagnons.

A Ravenne saint Ours, Evêque.

L'Eglise fait l'office semidouble de saint Herminigilde.

Digitized by Google

SAINTE LIDUVINE, Vierge Holandoiſe.

PLaiſe à Dieu, qui eſt un Dieu de patience & de conſolation, comme dit ſaint Paul, de nous donner un même ſentiment & deſir d'endurer patiément quelque choſe pour luy, comme il a donné à ſainte Liduvine, à laquelle on peut appliquer ces paroles de l'Apôtre ſaint Jacques. La patience a un ouvrage parfait, je veux dire elle a un chef-d'œuvre en ſainte Liduvine, laquelle étant née au Comté de Hollande, de ſon pere appellé Pierre, & de ſa mere Petronille, pauvres de biens, mais riche en verrus, voulut demeurer Vierge, & quoy qu'elle fut belle à merveilles, & pour cela recherchée de beaucoup de perſonnes, elle dit à ſon pere, que ſi on luy parloit de mariage, elle demanderoit à Dieu qu'il la rendit difforme. *Mr Jean Brugmã & Ribadeneyra*

Son affection à la chaſteté.

1. Sa patience commença à paroitre, lors qu'âgée de quinze ans, elle tomba ſur la glace & ſe rompit une petite côte. Peu apres elle fut ac- Sa patience en ſon commencement.

cablée de tant de maux, qu'à peine pouvoit elle s'aider d'aucun de ſes membres. Elle trainoit ſon corps ſur ſes genoux, & ne pouvoit porter ſes mains à ſa bouche. En ſes entrailles, elle avoit une apoſteme ſi puante, qu'on ne pouvoit la regarder qu'avec horreur. Le feu de Saint Antoine la brûloit juſques aux os; Son bras droit étoit tout pourry, ſa tête percée de douleurs, ſa bouche ſon nez, ſes oreilles & ſes yeux rendoient grande abondance de ſang, ſon poûmon étoit tout alteré ſon foye corrompu, ſes boyaux ſortoient de leur place ordinaire, & une pierre la travailloit aux reins. En un mot, il n'y avoit ny nerf ny veine, qui ne ſouffrit quelque choſe. Et parmy tous ces grands maux elle prit toûjours patience. Que ne peut pas ſouffrir un corps quand l'ame eſt pleine de l'amour de ſon Dieu.

2. Sa patience continua l'eſpace de 38. ans, & durant trente ans elle ne mangea point autant de pain qu'une perſonne ſaine en mange en trois jours. La peſte s'étant allumée en Hollande, elle ſupria Dieu d'appaiſer ſon courroux, & de luy faire ſentir à elle

ſeule le mal de cette contagion univerſelle. Auſſi tôt elle fuſt frappée de deux peſtes, l'une en la gorge, l'autre au cœur, & par un excez de ferveur elle en demanda une troiſiéme à l'honneur de la tres-ſainte Trinité, en même temps elle luy parut ſur la paupiere : O Dieu quelle ferveur & heroïque patience. Sa ferveur à ſouffrir

3. Sa patience fut accompagnée d'une ſi grande charité, que ſa mere mourant elle luy fit ceſſion & tranſport de tous les travaux, playes & douleurs qu'elle avoit ſouffert : d'une ſi profonde humilité, qu'une de ſes compagnes la traitant fort indignement elle ne dit pas une ſeule parole, ſe reconnoiſſant digne de ce mauvais traittement. D'une ſi grande devotion à ſon Ange Gardien, que ſouvent recourant à luy, elle le voyoit viſiblement. Mais ſur tout d'une ſi tendre affection à la Paſſion de Jeſus Chriſt, qu'elle porta imprimées ſes ſacrées playes, & par un ſentiment d'humilité, demanda à Dieu qu'elles ne paruſſent point à l'exterieur, crainte de vanité. Sa devotion à la Paſſion.

Enfin ſa patience fut couronnée lors qu'ayant été tres-mal traittée de

quatre ſoldats, qui l'offencerent de paroles & d'effet; Nôtre Seigneur luy apparut tenant en main une guirlande de fleurs qui étoit achevée. Elle eût revelation de l'heure de ſa mort, & fut viſitée en ſa chambre de nôtre Seigneur, de ſa ſainte Mere, d'une troupe d'Anges, & peu apres s'étant miſe en oraiſon, elle rendit ſon ame à Dieu, le 53. de ſon âge. Apres ſa mort ſon corps couvert d'ulceres devint tres beau, & on vit en pluſieurs lieux ſon ame dans une grande gloire, qui fût la recompenſe de ſon heroïque patience.

Idée d'une belle mort.

Son affection étoit à prier & à ſouffrir ſouvent pour les ames du Purgatoire. Demandez à Dieu la grace de l'imiter, & pour vous y obliger, retenez cette parole de Saint Auguſtin. [Il eſt meilleur qu'il reſte des ſuffrages pour les ames qui n'en ont pas beſoin; que s'il en manque à celles qui étant en Purgatoire, attendent.]

Au Livre du ſoin des morts.

Reflexions Spirituelles.

I. Une Vierge ſi pure & ſi innocente eſt accueillie de tant de maladies dés ſa tendre jeuneſſe, devons-nous juger

apres cela que les afflictions ſoient toûjours un effet des offenſes de Dieu ? Ne devons-nous pas plûtôt dire que ſi Dieu les donne à ſes amis pour des ſujets de merites, nous meritons bien de les ſouffrir pour nos propres pechez ?

II. Trente-huit ans durant une fille tendre & delicate accablée de toutes les douleurs, ne ſe plaint point & en demande encore de nouvelles. O quelle patience ! mais quelle lâcheté à nous qui ne voulous pas ſouffrir une petite douleur durant un quart d'heure, & croyons que nous avons ſujet de nous plaindre des hommes & de Dieu même ?

III. Nôtre Seigneur & les Anges conſolent cette Sainte à la fin de ſa vie en luy apparoiſſant & luy montrant la Couronne étoffée d'autant de perles & de fleurs qu'elle avoit eu de maladies. O que ne regardons-nous ſouvent à la Couronne qui eſt preparée à nôtre patience, c'eſt le moyen de faire qu'à la vie de la gloire on oublie les douleurs.

La France honore ce même jour ſaint Lambert, Archevêque, que le Roy Thierry aimoit

fort, & l'obligea de prendre l'Archevéché de Lyon contre son gré. *Du Saussay en son Martyrologe.*

L'Italie à Rome saint Tiburce Valerian & Maxime, Martyrs.

A Terano saint Procule, Evéque & Martyr.

En Alexandrie saint Thomas, Martyr.

Et saint Ardelion de Bâteleur fait Chrêtien & Martyr.

Là même, saint Fronton, Abbé.

A Rome saint Abundie, Confesseur.

L'Eglise fait l'Office simple de saint Tiburce.

SAINT MAXIME & Olympie, Martyrs, Persans.

Baronius en ses Annotatiõs Beda, & Du Saussay en son Martyrologe.

Lisez avec joye le Martyre de deux braves Gentilshommes Persans. Maxime & Olympie, & pensant à leur mort; Dites avec David: La mort de ces Saints a été precieuse devant Dieu. Elle a été precieuse à cause de leur noble extration, de leur noble vie tres-sainte, & de leur glorieux Martyre.

Ils ont commencé à vivre en Perse, où ils sont nez de parens tres-considerables pour leur noblesse, & quoy que leur sang illustre leur donna quelque rang parmy ceux du païs, leur vertu les a rendus encore plus recom-

mandables, d'où vient que l'Empereur Decius s'étant rendu maître de la Perſe, & faiſant la guerre aux Chrêtiens, ſe ſaiſit de ces deux vaillans Gentils-hommes, croyant que s'il leur faiſoit renoncer à la Foy, il luy ſeroit facile d'en gagner pluſieurs autres. Dans cette creance il commande qu'on les luy ameine, on le fait, & il ne les voit pas ſitôt, que ſans oüyr leur juſtification; ſeulement parce qu'ils étoient Chrétiens, il ordonne qu'on les charge de coups de bâton, juſques à ce qu'ils euſſent renoncé au Chriſtianiſme. Ce commandement donné fut auſſitôt executé, & les bourreaux déchargerent leur rage ſur leurs corps, ſi bien qu'ils pouvoient dire à peu prés comme David: [Les pecheurs & infideles ont battus ſur nôtre dos, cõme deſſus l'enclume.]

Ce tourment paſſé, l'Empereur voulant les intimider davantage, par la confiſcation de leurs richeſſes, leur demande où étoient les biens qu'ils poſſedoient. Remarquez & profitez de leur réponſe. [Toutes nos richeſſes, dirent-ils, ſont en Jeſus-Chriſt; pour celles de la terre nous y renonçons volontiers.] Belles paroles capables de

Belle repartie contre l'avarice.

confondre tous les Chrêtiens avares. Cette réponſe quoy que ſage, dépleût ſi fort à l'Empereur qu'il les fit battre pour la ſeconde fois, & comme les bourreaux étoient las de frapper, voulant ſe repoſer, nos glorieux Martyrs les excitoient à continuer. [Continuez, diſoient-ils, ce que vous avez commencé ? Plus vous nous battrez plus vous nous mortifierez, & ôterez ce qui peut être d'imparfait.] N'eſt-ce pas parler en vaillans Gentilshommes. Ces paroles furent autant d'huile jettée dans le feu de la colere de l'Empereur, qui ennuyé de les tourmenter, les envoya à ſon Lieutenant Vitellius Amiſius, avec ordre de les faire ſouffrir & mourir. Cettuy-cy non moins cruel que ſon maître, commanda qu'on les aſſommât à coups de coignée, ce qu'étant ſignifié à Maxime & Olympie, ils preſenterent leur col au bourreau, & s'immolans comme deux nobles & volontaires victimes, ils rendirent leur mort precieuſe par un glorieux Martyre l'an de Nôtre-Seigneur 251.

Leur ferveur à ſouffrir.

Miracle admirable.

Leurs corps ayans été expoſez aprés leur mort, les chiens & autres bêtes au lieu de les déchirer, en furent

les fideles gardiens l'espace de cinq jours, aprés lesquels deux autres Gentilshommes Abdon & Sennon les enleverent, pour les ensevelir en leur maison.

Leur particulier soin a été une grande constance dans les tourmens. Desirez de l'avoir dans vos peines, & vous souvenez de ce trait de saint Augustin. [Les solemnitez des Martyrs sont des puissans Sermons, qui nous exhortent au martyre.]

Reflexions Spirituelles.

I. La noblesse accompagnée de vertus rend un esprit genereux, cela a paru dans ces deux Gentilshommes Persans. Vous qui étes nobles ou qui vous piquez de l'être, en quoy mettez-vous vôtre noblesse si vous ne la mettez à faire les actions basses & viles telles que sont toutes celles des pechez.

II. Ah qu'il est bien plus glorieux de mourir Martyr de Jesus-Christ que de mourir Martyr pour le point d'un honneur phantastique, c'est là vrayement être martyr du diable & du monde : mais quelle recompense don-

nent-ils tous deux à leurs Martyrs.

III. Si les chiens & les bêtes gardent les corps des Martyrs & les reverent au lieu de les déchirer, il faut que la gloire de leur ame ſoit bien grande devant Dieu. Et que la malheureuſe hereſie des derniers ſiecles ſoit bien abominable qui a fait la guerre aux reliques des Saints ! honorons leurs tombeaux & leurs cendres ; puiſque Dieu le veut, mais imitons encore beaucoup plus leurs vertus.

La France honore ce même jour au Dioceſe de Langres ſaint Sylveſtre, qui ayant été diſciple de Jean Abbé, profita ſi bien ſous ſa conduite, qu'il fut l'heritier de ſes vertus & de ſa charge. Et à Ciſteaux on fait la Fête de ſainte Chriſtine Religieuſe de l'Ordre. *Du Sauſſay en ſon Martyrologe.*

Rome les ſaintes Dames Baſilliſſe & Anaſtaſie, Martyres.

Et les ſaints Maron, Eutiche & Victorin.

La Perſe les ſaints Mayence & Clympius, Martyrs.

La Toſcane à Ferrentin ſaint Euterie, Martyr.

La Licie à Mira ſaint Creſcent & autres Martyriſez au même lieu.

Digitized by Google

LA VIE DU BIENHEUREUX Pere Cesar de Bus, Fondateur de la Congregation des Peres de la Doctrine Chrétienne.

LA promesse d'ajoûter aux autres vies des Saints, celles des Fondateurs des Ordres Religieux, nous oblige de remettre à ce jour celle du Venerable Pere de Bus, Fondateur de la Congregation des Peres de la Doctrine Chrêtienne. Il prit naissance le 3. Fevrier, l'an 1544. en la ville de Cavaillon, distãte de quatre lieuës d'Avignon, de parens fort recommandables pour l'antiquité de leur noblesse, pour leurs bons services rendus à la Couronne de France, & pour leur probité de vie. Son pere s'appelloit Jean Baptiste de Bus, & sa mere Anne de Marc. L'affabilité & la modestie de son enfance les excita d'en avoir un soin particulier, c'est pourquoy apres qu'il eut appris les principes de Grammaire à Cavaillon, ils l'envoyerent poursuivre ses études en Avignon, où il fit paroître les belles qualitez que Dieu & la na-

ture luy avoient données.

Il étoit doüé d'un eſprit prompt & vif, d'un meur jugement, d'une memoire feconde, d'une humeur paiſible, d'une inſigne pureté de corps, pour la conſervation de laquelle il fuyoit toutes les mauvaiſes compagnies. Etant âgé de 16. à 17. ans, il fut admis en la Confrerie des Penitens noirs à Cavaillon, où il s'employa avec beaucoup d'affection à ordonner & embellir les Egliſes.

Apres avoir porté les armes en Provence contre les heretiques du tems de Charles IX. Roy de France, Dieu l'inſpira de reprendre ſes études âgé de 32. ans, à quoy il obeït promptement, ſans avoir égard ny à ſa nobleſſe, ny à ſa renommée, qui le rendoit connu par tout le pays. Il parvint cependant en peu de tems à une parfaite connoiſſance de la langue Latine; & comme il eut paſſé quelques mois aux études de la Philoſophie, Dieu luy revela que le tems étoit venu de quitter la connoiſſance de ces choſes naturelles, pour s'addonner entierement à une Philoſophie ſainte & ſurnaturelle, en l'étude de laquelle

Digitized by Google

il auroit le Saint Eſprit pour maître, & la ſageſſe divine pour regle de ſes bonnes entrepriſes; C'eſt pourquoy obeïſſant à la voix de Dieu il quitta ſes études, contre les ſemonces de ſes amis, leur diſant qu'il aimoit mieux être charitable ignorant, que docte ſuperbe.

Il fut honoré d'une Prebende en l'Egliſe Cathedrale de Cavaillon, où il attira par ſes ſaintes exhortations, & par ſes exemples de pieté & de devotion, pluſieurs perſonnes de qualité à ſuivre ſes veſtiges: les uns renonçans au monde pour ſuivre Jeſus-Chriſt, les autres frequentans les Sacremens de Confeſſions & Communion, avec un tel profit ſpirituel, que toute la ville aura à jamais une obligation particuliere à ce ſaint Perſonnage, à cauſe de la devotion qui y continuë par ſon moyen.

Aprés avoir receu les Ordres ſacrez avec une humilité nompareille, il celebra ſa premiere Meſſe l'an de grace 1582. âgé de 38. ans, lors il s'adonna à la lecture de l'Ecriture ſainte, en laquelle il receut tant de lumieres, que luy-même en étoit tout étonné. Auſſi ſes doctes predications, & la

facilité qu'il avoit à expliquer les paſſages les plus difficiles du vieil & nouveau Teſtament, donnoient de l'admiration aux premiers Theologiens de ſon tems & tiroient les larmes de contrition des cœurs les plus endurcis.

Etant pouſſé interieurement de l'Eſprit de Dieu, il cherchoit les moyens d'aſſembler quelques devots Prêtres pour enſeigner avec luy la doctrine Chrétienne ; il eut recours pour cet effet à Clement VIII. Pape, pour obtenir de luy le Monaſtere de ſainte Praxede d'Avignon, pour lors inhabité : Sa Sainteté renvoya cét affaire à l'Archevéque d'Avignon, lequel informé de ſa vie & de ſes mœurs, reſolut de luy donner ce Monaſtere. C'eſt pourquoy aprés avoir traitté avec luy de tout ce qui regardoit l'établiſſement de ſa Congregation, il rendit en peu de tems ce Monaſtere beaucoup habitable.

Il entra donc en cette Religieuſe demeure l'an 1593. où il commença le jour de ſaint ichel d'enſeigner la petite doctrine aux enfans, & le Dimanche ſuivant la grande, avec telle affluence de peuple, que l'Egliſe en

étoit remplie : Les Lundis il faiſoit l'Oratoire étant ſecondé en cét exercice de François Maria Taureſius, Archevêque d'Avignon, du docte Genebrard, Archevêque d'Aix, des Peres Coton & Raimond, Ieſuiſtes.

Il n'eut pas demeuré 15. jours dans ce Monaſtere que pluſieurs jeunes hõmes ſe vinrent ranger ſous ſa conduite deſirant imiter ſa façon de vivre & d'éſeigner : mais Dieu qui vouloit éprouver ſon ſerviteur permit pour comble de ſes merites, la perte entiere de la veuë, ſuivie de cuiſantes douleurs, ce qu'il ſupporta fort patiemment, pourſuivant ſes ordinaires occupations nõobſtant ſon aveuglement; ayant accoûtumé de dire qu'il avoit perdu ſes plus grands ennemis, car il ne laiſſoit de prêcher, confeſſer, faire la grande doctrine avec beaucoup de fruit ; dequoy il ne ſe faut pas étonner, veu que le ſeul exemple de ſa vie étoit plus que ſuffiſant d'exciter à patience les plus grands pecheurs. Il jeûnoit ſouvent au pain & à l'eau, portoit ordinairement la haire, & quelquefois même une côte de maille pour dompter ſa chair, couchoit ſur la paille, imitant

Digitized by Google

de tout ſon pouvoir la vie de S. Charles Borromée.

Le Pape Clement VIII. approuva ſon Inſtitution par Bulles expreſſes, donnée le 23. Decembre, l'an 1597. De ſorte que ce bon Pere ayant aſſemblé le 27. Juin de l'année 1598. en l'Egliſe de ſaint Jean le Vieux d'Avignon douze perſonnes, luy compris ſçavoir quatre Prêtres, quatre Ecoliers Clercs, & quatre Laïcs, il les obligea par quelque forme de promeſſe; & principalement par le vœu d'obeiſſance, à eriger cette nouvelle Congregation de la Doctrine Chrêtienne, de laquelle il fut creé Recteur.

Apres que ce ſaint Perſonnage eut ſouffert une infinité de travaux, Dieu luy revela le jour de ſon heureux deceds, qui arriva le 15. Avril 1607. étant âgé de 83. ans 2. mois onze jours. Son corps repoſe en l'Egliſe de ſaint Jean le vieux d'Avignon, l'incorruption duquel, & pluſieurs ſignalez miracles faits à ſon tombeau font aſſez paroitre la grace de ſon ame.

Digitized by Google

Reflexions Spirituelles.

I. L'innocence gardée dés la jeuneſſe eſt un merveilleux avantage pour une grande Sainteté, & ne peut venir que d'une protection ſpeciale de Dieu, & d'un amour tendre pour la vertu. Ce ſerviteur de Dieu l'a toûjours conſervée. Et c'eſt ſans doute pour cela que ſon corps jouit dés maintenant du don de l'incorruption. O gardez cherement ce treſor de l'innocence ſi vous l'avez encore, ſi vous ne l'avez pas, pleurez-en la perte & la reparez avec la penitence.

II. A l'âge de trente-deux ans quitter les armes & reprendre les études, pour ſe rendre capable d'apprendre aux pauvres & aux enfans la Doctrine Chrêtienne: C'eſt avoir un grand zele pour le ſalut des ames & peu d'inclination pour les choſes qui éclattent le plus aux yeux du monde. Que ſervent tant de vaines ſciences ? & tant de diſcours recherchez ? Helas que de gens ſe préchent eux-mémes en feignant de prêcher Jeſus-Chriſt ! apprenons aux pauvres & aux ignorans les

Digitized by Google

principes du ſalut, il y a plus de profit en cet exercice & plus de ſeureté

III. Parmy ces fonctions ſi Chrêtiennes & Apoſtoliques pour fruit de ſes travaux étre privé de la veuë & s'en réjouyr, diſant qu'on eſt delivré de ſes plus dangereux ennemis : N'eſt ce pas avoir une patience heroique & l'œil de l'ame bien ouvert aux volontez de Dieu ? Ah que ce vertueux perſonnage avoit raiſon d'appeller ſes yeux les deux plus grands ennemis de ſon ame. Que de mauvaiſes penſées entrent par eux ? Que de diſtractions venuës par eux, diviſent nôtre eſprit? Pourveu que nous voyons Dieu icy par la foy & là haut par la gloire, nous ſouffrirons volontiers pour tout le reſte que nos yeux ſoient fermez.

Digitized by Google

SAINTE ENGRACIE
Vierge & Martire en Sarragoſſe.

ADorez & admirez les prodigieux effets de la Grace divine en ſainte Engracie, laquelle a pû dire avec le grand Saint Paul : *Gratia Dei mecum.* La grace de Dieu a eſté avec moy. *Brudence & Martyrologe Romain.*

La grace luy fit concevoir un tres-puiſſant deſir de voüer ſa virginité à Dieu, mais étant fille d'un grand Seigneur de Portugal, les affaires de ſa maiſon obligerent ſon pere de la marier à un Comte de Rouſſillon, Capitaine de la frontiere de France. Et comme elle fût accordée ſon pere voulant l'envoyer pour la ſolemnité des nopcee, l'accompagna de dix-huit braves Gentilshommes ſes parens, & amis, qui tous faiſoient profeſſion de la Foy Chrétienne, auſſi-bien qu'elle : Comme elle étoit en chemin avec toute ſa ſuite, il luy fallut paſſer par Sarragoſſe : Voicy une admirable conduite de la grace.

Digitized by Google

Sa liberté à reprendre.

Entrant à Sarragoſſe, elle apprend que l'Empereur Dacien perſecutoit tres-cruellement les Chrêtiens ; Auſſitôt elle va le rrouver & prit une honnéte liberté, qu'autre que la Grace divine ne pouvoit luy donner, de luy parler, & de le reprendre des grandes violences qu'il exerçoit contre les Chrétiens, ajoûtant à ſon diſcours quelques paroles au deſavantage des Idoles, & à l'honneur du vray Dieu, qui ſeul eſt adorable. Dacien bien étonné de cette harangue, & voyant la beauté jointe à la bonne grace de cette jeûne Damoiſelle ſi bien accompagnée, ne ſçeut que dire, d'autre côté voyant qu'elle offenſoit ſes Dieux, il ne put retenir ſa colere. Et commanda en même tems qu'on ſe ſaiſit d'elle & de toute ſa ſuite, & que tous fuſſent foüettez cruellement. Qu'il eſt vray que la colere eſt aveugle & barbare. Et parce que ſainte Engracie avoit mal parlé de ſes Dieux, il la fit trainer par toute la ville à la queuë des chevaux, & le lendemain qu'elle étoit briſée de tourment, il luy fit gratter la peau avec des ongles d'acier & luy ayant découvert juſques aux entrailles, il luy fit arracher

le foye, couper la mammelle gauche, & la mit en tel état qu'on lui voyoit le cœur ; & le sang coulant de toutes parts empourpra toute sa robbe, si bien qu'elle pouvoit dire avec David : Je n'ay aucune partie de ma chair qui soit saine.

Parmy tous ses tourmens elle fut toûjours gaye & constante, dequoy l'Empereur étonné, voulut qu'on la laissat quelque tems sans l'affliger. Enfin il commanda qu'on lui fichât un clou au front, qui acheva le reste de son martyre l'an de Nôtre-Seigneur 304.

Son particulier desir a été la liberté de reprendre l'Empereur de sa cruauté. Ayez cette méme liberté de reprendre le vice, & souvenez-vous de cette parole de l'Ecclesiastique: Reprenez vôtre prochain, avant que de le menacer.

Reflexions Spirituelles.

I. Que l'obeyssance aux parens est loüable, puisque Dieu pour recompenser celle que sainte Engracie rendoit aux volontez de son Pere en prenant un Epoux, ajoute la Couronne du Mar-

tyre à la Couronne de Virginité. O qu'il eſt bon de ſe laiſſer conduire à ceux que Dieu a établis pour cela.

II. Une fille à la veille de ſes nopces va reprendre un tyran & s'expoſe aux tourmens qu'elle ſçait qu'il faudra endurer, que ne peut une ame genereuſe & amante de Dieu ? Helas nous n'avons pas le courage de reprendre un peché qui ſe fait devant nous, quoy qu'il ne nous en doive arriver aucun mal.

III. Parmy tous les tourmens elle demeure gaye & la force de ſon ame triomphe de la cruauté des bourreaux ; on ſouffre avec joye quand l'ame eſt contente, & l'ame eſt bien contente quand elle eſt avec Dieu, & que Dieu eſt en elle. Ayons-le preſent dans toutes nos afflictions & nous uniſſons à proportion que nous ſerons plus preſſez de nos maux.

La France honore ce méme jour à Avranche S. Paterne, qui natif à Poitiers de parens nobles ſe fit Religieux, & peu apres ſe retira en une ſolitude, où ſon Abbé l'allant viſiter le reprit de ſa trop grande auſterité. *Du Sauſſay en ſon Martyrologe.*

La même France honore à Cyſteaux ſaint Etienne, Abbé, qui fonda ce lieu, & reçeut

ſaint

ſaint Bernard avec ſes compagnons.

La Grece à Corinthe les ſaints Caliſte & Cariſie, Martyrs.

L'Eſpagne à Sarragoſſe ſaint Optat & ſainte Encratis, Vierge, avec autres Martyrs.

A Palence ſaint Turibie, Evéque.

Le Portugal à Brague ſaint Fructuoſe, Evéque.

La Flandre à Valencienne ſaint Dragon, Confeſſeur.

SAINT ANICET PAPE, & Martyr.

HOnorez aujourd'hui avec l'Egliſe Militante, & vous contemplerez un jour dedans la Triomphante ſaint Anicet, qui comme un autre Joſias: Pendant qu'il y avoit des pecheurs, il a fortifié la pieté. Et on peut ajoûter qu'il l'a cimentée de ſon ſang par un glorieux Martyre. Il étoit Syrien de Nation, fils d'un homme de bien appellé Jean, qui ayant eu ſoin de l'élever aux bonnes Lettres, & principalement en la vertu & pieté, lui donna le moyen de ſervir de Pere & de Pontife, à l'Egliſe, le Pape Pie I. du nom étant mort, & le trouvant capable de lui ſucceder en la chaire Pontificale. En cette ſou- *S. Damaſe, & Platine.*

veraine dignité il s'employa fort à fortifier la Foy & pieté chrétienne. Il employa, 1. ſa plume, écrivant une Lettre decretale aux Evéques de France, pour les porter à l'affection, & à l'honneur des choſes ſaintes. 2. Sa parole, ordonnant que les Eccleſiaſtiques ne portaſſent point de longues chevelures, parce que, diſoit-il, non ſeulement l'état de vie doit diſcerner un Seculier d'avec un Eccleſiaſtique, mais méme ſon habit. 3. Son zele reſiſtant courageuſement à l'ereſiarque Marcion, & à la deteſtable Marcelline. 4. Enfin ſon exemple, vivant toûjours fort exemplairement, & converſant avec tant de douceur & courtoiſie, que S. Polycarpe, Pere & gouverneur des Egliſie d'Aſie, vint à Rome pour le voir, & conferer avec luy de la façon que les Chrétiens devoient tenir à celebrer la Pâque, afin de ne pas faire de méme que les Juifs. Ayant fortifié ainſi la pieté, l'Empereur Marc-Aurele attaqua ſa Foy & ſon courage, & n'ayant pû le fléchir, ny par careſſes ny par menaces à quitter le party de l'Egliſe Romaine il le fit mourir cruellement, & par ce glorieux Martyre luy donna entrée en

Son employ à amplifier la Foy.

Paradis l'an de Nôtre-Seigneur 16[illegible]. & de ſon Pontificat le 9. ſelon le docte Cardinal Baronius.

Son particulier zele a été de donner toûjours bon exemple. Employez ſon ſang auprés de Dieu pour obtenir la grace de l'imiter ; & ſouvenez vous de ce trait de S. Paul écrivant à ſon Diſciple Timothée : [Soyez, dit-il, un exemple de Foy, de charité & de pauvreté, & faites que vôtre converſation ſoit ſainte.] 1. *Tim.* 4

Reflexions Spirituelles.

I. C'eſt le propre d'une vertu parfaite de confirmer la pieté des autres par exemples & par paroles. Prenez-vous ce ſoin, Lecteur, d'edifier ceux qui vivent avec vous ?

II. C'eſt le propre d'un bon Pere & d'un Paſteur zelé d'inſtruire ſes enfans & de defendre ſon troupeau aux dépens de ſa vie. Avez-vous ce ſoin d'inſtruire vos domeſtiques, Pere de famille, & vous Paſteurs des ames avez-vous ce courage pour defendre vos oüailles ?

III. C'eſt la plus grande recom-

penſe que Dieu donne à ceux qui l'ont bien ſervi, de bien ſouffrir pour lui, & de donner leur vie pour ſa gloire. Meſurez-vous à celà ſon amour ? & avez-vous cette preparation en vôtre cœur de bien ſouffrir pour lui ? C'eſt pourtant la vraye marque du veritable amour.

La France honote ce méme jour ſaint Landry Evéque de Meaux, fils de ſaint Vincent & de ſainte Vvaltrude qui pour ſa vertu & pieté fut élevé à l'Evéché, & ſon pere étant mort Abbé du Monaſtere de Sonege en Hainaut, il quitta ſon Evéché pour prendre le gouvernement du Monaſtere.

La méme France celebre à Ciſteaux ſaint Etienne Abbé, qui demeura le premier en ce deſert, & y reçût ſaint Bernard avec ſes compagnons.

L'Afrique ſaint Mapalie avec pluſieurs autres Martyrs.

Antioche ſaint Pierre Diacre & Hermogene ſon ſerviteur Martyrs.

Cordoüe les ſaints Martyrs Elie Prétre, Paul & Iſidore Moines.

Vienne ſaint Pentagathe.

Torrone ſaint Innocent Evéque de cette méme ville.

Digitized by Google

SAINT ELEVTHERE EVEQVE d'Eſclavonie, & Martyr avec ſa mere.

CHantons à Dieu un Cantique de joye, puiſque ſa puiſſance a ſi glorieuſement triomphé de la cruauté d'un Tyran en la perſonne de ſaint Eleuthere, de qui certes on peut dire auſſi bien que d'Elie : Perſonne ne l'a ſurmonté en force & puiſſance à ſouffrir; Et pour le verifier il ne faut que conſiderer les divers aſſauts & combats qui ſe ſont paſſez entre la puiſſance de Dieu & la malice du Tyran, lorſqu'il a été martyriſé. C'eſt un jeune homme natif de Rome, de tres-nobles parens, ſon Pere avoit été trois fois Conſul de Rome, & ſa mere appellée Anthie, avoit été convertie par l'Apôtre ſaint Paul. Le fruit d'un ſi bon arbre ne pouvoit qu'être bon, & l'enfant d'une ſi ſainte fervente mere ne pouvoit qu'être bien ardent au ſervice de Dieu, & à l'exercice de la Foi & pieté chrétienne. Son ardeur fut ſi grande dés le commencement, qu'on le fit Dia-

Simeon Metaph.

Sa nobleſſe.

cre,& peu apres Evéque d'Eſclavonie. Juſques là il ne fût pas beaucoup dans le combat ; mais auſſi tôt qu'il voulut comme Evêque enſeigner & conſoler ſon peuple, l'Empereur Adrian entreprit de le perſecuter, & luy declara une cruelle guerre. Dieu d'autre part qui veille ſur ſes ſerviteurs entreprit de le defendre. Si bien que voila la guerre ouverte entre Dieu & le diable, S. Eleuthere, & le cruel Adrian. Et parce que l'un & l'autre s'opiniatra en ce combat, il eut ſept aſſaut.

Le premier fut, quand l'Empereur Adrian envoya Felix un de ſes Capitaines pour prendre S. Eleuthere, avec un exprés commandement de le luy amener; Felix ſe met en devoir de faire ſa commiſſion, mais trouvant ce glorieux Evêque qui préchoit, il fut ſi fort touché de ſa parole qu'il voulut étre baptiſé : Voila la premiere victoire de Dieu en ſon ſerviteur Eleuthere.

Le deuxiéme aſſaut fut, quand on mit ſon corps ſur un lit de cuivre tout embraſé, & dans ce lit il repoſa auſſi doucement que ſur nn couſſin doux & mollet. Le troiſiéme quand on le coucha ſur un gril arrouſé d'huile, & le feu

Digitized by Google

ardent au dessus;& ce feu s'oubliant de sa nature de brûler, s'éteignit aussitôt.

Le quatriéme quand on le jetta dans un four d'airain embrasé, où d'un côté & d'autre il y avoit des aiguillons tranchans. Bon Dieu que la colere est industrieuse à trouver des tourmens. Cependant la puissance de Dieu fut encore victorieuse, rendant les flâmes du feu tout à fait innocentes, & convertissant par ce miracle le Gouverneur Corebo qui avoit inventé ce tourment. Dieu n'est-il pas bon, de convertir un homme dans la pratique de sa malice.

Le cinquiéme assaut fut quand on le mena en prison pour y mourir de faim, mais Dieu luy envoya une colombe pour le secourir. O le sage & soigneux pourvoyeur!

Le sixiéme fut lors qu'on le lie à la queuë d'un chariot attelé de chevaux farouches. Et ces chevaux devinrent aussi doux que des agneaux.

Le septiéme quand on l'exposa à une Lionnesse furieuse, pour étre devoré. Et cette bête quoy que cruelle le caressa, & luy lécha les pieds, sans

l'offenſer. Enfin on commanda qu'il fut decapité, voilà ce ſemble la cruauté victorieuſe, mais au moment qu'il reçût le coup de la mort, il pria Dieu pour ceux qui le faiſoient mourir. Voilà combattre & vaincre la cruauté, & en la ſurmontant aller en Paradis pour y recevoir la recompenſe de ſes victoires, l'an de nôtre Seigneur 120.

Son particulier zele a été l'amour des ennemis. Pratiquez-le à ſon exemple & vous ſouvenez de cette parole du Fils de Dieu en ſon Evangile : Aymez vos ennemis, & faites du bien à ceux qui vous haïſſent.

Reflexions Spirituelles.

I. Qu'un homme eſt fort qui ne craint rien, & qui s'expoſe à tout pour l'honneur de ſon Dieu. Saint Eleuthere le fait & va chercher la mort en des Provinces éloignées ? Avez-vous le courage d'entreprendre quelque choſe de grand pour Dieu, & ne cedez-vous pas aux moindres apparences de peine ?

II. Que la grace eſt puiſſante de convertir les pecheurs au milieu de

leurs malices & les perſecuteurs à la vûe des Martyrs. Ceux qui cherchent ſaint Eleuthere, & qui le tourmentent ſe rendent Chrétiens à ſa parole. Juſques à quand reſiſterez-vous à Dieu? ſerez-vous plus obſtiné dans vos pechez que ces barbares n'ont été dans leur infidelité ?

III. Que toutes les creatures ſont ſujettes aux ordres de Dieu ! le feu, le fer, ni les animaux ne peuvent rien contre ſes Martyrs, qu'autant qu'il le leur permet. Pourquoi craindrons-nous toutes les creatures ? pourquoi ne mettrons-nous pas en lui toute nôtre eſperance ſans avoir cette crainte, ſinon de l'offencer ?

La France honore ce méme jour au Dioceſe de Cambray ſaint Urſmair Abbé de Lobe, qui fut un homme de telle abſtinence, qu'il paſſa neuf ans & deux mois ſans manger pain, & l'eau étoit ſa boiſſon ordinaire. Il fut fait Evéque par le commandement du Pape Conſtantin, & vint en France pour travailler à la converſion des Infideles. *Du Sauſſay en ſon Martyrologe.*

A Rome ſaint Apollonie Senateur, mourut pour la Foi qu'il avoit defendüe par écrit.

A Meſſine ſainte Anthie, mere de ſaint Eleuthere & Corobe Prefet, converti & baptiſé par lui.

A Breſſe S. Colocere, Evéque, & Martyr.

A Cordouë S. Parfait, Prêtre, martyriſé par les Mores.

A Milan ſaint Gaudin, Evéque.

SAINT LYON, PAPE, neuviéme du nom.

ESperez de contempler un jour à découvert la gloire de Saint Leon IX. Pape de ce nom, qui dés ſa naiſſance a pû dire ce que diſoit Saint Paul : Nôtre vieil homme eſt crucifié ; Puis qu'en naiſſant ſon corps fut parſemé de croix, par un heureux preſage, que ſon homme exterieur, & ſenſuel, duquel parle Saint Paul, ſeroit quaſi toûjours attaché à la Croix. Et defait étant né en Allemagne, & ayant été le trente huitiéme Evéque de Toulon, on le choiſit pour ſucceder à Damaſe ſecond, au Pontificat de Rome, & il ne fut pas ſitôt en cette Souveraine dignité qu'il regarda la Papauté comme une croix tres peſante, & dans cette penſée il verſoit continuellement des larmes. Interrogé pourquoy ? [Ah, dit-il, j'ay les épaules trop foibles pour porter un peſant

Baronius & Ribadeneyra.

fardeau, & pour cela je pleure.] Pleurer en cette charge c'eſt être bien détaché de l'honneur.

Son humilité étoit ſi grande, qu'il confeſſoit hautement ſes pechez, & vouloit que tout le monde reconnut qu'il étoit indigne d'être Pape: Ne voila pas bien crucifier le viel homme ſuperbe. Sortant un jour de ſon Palais, il rencontra un pauvre homme couvert d'une puante lepre, qui étoit couché & étendu par terre, il en eut compaſſion, & par un excez de charité & de courtoiſie, il le fit mettre en ſon lit & luy ſe coucha à platte terre. Pouvoit-il mieux crucifier l'homme ſenſuel. L'ayant ainſi traité & couché à ſon aiſe, il voulut l'aller viſiter, mais il fut bien trompé, car il n'y trouva plus cét homme ladre, ce qui donna occaſion de croire que Jeſus-Chriſt s'étoit déguiſé en pauvre pour éprouver la charité de ce grand Pape. Comme ſa charge l'obligeoit ſouvent de reprendre les autres, il le faiſoit, mais avec tant de ſentiment qu'il en pleuroit & ſes larmes faiſoient bien plus de profit & de converſion, que des verges. Ayant de la façon crucifié ſon vieil

Son humilité.

Sa façon de reprendre

homme, le ſpirituel alla jouïr de Dieu par une heureuſe mort, & ſon ame fût conduite au Ciel dans une belle & magnifique litiere, & par un miracle nouveau, toutes les cloches de la ville de Rome ſonnerent d'elles-mêmes.

Son particulier ſoin a été la douceur. Tachez de la pratiquer, & penſez à cette parole de ſaint Pierre Celeſtin: (Qui veut être le Roi des cœurs, doit avoir la douceur.)

Reflexions Spirituelles.

En ſes maximes.

I. Porter dés la naiſſance les marques de la Croix, c'eſt ſigne qu'on eſt diſciple & enfant de la Croix. Tous les Chrétiens le ſont dés leur baptême, en portent-ils les marques en leurs vies, ſoit en ſe privant des plaiſirs ſenſuels, ſoit en ſupportant volontiers les douleurs, & la honte qui ſont deux appanages de la Croix.

II. Pleurer au milieu des honneurs, c'eſt bien mépriſer les honneurs & témoigner qu'on le porte avec peine. Ce Saint le fit au jour qu'il ſe vid élevé à la Papauté. Ah que

Digitized by Google

ſi vous ſçaviez les perils qui ſuivent les charges & les honneurs, vous n'y couririez pas avec tant d'ardeur & les recevriez avec plus de crainte.

III. Etre Pape & ceder ſon lit à un Lepreux, c'eſt bien faire voir qu'on reconnoit Jeſus-Chriſt dans les pauvres, & le chef glorieux dans ſes membres malades. Penetrez vous par les yeux de la Foi à travers les ulceres & les haillons des pauvres. Si cela eſt, vous voyez Jeſus-Chriſt dans eux, mais vous vous arrêtez au dehors, c'eſt pourquoi vous n'y voyez que de la pauvreté & de la miſere & vous les mépriſez.

La France honore ce méme jour ſaint Bernard Penitent, qui natif de Narbonne & débauché durant ſa jeuneſſe, fut par trois fois en Jeruſalem. Son corp étoit perpetuellement chargé d'une chaîne de fer, & couvert d'un cilice. *Du Sauſſay en ſon Martyrologe.*

A Bercée en Syrie ſaint Tinum, un des premiers Diacres.

A Melitine en Armenie ſaint Hermogene, & autres ſaints Martyrs.

En Jeruſalem ſaint Paphnuce Martyr.

A Cantorbie en Angleterre ſaint Elphege, Evéque & Martyr.

En Antioche de Piſidie ſaint George Evéque.

A Bins en Hainault ſaint Urſmar, Evêque.

A Florence en Toſcane ſaint Creſcence, Confeſſeur.

SAINTE AGNES du Mont Pulchian, Religieuſe de l'ordre de S. Dominique.

Surius, le Pere Raymõd & le Martyrologe Romain.

NE vous étonnez pas, ſi le corps mort de ſainte Agnes du Mont Pulchian jetta une tres-ſuave odeur, ce fut pour nous apprendre que durant le cours de ſa vie, elle avoit pû dire avec la Sageſſe : [J'ay donné une odeur tres-ſuave à la façon de la myrrhe choiſie.] L'odeur qu'elle a jettée a été celle de ſes vertus, qui l'ont rendue admirable en tous les états de ſa vie.

Etant née en un village de Toſcane nommé Graciano le Viel, elle ne ſçût pas ſitôt ſon *Pater* & *Ave*, qu'elle ſe retiroit de la compagnie des autres filles pour prier Dieu. A l'âge de neuf ans elle entra en un Monaſtere de Religieuſes qui vivoient fort exemplairement en la ville du Mont-Pulchian; Elle n'y fût pas ſitôt, qu'elle commença à jetter une odeur admira-

Digitized by Google

ble de devotion, ſe dérobant des autres pour vacquer à ſes exercices ſpirituels. Elle aimoit ſur tout la netteté de l'ame, & pour l'avoir elle faiſoit de grandes auſteritez, ſi bien qu'elle pouvoit dire avec David : Je me ſuis châtié de bonne heure. Agé de quatorze ans, elle fût tellement unie à ſon Epoux JESUS, qu'on la voyoit baiſant & embraſſant le Crucifix, élevée de terre d'une coudée. En ce même tems la Vierge luy apparut, & luy donna trois petites pierres pour l'exciter à la devotion de la tres-ſainte Trinité. Sa devotion au Crucifix.

Avant quinze ans par diſpenſe du Pape elle fut Prieure à Porſenne en la Comté d'Orviete. Etant Prieure ſon lit étoit la terre nuë, ſon oreiller une groſſe pierre, & ſa nourriture l'eſpace de quinze ans ne fut qu'un peu de pain & d'eau ; vivant de la façon elle pouvoit bien recommander aux autres la mortification. Son attention à l'Oraiſon étoit telle, que ſouvent elle y paroiſſoit toute couverte de roſée blanche, ou de Manne celeſte. Son affection y étoit ſi grande, qu'un jour de Dimanche elle y paſſa dés le matin juſques à cinq heu- Sa mortification. Son attention à l'Oraiſon.

res du soir, & fâchée de n'avoir pas entendu la Messe, un Ange vint la consoler & la communier.

Admirables miracles.

A l'âge de trente ans étant malade, & se disposant à manger de la chair pour obeïr au Medecin, la chair se changea en poisson. Assistant à un festin, où le vin manquoit, elle changea l'eau en vin. Ne voilà pas l'accomplissement de la parole qu'a dit Jesus-Christ : Qui croira en moi fera les œuvres que je fais. Elle eut une si grande devotion aux reliques, que pour la contenter un Ange lui apporta un peu de terre arrousée du Sang de Jesus-Christ. Priant un jour pour un bienfacteur, elle vid l'Enfer preparé à cet homme, parceque depuis trente ans il ne s'étoit pas bien confessé. O qu'il est dangereux de frequenter ce Sacrement avec trop de nonchalance. Elle voyant cela l'avertit de se bien confesser, il le fit, & étant mort elle vid son ame monter au Ciel.

Ayant été à Prosenne prés de quinze ans, elle vint au Mont Pulchian pour y bâtir un Monastere qu'elle mit sur une colline, où demeuroient des femmes débauchées, mais l'odeur de

ſes vertus chaſſa bien-tôt la puanteur de ces abandonnées. Enfin aprés avoir été aſſés long-tems malade, ſe voyant prés de la mort elle aſſembla ſes Religieuſes, & leur recommanda particulierement la charité, leur diſant : (Mes filles, aimez-vous les unes les autres, puiſque la charité eſt la marque des enfans de Dieu.) Aprés ces douces paroles elle mourut l'an de nôtre Seigneur 1317. Son corps aprés la mort jetta une tres-bonne odeur, & ſes mains ſuerent un ſaint baume.

Son particulier zele a été l'attention & l'affection à la priere. Priez-la qu'elle vous l'obtienne de Dieu, & penſez à ce mot de ſaint Ephrem. (Deſirez de bien faire l'Oraiſon, qui eſt un familier entretien de l'ame avec Dieu.)

Reflexions Spirituelles.

I. Avant l'âge de quinze ans cette fille eſt capable de gouverner les autres en qualité de Superieure. Ah que c'eſt bien montrer que la vertu & la grace n'eſt pas attachée aux années, & qu'en tout âge on peut être ſage & parfait ſi on ſçait bien s'y gouver-

ner ſoy-même & obeyr à Dieu.

II. Elle tire du chemin de l'Enfer par ſes prieres un homme qui luy faiſoit du bien. O qu'il fait bon avoir les Saints pour amis ſur la terre, & meriter l'aide de leurs prieres, mais qu'il eſt dangereux d'être ſi long-tems comme ce pecheur ſans ſe bien confeſſer.

III. Elle chaſſe de deſſus la montagne où elle établit ſon Monaſtere des femmes de mauvaiſe vie. C'eſt ainſi que le vice & la vertu, l'impudicité avec la pureté ne peuvent compatir. Il faut fuyr l'approche des méchans, ou bien tâcher à les rendre bons.

La France honore ce même jour à Ambrun ſaint Marcellin, premier Evêque, qui y fut envoyé de la part de Dieu, & comme il eut fait un Baptiſtere pour baptiſer les nouveaux Chrêtiens, il fut miraculeuſement remply d'eau par ſes prieres, & tous les ans, quoy que l'on prenne de cette eau, elle ne diminuë point, & on voit qu'elle croit à meſure qu'on en ôte.

La même France à Auxerre ſaint Marcin, Prêtre. Item on honore ſainte Mildegonde, qui déguiſée en homme pour faire ſon ſalut prit le nom de *Joſeph. Du Sauſſay en ſon Martyrologe.*

Digitized by Google

A Rome les ſaints Sulpice & Seculian, Martyrs.

A même jour ſaint Victor & Rotique avec leurs Compagnons.

A Tomes en Scythie ſaint Theotin, Evêque.

A même jour ſaint Theodore, Confeſſeur, ſurnommé Trichinas à cauſe de ſon rude cilice.

SAINT ANSELME, Evêque & Confeſſeur.

ADmirez & imitez la pureté de conſcience de Saint Anſelme, qui diſoit ſouvent : [J'aymerois beaucoup mieux aller en Enfer ſans peché que d'entrer en Paradis ma conſcience ſouillée.] Cette pureté l'a rendu tel, qu'on peut dire qu'il a été cét homme ſelon le cœur de Dieu, que Dieu a cherché autrefois, comme il eſt rapporté dans le premier livre des Roys, au chapitre treiziéme : Le Seigneur a cherché un homme ſelon ſon cœur. Il ne faut que conſiderer les divers états de la vie de Saint Anſelme, pour confeſſer qu'il a été ſelon le cœur Dieu. *Surius & Edmond Religieux.*

Etant né en la ville d'Aoſte, qui eſt ſur les confins du Piedmont, d'un

pere appellé Gondolfe, & de ſa mere Ermeberge, il paſſa quinze ans dedans le monde ſans que ſon cœur pû s'affectionner à ſes vanitez, ni aux autres plaiſirs de la jeuneſſe, voyant les grands dangers où tous les jours ſon innocence étoit expoſée, il n'eût ſi-tôt atteint la quinziéme année de ſon âge, qu'il demanda l'habit religieux, mais l'Abbé craignant que ſon pere ne le trouvât pas bon, le lui refuſa. Ce refus refroidit ſa ferveur, & ſon cœur irrité ſe retira de Dieu, & le jetta dans le train d'une vie trop libertine. Qu'il faut peu pour ébranler la volonté d'un jeune homme. Etant dans ce deſordre, ſon pere ne pouvoit le ſouffrir, ce qui l'obligea de paſſer en France, & de ſe retirer en l'Abbaye du Bec en Normandie. Ce fut là où Dieu commença à le faire entierement ſelon ſon cœur, car il lui inſpira une ſi forte penſée d'être Religieux qu'aprés avoir eu le conſeil de ſon maître Lanfranc & de Maurille Archevêque de Roüen, il entra en un Monaſtere de ſaint Benoît. Communiquer de la façon ſa vocation, c'eſt le fait d'un eſprit fort prudent.

Sa vocation.

Etant Religieux, il s'appliqua ſi

ſoigneuſement à la vertu ſolide, & à la mortification de ſes paſſions, qu'en trois ans, il ſe rendit tellement ſelon le cœur de Dieu, & de ſes ſuperieurs qu'il fût élû Prieur. Etant en cette dignité, ſon élement fut de gagner les cœurs des Religieux par une douceur & charité parfaite. Un jeune Religieux un peu trop libertin avoit de la peine de ſe ſoumettre à lui, & de le reconnoître pour Superieur; mais étant tombé malade, il reçût tant d'aſſiſtance de lui, qu'il fut gagné par ſa charité, & ſe rangea fort à ſon devoir; Tant il eſt vrai que les liens d'amour ſont plus puiſſans que ceux de rigueur & de ſeverité. Sa douceur ne cedoit point à ſa charité, voyant qu'un Abbé traitoit rigoureuſement certains jeunes Gentilshommes: (Ah, dit-il, quand on contraint par trop une jeune plante, on l'empêche de produire ſes fruits: Et quand on tient la jeuneſſe avec tant de rigueur, on ne profite point en l'inſtruiſant.) Aprés avoir été Prieur il fut Abbé, & quelque-tems aprés on l'obligea d'aller en Angleterre, & le Roi l'ayant tres-bien reçû, le nomma à l'Archevêché de Cantorbie.

Etant Archevêque il fit bien paroître qu'il étoit ſelon le cœur de Dieu, prenant ſi fort à cœur la défenſe des droits de l'Egliſe & du Clergé, que le Roy d'Angleterre en fut irrité, & l'obligea de ſortir du Royaume. Il en ſortit & alla à Rome, où le Pape Urbain II. le receut tres-honorablement, & luy conſeilla de demeurer quelques jours en un Monaſtere de Saint Benoit en la ville de Capoüe. Il s'y retira volontiers, diſant avec David: [J'ay choiſi d'être plûtôt en la Maiſon de Dieu, que dans les tabernacles des pecheurs.] Aprés qu'il y eût bien édifié, le Pape l'envoya au Concile de Bar: Et le Roy d'Angleterre étant mort, Henry I. ſon fils luy ſucceda, qui rappella ſaint Anſelme, & durant quelque tems le careſſa, mais informé du decret que le Pape avoit donné contre luy, touchant l'inveſtiture des Evéchez, il changea ſes careſſes en des rigueurs. O que l'amitié & la faveur des grands eſt inconſtante. Et luy ordonna d'aller à Rome pour traiter avec le Pape Paſchal II. Il refuſa hardiment cette commiſſion, & ne voulut pas y aller qu'avec les Ambaſſadeurs qui ne pu-

Pſeaume 83.

Son zele au bien de l'Egliſe.

Digitized by Google

rent rien gagner. Cependant le Roy touché de Dieu reconnut ſa faute, ſe ſoumit à la volonté du Pape, & traita fort courtoiſement. Saint Anſelme, qui peu aprés attaqué d'une douleur d'eſtomac tomba malade ; & couché ſur le cilice & la cendre, mourut l'an de Nôtre-Seigneur 1109. & de ſon âge le 66.

Que ſi par l'abondance du cœur la bouche parle, ou la plume écrit ; il eſt facile de juger qu'il a été un homme ſelon le cœur de Dieu, conſiderant ce qu'il a dit ou laiſſé par écrit : En voicy un petit échantillon.

Ses Maximes Spirituelles.

I. Quand l'homme veut faire ſa propre volonté, ôte à Dieu une partie de ſa couronne : car comme la couronne n'appartient qu'au ſeul Roy, la propre volonté n'appartient qu'à Dieu ſeul.

II. C'eſt le trait d'un fol & inſenſé, de raconter ſes vertus & parler de ſes travaux. Et l'homme juſte à cela de propres de ne rien dire de ce qu'il fait.

III. Tous ceux qui ſouffrent, &

Digitized by Google

qui ſouffrent choſes fâcheuſes ne ſont pas bienheureux, s'ils ne ſouffrent pour la Juſtice.

IV. La vertu ſe perfectionne dans l'infirmité parceque l'action qui nous fait voir infirmes, tient nôtre vertu dans l'humilité.

V. Le triomphe de Dieu eſt la paſſion des Martyrs & leur joye dans le martyre.

VI. Comme la conſcience des méchans leur donne bien de tourment; auſſi la conſcience des bons eſt une ſource de grands contentemens.

VII. Celui qui parle ou prêche par vanité, travaille plûtôt pour ſon plaiſir que pour profiter ſpirituellement.

VIII. Celui-là parle devant Dieu qui en tout ce qu'il dit, ne cherche point les loüanges des hommes, & ne prend que la gloire de Dieu.

IX. L'homme eſt plus dangereuſement attaqué & combattu par une choſe inviſible, que par une choſe viſible.

X. La Paix qui nous ôte de l'inquietude, eſt un degré qui nous conduit à l'union de la charité.

XI. Celui-là n'eſt pas de l'edifice ſpirituel

ſpirituel des predeſtinez, qui ne s'étudie point de profiter & de croître en vertu.

XII. Celuy-là eſt dans l'exercice d'une milice ſpirituelle, qui vit ſpirituellement, parce qu'il combat les impietez & malices ſpirituelles.

XIII. Les ames juſtes & parfaites racontent par fois leurs bonnes œuvres, non pour recevoir de l'honneur, mais pour attirer les autres à leur exemple.

XIV. La ſuperbe qui vient de l'abondance des graces qu'on reçoit eſt fort dangereuſe, & plus de graces on a, plus doit-on avoir d'humilité.

XV. C'eſt par un trait de la divine Providence, que là où veut paroître la malice du diable, là paroit davantage la miſericorde de Dieu.

XVI. Si le diable ne tentoit les ames les plus ſaintes, il ne les perdroit pas. Plus elles ſont tentées, plus elles s'humilient, & s'humilians elles ne ſont plus à luy, mais à Dieu.

XVII. Les hommes ne voyent pas le diable qui les attaque, mais ils peuvent facilement l'abbatre. Qu'ils ſe vainquent interieurement, & ils triompheront de luy exterieurement.

XVIII. Toute la vie d'un bon Chrétien eſt un ſaint deſir.

Son particulier zele a été la pureté de conſcience. De grace, étudiez-vous de l'avoir, & vous ſouvenez derechef de ces paroles, qu'il avoit ſouvent en bouche: [Si j'avois le choix, ou d'aller en Enfer ſans peché ou d'aller en Paradis avec un peché, j'aymerois mieux me jetter dans l'Enfer, tant le peché méme ſemble horrible.]

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. Il eſt dangereux de manquer aux premiers traits de la Vocation divine. S. Anſelme penſa par là ſe perdre & renonçant à la devotion; s'engager aux pechez. Peres & Meres gardez-vous bien d'empécher vos enfans d'aller à Dieu quand il les appelle: vous regretterez peut-étre puis apres de les voir plongez dans les vices dont vous ne pourrez les retirer.

II. La douceur & l'amour en gagnent bien davantage que ne font la rigueur & la colere. S. Anſelme l'éprouva en ſoy-méme & le fit reconnoître aux autres. Maîtres qui traitez vos ſujets en tyrans, vous ſouvenez-vous

bien qu'ils ſont hommes comme vous? & penſez-vous rien faire ſur leur cœur quand vous ne leur donnez pour vous que de la haine? Si cét amour ſe doit à des ſerviteurs, combien plus à des enfans & à des perſonnes qui ſont autant que ceux qui leur commandent.

III. S. Anſelme craignoit moins l'Enfer que le peché. C'eſt pourquoy il reſiſtoit courageuſement aux puiſſances mortelles & ne redoutoit ny priſons ny exils pour ſoûtenir les droits de l'Egliſe. Il étoit en cela, bien éloigné de ces intereſſez qui ſont prêts à tout faire ou à tout relâcher, pourveu qu'ils y trouvent leurs avantages ſans conſiderer les interêts de Dieu.

La France honore ce même jour à Liege ſaint Uvolbodon, Evéque, qui a été tellement charitable, que pour ſoulager les pauvres, il a donné juſques aux tapiſſeries de l'Egliſe, tellement fervent à la priere qu'aux plus fort de l'hyver, il paſſoit les nuits toutes entieres à prier *Du Sauſſay en ſon Martyrologe.*

La Perſe à Seleucie ſaint Simeon, Evéque, & cent autres Martyrs, Evéques, Prétres & Laïques.

L'Egypte à Alexandrie ſaint Arateur & autres ſept Martyrs.

Digitized by Google

Antioche ſaint Anaſtaſe Sinayte, Evéque.

SAINTE OPPORTUNE, Vierge & Abbeſſe.

Ribadeneyra, & du Sauſſay en ſon Martyrologe.

REjouyſſez-vous de pouvoir honorer ſainte Opportune, laquelle a ſuivy exactement le conſeil que Jeſus-Chr. donne en ſon Evangile, quand il dit: [Allez vendez ce que vous avez, donnez-le aux pauvres & ſuivez-moy.] Ce fut entendant ces paroles qu'on diſoit en l'Evangile de la Meſſe, qu'elle ſe reſolut de ſuivre & d'aimer J. C. Elle étoit née en la ville de Seez en Normandie, & ſortie du ſang Royal de France. Sa vertu & nobleſſe furent de grands attraits à pluſieurs Gentilshommes pour les porter à la rechercher en mariage, mais elle répondit comme l'Epouſe: J'ay trouvé celuy que mon cœur ayme, & jamais je ne le quitteray. Ce fut Jeſus qui fut ſon bien aymé Epoux, & pour contracter ce ſacré ſaint mariage, elle demanda congé à ſes parens d'entrer en Religion, & l'ayant obtenu elle entra en l'Abbaye de Dom-

Digitized by Google

neje au Dioceſe de Seez. Son principal Directeur étoit ſon Ange gardien, qu'on voyoit ſouvent à ſon côté, & on entendoit qu'il luy expliquoit les plus difficiles paſſages de la ſainte Ecriture. La principale leçon qu'elle apprenoit, étoit celle de J. C. ayant ſouvent en bouche ces ſacrées paroles : Apprenez de moy que je ſuis humble & debonnaire de cœur. Ses regards n'étoient qu'au Ciel, parce que continuellement elle penſoit au Paradis, & diſoit avec David : Qui me donnera des aîles de Colombe pour y voler ?

Sa penſée au Ciel.

Son regime de vie étoit bien extraordinaire. Elle ne mangeoit point de chair, ny ne beuvoit de vin. Le Vendredy & Samedy elle ne mangeoit point du tout, & les Dimanches elle ſe contentoit de prendre un peu de pain d'orge & de poiſſon. Et interrogée pourquoy elle faiſoit une ſi grande abſtinence. [Adam, répondit-elle, nous a chaſſé du Paradis par ſa gourmandiſe, & il faut y entrer par l'abſtinence.] Belle penſée pour combattre & vaincre la gourmandiſe. L'Abbeſſe du Monaſtere étant morte, elle fut élevé en ſa place, & ne vou-

lut point accepter la charge, que trois jours durant, elle n'eût pris conseil de Dieu : [C'est agir prudemment de ne rien entreprendre, qu'apres avoir consulté Dieu.

Sa façon de gagner les cœurs.

Etant Abbesse elle avoit un grand soin du temporel, crainte que la proprieté mere du desordre ne se glisât parmy les Religieuses. Si elle en trouvoit d'opiniatres & rebelles à ses volontez, elle prioit pour elles, & par ses prieres amolissoit leur cœur. Pendant sa derniere maladie elle fut visitée en sa chambre de sainte Cecile & de sainte Luce, & ayant communié pour la derniere fois, & exhotté ses filles à l'union & à l'observance de la Regle, elle rendit son ame entre les bras de la glorieuse Vierge, environnée d'une sainte troupe de Vierges. Mourir de la façon n'est-ce pas un grand bonheur ?

Belle mort.

Son particulier soin a été, de se souvenir souvent du Paradis. Proposez de l'imiter, & faites souvent l'aspiration que faisoit le devot S. Augustin. [Ah que mon cœur vous ayme: Sainte Cité de Dieu. Que mon esprit est passionné de contempler vôtre beauté.]

En ses Medit. ch. 2.

Reflexions Spirituelles.

I. A la ſimple parole de l'Evangile entenduë à la Meſſe, une fille de ſang Royal, quitte tout pour ſe donner entierement à Dieu. Vous entendez tant d'Evangiles & de Meſſes, & avez-vous encore commencé à donner quelque choſe à Dieu ?

II. Interrogée pourquoy elle conſommoit ſa vie en de ſi rigoureuſes abſtinences qu'il ſembloit que les forces humaines n'y puſſent reſiſter, elle répondoit qu'elle reparoit la gourmandiſe d'Adam qui nous avoit perdus. Ne pouvez-vous pas dire que vous la continuez, & que vous étes plus criminelles, vous Dames qui uſez de tant de friandiſes & de tant de ſuperfluitez ?

III. Elle prioit pour celles qu'elle voyoit manquer à leur devoir & en corrigeoit davantage par ſes prieres que par les paroles ou par les menaces. O la belle façon de corriger les autres ! de prier Dieu pour eux & puis les avertir, c'eſt le moyen de les rendre meilleurs avec moins de peril & avec plus de fruit.

La France honote ce même jour à Lyon S. Epipode natif de Lyon, qui ayant contracté une particuliere amitié avec un jeune homme Grec de nation, appellé Alexandre, fût martyriſé avec luy, par ordre de l'Empereur Marc-Aurele. *Du Sauſſay en ſon Martyrologe.*

La même France honore encore à Sens ſaint Leon, Evéque.

A Rome ſaint Soter, Pape & Martyr, & ſaint Caye, Martyr.

Smyrne les ſaints Apelly & Lucie premiers diſciples de Jeſus-Chriſt.

La Perſe pluſieurs martyriſez le jour du Vendredy-ſaint par le Roy Sapores.

Alexandrie ſaint Leonides.

Anaſtaſiopoli ſaint Theodore, Evéque.

SAINT GEORGE MARTYR en Perſe.

Baronius & Ribadeneyra.

NE craignez point de faire un vol d'eſprit en Perſe, pour y voir martiriſer Saint George, Dieu qui luy fit entendre une voix qui l'aſſeura qu'il étoit avec luy, & avec vous, & vous aſſiſtant de ſes graces, il vous donnera la volonté d'imiter le courage de ce glorieux Martyr, qui parlant à Dieu a pû dire auſſi-bien que David :] Mon Seigneur & mon Dieu, je ne craindray point tous les maux qui peuvent m'ar-

Pſ. 12.

Digitized by Google

river, parce que vous étes avec moy. Et de vray, il n'a pas beaucoup apprehendé la colere de l'Empereur Diocletian, lors qu'apres étre né en Cappadoce de parens nobles & catholiques & ſuivy quelque tems les armées, il s'oppoſa à ſes deſſeins. Sa grande generoſité & valeur de courage l'avoit déja fait Meſtre de Camp, & grand favory de Diocletian, mais cette faveur n'étant appuyée que ſur l'homme elle fut bien-tôt alterée : l'Empereur irrité contre les Chrêtiens, fit aſſembler les principaux Officiers de ſon armée, & leur declare franchement le deſſein qu'il avoit d'exterminer & aneantir le Chriſtianiſme. Ce deſſein quoy que mauvais fut approuvé de tous. Tant la flatterie ou la complaiſance eſt puiſſante. Il n'y eut que Saint George, qui oſa s'y oppoſer & faire voir que ce deſſein étoit injuſte & cruel. L'Empereur recõnût auſſi-tôt qu'il étoit Chrétien, & ſans autre forme de procez commande qu'on l'arréte; Ses Compagnons de guerre le vont trouver pour luy perſuader de s'attacher au ſervice & à la religion de l'Empereur. [Non, non, dit-il, je ne quitteray pas le

Son zele à défendre la Foy.

Belle repartie.

ſervice de Dieu pour un homme qui peut mourir,& jamais je ne me rendray à vos paroles:] Et puis parlant à l'Empereur. [Ah! certes,luy dit-il, vôtre deſſein ſeroit meilleur ſi vous vouliez adorer le vray Dieu : Il peut vous donner un plus glorieux Empire que celuy dont vous jouyſſez.] Ces paroles allumerent ſi fort la rage & la colere de Diocletian,qu'il le fit mettre en priſon, charger de chaînes, étendre ſur le pavé avec une groſſe pierre qu'on roula ſur ſon corps:Et lendemain on le mene en ſa preſence : il luy parle, il l'amadoüe, il le flatte, il le menace, & ne peut le fléchir. Enfin ſa cruauté invente un nouveau ſupplice qui fut de le faire mettre dans une roüe entourrée de pointes de raſoirs, qui déchirerent ſa chair de tous côtez,& luy donnerent occaſion de dire auſſi-bien que David: Ma chair n'a point de ſanté, & les maux m'ont environné de toutes parts. Etant dans cette roüe, Dieu qui eſt le Pere de toute conſolation, luy fit entendre une voix qui luy dit : George ne craignez point, car je ſuis avec vous. Et auſſitôt parut un homme revétu d'une robbe blanche qui luy tendit la

Son empriſonnement.

Belle viſion pour ſa conſolation.

Digitized by Google

main, l'embraſſa & l'encouragea à ſouffrir. Animé de cette viſion, il invite l'Empereur d'aller au Temple d'Apollon, l'Empereur y va d'autant plus volontiers, qu'il croyoit qu'il voulût donner de l'encens aux Idoles; mais il fût bien trompé, car au lieu d'adorer les faux Dieux, il fit le ſigne de la croix, & auſſi-ôt toutes les Idoles tomberent par terre, dequoy les Prêtres irritez demanderent à l'Empereur que l'on le fit mourir, ſur cela il eſt condamné d'avoir la téte tranchée, & auſſi-tôt qu'il eût achevé ſon Oraiſon on l'executa l'an de Nôtre Seigneur 290.

Son particulier deſir a été, de n'avoir eu aucune complaiſance pour l'Empereur contre ſa Foy. Deſirez de ne jamais vous rendre complaiſans, & méditez ces paroles de S. Paul: [Si je plaiſois aux hommes, je ne ſerois pas ſerviteur à Dieu.]

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. Dieu n'eſt jamais plus prés de nous que quand nous ſommes dans les peines, voulez-vous étre délivré des afflictions, vous voulez donc étre pri-

vé des consolations & des protections de Dieu ?

II. Tous les Roys de la Terre ne peuvent rien nous donner au delà de la vie, leur puissance & leur empire ne passe pas nôtre mort & la leur. Qu'a donc pû esperer S. George des faveurs de Diocletian, à l'égal de ce qu'il a receu des faveurs de son Dieu ?

III. Les tourmens & les persecutions sont les plus grands bien-faits, que nous puissions recevoir des hommes icy bas. A proportion des maux qu'ils nous font, Dieu nous donne ses recompenses. Quel plus grand bien eut pû esperer ce Martyr que la Couronne qu'il possede ; il l'a euë par les peines qu'on luy a fait souffrir. Prions pour nos ennemis qui nous en preparent une pareille, & les tenons pour nos meilleurs amis.

La France honore ce même jour à Toul saint Gerard, Evéque, qui né d'une maison tres-noble fut choisi à l'Evêché à cause de sa pieté, & quoy qu'en exerçant sa charge, il eut beaucoup d'ennemis, sa douceur & sa patience les rendit ses amis. *Du Saussay en son Martyrologe.*

La même France à Valence en Dauphiné

celebre les ſaints Felix, Prêtre, Fortunat & Achillée, Diacre, envoyez par ſaint Irenée Evêque de Lyon pour prêcher l'Evangile en cette ville, où ils furent martyriſez par Corneille, General d'armée, Gouverneur du lieu.

La Preuſſe ſaint Adalbert, Evêque de Pragues & Martyr.

L'Italie ſaint Marole, Evêque de Milan.

SAINT ROBERT, FONDATEUR & premier Abbé de la Chaiſe-Dieu.

CConcluez une ſainte envie du bonheur & de la gloire, dont joüit Saint Robert, qui joüiſſant de Dieu & contemplant les Cieux de la Chaiſe-Dieu qu'il a fondé, peut dire comme Saint Paul:] J'ay mis le fondement comme un ſage architecte, & un autre a continué mon bâtiment.] Les colomnes ſur leſquelles il a mis ce fondement ont été quatre belles & ſolides vertus, dont la premiere a été le mépris du monde. Il nâquit en Auvergne au milieu d'une foreſt; Sa mere appellée Reingarde n'ayant pû differer ſon accouchement, ſon pere ſe nommoit Gerard parent de

Surius & Odo en ſon hiſt.

Son mépris du monde.

Son amour de la pureté.

Gerard Comte d'Aurillac. Il ne fût pas sitôt entre les bras de sa nourrice, que connoissant par un secret divin qu'elle étoit de mauvaise vie, il ne voulut pas la tetter ; C'est un grand fait, que le vice porte toûjours son horreur. Avancé plus en âge, il fit paroître qu'il mépriſoit le monde se faisant Prêtre, & en même-tems Chanoine dans l'Egliſe de Saint Julien martyr, en la ville de Brival ; Et parce qu'il eût apprehenſion que demeurant Chanoine, ſon eſprit ne s'attachât aux biens & aux richeſſes, il ſe reſolut de ſuivre la Croix & la pauvreté de Jeſus-Chriſt, & de ſe faire Religieux en l'Abbaye de Cluny en Bourgogne, dont Hugues étoit pour lors le Superieur, mais comme il penſoit ſe retirer ſecretement & ſe dérober de la ville, où il étoit ; tout le peuple ſçeut ſon deſſein ; & courant aprés luy le prierent & importunerent ſi fort, qu'il revint en ſa ville & fût ſi affligé d'avoir été découvert qu'il en tomba malade ; Revenu de ſa maladie, il fit le voyage de Rome, & à ſon retour un ſoldat nommé Etienne, fort desbauché par le paſſé, le conſulta de ce qu'il devoit

Son deſſein à la Religiõ.

Digitized by Google

faire pour mieux vivre, sur cela il luy découvre le dessein qu'il avoit de vivre solitaire & tous deux s'y accordent. Peu aprés un second soldat appellé Dalmace se presenta, & en même tems ils s'associerent tous trois ensemble.

La seconde colomne fût l'amour à la retraitte. Etant associé à ces deux soldats ils se retirerent tous trois en une vaste & affreuse solitude, où il n'y avoit rien que ce qui étoit necessaire pour leur simple entretien. Au milieu de leur desert se trouva une vielle Eglise, prés de laquelle ils bâtirent une petite cellule de branches d'arbres ; les deux soldats travailloient de leurs mains, & saint Robert vacquoit à la priere. Leur vie étoit si bien reglée, qu'ils donnoient le reste de leur provision aux pauvres, & ne reservoient rien pour le lendemain. La providence divine, qui ne manque jamais à ceux qui s'y confient, les provoyoit si bien de tout, que rien ne leur manquoit. Enfin leur sainte vie en attira tant d'autres, qu'il fut contraint de bâtir un Monastere, de dresser une Regle, de la faire approuver au Pape Leon IX. & demande congé au Roy Henry I. de

Son reglement de vie.

dreſſer comme une Abbaye ou Prieuré qu'il appella la Caſe-Dieu, ou Chaiſe-Dieu.

Sa ſimplicité. La troiſiéme colomne ou vertu fut une grande ſimplicité & candeur à accepter la charge du Monaſtere, & le gouverner ſi ſoigneuſement & ſaintement, qu'en peu d'années, il eût trois cens Religieux ſoûmis à ſa conduite. Bon Dieu qu'un bon exemple eſt puiſſant.

Sa charité. Enfin ſa quatriéme vertu a été une grande charité, & envers les pauvres, & envers les Religieux, auſquels il voulut parler avant ſa mort, pour leur expliquer quelques points ſpirituels, & aprés leur avoir donné à tous le baiſer de paix, il mourut l'an de Nôtre-Seigneur 1155.

Son particulier ſoin a été de ſe confier en la providence de Dieu. Aimez à pratiquer cette confiance, & vous ſouvenez de cette parole d'Iſaye. [Ceux qui ſe confient en Dieu, changeront leur force, & auront des ailes d'Aigle pour courir ſans ſe peiner.] Au chapitre quatriéme.

Digitized by Google

Reflexions Spirituelles.

I. Un enfant à la mammelle a tant d'horreur du vice de l'impudicité qu'il rejette la mammelle de sa nourrice qui en étoit soüillée. O que la pureté est agreable aux Saints & à Dieu qui est la pureté des Saints ! O que l'impureté leur est insuportable ! comment la souffrons-nous dans nous-mêmes ?

II. Ce Saint étant Chanoine ne se tient pas assez asseuré dans la jouïssance qu'il a des biens d'Eglise & dans la liberté d'user de sa personne, il aspire à la Religion, comme à un état plus parfait & plus asseuré. Et vous, ne craignez-vous point de vous perdre dans vos commoditez, & l'usage que vous faites de vôtre liberté ?

III. Deux Soldats convertis par ce Saint donnent avec luy commencement à un Ordre Religieux,& deviennent de grands Saints. De tous états Dieu convertit des hommes, & les rend parfaits. Ne serons-nous jamais de ces heureux qui se convertiront parfaitement à luy.

Digitized by Google

La France honore encore ce jour à Rheims les saintes Bone & Docte Vierges, lesquelles yssuës de race Royale se firent Religieuses en un Monastere, que Baudry frere de sainte Bone fit bâtir à Rheims & dedier à Nôtre-Dame, & à saint Pierre. *Du Saussay en son Martyrologe.*

La même France à Lyon honore saint Alexandre, Martyr, avec trente-quatre autres.

Rome saint Sabas, Capitaine & Martyr, avec soixante hommes, convertis à sa mort.

Le même jour mourut saint Eusebe & sept autres Martyrs.

L'Angleterre saint Mellite, Evêque.

L'Espagne saint Gregoire, Evêque.

L'Italie à Brêle saint Honoré, Evêque.

L'Irlande saint Egbert, Prêtre & Religieux.

SAINT MARC, EVANGELISTE, & Martyr.

Eusebe en son Histoire.

DEmandez à Dieu par les merites de saint Marc, qu'il écrive en vôtre cœur avec le doigt de son saint Esprit le saint Evangile, qu'a laissé par écrit ce glorieux Evangeliste, de qui on peut dire, aussi bien que de Samuël : [On l'a reconnu fidele en ses paroles, parce qu'il a veu le Dieu

de la Lumiere, l'ayant veu JESUS-CHRIST, dont il a été le Disciple.

Il étoit Juif de Nation, de la tribu de Levy ; & eut le bonheur de suivre Jesus-Christ, & d'être un de ses septante Disciples ; Son grand esprit & la sainteté de sa vie luy gagnerent l'affection de l'Apôtre saint Pierre, qui non seulement le tenoit pour son compagnon, mais l'aimoit & le traittoit comme son fils. Les convertis à Rome par la Predication de saint Pierre, desirans d'avoir par écrit ce qu'il leur avoit enseigné de vive voix, prierent Saint Marc d'en faire un abbregé. Et pour leur complaire écrivit son Evangile, que Saint Pierre approuva fort, & commanda qu'il fût leu en l'Eglise. L'ayant si bien écrit, il fût destiné en Egypte pour l'y prêcher. Il y va par le commandement de Saint Pierre, passe par Cyrene, par Pentapolis, & puis arrive en Alexandrie, où il fit bâtir une Eglise à l'honneur de Saint Pierre encore vivant. Ce fût le trait d'un disciple bien reconnoissant envers son Maître.

Son amitié avec S. Pierre.

Sa mission en l'Eglise.

Son exemple, & sa doctrine convertirent plusieurs personnes à la vraye

Foy, & ce fut là que les fidelles furent premierement appellez Chrêtiens. Dequoy quelques Payens irritez se saisirent de sa personne, pendant qu'il celebroit la Messe, le jour de la Resurrection de Nôtre-Seigneur. Et le lieu & le jour sont considerables pour relever la gloire de ce grand Evangeliste. Etant pris on le traîne la corde au col par les ruës, & on l'enferme en une prison tres-puante. Il n'y est pas sitôt que JESUS luy paroit & le console par ces belles paroles: Paix vous soit, Marc l'Evangeliste. Qu'il est vray que la consolation ne manque point à ceux qui endurent pour Dieu. Le matin venu on le tira de la prison, & on le traina avec tant de cruauté par les lieux les plus rabouteux de la ville, qu'il y rendit l'ame l'an de Nôtre-Seigneur 64. Son corps fût enterré par les Chrêtiens, & peu aprés porté à Venise.

Son emprisonnement.

Son particulier soin a été de profiter du bon exemple de Saint Pierre son Maître. Profitez à la façon du sien, & demandez-en à Dieu la grace, vous souvenant de ces paroles de Saint Augustin. [Ceux là solemnisent vraye-

Digitized by Google

ment les Fêtes des Martyrs, qui ſuivent l'exemple des Martyrs.]

Reflexions Spirituelles.

I. Lire ſi bien & avec reſpet l'Evangile de ſaint Marc, c'eſt l'honorer. Mais le lire & ne le pratiquer pas, c'eſt l'offenſer. Si cela eſt, vous l'offenſez ſouvent, & celuy-là même qui luy a dicté ſon Evangile, parce que vous ne gardez aucune des maximes qui y ſont enſeignées.

II. Pratiquer ſouvent l'Evangile qu'on porte la bonne odeur de Jeſus-Chriſt par tout; & qu'on force même les Payens à honorer le beau nom de Chrétien, c'eſt être plus qu'Evangeliſte, & enſeigner par œuvres ce qu'on a écrit par le papier. Vous croyez l'Evangile, & vous l'enſeignez, mais luy faites vous honneur en prenant une vie auſſi ſainte & admirable que celle que demande le nom de Chrêtien?

III. Sceller de ſon ſang l'Evangile qu'on a écrit & prêché, c'eſt le dernier trait d'un veritable têmoin & d'un fidele deffenſeur de la Foy. Auriez-vous le courage de mourir pour cette

SAINT MARCELLIN, Pape & Martyr.

SErvez Dieu avec crainte, & tremblez liſant la vie de ſaint Marcellin, qui a verifié en ſa perſonne ce Proverbe du ſage Salomon : Le juſte tombera & il ſe relevera. Il étoit enfant de Rome & ſon Pere s'appelloit Projette. Sa vertu & ſa doctrine l'éleverent à la Chaire Pontificale aprés le Pape Caïe, auquel il ſucceda & en ſa dignité, & en ſon zele au bien de l'Egliſe. Mais Dieu voulant l'humilier & l'exalter, permit que les Empereurs Diocletian & Maximian, firent une ſi cruelle guerre & perſecution contre l'Egliſe, qu'en un mois, dix-ſept mille Catholiques furent martyriſez. Leur rage fut telle, qu'ils s'attaquerent au Chef de l'Egliſe, & prirent le Pape Marcellin reſolus de le bien tourmenter, s'il ne renonçoit à la Foy. Ils le menacent, ils luy font voir les gehennes & les ſupplices, & le preſſent de donner de l'encens aux Idoles. Voila donc ce grand Pape tenté, & chancelant de ce qu'il doit faire; *Baronius & le Martyrologe Romain.*

Digitized by Google

Enfin la crainte des tourmens le rendi Apoſtat, & plûtôt que de ſouffrir i donna de l'encens aux faux Dieux. O que cette cheutte eſt étrange, & qui ne tremblera !

Son Apoſtaſie.

Etant ſi malheureuſement tõbé, Dieu qui ne demande que la converſion des pecheurs, le toucha, & ſon peché fut sõ propre ennemy, auſſi-bien que celuy de David, qui le perſecuta ſi fort, qu'il commença à voir l'enormité de ſon offenſe, il s'en repent, il en demande à Dieu miſericorde ; Il crie comme le Prophete Royal : [Contre vous ſeul mon Dieu j'ay peché, & en vôtre preſence j'ay donné de l'encens. Ah pardon à mon ame criminelle.] Son cœur fut tellement touché, que non content d'avoir demandé pardon à Dieu, il voulut ſatisfaire au mauvais exemple qu'il avoit dõné à toute l'Egliſe, & fit aſſembler un Concile de trois cens Evéques, & revétu d'un cilice, pleurant amerement & regrettãt ſa faute, il ſe jetta par terre, & leur demanda penitẽce. Que ne fait pas un cœur vrayement repentant. Le Concile voyant le Souverain Pontife humilié & contrit, compatiſſant à ſon état luy fit réponſe : [Le Vicaire de

Pſ. 50.

Sa penitence.

de Jesus-Christ n'a point d'autre Juge que soi-même : Il faut que vous-même vous vous condamniez, & vous imposiez penitence.) Ah tres-volontiers, repartit le pauvre Marcellin. (Mais que puis-je faire pour expier une si grande faute & me relever d'une chûte si scandaleuse.) Il y pense quelque-tems, & peu aprés va lui-même trouver l'Empereur, le reprend hardiment de sa cruauté, se repent d'avoir idolâtré ; & confesse hautement qu'il deffendra l'Eglise aux dépens de sa vie. Voilà un changement de la main du Tres-haut, qui fut si desagreable à l'Empereur, qu'il commanda qu'on lui tranchât la tête. Et comme on le menoit au supplice, il fait rencontre de Marcel qui lui servoit de Prêtre, & le prie de ne point ensevelir son corps: (Parceque, dit-il, celui qui a été si lâche que de donner de l'encens aux Idoles, merite d'être sans sepulture.) Aprés avoir dit cela, il donne son col au bourreau, & son esprit à Dieu l'an trois-cent quatre. *Ps. 79.* Son humilité.

Son particulier soin a été de pleurer amerement son peché & de faire penitence. Demandez à Dieu la gra-

ce de ſuivre ſon exemple, & penſez à cette belle ſentence de ſaint Pacian : (On doit ſe repentir d'avoir peché, mais non pas d'avoir pleuré ; On doit avoir honte d'être tombé, mais non pas de s'être relevé.)

En l'Epître à Sympo vian.

Reflexions Spirituelles.

I. Un Pape devint Apoſtat, & celui qui exhortoit les autres au martyre, offre de l'encens aux Idoles pour conſerver ſa vie. Ah qui ne doit trembler voyant la foibleſſe de l'homme quand il eſt delaiſſé de la grace de Dieu ! Mais qui ne portera compaſſion aux pecheurs voyant les plus grands Saints tomber dans les pechez.

II. Il reconnoit ſa faute & en demande penitence, couvert de cilice & de cendre : qui ſe diſpenſera de faire penitence puiſque les Papes & les Saints l'ont fait aprés avoir peché, ou bien eſt-ce qu'il n'y a point de pechez qui demandent une connoiſſance & un amendement public, ſinon ceux qui offencent la Foi ? qui a l'ame bien touchée de regret, ne craint pas qu'on connoiſſe ſa faute ; ſa peine

Digitized by Google

eſt de l'avoir commiſe & non pas de l'avouër.

III. Il mourut martir pour expier ſon crime & en laver la honte dans ſon ſang, édifiant par là ceux que ſa foibleſſe avoit ſcandaliſez. Quand rendrons-nous tant d'honneur à Dieu par une ſi ſainte vie que nous l'avons deſhonoré par nos mauvaiſes œuvres ? & autant de bons exemples à nos prochains, que le déreglement de nôtre vie a cauſé de ſcandales ? Nous le devons, & à moins de cela nôtre converſion n'eſt ni vraye, ni parfaite.

La France honore ce même jour à Troye ſainte Exuperance, laquelle conſacra ſa vie au ſervice de Dieu, & ſon corps à une perpetuelle chaſteté. *Du Sauſſay en ſon Martyrologe.*

La même France à Vienne ſaint Clacence, Evéque. A Ponthieu ſaint Riquier.

Rome ſaint Clete Pape & Martyr.

Brague en Portugal ſaint Pierre Evéque & Martyr.

Verone ſaint Lucidie Evéque.

Digitized by Google

SAINT ANTHIME EVEQVE de Nicomedie, & Martyr.

Metaphraſte, Baronius & Ribadeneyra.

JUſques à quand Pecheurs, aimerez-vous la vanité, & chercherez-vous le menſonge, qui eſt contraire à la verité que ſaint Anthime a tellement aimée, qu'on peut dire de lui ce qu'on dit en l'Apocalypſe de celui, qui étoit monté ſur un cheval blanc : Il s'appelloit fidele & veritable, fidele en ſes grands emplois, & étranges ſouffrances, & veritable en ſes paroles.

Il a été fidele en ſes emplois. Peu aprés qu'il fût né en Nicomedie, ſes parens l'occuperent à l'étude des bonnes lettres, & il s'y employa ſi ſoigneuſement qu'il ſurpaſſa tous ſes compagnons d'étude ; Son principal ſoin fut de ſe rendre excellent en la Philoſophie chrétienne, & il y reuſſit ſi bien que ſa pieté le rendit admirable : & ayant atteint l'âge neceſſaire à la Prétriſe, il fut fait Prétre ; & s'employa ſi fervemment aux choſes propres à ce grand Miniſtere, que l'Evêque de Nicomedie étant mort, il fut choiſi

Sa promotion à l'Evéché.

du commun consentement de tous les Chrétiens pour lui succeder en cette charge & fut declaré Evêque ; en même-tems il fit paroître sa fidelité envers Dieu & envers son troupeau, s'occupant avec tant de zele à l'instruction des Catholiques, & à la conversion des Infideles, qu'on compte jusques à vingt-trois mille Martyrs, qui ont été ou instruits ou convertis par Saint Anthime. O le glorieux & noble conquerant d'ames. Entre ceux qu'il convertit, deux Courtisans de l'Empereur appellez Judes & Domes furent tres-remarquables, parcequ'ils aimerent mieux renoncer à l'Idolâtrie & à la faveur de leur Prince, que de resister à la lumiere de l'Evangile. L'Empereur Maximian faché de leur conversion, s'attaqua à celui qui en étoit l'Auteur, & pour se saisir de sa personne il envoya vingt Cavaliers avec ordre de le mener & de le rendre prisonnier. Ceux-ci se mettent en devoir de faire cette commission, & vont chercher Anthime qu'ils ne connoissoient pas. La providence de Dieu, qui a des conduites étranges, mais toutes adorables, permit que le premier qu'ils rencontrerent fut An-

Son zele.

Son courage à traiter ses ennemis.

thime même, qui les reçût tres-honorablement, les traita tres-courtoisement & les regala d'importance. Aprés tous ces bons offices rendus, il leur dit: (Cavaliers qui cherchez-vous? Qu'est-ce qui vous a conduit ici? Le plus hardi prit la parole. Nous sommes ici pour prendre l'Evêque Anthime : Dites-nous de grace, où il est?) A cela qu'eussiez vous répondu, Lecteur? je ne sçai : Mais sçai-je bien que nôtre glorieux Evêque répondit à la façon de Jesus-Christ : (Je suis Anthime, que vous cherchez, faites de moi ce que vous voudrez.) A cette parole ils furent fort surpris, n'attendans rien moins, & ne pouvans se resoudre de le mal-traiter, aprés avoir été si bien traitez de lui. Encore faut-il avoüer que la reconnoissance se trouve dans les esprits les plus cruels. Ils voulurent lui sauver la vie, & se resolurent de dire à l'Empereur qu'ils ne l'avoient pû trouver. (Dire cela, dit Anthime, seroit un mensonge, hé quoi faut-il mentir pour me delivrer du martyre. Non, non, quand j'aurois mille vies, je les donnerois toutes, plûtôt que de souffrir que l'on mentit.) O homme veritable, ô le bon ami de

Digitized by Google

la verité, ô le fidele en ſes paroles) Cela dit, & animé de quelques autres diſcours, il convertit ces vingt Cavaliers, & les fit baptiſer.

Aprés quoi ſaint Anthime alla ſe preſenter lui-même à l'Empereur, qui l'ayant fait arrêter, lui donna l'occaſion de faire paroître qu'il éroit fidele en ſes ſouffrances, ayant ſouffert ſix ſortes de tourmens, ſans jamais ſe relâcher de la premiere foi. Le premier fut d'ètre battu avec de gros cailloux ſur la tête. Secondement, d'avoir les talons des pieds percez avec des agraffes & boucles de fer toutes ardentes. Troiſiémement, d'étre couché ſur le pavé parſemé de pointes tres-aiguës. Quatriémement, d'étre foüetté tres-cruellement. Cinquiémement, d'avoir des chauſſes toutes embraſées de feu. Sixiémemẽt, d'étre lié à une roüe, pour étre tourné & brûlé à petit feu. Enfin aprés avoir été conſolé de Dieu en ſes tourmens, inſtruit & baptiſé les priſonniers, il eut la tête tranchée l'an de nôtre Seigneur 302. & alla recevoir la recompenſe de ſa fidelité & verité.

Son particulier ſoin a été d'avoir une horreur du menſonge. Priez-le

de vous l'obtenir de Dieu, & penſez à ce mot du Prophete Zacharie; Aimez ſur tout la verité & la paix.

Reflexions Spirituelles.

I. Etre fidele en peu comme fut ſaint Anthime au miniſtere de Prêtriſe, c'eſt ſe rendre digne d'être employé en des plus grandes choſes, comme il le fut aprés aux ſoins de l'Epiſcopat. Etes-vous fideles dans les emplois que Dieu vous a donnez? dans vôtre propre perſonne, ou dans celle d'autrui, vous pouvez eſperer qu'il vous en donnera quelque jour de plus grands.

II. Convertir à la Foi de Jeſus-Chriſt & animer au martire juſques à vingt & trois mille hommes, c'eſt faire de merveilleuſes conquêtes pour le Ciel & y entrer en grande compagnie, quelles converſions avez-vous jamais faites? Hé comment en feriez-vous pour les autres, vous n'avez pas encore peut-être commencé à la faire pour vous!

III. Recevoir amoureuſement & traiter ſi magnifiquement ceux qui viennent pour nous faire du mal, c'eſt

avoir une vertu plus forte que tous les maux du monde, ou desirer les tourmens comme de signalées faveurs. Saint Anthime l'a fait & avec des excés, qu'il a étonné & converti ses persecuteurs. Est-ce ainsi que vous traitez mal vos ennemis, que par le bien vous surmontez le mal ? & que vous triomphez de vos-même en triomphant des autres ?

La France honore ce méme jour à Limoges saint Alpinian, qui étant Romain de nation vint en France avec saint Martial & aprés une tres-sainte vie & de glorieux travaux, il vid le méme S. Martial qui étant déja mort, lui fit voir le Ciel ouvert & l'invita à y monter. *Du Saussay en son Martyrologe.*

L'Italie honore à Rome saint Anastase Pape.

La Cilicie à Tarse les saints Castor & Etienne Martyrs.

Bologne saint Tertullien Evéque.

Constantinople, saint Jean Abbé.

SAINT VITAL MARTYR, de Ravenne.

S. Ambroise, & Baronius.

PRopoſez de ne jamais donner mauvais conſeil liſant la vie de S. Vital, Cavalier de Ravenne, qui a été comme cet ancien Jonathas : Un bon Conſeiller, un homme prudent & lettré.

Il parût bon Conſeiller, lorſqu'étant encore mari de ſainte Valerie, & pere des ſaints Gervais & Protais Martyrs, il vid qu'en la ville de Ravenne un Medecin appellé Urſicin, condamné comme Chrétien d'être martyriſé, fut tellement épouvanté des tourmens, qu'il commençoit à chanceler, alors il prit hardiment la parole & lui dit à haute voix : (Urſicin, Urſicin, courage, vous qui comme Medecin gueriſſez tant de malades, ne vous donnez pas le coup d'une mort éternelle, en faiſant une ſi grande lâcheté que de renoncer à la Foi.) N'eſt-ce pas là donner un bon conſeil, auſſi fût-il ſi ſalutaire à ce pauvre Urciſin, qu'il fût la cauſe qu'il ſouffrit courageuſement le martyre.

Digitized by Google

Le Juge Paulin, qui étoit present à ce spectacle, étonné de ce que Ursicin chancelant avoit été si-tot resolu au supplice, s'informa de la cause, & ayant appris que c'étoit par le conseil de Vital, il le fit appeller, & lui promit merveilles s'il vouloit renoncer à la Foi. Et à cela saint Vital fit paroître qu'il étoit un homme bien prudent, prenant pour soi le conseil qu'il avoit donné à un autre, & protestant au Juge que jamais il ne feroit une si grande lâcheté. C'est là un trait d'une prudence Divine, & non pas politique. Le Juge irrité de sa réponse, commanda qu'on le mit sur la torture, & qu'on lui déchirât la peau. On le fait, & ce glorieux Cavalier l'endure sans dire mot. Que celui qui souffre dans la vûë de Dieu, est patient ! Enfin on le conduit au lieu, où saint Ursicin avoit été executé, & on y fit une profonde fosse, dans laquelle on le jetta tout vif. Tellement que ce grand Saint, qui avoit porté un nom de vie, s'appellant Vital, mourut suffoqué l'an 171. & alla jouïr d'une vie éternelle. Celui qui avoit donné conseil au Juge de tourmenter S. Vital, fut en méme-tems possedé du

Digitized by Google

Diable, & l'eſpace de ſept jours ne fit que crier : Tu me brûles Vital, tu me brûles, & ainſi deſeſperé ſe jetta dans une riviere & ſe noya. Tant il eſt vrai que tôt ou tard les mauvais conſeillers periſſent.

Son particulier ſoin a été de donner bon conſeil. Fâites-le à ſon exemple, & vous ſouvenez du Proverbe de Salomon : Le bon conſeil vous gardera, & la prudence vous ſauvera.

Reflexions Spirituelles.

I. Qu'il eſt bon de donner bon conſeil, puiſque ſaint Vital, en le donnant, a gagné la palme du martyre avec celui qu'il avoit conſeillé, donnez toûjours le conſeil de ſe ſauver aux autres, & pour vous-même prenez-le le premier.

II. Qu'il eſt dangereux de conſeiller mal à un autre, puiſque le Prêtre d'Apollon en a été ſi rigoureuſement chatié, prenez garde de conſeiller aux autres le peché, car leur ruine retomberoit ſur vous.

III. Qu'il eſt utile de ſuivre le bon conſeil, puiſque ſaint Urſicin fut mar-

Digitized by Google

tyr, pour avoir ſuivi le conſeil de ſaint Vital : faites toûjours ce que vous devriez conſeiller ; & conſeillez ce que vous devez pratiquer.

La France honore ce même jour à Mets ſaint Adelphe, qui ayant ſuccedé aux Apôtres, a beaucoup imité leur zele à travailler à la publication de l'Evangile, aprés avoir été quinze ans Evéque, & gouverné tres-ſaintement ſon peuple, eſt allé oüir de Dieu. *Du Sauſſay en ſon Martyrologe.*

L'Italie à Milan ſainte Valere femme de ſaint Vital.

A Atine ſaint Marc, Evêque de ce lieu & Martyr.

L'Egypte à Alexandrie ſainte Theodorie, Vierge, & Didyme, Soldat, qui changea avec elle d'habit pour la tirer d'un lieu infame, & fut avec elle Martyr.

La Hongrie ſaint Follin Martyr.

La Bithimie ſaint Patrice, Evéque & autres ſaints Martyrs.

L'Eſpagne à Turiaſo ſaint Prudence, Evéque.

Pentinia en Italie ſaint Pamphile Evéque.

Digitized by Google

SAINT PIERRE MARTYR,
Religieux de l'Ordre de saint Dominique.

Surius & Ribadeneyra.

QUand sera-ce, que nous aimerons Dieu autant que l'a aimé S. Pierre, qui parlant à Jesus-Christ lui a pû dire à l'exemple de S. Pierre Apôtre : Vous sçavez bien que je vous aime, car en verité il l'a aimé en tous les âges & états de sa vie, en son enfance, en sa jeunesse, en son âge viril, & en sa vieillesse.

En son enfance, étant né à Veronne ville de Lombardie, de parens Manichéens, qui comme dit saint Augustin, étoient fort superbes & charnels, il ne pût jamais étre fléchi, ni par leurs promesses, ni par leurs menaces à suivre leur fausse religion, ni la compagnie des petits enfans qui étoient Heretiques ; Agé seulement de sept ans, comme il revenoit de l'écôle, un sien oncle lui demanda ce qu'il avoit appris. (Ah, dit-il, j'ai appris ce que je dois croire de Dieu, & je sçai déja faire profession de ma Foi, disant : Je crois en Dieu le Pere Tout-puissant,

Son horreur de l'heresie.

Sa fermeté en la Foi.

Createur du Ciel & de la Terre.) A ces paroles ſon Oncle l'arrête, & lui dit: (Il ne faut pas croire cela, je le croirai, dit-il, juſques à la mort, & rien ne m'empéchera de le croire.) Avoir une ſi forte Foi n'eſt ce pas bien aimer Dieu.

Sa victoire ſur la chair.

En ſa jeuneſſe ſes parens l'envoyerent en l'Univerſité de Bologne; où ſa chair voulant combattre & éprouver l'amour qu'il portoit à Dieu, le tenta puiſſamment; il en fut victorieux. Peu aprés degoûté du monde, & voulant ſe ſacrifier au ſervice de Dieu, il prit l'habit de Religieux de la main de ſaint Dominique, & vécut avec tant de ſainteté & d'auſterité qu'il ne commit jamais aucun peché mortel. O la belle loüange! Etant ainſi en l'amitié de Dieu, les Saintes du Paradis entr'autres ſainte Agnes, ſainte Cecile & ſainte Catherine le viſiterent en ſa chambre, & un Religieux les y voyant, ſe perſuada que c'étoit des Dames mondaines, & l'accuſa au Prieur du Convent. Le Prieur le mit auſſi-tôt en priſon au Convent d'Eſi, en la marche d'Ancone; Ne voila pas une bonne épreuve de ſon amour. A cela, Pierre obeït ſans dire mot

Sa patience dans la calomnie.

& ſans s'excuſer ou ſe juſtifier, il s'en va en priſon, eſperant que Dieu tôt ou tard le juſtifieroit,& comme il vid qu'il tardoit à le faire, il lui fit cette plainte amoureuſe: [Hé,quoi,Divin Jeſus,ſouffrirez-vous que j'endure plus longtems,moi qui ſuis innocent. A cela Jeſus repart : Et moi Pierre qu'avois-je fait,quand on m'a fait mourir ?] A ces paroles ſon amour ſe fortifia,& ſe reſolut de ſouffrir cette calomnie ſans jamais dire mot, mais Dieu qui defend toûjours les innocens, fit reconnoître ſon innocence aux Religieux, qui l'aimerent & l'eſtimerent plus que jamais. C'eſt de la monnoye dont Dieu paye ceux qui ſouffrent les calomnies.

En ſon age viril,il commença à prêcher & à faire des converſions admirables & innombrables,& le concours du peuple étoit ſi grand,qu'il falloit le porter en l'Egliſe dans une littiere ſur les épaules ; le plus ordinaire ſujet de ſes predications,étoit : Encore 40. jours & Ninive ſera renverſée. Dieu voulant purifier & fortifier ſon amour, permit qu'il fut tenté des choſes de la Foi;mais auſſi-tôt il eut recours à la glorieuſe Vierge,& entendit une voix qui lui dit:

Sa devotion à la Vierge dans la tentation.

comme à saint Pierre Apôtre : [Pierre j'ai prié pour toi, afin que la Foi ne te manquat point.] Le Pape Innocent IV. le fit Inquisiteur de la Foi, & Dieu fit voir qu'il approuvoit ce choix, lui donnant le pouvoir de faire plusieurs miracles: Entr'autres examinant dans Milan un Evêque Heretique, les chaleurs étoient si grandes, que toute l'assistance en étoit incommodée. Il ne fit que faire le signe de la Croix & aussi-tôt il vint une nuée qui modera la chaleur. De plus un Heretique feignant d'être malade, le devint en effet & fût gueri par ses prieres. Disant tous les jours la Messe il prioit Dieu, qu'il ne permit pas qu'il mourut en son lit, mais Martyr. Apres cela peut-on douter de son amour ?

La vertu du signe de la Croix

Son desir du Martire

Enfin plein de zele & du grand desir de mourir pour la Foi, il partit de Cosme pour aller à Milan à pied, & fort tard, ce qui donna occasion à quelques Heretiques qui l'épioient de lui donner un grand coup d'épée sur la tête, qui ne lui donna que le loisir de dire : [Je crois en Dieu le Pere Tout-puissant Createur du Ciel & de la Terre,] & d'écrire de son doigt moüillé dedans son sang, ces paroles :

Je crois en Dieu, & puis tournant les yeux au Ciel, il dit devotement : Mon Seigneur & mon Dieu, Je vous recommande mon esprit ; & aprés ces paroles, il mourut doucement l'an de nôtre Seigneur 1251. Celui qui le tua tomba malade, se fit Religieux de l'Ordre de saint Dominique, & y ayant pris l'habit de Frere Lay, il y perseverа en grande humilité. Hé bien, Dieu n'est-il pas admirable de convertir & de faire grace aux pecheurs.

Conversion admirable.

Son particulier soin a été d'être ferme en la Foi. Demandez à Dieu par ses prieres une semblable fermeté, & vous souvenez de ces paroles de S. Bernard : (A Dieu ne plaise qu'il faille croire que nôtre Foi chancele. Elle est appuyée d'une certaine & solide verité.)

En son Epître 190.

Reflexions Spirituelles.

1. La sagesse de Dieu va chercher un enfant dans le sein même de l'heresie, afin de la détruire & deffendre sa Foi. Ainsi saint Paul, ainsi saint Augustin, ainsi saint Pierre Martyr ont renversé l'erreur dont ils s'étoient retirez. Admirez ces conduites Divine

& les beniſſez de vous avoir fait naître dans la Foi.

II. Admirable réponſe que fait le Fils de Dieu à ce ſaint Martyr qui ſe plaint d'être accuſé & condamné à tort pour des faveurs qu'il a reçûës du Ciel. Et moi Pierre, qu'avois-je fait pour être crucifié ? O que cette réponſe eſt propre à toutes nos plaintes & tous nos murmures ! Et que nous ſommes inexcuſables ſi nous oſons nous plaindre aprés cela !

III. Il étoit raiſonnable qu'un Saint qui avoit ſi bien defendu la Foi, mourut pour la Foi. Dieu fit cette grace à ſaint Pierre & en rendant l'eſprit il prononça de bouche & écrivit de ſon ſang la croyance pour laquelle il mouroit. Exerçons-nous ſouvent en des actes de Foi vifs & animez d'amour, afin qu'en mourant nous ayons dans la bouche ce que nous avons dans le cœur durant tout le cours de la vie.

La France honore ce méme jour ſaint Gonbert, de la Royale Maiſon de France, qui marié avec ſainte Belthe, fit bâtir un tres-beau Monaſtere à Avenay de Rheims, & porté d'un grand zele, paſſa en l'Iſle d'Ecoſſe où il fut martyriſé à la ſollicitation des Pré-

ties des Idoles, ſon corps rapporté auprés de ſainte Berthe repoſe à Avenat & a fait pluſieurs miracles. *Binet en ſa vie.*

L'Iſle de Chypre ſaint Tychiaque que ſaint Paul appelle en ſes Epîtres ſon frere bien-aimé.

Numidie à Cirthe les ſaints Agapit & Secundin, Evêque & Martyrs, avec leurs compagnons.

A même jour ſept larrons convertis par ſaint Jaſon moururent pour la Foi.

Breſſe ſaint Paulin Evêque.

Cluny ſaint Hugues, Abbé.

A Moleſme ſaint Robert, premier fondateur de l'Ordre de Ciſteaux.

SAINT ROBERT ABBE',
Fondateur de l'Ordre de Ciſteaux.

Le Martyrologe Romain. SAint Robert prit naiſſance en Champagne, de parens nobles & vertueux, & ſon pere s'appelloit Thierry & ſa mere Emegarde, laquelle étant enceinte de lui, eut en viſion de voir la Vierge mere de Dieu, tenant en ſa main une bague fort riche, & l'aſſeurant que c'étoit pour épouſer ſon Fils, lequel ſeroit ſon ſerviteur, & que par ſon moyen elle ſeroit grandement honorée. Cette viſion donna ſujet à ſes parens de le faire ſoigneuſe-

Digitized by Google

ment inſtruire tant és lettres qu'és bonnes mœurs.

A peine avoit-il atteint l'âge de diſcretion, qu'il donna des preuves ſi certaines de l'honneur qu'il portoit à la Vierge, & de ſon affection ſinguliere à ſon ſervice, qu'il lui addreſſoit toutes ſes prieres, excitant ſes compagnons à en faire de même; De ſorte qu'à l'âge de quinze ans, éclairé d'une celeſte lumiere, il quitta le monde, & ſe rendit Religieux à ſaint Pierre de Celles, où il ſe mortifia tellement & montra en ſa converſation des ſignes ſi évidens de ſainteté, que tous les Religieux le conſiderant comme un vrai prototipe de Religion, l'élûrent pour Superieur. Il vaquoit nuit & jour à l'Oraiſon, châtioit ſon corps par jeûnes, veilles & diſciplines, afin de le rendre parfaitement ſujet à l'eſprit.

La renommée de ſes vertus ſe diſperſant de toutes parts, les Religieux de ſaint Michel de Tonnerre le demanderent pour Abbé, & le fut; mais aprés y avoir demeuré quelque-tems, il ſe retira en la forêt de Moleſme avec d'autres ſaints Hermites, où ils bâtirent un petit Oratoire en l'hon-

neur de la Vierge, & firent des cellules de branches d'arbres. Là ils prioient ſans ceſſe, marchoient pieds nuds, jeûnoient preſque toute l'année, & ne mangeoient que de legumes cuites au ſel & à l'eau, avec du pain noir comme terre.

Or quantité d'hommes étans attirez au deſert par le bruit des ſaints exercices, & de la vie miraculeuſe de ſaint Robet, Dieu l'inſpira de faire un Ordre en l'Egliſe, & d'aſſembler des Religieux ſous ſa conduite : c'eſt pourquoi aprés avoir choiſi de ſon Moneſtere de Moleſme vingt & un Religieux entre leſquels étoient le venerable Alberic, & le bienheureux Etienne (lequel donna l'habit de Religion à ſaint Bernard) ils s'en allerent tous à Ciſteaux, au Dioceſe de Châlons, où ils jetterent les premiers fondemens de l'Ordre de Ciſteaux, l'an de Jeſus-Chriſt 1098. lequel fut approuvé la même année par le Pape Urbain II.

Le Diable ennemi de cette nouvelle Inſtitution employa toutes ſes malices pour la ſupplanter ; car l'on vint detracter de ces ſaints Perſonnages, comme des gens impies, on taxoit

Digitized by Google

leur auſterité de vie, comme choſe impoſſible, chacun croyant que leurs deſſeins, ſemblables à ces animaux Ephemeres, prendroient fin bien-tôt aprés leur naiſſance. Mais ſaint Robert demeurant ferme comme un rocher en ſa premiere reſolution, reſiſta à toutes ces calomnies par ſon humilité, pauvreté, debonnaireté, par ſes ſouffrances, & ſur tout par une oraiſon continuelle qui le faiſoit triompher de tous ſes ennemis.

Davantage, il mit ſon Ordre en la protection de la Vierge, & fit des Conſtitutions fort utiles pour conſerver ſes Religieux en diſcipline, & retenir les Monaſteres futurs en même regle & obſervance. Il étoit ſi amateur du ſilence & l'imprima ſi vivement au cœur de ſes Religieux, qu'il fit dreſſer un formulaire pour s'exprimer par ſignes ſans aucunes paroles. Il interdiſoit entieremant aux femmes l'entrée de ſon Monaſtere, & à ſes Religieux la hantiſe des Seculiers.

Il cheriſſoit tant la pauvreté, qu'il l'a faiſoit garder non-ſeulement au vivre, vétir, & coucher de ſes Religieux; mais auſſi en ce qui concer-

noit les ornemens de l'Egliſe, ordonnant qu'on n'uſeroit que de chaſubles de futaine, de chandeliers de fer, d'encenſoirs d'airain, de nappes de groſſe toile, & la Croix de bois, n'exceptant que le calice qui pouvoit être d'or ou d'argent, pour le reſpect du Fils de Dieu : même ſa croſſe abbatiale qu'il portoit aux Fêtes ſolemnelles, que l'on garde encore par honneur à Ciſteaux, reſſembloit à la potence d'un vieillard; Toutes ces loüables obſervances furent gardées ponctuellement par les premiers Religieux de ſon Ordre, & autentiquement approuvées par Hugues, Archevêque de Lyon, & Legat du ſaint Siege Apoſtolique en France.

Aprés que ſaint Robert eut inſtitué ce nouvel Ordre, il eut commandement de ſa Sainteté de retourner en ſon Monaſtere de Moleſme, pour y planter la reforme : c'eſt pourquoi obeïſſant au ſaint Pere, il mit un Abbé à Ciſteaux, nommé Alberic, auquel ſucceda le bienheureux Etienne, puis s'en alla à Moleſme, où il fut reçû honorablement, non-ſeulement des Religieux, mais auſſi des plus notables du pays, qui l'accompagnerent

pagnerent jusques dans son Abbaye, laquelle receut un grand accroissement & en devotion, & en nombre de Religieux par la presence de ce saint personnage, & par les Miracles qu'il y fit.

Enfin Dieu luy revela sa mort, de sorte qu'aprés une longue maladie, son corps étant tout attenué d'austeritez, son ame s'envola au Ciel le 29. d'Avril, l'an de Jesus-Christ 1098. âgé de 93. ans. Le jour qu'il mourut parurent au Ciel deux arcs tres-lumineux, qui touchoient aux quatre coins du monde, avec une grande Croix parsemée de plusieurs autres petites, enfermées de cercles : Dieu voulant faire voir par ces signes que l'Ordre de Cisteaux fondé par ce saint Patriarche, devoit se multiplier par la Croix des tribulations, & par les cercles d'une observance reguliere. Il fut enterré honorablement en l'Eglise de Molesme, où Dieu fait de tres-grands Miracles par son intercession.

Reflexions Spirituelles.

I. Saint Robert fut donné au monde, & fait Religieux par la tres-sacrée Vierge. Il est bien raisonnable que

celle-là ſoit la mere des Saints, & la cauſe de toute ſainteté, qui eſt la Mere de Dieu & la cauſe de tout nôtre bonheur. Aimons-la, ô mon ame! ſi nous voulons avoir part à ſes dons, & ſoyons à Marie ſi nous voulons être à Jeſus.

II. S. Robert de devot Religieux devint un ſaint Abbé & changeant de condition il ne fit qu'augmenter ſes vertus. Admirez ſes rigoureuſes auſteritez par ſon oraiſon continuelle, ſa debonnaireté, & rougiſſez de vous voir ſi éloignez des vertus des Saints.

III. Ce Saint d'un parfait Abbé devint illuſtre Fondateur d'un grand Ordre qui s'eſt depuis étendu dans toute l'Egliſe. Voyez comme Dieu eſt admirable en ſes Saints, comme des petits principes naiſſent des grands effets. S. Bernard fut l'ornement de cét Ordre dont ſaint Robert fut le Fondateur. Honorez ces deux Saints & imitez leurs vertus ſur la terre ſi vous voulez leur être conjoint dans le Ciel.

Digitized by Google

SAINTE CATHERINE de Sienne, Vierge & Religieuse de l'Ordre de S. Dominique.

SAintes Vierges, qui regnez dans le Ciel, Réjoüissez-vous d'avoir pour compagne de vôtre gloire, sainte Catherine de Sienne, laquelle ayant été une vraye & fidele Epouse de JESUS, & de JESUS crucifié, a eu tres-juste raison de dire avec la chaste Epouse: Mon bien aymé reposera en mon sein comme un bouquet de Myrrhe. Son bien-aymé a été Jesus-Christ, puisque dés sa tendre jeunesse elle l'a saintement épousé: étant née en la ville de Sienne, elle n'eût pas sitôt atteint l'âge de six ans, que Jesus-Christ accompagné de Saint Pierre, de Saint Paul, & de saint Jean l'Evangeliste se fit voir à elle; & la regardant amoureusement luy donna sa benediction: Si bien que délors elle pût dire ce que l'Eglise chante à l'honneur de la Vierge: [Lors que je n'étois encore que bien petite, j'ay eu les bonnes graces du Tres-haut.] Cette premiere faveur de

Elle fut benite de Iesus.

Digitized by Google

Son affection à la retraite.

Jesus-Christ luy gagna tellement le cœur, qu'elle se donna toute à luy, & en cét âge voulant imiter les Peres du desert, elle s'en alla hors de la ville, ne portant qu'un seul pain, & se coucha dans une caverne, mais Dieu luy fit connoître qu'il valoit mieux qu'elle retournât en sa maison. Tant il est vray que toutes bonnes pensées qui nous viennent, ne sont pas toûjours bonnes à executer.

Agée de sept ans elle fit vœu de virginité, & en son âge nubile, elle ne voulut jamais oüir parler de se marier: dequoy ses parens irritez luy firent faire tous les plus vils offices du Ménage, & la traiterent en vraye servante, ce qu'elle souffrit tres-patiemment, ayant dressé en son cœur un petit cabinet où elle se retiroit pour se consoler avec Dieu. O qu'un cœur devot humilié, est un agreable cabinet à Dieu.

Agée de douze ou quinze ans, Saint Dominique luy apparut, luy offrant l'habit des filles de son Ordre. Elle le prit avec un indicible contentement, & fut trois ans sans parler à autre qu'à son Confesseur, mais Jesus-Christ la voyant dans un profond silence, la

Son silence.

visitoit souvent, & s'entretenoit familierement avec elle, luy donnant souvent de tres-belles instructions pour la vie spirituelle. Etant sous sa conduite, elle ne consentit jamais aux mauvaises pensées de la chair que le diable luy suscita ; Elle souffrit patiemment la calomnie, que luy imposa une malade qu'elle servoit, & ayant eu le choix de Jesus-Christ, ou de prendre une couronne d'or ou une couronne d'épines, elle prit celle d'épines, disant : Je veux mon doux Epoux vous être semblable en vos douleurs. Dire & faire cela, n'est-ce pas avoir & porter JESUS crucifié comme un beau bouquet de myrrhe.

Sa victoire sur la chair.

Son amour à souffrir.

Mais elle ne se contenta pas de le dire, elle en vint en l'execution, & pour se rendre semblable à son Epoux qui avoit tant souffert, elle faisoit tous les jours la discipline d'une heure & demie : Elle portoit une chaine de fer sur sa chair. Elle ne dormoit que sur des chaises, ne mangeoit point de chair, & son breuvage étoit de l'eau toute claire ; Que ne peut pas l'amour de Dieu en un corps délicat ? Son plus grand contentement étoit de sucer l'ordure puante qui sortoit du

Les faveurs qu'elle receut de Jesus.

chancre d'une malade, & Jesus-Christ en reconnoissance luy donna à boire d'une douce liqueur qui sortoit de la playe de son côté. O quelle faveur ! Et depuis ce tems-là elle fut quasi toûjours ravie. Un jour son cher Epoux Jesus, luy ôta son cœur, & luy donna le sien, peu aprés il luy imprima ses cinq playes, elle luy demanda qu'elles ne fussent point apparentes à l'exterieur, crainte de vanité. Sa mere étant morte sans confession, elle pleura tant qu'elle obtint de Dieu qu'elle revint en vie, & vécut jusques à 84. ans. Enfin aprés avoir été une si fidelle Epouse de Jesus crucifié, aprés avoir rendu mille services importans à l'Eglise de Dieu, qui étoit lors en grand trouble, ayant communié, elle mourut tressaintement, disant ces paroles : Seigneur, je recommande mon esprit entre vos mains. Comme elle étoit sur le point de mourir, le diable la tenta de vaine gloire ; mais elle le combattit & surmonta, & ainsi elle entra dans le Ciel victorieuse, l'an de Nôtre-Seigneur 1380. & de son âge le trente-huit.

Outre les precieuses reliques qu'elle a laissées aprés sa mort, & qui sont

cherement conſervées par ceux & celles de ſon Ordre ; on peut cherir & reverer ſes Epitres ſpirituelles, comme autant de reliques de ſa pieté, de ſon amour ſacré, & de ſon union avec Jeſus-Chriſt ſon Epoux. Et parce qu'il ſeroit trop long de les coucher icy comme elles ont été écrites ; ce ſera aſſez de faire un extrait des plus belles maximes qu'elles contiennent.

Ses Maximes Spirituelles.

I. Il eſt bien raiſonnable d'aymer Dieu genereuſement & ſans interêt, & pour arriver à la perfection de cét amour, il faut ouvrir l'œil de nôtre entendement & reconnoitre combien nous ſommes aymez de Dieu.

II. L'homme vertueux ayme le mauvais & l'impie par un principe ſurnaturel, en tant qu'il eſt une creature faite à l'Image de Dieu.

III. La mort de la ſenſualité, doit étre le commencement d'une vie nouvelle, qui dure juſques à ce que l'ame revêtuë de patience, arrive à la felicité.

IV. Nous ne ſçaurions avoir une

bonne vie, ny un bon desir de l'honneur de Dieu, si nous n'allons à l'Ecole du vray Agneau crucifié & abandonné sur le Calvaire.

V. Un enfant nourry delicatement, n'est pas propte pour se trouver en un champ de bataille, il ne se plait qu'à joüer avec ses semblables. Aussi l'homme spirituel, qui s'entretient de l'amour propre de soy même, ne pense qu'au lait de ses consolations spirituelles.

VI. Il n'y a rien que le peché qu'on puisse appeller mal.

VII Le sang & le feu de l'amour divin est donné également pour la redemption de tous les hommes, quoy que chacun n'en joüisse pas en même degré.

VIII. Plus une ame renonçant à la propre volonté, souffre de peines & de tourmens, plus elle s'approche de son Createur, avec qui elle se fait une même volonté.

IX. Il faut aimer Dieu sans mesure, & sans y apporter ni de regle ni d'exception. Mais il faut l'aimer démesurement.

X. Il faut aimer tout le monde, mais converser fort peu.

Digitized by Google

XI. L'humilité ne s'approprie rien. Auſſi ne s'étonne-t'elle de rien, mais elle ſouffre avec joye & patience toute ſorte d'averſitez.

XII. Toute ſorte de maux prennent leur ſource de l'amour propre, il ne veut connoître ny reconnoître les graces & les faveurs de ſon Dieu, mais il ſemble les approprier à ſoy-même.

XIII. Il n'y a perſonne de quelque état qu'il ſoit, qui ne ſoit obligé de faire la guerre à l'ambition.

XIV. Si la Juſtice étoit depourveuë de la miſericorde, elle ſeroit auſſitôt ſuivie des tenebres de la cruauté, & perdant le titre de Juſtice, elle deviendroit une vraye injuſtice.

XV. L'ame qui conçoit de l'affection pour la vertu, au commencement elle la trouve difficile, parce qu'elle eſt encore dans l'imperfection. Mais ſi elle y applique le remede, qui eſt le Sang de Jeſus-Chriſt. Elle attirera toute l'amertume de la ſenſualité.

La particuliere vertu de ſainte Catherine de Sienne, a été une heroïque patience dans les plus grandes ſouffrances. Priez-la qu'elle vous obtien-

Digitized by Google

ne de Dieu ſon amour aux ſouffrances, & penſez ſouvent à ce petit mot du devot Gerſon : [Il n'eſt point d'autre chemin à la vie & la vraye paix, que le chemin de la croix de Jeſus.]

Reflexions Spirituelles.

I. Qu'il eſt doux d'avoir Jeſus-Chriſt pour Epoux, puiſque il a tant fait de ſacrées careſſes à ſainte Catherine, que toutes celles que font les époux prophanes n'en peuvent approcher. O ame s'il ne vous eſt pas permis d'avoir de l'amour tout ſeul pour la virginité, ayez le pour le moins pour la pureté, pour la fidelité & pour la charité.

II. Elle a preferé la couronne d'épines à la couronne de perles. Elle avoit bien raiſon, l'une eſt pour cette vie & l'autre eſt pour le Paradis, icy il faut ſouffrir, & là haut il faut regner. Je ne m'étonne pas que Jeſus luy donnât ſes ſtigmates en ſon corps. Je déplore bien plus que nous ayons ſi peu de ſouvenir dans nos cœurs de ſes ſaintes ſouffrances, & ſi peu d'amour pour ſouffrir avec luy & pour luy.

Digitized by Google

III. Toute Sainte & toute careſſée qu'elle fut, elle ne laiſſa pas d'être ſouvent tentée par des penſées ſales, & perſecutée par pluſieurs calomnies. Mais elle reſiſta courageuſement aux unes, & Dieu confondit les autres pour relever ſa gloire. C'eſt le partage des Saints que d'être attaqué interieurement par les hommes. Mais l'aſſiſtance de Dieu fait qu'ils ſurmontent tout. Combattez de la ſorte, & Dieu vous fera triompher comme elle a triomphé.

La France honore ce même jour à Xaintes en Gaſcogne, ſaint Eutrope, Evêque & Martyr, lequel étant venu de Grece à Rome, fut envoyé en France par le Pape Clement pour y prêcher l'Evangile, & n'y ayant pû reüſſir à cauſe de la dureté de ſes auditeurs, il s'en retourna à Rome, d'où le Pape Clement le renvoya à Xaintes, où aprés avoir converty la fille du Prefet de la Ville, il fut pris par ſon commandement, lapidé, ſoufleté, briſé de coups, & enfin il fut decapité. *Du Sauſſay en ſon Martyrologe.*

La Numidie à Lambaſe ſaint Marian Martyr avec ſes compagnons.

L'Eſpagne à Cordoüe ſaint Amateur avec ſes compagnons.

L'Italie à Novare ſaint Laurent, Prêtre, avec pluſieurs enfans qu'il inſtruiſoit.

L'Egypte à Alexandrie ſaint Aphordiſie

Prêtre, & trente autres Martyrs.

La Grece à Ephese saint Maxime, Martyr.

Fermo en Italie sainte Sophie, Vierge & Martyre.

Naples saint Severe Evêque.

L'Albanie à Evorée saint Donnat Evêque.

L'Angleterre à Londres saint Ercovald, Evêque.

L'Eglise fait l'Office Semidouble de sainte Catherine.

LA RESURRECTION de N. Seigneur Jesus-Christ.

L'EVANGILE.

S. Marc. ch. 16. MArie Magdelaine, Marie Jacobé & Salomé, firent provision d'onguens aromatiques, afin d'en oindre le Corps de Jesus mort, & vinrent de grand matin au Sepulchre, le Soleil étant déja levé. D'abord qu'elles trouverent le Sepulchre couvert d'une pierre, elles furent en peine, & se dirent entr'elles : Qui nous ôtera cette pierre ? Et en même tems regardans, elles virent que la pierre, qui étoit bien grande, étoit ôtée, &

Digitized by Google

entrans dans le Sepulchre, elle y trouverent un jeune homme revêtu d'une étole blanche, dequoy elles furent fort êtonnées. Dans cét étonnement le jeune homme prit la parole, & leur dit: [Ne craignez point. Vous cherchez Jesus de Nazareth, il est resuscité, il n'est plus icy, voila le lieu où ils l'ont mis. Allez, & avertissez ses Disciples, & particulierement Pierre, parce qu'il doit aller en Galilée devant vous, & là vous le verrez, comme il vous a dit.]

INSTRUCTION SUR l'Evangile & sur le Mystere.

En l'Homelie 21 sur les Evangiles.

SAint Gregoire Pape moralisant cét Evangile dit, que ce n'est pas sans raison ny sans instruction, que ces Maries ayant bien aymé J.C. durant sa vie, le cherchent apres sa mort avec des onguens pour luy rendre les derniers devoirs de courtoisie & de reconnoissance; Elles le font pour nous apprẽdre que si nous croyõs à J.C. nous le cherchons parfumez de l'odeur des vertus, & pleins de bonnes œuvres, si nous

allons à leur exemple au Sepulchre avec des onguents aromatiques, nous le trouverons facilement. Ce jeune homme qui n'étoit autre qu'un Ange, leur apparoit, parce que les Esprits bienheureux se font voir facilement aux bonnes ames, lesquelles avec la bonne odeur de leurs vertus & de leurs saintes affections ne souspirent que d'aller à Dieu. Ce jeune homme étoit revétu d'une étole blanche, symbole de joye, parce que la Resurrection du Fils de Dieu a été un motif de joye aux hommes. Aux hommes puisqu'elle leur a donné une esperance d'étre un jour eternellement bienheureux. Aux Anges, puis qu'ils esperent que leur place & leur nombre sera remply par les hommes qui seront bienheureux. Cét Ange paroissant à ces femmes leur dit: Ne craignez point. Comme s'il eûr dit plus clairement: [Que ceux-là craignent, qui apprehendent de voir les Esprits bienheureux, qui engagez dans des desirs terrestres & charnels, desesperent d'arriver jamais à leur bonheur: mais vous qui ne respirez que le Ciel & le Paradis, vous ne devez rien craindre, parce que vous voyez vos conci-

toyens. Au reste Jesus de Nazareth qui est mort sur le Calvaire, n'est plus en ce Sepulchre. Son Corps y a été mis, mais il est reüny à son Ame, & a repris sa vie par une glorieuse Resurrection.]

Or cette Resurrection étoit necessaire & convenable. Necessaire dit saint Thomas, parce qu'il falloit que Dieu le Pere fit voir l'equité de sa Justice en relevant les humiliations de son Fils, par l'éclat d'une nouvelle gloire. De plus, il falloit que le Fils de Dieu ressuscitant, fortifiât nôtre foy, animât nôtre esperance, & perfectionnât nôtre amour. Et quoy que la Passion du Fils de Dieu fût plus que suffisante pour la redemption de la nature humaine, il falloit cependant qu'il ressuscitât, afin de nous donner les biens & les graces qui étoient necessaires pour la sanctification de nos ames. Elle étoit encore convenable, parce que la bien seance demandoit, que le corps abbatu de douleurs fut dans l'impassibilité, qu'un Fils de Dieu qui s'étoit rendu mortel, fut doüé de l'immortalité, & que celuy qui étoit le Chef des hommes, fut en l'état où un jour nous serons. Et parce que les hommes eussent pû

Raisons de la Resurrection de Jesus.

Les convenances.

Digitized by Google

douter de sa mort, s'il fût ressuscité incontinent apres que son corps fut mis au tombeau, il fut convenable qu'il ne ressuscitât que le troisiéme jour. Outre qu'il devoit nous mettre dans un troisiéme état qu'on appelle état de grace, & pour cela, sa resurrection ne se fit que le troisiéme jour. Et elle fut parfaite, parce que comme dit Saint Paul, il ressuscita & ne mourut jamais plus. De plus, elle fut bien extraordinaire, puis qu'elle se fit par la vertu de sa Divinité, laquelle unie à son humanité, luy donna la force de reprendre une nouvelle vie, comme nous voyons que le feu donne la vertu à un fer embrasé de brûler ou d'échauffer. Or cette resurrection s'apelle glorieuse, à raison des nobles & glorieuses victoires que le Fils de Dieu a remportées en ressuscitant du tombeau, car il a triomphé. 1. de la mort. 2. de ses ennemis. 3. de ses douleurs. 4. des Lymbes d'où il a retiré des ames, & enfin de tout l'Enfer.

Le principal de ce mystere est la gloire, qu'a receu le Corps du Fils de Dieu apres avoir passé par de si grandes douleurs. Esperez d'y participer

& souvenez vous de ce mot de Saint Paul : [Si nous souffrons avec Jesus-Christ, nous regnerons avec luy ; Si nous mourons comme luy, nous vivrons avec luy.] *En la 1. à Timothée. c. 2.*

Reflexions Spirituelles.

I. Jesus-Christ est resuscité pour nôtre justification, dit Saint Paul. Heureux sera celuy qui n'empéchera point l'effet de ce dessein demeurant au peché.

II. Il est resuscité glorieux apres avoir beaucoup souffert. Qui sera ce qui dans la pensée de cette gloire, refusera d'endurer comme il a enduré ?

III. Il est ressuscité pour ne jamais mourir ; Et pourquoy mourons-nous derechef, apres étre tant & tant de fois ressuscitez ? Et ne perseverons-nous pas tout le reste de nos vies dans ce saint état d'impeccabilité.

Digitized by Google

CONCLVSION
de ce mois.

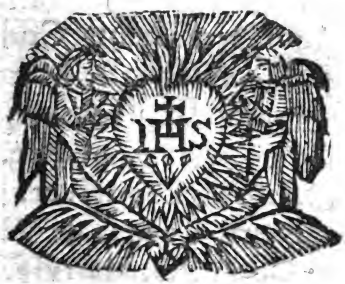
SEroit-il bien possible, Lecteur, qu'apres avoir leu tãt de belle Vies des Saints; Vôtre ame ne fût pas encore Sainte. On rapporte de Saint Ignace, Fondateur de la Compagnie de Jesus, qu'avant sa conversion, il demanda un Livre à lire pour soulager les ennuis d'une longue maladie qui le tenoit au lit : Et comme on n'en trouva point d'autre, que la Vie des Saints on la luy apporta, aussi-tôt il la lût, & la lisant, fût si fort touché qu'il se resolut de se donner à Dieu. Hé bien que direz-vous à Dieu, quand il vous fera voir une si admirable conversion & vous reprochera vôtre lâcheté & froideur à vous appliquer à son service, & à vous sanctifier à l'exemple de tant de Saints. De grace n'attendez pas ce reproche, mais profitez de tant de belles actions que vous remarquez en la vie des Saints, & si vous voulez vous obliger à le faire le mois prochain, mieux que vous n'avez pas fait ce mois passé ; Souvenez-

Digitized by Google

vous de l'avis que donnoit autrefois saint Paul aux Hebreux.

Pacem sequemini cum omnibus, & sanctimoniam, sine qua nemo vidit Deum.

Soyéz en paix & l'entretenez avec tous, Travaillez à acquerir la sainteté, sans laquelle personne ne verra Dieu.



Digitized by Google

L'ORDRE ET LES NOMS DES SAINTS

Dont la vie eſt abregée en ce mois de May.

1. Saint Iacques & Saint Philippe, Apôtres.
2. Saint Antonin, Archevéque de Florence.
3. S. Alexandre, Pape & Martyr.
4. Sainte Monique, vefve.
5. Saint Ange, Religieux Carme & Martyr.
6. Saint Jean Damaſcene, Confeſſeur.
7. S Staniſlas, Evêque & Martyr.
8. S. Pierre, Abbé & Archevéque.
9. Saint Gregoire de Nazianze.
10. Saint Iſidore, Laboureur.
11. S. Mammert, Evêque de Vienne.
12. Sainte Domitille, Martyre.
13. Saint Servais, Evêque de Tongres.
14. Saint Pacome, Abbé.
15. Sainte Digne, Vierge & Martyre.
16. Saint Ubalde, Evêque d'Eugube.
17. Sainte Reſtitute, Vierge & Martyre.

Digitized by Google

18. B. Felix de Cantalice, Capucin.
19. Saint Pierre Celeſtin, Pape.
20. Saint Bernadin le Sienois, Religieux.
21. Saint Hoſpice, Hermite à Nice.
22. Sainte Julie, Vierge & Martyre.
23. Saint Guibert, Religieux.
24 Saint Donation & Saint Rogatian, Martyrs.
25. B. Magdeleine de Pazzi, Carmelite.
26. Saint Philippe de Nery, Fondateur des Peres de l'Oratoire.
27. Saint Jean, Pape & Martyr.
28. Saint Germain, Evéque de Paris.
29. Saint Maximin, Archevêque de Treves
30. Saint Felix, Pape & Martyr.
31. Sainte Petronille, Vierge.

L'Aſcenſion de nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt.

Digitized by Google

L'ORDRE ET LES NOMS DES SAINTS

Que la France honore encore en ce mois.

1. SAint Marculphe ou Marcoul.
2. Sainte Flamine, Vierge en Auvergne.
3. Saint Hildeman, Evêque à Beauvais.
4. S. Sadros, Evêque de Limoges.
5. Sainte Mundane, véve à Perigueux.
6. Saint Fœlix & S. Valere, Martyr à Auxerre.
7. Sainte Placite, Evêque à Autun.
8. Saint Utron, Confeſſeur.
9. Saint Beat, Hermite à Vendoſme.
10. Saint Palladius, Archevêque de Bourge.
11. Saint Majole, Abbé à Souvigny.
12. Sainte Bictrude née en Gaſcongne.
13. Saint Oneſime, Evêque de Soiſſons.
14. Saint Apruncule, Evêque de Clermont.
15. Saint Robert, Confeſſeur.

16. Saint Pelerin, premier Evêque d'Auxerre.
17. Saint Paul, saint Auguſtin & saint Heracle, martyriſez à Nevers.
18. Saint Morellian, martyr à Rheims.
19. Saint Yves, Confeſſeur en la baſſe Bretagne.
20. Saint Auſtregeſille, Archevêque de Bourges.
21. Sainte Eſtulle, Vierge à Xaintes.
22. S. Romain, Abbé, prés d'Auxerre.
23. Saint Vincent, Prêtre en Provence.
25. Saint Injurieux, Confeſſeur à Clermont.
26. Saint Zacharie, Evêque à Vienne.
27. Saint Hildebert, Evêque à Maux.
28. Saint Cheron, Martyr à Chartres.
29. Saint Maximin, Evêque à Beſançon.
30. Saint Gautier, Abbé, prés Pontoiſe.
31. Saint Simplician, Martyr à Poitiers.

A la gloire de la France.

Et à la ſanctification des François.

Digitized by Google

I. MAY.

SAINT JACQUES & S. Philippes, Apôtres.

CHrêtiens, à qui Dieu donne ce mois pour travailler à vôtre perfection, imaginez-vous d'entendre la voix de Dieu qui vous repreſentant les Saints comme autãt de miroirs ou de parfaits originaux, vous dit comme à Moyſe : Regardez & faites ſelon l'exemplaire que vous voyez. C'eſt à dire, imitez les SS. donc vous liſez la Vie. Dõc pour obeïr à Dieu, & étre fidele à la grace, tâchez de profiter de la lecture que vous ferez; Et commençant ce mois.

En l'Exode, c. 5. 25.

Honorez ſaint Jacques le Mineur, & S. Philippe, comme ces deux Oliviers ou chandeliers, donc il eſt parlé en l'Apocalipſe : Ce ſont deux Oliviers ou deux chandeliers, plantez en la preſence du Seigneur de la terre.

Et

Et certes tous deux comme deux Oliviers ont été arrouſez & cultivez de la main de Jeſus leur bon Maître, & comme deux chandeliers ils ont porté le flambeau de la Foi & de l'Evangile par tout où leur zele les a porté.

Saint Jacques étant natif de Cana en Galilée étoit fils d'une ſœur ou couſine germaine de Nôtre-Dame, & pour cela on l'appelle frere de Jeſus-Chriſt. Et parcequ'il fut appellé à l'Apoſtolat aprés ſaint Jacques frere de ſaint Jean, on le nomme ſaint Jacques le Mineur. La ſainteté de ſa vie & l'innocence de ſes mœurs lui donnerent le nom de Juſte, & au rapport d'Hegeſippe, il fût ſanctifié dans le ventre de ſa mere. Sa ferveur à la priere étoit telle, que ſaint Chryſoſtome dit, qu'il avoit le front endurci à cauſe qu'il l'avoit toûjours colé en terre, quand il faiſoit ſes oraiſons. Sa nourriture étoit du pain & de l'eau detrempée de ſes larmes. On l'eſtimoit ſi bon & ſi ſaint, que les Juifs venoient à la foule pour toucher & baiſer ſes habits. O que la vertu eſt aimable par tout. Saint Pierre comme Chef de l'Egliſe le fit Evêque de Jeruſalem, & comme il s'employoit

L'innocence de ſaint Jacques

Sa ferveur à la priere.

à la conversion des Juifs, & que son emploi avoit un tres-heureux succés. Ananias Grand-Prêtre, & les autres Levites ne pûrent souffrir ces grands accroissemens de l'Evangile, & le prierent par de belles paroles de vouloir leur dire au jour de Pâques ce qu'il croyoit de Jesus-Christ. A cette priere il y consentit d'autant plus volontiers, qu'il ne cherchoit que l'occasion de parler à l'honneur de Jesus. Il dit donc en la presence de tout le peuple, qu'il falloit croire à la Divinité du Fils de Dieu, ce qui picqua si fort le Grand-Prêtre & les Levites, qu'ils le firent jetter du haut du Temple en bas, & l'assommerent à coup de pierres, pendant qu'élevant son cœur à Dieu, il le prioit de leur pardonner. Mourir en faisant cette priere, c'est bien mourir en frere de Jesus-Christ. Aussi-tôt qu'il l'eût achevée, il rendit son esprit la trentiéme année de son gouvernement, de nôtre Seigneur 63.

Son martire.

L'Evangile, Eusebe, & S. Jerôme.

Saint Philippe natif de Betsaïda étant jeune, il se plaisoit fort à la lecture des livres de Moïse, & comme il avoit souvent remarqué en lisant, qu'il falloit attendre le Messie, aussi-tôt qu'il con-

nût Jesus-Christ il le suivit sans repugnance, & fût un de ses douze Apôtres. Etant Apôtre il n'eût point d'autre soin que d'attirer les ames à la connoissance de Dieu, & il y attira Natanael, & il prit la liberté de demander à Jesus-Christ, & lui dit familierement : Montrez-nous vôtre Pere & nous serons contens. Aprés l'Ascension du Fils de Dieu, & la décente du Saint Esprit, il alla en l'Asie superieure, & y prêcha l'Evangile durant vingt ans : Peu aprés il vint en la ville d'Hieropolis, où ayant fait mourir un Vipere que le peuple adoroit ; les Prêtres & Magiciens en furent si fort irritez, qu'ils le mirent en prison, le foüetterent, crucifierent, & assommerent à coups de pierres, sans qu'il en mourut, que quelque-tems aprés avoir prié Dieu pour eux. Ce fut l'an de nôtre Seigneur cinquante-quatre. Son zele.

Le plus glorieux caractere de ces deux Apôtres, a été le zele à prêcher l'Evangile. Demandez-le à Dieu pour ceux qui prêchent, & vous souvenez de ce mot de S. Ambroise ; (Bien-heureux est celui qui connoit ce qui est de la nature & de la mesure du zele.) *Sur le Pseaume 118.*

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. Saint Jacques à force de prier Dieu, a eu un cal au front & aux genoux. N'êtes-vous pas bien éloigné de cette grande ferveur, vous qui vous plaignez encore de rencontrer du travail durant un quart d'heure de tems.

II. Saint Philippe ayant lû les livres de Moyse se porte plus facilement à suivre Jesus Christ. Et pourquoi mépriſez-vous de lire de bons livres, qui font tant de profit?

III. Tous deux mourans, ont prié pour leurs ennemis. Aprés cela oserez-vous refuſer de parler, ou de voir ceux qui vous ont offenſé? Et croyez-vous que Dieu reçoive vôtre sacrifice, s'il n'eſt dans l'amour.

La France honore ce même jour à Nante saint Marculphe ou Marcoul, qui né à Bayeux en la baſſe Normandie, se retira dans une affreuſe ſolitude, & reçût ordre de Dieu par un Ange, d'aller trouver Childebert I. Roi de France, pour lui demander un lieu vers le bord de la mer appellé Nantueil, pour y bâtir un Monaſtere. Ce qui lui ayant été accordé, il prit la Regle de saint Benoît & attira pluſieurs grands Seigneurs à suivre ſa Regle & ſon exemple. Nos Rois de Fran-

Digitized by Google

ce lui sont redevables aprés Dieu, du don qu'ils ont de guerir des écroüelles. En témoignage dequoi, ils font une neuvaine aprés leur sacre, en l'Eglise qui lui est dedié en l'Evêché de Laon.

La même France honore en Vivarés saint Andeol Diacre.

A Auche saint Orient.

A Auxerre saint Amateur Evêque. *Du Saussay en son Martyrologe.*

L'Egypte à Tophé saint Jeremie Prophete.

A Sion en Valois saint Sigismond, Roi des Bourguignons.

En Angleterre saint Asaphe Evêque, & sainte Valburge Vierge.

A Bergame sainte Grate Vierge.

L'Eglise fait l'Office double de saint Jacques & saint Philippe.

SAINT ANTONIN,
Archevêque de Florence.

Vincent Menard Dominicain.

REndez honneur & gloire à Dieu, de ce qu'il a fait saint Antonin un de ces petits, desquels Jesus-Christ parloit autrefois, disant à ses Apôtres : Laissez venir les petits à moi. Certes il a bien été un de ces petits, puisqu'ayant le corps fort petit, on l'appella Antonin au lieu d'Antoine. De plus, il a eu durant sa vie la fim-

plicité & l'innocence des plus petits enfans.

Sa devotion dés son enfance.

Etant né à Florence d'un pere appellé Nicolas & de sa mere Thomace, il employa tout le tems de son enfance à frequenter les Eglises, & à faire souvent sa priere devant un Crucifix, auquel il demandoit toûjours la grace d'être chaste. Agé de treize ans il fût touché de Dieu de se faire Religieux de l'Ordre de saint Dominique. Il demanda aussi-tôt l'habit, on le lui promit, quand il sçauroit par cœur tout le droit Canon, auquel déja il étudioit ; A cette réponse il s'y appliqua si fort, qu'au bout de l'an, il le recita tout par cœur. Que ne peut pas un esprit vivement touché de Dieu. Le Superieur le voyant si fervent le reçût, & l'envoya au Convent de Cottone, où il devint si bon Religieux, qu'en peu de tems on le fit Prêtre, & rien ne troubla le repos de sa dévotion que les charges qu'on lui donna. Il fût fait Vicaire General dans les Provinces de Naples & de Rome, qu'il visita à pied ou monté sur un âne. Pendant son Vicariat il servoit à la cuisine comme le moindre de la maison. Quand l'humilité accompagne l'authorité, ô qu'elle est agreable !

Sa ferveur à l'état Religieux.

Digitized by Google

L'Archevêque de Florence étant mort, le Pape Eugene IV. le choisit pour lui succeder; Aprés plusieurs difficultez, il accepta la charge en pleurant, & fit son entrée en son Eglise à pieds nuds. Etant en cette charge, il fit bien paroître qu'il étoit petit en son estime, car il garda toûjours la Regle Monastique, & étant devenu vieil, il ne se servoit que d'une mule pour aller, disant: (Que le bien des pauvres, comme sont les revenus Ecclesiastiques, ne doit point être employé à rien de superflu.) Il se dépoüilloit de ses propres habits pour en rèvétir les pauvres. Parceque, disoit-il, tout leur appartient non pas à moi. Allant par la ville, il vid un jour des Anges sur le toit d'une pauvre maison, il y entra, & y trouva une pauvre vefve avec trois filles fort necessiteuses, qui gagnoient leur vie en travaillant, il leur fit l'aumône, & peu aprés il vid les Diables voltiger sur la maison, & s'étant informé de la raison, il trouva que son aumône avoit rendu ces filles oisives & vitieuses; Tant il est vrai que l'abondance rend les gens faineants, ou malicieux.

Sa charité envers les pauvres.

Aprés avoir si saintement gouverné

& édifié ſon peuple, le Pape Eugene IV. le fit venir à Rome, & voulut qu'il l'aſſiſtât à bien mourir ; Aprés quoi il ſe ſentit attaqué d'une fiévre lente, & pour ſe diſpoſer à la mort, il fit diſtribuer aux pauvres tout ce qu'il avoit de reſte en ſa maiſon, & il ne ſe trouva que quatre écus, & ſe voyant prêt de mourir il s'écria : Servir à Dieu, c'eſt regner. Peu aprés embraſſant le Crucifix, il mourut l'an de nôtre Seigneur 1459. de ſon âge le ſeptante. Le Pape Adrien VI. le canoniſa ſoixante-quatre ans aprés ſon decés.

Sa belle mort.

Son particulier Caractere a été le mépris de l'honneur. Deſirez de l'avoir, excité par ces paroles de ſaint Cyprien : (Quiconque veut vivre pieuſement, doit ſe mes-eſtimer ſoi-même & mépriſer l'honneur.)

Au Sermon de la Nativité.

Reflexions Spirituelles.

I. S. Antonin a fait des efforts étranges pour obtenir le bien de ſe pouvoir donner à Dieu dans la Religion. Et vous, avez-vous une ſemblable ferveur pour entreprendre ce que Dieu vous inſpire, & ſurmonter tout ce qui s'y opoſe?

Digitized by Google

II. Saint Antonin a pleuré quand on l'a honoré & qu'on l'a fait Evêque. Et vous quand pleurez-vous, sinon lorsqu'on vous mépriſe, ou qu'on ne vous honore pas autant que vous le deſirez, concluez donc que ſon cœur étoit bien humble, & que le vôtre eſt bien rempli d'orgueil ?

III. Il a vû les Anges voltiger ſur la maiſon des pauvres, & les Diables prendre leur place quand il eut mis à ſon aiſe cette pauvre famille. O que la pauvreté eſt bien plus ſainte que ne ſont les richeſſes, & qu'il vaut mieux être avec les Anges étant pauvre qu'avec les Diables étant accommodé ?

La France honore ce même jour au Dioceſe d'Anjou ſaint Heuraut Prêtre, qui donna durant ſa vie de grands exemples de vertus & fit de grands miracles. Un celebre Monaſtere eſt bâti au lieu où il repoſe.

A Meaux ſaint Vaalbert Religieux & Abbé de Luxeüil, puis Evêque de Meaux *Du Sauſſay en ſon Martyrologe.*

Alexandrie honore ſaint Athanaſe, Evêque, Docteur & grand Défenſeur de la Foi Orthodoxe contre les Arriens, de qui il a ſouffert des maux incroyables.

A Rome moururent en priſon aprés beaucoup de tourmens les ſaints Saturnin & ſes compagnons.

Là même saint Exupere, & Zos sa femme avec leurs enfans.

A Seville saint Felix Diacre, saint Vindemiat & autres saints Martirs.

A Avila saint Second Evéque de ce lieu. *Martirologe Romain.*

L'Eglise fait l'Office double de saint Athanase.

SAINT ALEXANDRE, Pape & Martyr.

Baronius, & Eusebe.

OFfrez à Dieu en satisfaction de vos pechez, le sang de saint Alexandre Pape & Martir, qui a été tellement favorisé de la grace de Dieu, qu'on peut dire d'elle ce qui est dans la Sagesse. (Elle ne l'a point quitté dans les fers & les chaînes, jusques à ce qu'elle lui ait donné le Sceptre du Royaume de Dieu.) Il ne faut que se souvenir de son martire pour justifier cette pensée.

Saint Alexandre étoit natif de Rome, fils d'un pere qui portoit le même nom que lui, & qui eut des soins admirables pour le bien faire instruire. Le succés en fût si heureux, qu'âgé seulement de trente ans, Alexandre fût choisi

pour être Pape, & pour succeder au glorieux Pape saint Evariſte. Si bien qu'il fût le ſeptiéme Pape aprés S. Pierre. Etant en cette Souveraine dignité, ſon zele s'employa à la converſion des ames, & particulierement de la Nobleſſe Romaine, ce qui lui reüſſit ſi bien, qu'il convertit un Prefect nommé Hermes avec toute ſa famille, compoſée de 1250. perſonnes. Ne voilà pas une pêche plus heureuſe que celle des Apôtres, quand ils prirent un ſi grand nombre de poiſſons, que leurs rets s'en rompirent. Le Gouverneur Aurelian informé de cette converſion fit ſaiſir celui qui en étoit la cauſe, & fit mettre en priſon le Pape Alexandre. En cette priſon il pouvoit dire comme David : J'ai trouvé la douleur & l'affliction. Et peu aprés il trouva de la conſolation ; car un Ange lui apparut en forme d'un bel enfant, qui tenant un flambeau en main, le mena durant la nuit en la maiſon de Quirin Tribun ; & là il trouva Hermes priſonnier, qu'il avoit converti, & l'exhorta à ſouffrir courageuſement le martire. La grace n'a-t'elle pas ſes heureux rencontres auſſi-bien que la fortune. Mais en voici encore un plus heureux.

Son emprisonnement.

Miracle admirable.

Digitized by Google

Comme ce glorieux Pape étoit en la maiſon de Quirin : on le preſſe de guerir ſa fille qui étoit malade des écrouëlles, & on lui promet que s'il lui donne ſa ſanté, que tous ceux de ſa maiſon ſe convertiront à la Foi. A cela ce brave priſonnier s'anime à prier Dieu pour la ſanté de la fille malade. Et ſe confiant en ſa bonté, il ſe ſert de ſes chaînes pour toucher les écroüelles, & en même tems elles furent entierement gueries. Hé bien n'eſt-il pas vrai que la Grace divine ne l'a point laiſſé dans les liens Ce miracle toucha ſi fort le Tribun Quirin, ſa fille Balbine & tous ceux de ſa maiſon qu'ils ſe convertirent tous. Aurelian irrité de cela, fit décapiter Hermes, jetter dans la mer tous ces nouveaux convertis, couper la tête à Quirin, & tourmenta ſi cruellement le Pape Alexandre qu'il lui fit déchirer la peau avec des ongles d'acier, & brûler les côtez de torches ardentes, & comme il ne ſe plaignoit point, Aurelian fort étonné lui en demanda la raiſon : (Quand le Chrétien prie, dit il, il parle à Dieu, & quand il parle avec Dieu, de quoi peut-il ſe plaindre.) O la belle ré-

Son martire.

ponſe ! Enfin il le fit picquer avec des alenes pointuës en toutes les parties de ſon corps, & peu aprés decapiter, l'an de nôtre Seigneur 152.

Son particulier deſir a été un grand courage à ne point ſe plaindre : Demandez-le à Dieu pour vous, & vous ſouvenez de ce mot de Jeſus-Chriſt. (Si vous êtes patiens, vous ſerez les maîtres & poſſeſſeurs de vos ames.) *En S. Luc, ch. 21.*

Reflexions Spirituelles.

I. Qu'il eſt vrai que Dieu veut le ſalut des hommes puiſqu'il s'eſt ſervi du Pape Alexandre pour en convertir un ſi grand nombre. Convertiſſez-vous avec ſa grace pour lui donner la choſe qu'il deſire le plus.

II. Qu'il eſt ſoigneux de conſoler ſes ſerviteurs, puiſque ce glorieux Pape étant priſonnier, il lui envoya un Ange. Invoquez-le & vous le trouverez preſent en vos afflictions.

III. Qu'il contente pleinement une ame, quand il la trouve fidele, puiſque Alexandre le priant, ne peut ſe plaindre des tourmens qu'on lui fait endurer. Ne vous plaignez donc pas,

Digitized by Google

mais ayez recours à lui si vous cherchez une vraye consolation.

La France honore ce méme jour à Beauvais saint Hildeman Evéque & Confesseur, de qui le corps ayant été trouvé, fit de si grands miracles, qu'on le publia & declara Saint.

En Jerusalem fut trouvée ce jour par sainte Heleine la Croix de Nôtre Seigneur.

A Constantinople furent martirisez les saints Alexandre soldat, & Antoine Vierges.

En la Thebayde saint Timothée & sainte Maure sa femme.

En la Carie les saints Diodore & Redopian.

A Narny mourut saint Juvenal Evéque.

L'Eglise fait l'Office double de l'Invention de la sainte Croix.

SAINTE MONIQVE
Véfve & Mere de ſaint Auguſtin.

DItes hardiment : Quand je regarde le Ciel, rien ne me plaît en terre. Et parlant de la façon, vous parlerez en ſainte Monique vefve, à laquelle on peut appliquer cette parole de l'Eccleſiaſtique : (Les larmes de la vefve, du viſage où elles tombent, montent au Ciel. Le Seigneur ne mépriſe point la vefve, ſi elle parle en gemiſſant.) En verité ſainte Monique a bien parlé à Dieu par ſes larmes, elle lui a demandé ſouvent la converſion de ſon fils Auguſtin, & le changement de vie & d'humeur de ſon mari Patrice. *S. Auguſtin en ſes Confeſſions.*

Etant née en Afrique de parens tres-honorables & Chrétien, elle ne pût goûter le monde, & dés ſon enfance elle mépriſa fort ſes vanitez Son plus grand plaiſir étoit de vacquer à la priere jour & nuit, & de fuïr la compagnie de celles qui la divertiſſoient de Dieu. Sa mere Facunde lui *Son affection à l'Oraiſon.*

ayant appris quelques Oraiſons, elle ne pouvoit ſe ſaouler de les dire. Pour obeïr à ſes parens elle ſe maria à un Gentilhomme Payen appellé Patrice, homme fort revêche, fâcheux & difficile à gouverner, mais elle fit tant par ſes prieres & par ſes larmes, qu'elle le convertit, le fit Catholique, & changea ſon humeur. Il eſt donc vrai que ſes larmes tombant ſur ſes joües ſont montées au Ciel, & ont donné Patrice au Paradis. Les voiſines étonnées de ce qu'elle pouvoit vivre avec lui, qui étoit ſi cruel. (Ah, dit-elle, ne vous en étonnez pas ! dés le moment que je l'ai pris pour mon mari, je me ſuis aſſujettie à lui, & l'ai reſpecté autant qu'il m'a été poſſible. Faites en autant à vos maris & ils vous ſeront bons.)

Son reſpect à ſon mari.

Ayant eu un fils de ſon mariage elle l'appella Auguſtin, & lui donna les premieres impreſſions de la vertu, mais par je ne ſçai quel libertinage, il tomba dans l'hereſie des Manichéens & devint débauché. Alors dit-il, lui-même, ſa mere l'enfantoit par eſprit avec bien plus de peine qu'elle n'avoit euë de l'enfanter en la chair, &

Digitized by Google

ne cessoit de prier & de pleurer pour sa conversion. C'est bien aimer ses enfans d'en user de la sorte. Sçachant que de Rome il étoit allé à Milan, elle alla le chercher, & le recommanda à saint Ambroise. Ce saint Prelat plus touché des larmes de cette bonne mere, que de la capacité & subtilité d'Augustin, s'appliqua si bien à gagner son esprit, qu'il le fit Catholique, & le baptisa âgé de trente-quatre ans. Que ne peuvent pas les larmes d'une sainte Mere, pour le salut de ses enfans ! Ayant fait une si glorieuse conquête, elle s'en retournoit en Afrique, lorsqu'arrivant à Ostie à quatre lieuës de Rome, elle tomba malade, & aprés avoir entretenu son fils du mépris du monde, & du desir du Paradis, elle mourut le neuviéme jour de sa maladie ; L'an de nôtre Seigneur deux-cent trente-neuf, & de son âge le cinquante-quatre.

Son zele à la conversion de son fils.

Son particulier desir a été d'aimer & d'entretenir la paix domestique. Aimez-la à son exemple, & pensez souvent à ce mot de S. Gregoire : (Celui qui ne s'étudie pas à entretenir la paix de sa famille, il refuse d'avoir un des fruits que le saint Esprit donne.)

En la 3. part. de son Pastoral.

Reflexions Spirituelles.

I. Que la pieté de ſainte Monique fille, & ſa modeſtie à profiter des bons enſeignemens qu'on lui a donnez, confondra de filles immodeſtes & libertines, qui profitent ſi peu de tous les ſoins qu'on prend pour les conduire à la vertu : êtes-vous pas de ce nombre vous qui liſez ſa vie ?

II. Que la patience qu'elle a eûë à ſouffrir les fâcheuſes humeurs de Patrice ſon mari, juſques à tant qu'elle l'eût converti à la Foi, condamnera de femmes impatientes, qui ne peuvent ſouffrir ni ſe ſoûmettre à ceux à qui Dieu & la raiſon veulent qu'elles ſoient ſujettes.

III. Que les larmes continuelles de ſainte Monique vefve, qui ont enfin obtenu la converſion de ſaint Auguſtin, feront un grand reproche à tant de meres negligeantes, qui n'ont aucun ſoin du ſalut de leurs propres enfans. Ah ! ſi Dieu vous en donne, prenez exemple de cette Sainte, pour obtenir de Dieu leur converſion & travailler ſans ceſſe à leur ſalut.

Digitized by Google

La France honore ce méme jour à Limoges, ſaint Sadroc, natif de Bourdeaux, qui s'étant fait Religieux de Sarlat & devenu Abbé, reſuſcita ſon Pere mort, qui aprés lui avoir donné ſa benediction mourut derechef. Ce miracle le fit Evéque de Limoges, d'où il ſe retira pour mourir en ſon Abbaye de Sarlat, & à ſes funerailles ſa Mere aveugle recouvra heureuſement la vûe.

La méme France à Auxerre honore ſaint Curcodome Diacre.

En Paleſtine ſaint Sylvain avec pluſieurs de ſon Clergé & autres furent martiriſez aux mines de Phennes.

En Jeruſalem ſaint Syriaque Evéque.

En la Marche d'Ancone ſainte Porphyre.

A Nicomedie ſainte Antoinette.

En Auſtriche ſaint Florian.

A Tache ſainte Pelagie.

A Cologne ſaint Paulin, tous Martyrs.

A Milan mourut ſaint Venetie Evéque, *Martyrologe Romain.*

L'Egliſe fait l'Office ſimple de ſainte Monique.

SAINT CYRIAQVE,
Instituteur de l'Ordre des Porte-Croix Hospitaliers.

Eusebius in vita Constantini lib. 1.

L'Empereur Constantin ayant entrepris la guerre contre Maxence, se resolut auparavant de servir un seul Dieu, duquel il imploroit le secours par prieres, le suppliant de lui signifier quel il étoit, & de l'assister aux choses qu'il avoit deliberées en son esprit. Comme il continuoit sa priere, & faisoit cette protestation à Dieu, une vision divine & du tout admirable lui apparut, car il vid manifestement de ses yeux, un peu aprés midi, le signe de la Croix formé dans le Ciel & en icelui une inscription empreinte qui portoit ces mots : Tu vaincras en ce signe. Davantage la nuit étant venuë, & étant endormi, Jesus-Christ lui apparut avec le signe qu'il lui avoit montré au Ciel, lui commandant d'en faire un exemplaire, & de s'en servir comme d'un secours, és guerres qu'il auroit contre ses ennemis.

De fait l'Empereur Constantin

ayant ſurmonté avec ce ſigne le Tyran Maxence, il porta du depuis un grand reſpect au ſigne de la Croix, & eut un ſoin particulier de le faire connoître, eſtimer & honorer par tout ſon Empire. Il changea les Aigles des bannieres Imperiales, à la Croix, laquelle il fit mettre ſur toutes les eſpeces de monnoye qu'il fit forger, & peindre ſes portraits avec un Globe en la main droite, & une Croix ſur le Globe, pour donner à entendre que le monde avoit été conquis par la Croix.

Sainte Heleine mere de Conſtantin, fut auſſi portée d'une telle devotion envers la Croix du Sauveur du monde, qu'elle ſe tranſporta en Jeruſalem, pour la découvrir, ce qu'elle fit avec grande difficulté, car les Juifs & les Gentils l'enterrerent en une profonde foſſe, avec celles des deux larrons, mais un Juif nommé Judas, lui ayant montré le lieu où étoit ce precieux joyau; elle fit ouvrir la terre, ôter la pouſſiere & les ordures, puis trouva trois gibets, que la ruine avoit couverts, & l'ennemi avoit enfouïs. Où il faut remarquer ſelon ſaint Paulin, Evêque

Digitized by Google

de Nole, que la Croix du Sauveur fut reconnuë par le moyen d'un mort auquel on fit toucher les Croix, ſans qu'il reçût aucun mouvement de vie, juſques à celle de Jeſus-Chriſt par l'attouchement de laquelle il reſſuſcitât.

Judas Juif, voyant les grands miracles qui ſe faiſoient par la vertu de la Croix, ſe convertit à la foi de Jeſus-Chriſt, l'an de grace trois cent vingt-ſix, recevant au ſacré Baptême le nom de Cyriaque. Lors ce grand perſonnage d'ennemi qu'il étoit du Chriſtianiſme, étant devenu fils adoptif de JESUS-CHRIST, amateur de ſa Croix, donna par ce moyen commencement à l'Ordre des Porte-Croix.

Sa ſainte vie & ſes merites, exciterent ſaint Sylveſtre Pape à l'élever à la dignité Epiſcopale d'Ancone, ſelon le Cardinal Baronius, & non pas de Jeruſalem, comme quelques autres hiſtoriens ont voulu aſſeurer, & de mettre ce beau flambeau qui avoit été caché dans les tenebres du Judaïſme, ſur le chandelier de l'Egliſe, pour l'éclairer en un tems ſi opportun, par les lumieres de ſa

doctrine, de ſon bon exemple & de ſa charité ; qui fut ſi grande, que Dieu la recompenſa de la couronne du Martire : Car comme il vouloit viſiter les ſaints lieux en Jeruſalem, accompagné de ſes Diſciples, au même-tems de Julien l'Apoſtat, Empereur, y vouloit faire rebâtir le Temple que Veſpaſian & Tite, avoient ruiné, prêchant les merveilles de la Croix, il fut mis en priſon, où aprés avoir enduré pluſieurs tourmens pour la querelle de Jeſus-Chriſt, il fut mis à mort le quatriéme de May, l'an de grace 363. ſon corps fut depuis porté en Italie, & mis avec grande ſolemnité en ſon Epiſcopale d'Ancone, où il eſt reveré d'une infinité de peuples, par les miracles que Dieu fait par ſon interceſſion.

Alexandre III. Pape, fuyant la perſecution de Frederic Barberouſſe, Empereur, qui ſoûtenoit le parti de Victor, Anti-Pape, ayant été reçû humainement en pluſieurs Hôpitaux de l'Ordre de la ſainte Croix, en reconnoiſſance de leur charité leur donna de tres-beaux Privileges, & leur preſcrivit même une regle tirée de celle de ſaint Auguſtin, la premiere

Antonius t. 3. ſumma. tit. 16.

étant comme aneantie, laquelle a été derechef confirmée par Celeſtin III. l'an 1197. Innocent II. & Pie II. lequel ordonna que les Freres de cet Ordre ſeroient vétus de bleu turquin, étant auparavant habillez de gris bureau & qu'ils porteroient en leurs mains le ſigne de la Croix. Pie V. aprés leur avoir envoyé un Viſiteur, il reçût cet Ordre au nombre des approuvez, lequel a plus de 200. Monaſteres avec leurs Hôpitaux, tant en France, Italie, Allemagne, Eſpagne, qu'en Sclavonie, Grece & Syrie.

REFLEXIONS SPIRITVELLES ſur la vie & mort de ſaint Cyriaque.

I. Jeſus-Chriſt ayant dit, qui veut venir aprés moi, porte ſa Croix. Saint Cyriaque accomplit parfaitement cette parole. Premierement, portant la Croix de Jeſus-Chriſt dans le cœur par la converſion qu'il fit à la Foi, en voyant les miracles operez par la Croix. O qu'il eſt juſte que nous ayons la Croix de Jeſus-Chriſt au cœur, par l'eſtime & par l'amour de ſes ſacrées ſouffrances & par le deſir de ſuivre

ſuivre toute nôtre vie ce ſigne de ſalut.

2. Ce Saint porta. 2. La Croix dans la bouche & dans les paroles, quand étant converty il fut fait Evêque, & précha aux Juifs & aux Payens les merveilles de la Croix de ſon Maître. O qu'il nous ſeroit doux de porter non ſeulement dans le cœur, mais auſſi ſur les levres la Croix de Jeſus-Chriſt, en ne diſant rien qui ne fut à ſa gloire, en beniſſant Dieu dans nos afflictions comme dans nos proſperitez, & témoigner par toutes nos paroles que nous ſommes diſciples d'un Dieu crucifié.

3. Saint Cyriaque. 3. Porta la Croix dans ſon corps, quand pour l'amour de Jeſus-Chriſt il endura la mort: qu'il y a de perſonnes qui honorent la Croix, quand elles ſont à leur aiſe; & quand il la faut ſupporter en effet par quelque affliction, font tout leur poſſible afin de l'éloigner! Etes-vous point de ce nombre? Et ſi vous en étes, comment pouvez-vous étre du nombre de ceux qui pretendent au Ciel, puiſque on n'y entre qu'en portant ſa Croix.

SAINT ANGE, RELIGIEUX Carme & Martyr.

Baronius, & les Chroniques de l'Ordre.

ANges du Ciel, loüez & beniſſez Dieu, de ce qu'il a fait un homme Juif, Ange de nom & de vie. C'eſt le glorieux Ange, qui étant Juif de Nation & Chrêtien de Religion, a été un de ces Anges, auſquels Dieu parlant chez Iſaye, dit: [Anges prompts & habilles allez à des Nations corrompuës & gâtez.] Saint Anges n'a-t'il pas executé ce commandement à la lettre, quand ſe retirant de la maiſon de ſes parens, il alla ſe mettre en la Religion des Peres Carmes, qui étoient ſur le Mont Carmel, & peu apres alla travailler à la Converſion des Peuples d'Alexandrie & de Sicile; Son pere appellé Jeſſé & ſa mere Marie étans Juifs, & s'étans rencontrez en l'Egliſe des Catholiques, virent en la ſainte Hôtie, nôtre Seigneur, en la même façon qu'il avoit été crucifié, ce qui les toucha ſi fort, qu'ils ſe convertirent, & en même temps eurent aſſeurance du Ciel, qu'ils auroient deux

Sa converſion admirable.

enfans, dont l'un s'appelleroit Ange, par un heureux preſage qu'il vivroit en Ange, & de fait ayant perdu ſes parens dés l'âge de quatre ans, & paſſé quelques années ſous la conduite du Patriarche Nicomede, il ſe retira au Mont-Carmel avec ſon frere, & tous deux furent fort exemplaires; ils paſſoient depuis la Fête de ſainte Croix en Septembre juſques à Pâques dans un perpetuel jeûne, & ſi étroit, que quatre jours la ſemaine ils jeûnoient au pain & à l'eau, & aux autres jours ne mangeoient que des legumes; Leur chemiſe étoit une cotte de maille qu'ils ne quittoient jamais; Agez de 26. ans, Ange fut envoyé en Jeruſalem, & y allant, comme le Jourdain s'étoit débordé, il ne fit que prier Dieu, & commandant aux eaux de ſe retirer, elles luy obeïrent. Arrivé en Jeruſalem on le fit Prêtre, & peu apres Prieur, s'étant retiré en la Créche de Jeſus-Chriſt pour y paſſer les Fêtes de Noël, une mere affligée luy apporta ſon enfant, & ſollicité par ſes prieres il le reſſuſcita. Ce miracle le mit en grande eſtime, & luy pour la fuïr ſe retira en un Hermitage de la Paleſtine. Tant il eſt vray que

Son jeûne.

l'humilité ne cherche qu'à ſe cacher. Etant en cét Hermitage à la cinquiéme année, Dieu luy fit connoître qu'il allât en Alexandrie, & en Sicile, il obeyt, & paſſant par Rome, ſaint François d'Aſſiſe luy predit qu'il ſeroit martyr, & ſaint Ange luy predit auſſi qu'il ſeroit honoré des Stigmates de JESUS crucifié. O le fortuné rencontre! Arrivé en Sicile il prêcha comme un autre ſaint Jean Baptiſte, & averty qu'un certain Comte Berenger vivoit impudiquement avec ſa propre ſœur, il leur parla à tous deux en particulier & puis en public, & fit ſi bien qu'il convertit la ſœur, dequoy le Comte fut tellement picqué, qu'il le fit aſſaſſiner dans l'Egliſe de ſaint Jacques, comme il ſortoit de l'Autel; & à ſa mort le peuple vit un rayon de clarté, qui ſortant de ſa bouche s'élevoit vers le Ciel.

onzele à reprendre le vice.

Son particulier deſir a été de reprendre hardiment le vice. Prenez cette ſainte liberté, & vous ſouvenez des paroles de S. Paul: [Reprenant devant tous, celuy qui peche, afin que les autres craignent de pecher.]

En la premiere à Timothée, c. 5.

Reflexions Spirituelles.

I. Quelle merveille de voir un Ange naître des hommes; & deux Juifs convertis, donner au monde un si parfait Chrétien. Jesus fit ce miracle aparoissant en une Hostie. Et nous, qui le voyons tous les jours par les yeux de la Foy, ne nous convertirons-nous jamais parfaitement.

II. Quel doux rencontre est celuy des serviteurs de Dieu quand ils se parlent de ce qu'ils aiment & se communiquent les lumieres qu'ils ont receuës du Ciel, comme fit S. François à S. Ange, & S. Ange à S. François d'Assise; ce dont ils se parlent pourrant ce n'est que de mourir, ou de recevoir des playes pour Jesus-Christ, ô l'agreable entretien de mourir ou patir pour Dieu!

III. Que Dieu est fidelle à accomplir ses promesses, & donner occasion à saint Ange de souffrir le martyre. Un homme bien zelé ne peut voir le mal sans le reprendre, les méchans ne peuvent souffrir qu'on les reprenne, le serviteur de Dieu, ne

peut mourir plus glorieuſement que pour vouloir defendre la gloire de ſon Dieu. Imitez cette haine du mal. Fuyez cette rancune contre ceux qui vous avertiſſent. Tenez-vous bienheureux de ſouffrir juſques à la mort pour la cauſe de Dieu.

La France honore ce même jour à Perigueux ſainte Mundane, véve & Martyre, laquelle priant au ſepulchre de ſon fils ſaint Sacerdoce, Evéque de Limoges, fut martyriſée par les Barbares.

La même France celebre à Auxerre ſaint Jovinian, Martyr.

A Arles ſaint Hilaire.

Et à Vienne ſaint Nizier, Evéque de ces lieux.

A Rome furent martyriſez ſainte Creſcentiane & ſaint Sylvain.

A Theſſalonique ſaint Irenée & autres.

En Alexandrie ſaint Euthyme mourut en priſon.

En Jeruſalem ſaint Maxime finit ſa vie aux Mines.

A Edeſſe mourut ſaint Euloge, Evéque.

A Boulongne en Italie ſaint Theodore, Evêque.

A Sagunte en Eſpagne ſaint Sacerdos, Evéque.

A Milan ſaint Geronce, Evéque.

Digitized by Google

S. IEAN DAMASCENE, *Confesseur.*

AMes devotes à la Vierge, Renouvellez vôtre amour à cette grande Mere de Dieu, vous souvenant, que par un trait d'une bonté extraordinaire, elle remit la main coupée à saint Jean Damascene, de qui on peut dire ce qui a été dit de saint Jean-Baptiste : La main du Seigneur étoit avec luy. Quand il écrivoit pour la défence des Images & pour l'expliquation de la Loy Evangelique. Il étoit fils du Gouverneur de la ville de Damas. Et comme son pere s'acquitta fort bien de son Gouvernement, le Prince des Barbares le choisit pour luy succeder, & luy donna la liberté de vivre Catholique : En ce temps Leon Isaurien, Empereur de l'Orient, resolu de persecuter l'Eglise, defendit sous de tres-griefves peines, que personne n'honorât les Images des Saints, contre quoy saint Jean Damascene écrivit de belles Lettres pour faire voir l'injustice de cét Edit ; L'Empereur irrité fit contrefaire sa Lettre, & le ca-

Baronius, Surius en son 3. tome.

lomnia d'avoir écrit une trahison contre la ville de Damas ; & sur cette calomnie le Prince luy fit couper la main droite, & la cloüer à un poteau en la place publique; Et comme peu apres, il la luy eut renduë, S. Jean la nuit suivante, la porta devant l'Image de nôtre Dame, & la pria tres-instamment de la reünir à son bras. Apres sa priere il s'endormit, & à son réveil il trouva sa main reünie, & entendit une voix qui luy dit: Vous voila guery: Ecrivez mes loüanges. C'est ainsi que la Vierge assiste ses devots. Le Prince Barbare informé de ce miracle, voulut le remettre en son gouvernement, apres luy avoir demandé pardon de l'avoir fait châtier, mais nôtre Saint desireux de ne s'employer qu'à servir Dieu, & composer des Hymnes & Cantiques à l'honneur de la Vierge, luy demanda congé de se retirer. Il l'obtint & se fit Religieux en la Terre Sainte. On luy donna pour maître en la vie spirituelle, un bon vieillard simple & ignorant, qui entre-autres instructions luy donna celles-cy. 1. De ne faire aucune chose de sa propre volonté. 2. De ne point desirer des revelations. 3. De

Sa devotion à la Vierge.

Son refus de l'honneur.

Sa retraite en Religiõ.

ne rien entreprendre sans conseil. 4. De ne parler d'aucune science, que de celle qui pouvoit le rendre plus Saint: Ne voila pas de bonnes instructions. Qui les gardera diviendra bien-tôt Saint. Saint Iean les garda exactement, ajoûtant celles-cy. 1. De ne jamais cõtredire à personne. 2. De ne point murmurer de ses Superieurs. 3. De ne point croire, que ce que le Superieur commande, soit mauvais. Enfin apres tous ces enseignemens, son Maître inspiré de Dieu luy commanda d'écrire & de composer des Livres pour l'instruction & consolation des Catholiques, il le fit aussi-tôt & peu apres le Patriarche de Jerusalem appellé Cosme, son ancien Maître, le fit Prêtre; Se voyant dans cette dignité, il redoubla sa ferveur à étudier & écrire, & composa des Livres si eloquens, que les Grecs le surnommoient, *Chrysogoras*, c'est à dire doré. Apres tous ses travaux il alla joüir d'un éternel repos.

Que si des paroles on peu juger de la sainteté de celuy qui les a prononcées. Il ne sera pas beaucoup difficile de croire, que saint Jean Damascene a été d'une tres-haute sainteté, à qui

meditera ſes Maximes ſpirituelles extraites de ſes œuvres.

Ses Maximes Spirituelles.

I. Celuy qui fait l'aumône donne peu, & il reçoit beaucoup; Il donne un écu, & il reçoit un Royaume.

II. Quiconque donne au pauvre, il donne à Dieu & luy donne avec uſure.

III. Si la ſuperbe vous attaque, ne jugez perſonne, mais conſiderez-vous vous-même & vous humiliez devant Dieu.

IV. Faites que vôtre converſation ſoit en vôtre cœur.

V. Pour bien reſiſter aux pechez, il ne faut que penſer que Dieu nous eſt preſent, que la vertu eſt belle, & que la volupté paſſe en un moment.

VI. La penſée de la mort & du ſupplice eternel, qui eſt deſtiné à un peché mortel, eſt une forte bride pour retenir un homme luxurieux.

VII. Si on ne ſe contente pas du neceſſaire, & qu'on ne deſire rien de ſuperflu, on vaincra facilement l'avarice.

Digitized by Google

VIII. Dieu infiniment misericordieux se rejoüit, quand il voit un homme s'employer au salut de son prochain.

IX. En l'autre monde il n'y aura plus de commerce, mais chacun portera son fardeau.

X. Tout ce qui est en ce monde, est sujet à changement, puis qu'il a pris sa naissance dedans le changement.

XI. La Foy ne paroît jamais si vraye, que quand les bonnes œuvres l'accompagnent.

XII. L'honneur qu'on rend aux Saints qui sont les serviteurs de Dieu, est un asseuré témoignage de l'honneur qu'on a pour Dieu.

XIII. Les choses qui honorent Dieu sont honorables à ses serviteurs, & celles qui l'offensent, ne peuvent pas leur étre agreables.

XIV. La virginité appartient proprement aux Anges, & c'est la marque d'une nature qui n'est pas corporelle.

XV. Les choses les plus funestes qui arrivent aux hommes en cette vie, leur sont toûjours profitables.

XVI. La crainte de la mort est

naturelle, & par consequent elle n'est point blamable, ny accompagnée de peché.

Son particulier amour a été la devotion à la glorieuse Vierge. Demandez-la à Dieu par ses merites, & vous souvenez des paroles qu'il a dit : [Il n'y a rien de vray qui soit plus digne d'être honoré & aimé, que la glorieuse Vierge Marie.]

Reflexions Spirituelles.

I. O qu'il est bon d'avoir recours à Nôtre-Dame, quand on est en quelque peine. Tôt ou tard elle assiste, mais pour en être assisté comme fut S. Damascene, il faut luy être devot & fidele comme il le fut.

II. Que c'est un employ digne d'un bon esprit, d'écrire ses loüanges. Les publiez-vous par tout où vous pouvez, & tâchez vous de tout vôtre pouvoir d'avancer son honneur.

III. Qu'un homme docte & humble, peut avancer l'honneur & la gloire de Dieu & le bien de son Eglise ! Voyez ce qu'a fait S. Damascene, faites-en autant, & en souffrez autant.

Digitized by Google

La France honore ce méme jour à Auxerre saint Fœlix & saint Valere, qui apres avoir beaucoup travaillé à cultiver ces pays-là, à l'instruire des choses de la Foy, furent enfin martyrisez. Item à Cisteaux se fait la Fête de plus de cent Religieux de cet ordre, mis à mort en divers lieux pour la Foy de Jesus-Christ. *Du Saussay en son Martyrologe.*

A Rome, saint Jean l'Evangeliste amené d'Epheſe fut jetté dans un tonneau d'huile boüillante, devant la porte Latine, d'où il fut délivré.

A Antioche fut martyrisé saint Evode, premier Evêque.

A Cyrace saint Luce aussi Evêque.

En Afrique saint Heliodore & seize autres avec luy.

En Chypre mourut saint Theodore.

A Cartes en Mesopotamie S. Protogenes.

En Angleterre saint Eldber, Evéque de ce lieu.

A Rome sainte Benoite, Vierge. *Martyrologe Romain*

L'Eglise fait l'Office double de saint Jean.

Digitized by Google

SAINT STANISLAS, EVEQUE de Cracovie & Martyr.

Surius & Riba deneyra.

REprenez hardiment les vices, & animez d'un ſaint zele de la gloire de Dieu, empéchez qu'il ne ſoit offenſé, & vous imiterez S. Staniſlas, Evéque de Cracovie, qui a pû dire auſſi bien que David : Mon zele m'a deſſeché, voire même m'a fait mourir. Il fut un enfant de prieres, car ſes parens nobles & riches apres trente ans de ſterilité, l'obtindrent du Ciel par leurs ſoûpirs & larmes. Il nâquit à Cracovie, capitale de Pologne. Il étudia à Paris au droit Canon & en la Theologie, & à la fin de ſes études il retourna en la ville de ſa naiſſance, où trouvant ſes parens morts, il diſtribua ſes biens aux pauvres, ſe fit Chanoine, devint un grand Predicateur, & apres la mort de Lamper, il fut Evêque de Cracovie. En cette charge il crût étre obligé de reprendre le Roy Boleſlas de ſes brutales voluptez, & pouſſé d'un zele tres-loüable, il luy repreſenta ſon crime ; Mais qu'il eſt rare

Son detachemẽt des richeſſes.

de trouver un eſprit content d'être repris. Le Roy irrité de ſon zele le condamne de payer pour la ſeconde fois une terre qu'il avoit acheté d'un homme mort. Il s'excuſe & dit qu'il la payée, on le nie. Il demande trois jours de delay, pendant leſquels il prie, il jeûne, il pleure, & apres s'en va au ſepulcre où étoit cét homme mort, il fait foüir la terre & découvrit le corps, il le toucha de ſa croſſe, il luy commande de ſe lever & de le ſuivre, le mort ſe leve, le ſuit juſques au lieu, où le Roy & les Juges étoient aſſemblez, qui étonnez l'interrogerent, ſi Staniſlas luy avoit payé ſa terre? Ouy, répondit-il, & j'en ſuis ſatisfait. Ah qu'il eſt vray que Dieu defend toûjours les innocens. Ce miracle étoit bien capable de convertir le Roy. Mais quand une fois un cœur eſt engagé dans l'impudicité il eſt comme dans un bourbier, d'où il ne peut ſortir. Continuant donc dans ſon peché, nôtre glorieux Prelat continuant dans ſon zele l'excommunia publiquement; dequoy le Roy piqué au dernier point, envoya des ſoldats en l'Egliſe pour le tuer, mais étonnez d'une lumiere ce- Grand miracle.

leſte qui ſortoit de ſon corps ils tom-
Sõ martyre. berent par terre. Le Roy imputant cela à lâcheté, luy-même y alla, & luy donna un ſi grand coup d'épée, lors qu'il diſoit la Meſſe qu'il en mourut. Heureux martyr, d'être ſacrifié à Dieu,
Miracle aprés ſa mort. en luy ſacrifiant ſon propre Fils. Son corps fut jetté dans les champs pour être mangé des oiſeaux, mais Dieu envoya quatre grandes Aigles qui le deffendirent. Ainſi ſont honorez les corps des ſerviteurs de Dieu.

J'ay oublié un trait, à deſſein de vous le faire remarquer & admirer. C'eſt que ſaint Staniſlas ayant reſſuſcité par ſes prieres cét homme, dont nous avons parlé, luy offrit de demander à Dieu qu'il demeurât encore quelques années en vie, mais il le
Trait remarquable. remercia, & luy dit : [Il y a déja trois ans que je ſuis en Purgatoire. Et j'aime beaucoup mieux y retourner avec aſſeurance d'aller en Paradis, que de vivre plus long-tems & hazarder de le perdre.] O la belle réponſe !

Le particulier caractere de ce glorieux Martyr, a été ſa confiance en Dieu. Tâchez de l'avoir, & vous ſouvenez de cette belle ſentence de ſaint Ba-

Digitized by Google

ſile : [Bienheureux eſt celuy, qui s'eſt privé de l'eſperance de toutes choſes, & n'a mis ſa confiance qu'en Dieu.] *En l'Oraiſon de la vertu & du vice.*

Reflexions Spirituelles.

I. Reprendre l'homme quand il fait mal, c'eſt l'effet du zele qu'on a pour Dieu, & de l'amour qu'on doit à ſon prochain, particulierement lors qu'on en a la charge. Le faites-vous avec prudence & avec charité ſur ceux qui vous ſont ſujets.

II. Reprendre un Roy & un plus grand que ſoy, c'eſt la marque d'un bon & d'un genereux courage, qui ne craint rien quand il s'agit de la gloire de Dieu. Auriez-vous cette force ſi Dieu le deſiroit de vous ? Or l'avez-vous dans les occaſions où il faut reſiſter à des plus forts que vous ?

III. Reſiſter à un puiſſant aux dépens de ſa vie, quand il s'agit de la conſervation des droits de l'Egliſe ou de l'acquit de ſa charge, c'eſt être arrivé au dernier point du courage & de l'amour de Dieu. O que vous étes bien éloigné de donner

Digitized by Google

pour luy vôtre ame, ſi vous refuſez de prendre le moindre travail, quelque interêt que vous voyez pour Dieu!

La France honote ce même jour à Autun ſaint Placite, Evêque & Confeſſeur, qui a été un fidele œconome des graces de Dieu & des biens de l'Egliſe, employant les unes & les autres à la ſeule gloire de Dieu. *Du Sauſſay en ſon Martyrologe.*

A Terracine furent martyriſées ſainte Domitille, Vierge, avec deux Damoiſelles de ſa ſuite.

A Nicomedie les ſaints Flavie, Auguſte & Auguſtin, freres.

A Rome mourut ſaint Benoit, Pape.

A Yorch ſaint Jean.

A Pavie ſaint Pierre, Evêque de ces Villes. *Martyrologe Romain.*

L'Egliſe fait l'Office ſemidouble de ſaint Staniſlas.

SAINT PIERRE, ABBE' & Archevêque de Tarentaiſe.

Baronius, Surius, du Sauſſay, & les Chroniques de l'Ordre.

RElegieux, Prêtres & Prelats, Sanctifiez-vous à l'exemple de ſaint Pierre, qui a été cét homme de qui parle David, quand il dit: Il a mis des degrez dans ſon cœur. Ces degrez ont été les vertus, qui l'ont

conduit à Dieu, & élevé à une eminente ſainteté.

Le premier, qui de l'enfance la conduit à une vertueuſe jeuneſſe, a été une affection à la priere. Etant né d'un pere appellé Pierre, homme aſſez pauvre, mais grandement charitable; il n'eût pas ſitôt l'uſage de raiſon, qu'il ſe mit à faire ſes prieres, & ſa ferveur fut telle, que tous les jours il recitoit le Pſautier de David, & Dieu aggreant ſa devotion, luy donna une memoire ſi heureuſe, qu'il le recitoit par cœur ſans Livre. Ce qui l'entretenoit dans cette ſi fervente devotion, étoit la hantiſe des Religieux, & particulierement des Reverens Peres Chartreux, qui frequentoient fort ſouvent la maiſon de ſon pere, & ainſi de la hantiſe des bons & devots ſerviteurs de Dieu, on devient facilement devot. Son affection à l'Oraiſon.

Le deuxiéme degré, qu'il dreſſa en ſon cœur & le conduiſit de ſa jeuneſſe à ſon âge, viril, fut un mépris du monde, qui le ſevra de ſes plaiſirs & vanitez pour embraſſer la pauvreté de J. C. Et ſi autrefois ſaint André l'Apôtre non content de ſe voir à la ſuite du Fils de Dieu, y attira encore ſon frere Pierre, nôtre

Pierre y attira son frere André, & tous deux se firent Religieux en un Monastere de Cisteaux appellé Bonneveaux. Ce mépris du monde fût accompagné de tant de vertus, & particulierement d'une si haute pieté & mortification, qu'ô le choisit pour Abbé de Stamedy: Eſlevé en cette charge, son plus grand plaisir étoit de faire la charité aux pauvres qui passoient, & souvent on le voyoit porter dans le pan de sa robbe, des morceaux de pain pour donner aux passans. Et Dieu recompensant sa charité, multiplioit ses faveurs & ses biens temporels.

Sa charité envers les Pelerins

Le troisiéme degré, qui de la dignité d'Abbé l'éleva à celle d'Archevêque fût sa profonde humilité, lors que l'Eglise Metropolitaine de la ville de Tarentaise en la Savoye, étant dépourveuë de Pasteur, il fût choisi par tout le Clergé pour prendre la dignité d'Archevêque, mais il ne voulut point y consentir, s'en reconnoissant indigne, jusques à ce que le Chapitre general de Cisteaux, où tous les Peres & Abbez de l'Ordre étoient, & entr'autres saint Bernard, qu'il respectoit comme son pere, luy eussent fait com-

Digitized by Google

mandement de prendre la charge pour la gloire de Dieu & le bien de cette Egliſe. Refuſer de la façon les honneurs, c'eſt en être tres-digne.

Enfin le quatriéme degré, qui de la chaire Archiepiſcopale de Tarentaiſe l'a élevé au Ciel, a été une fidelité à bien s'acquiter de ſa charge, ſans rien relâcher de la diſcipline Religieuſe. Il ſe plaiſoit fort à inſtruire & catechiſer les villageois & ignorans, & laiſſoit volontiers l'inſtruction des riches aux autres Predicateurs. Il eût un ſoin particulier de fournir quaſi toutes les Egliſes de ſon Archevêché d'un calice d'argent. Pour ôter les deſordres qui s'étoient gliſſez dans le Clergé, il ſubſtitua des Chanoines Reguliers en la place des Clercs Seculiers. Craignant que les miracles qu'il faiſoit, ne luy donnaſſent trop d'eſtime parmy ſes ſujets, il ſe retira dans un Monaſtere d'Allemagne, d'où il fut contraint de ſortir pour retourner à ſon Egliſe. De là il fût employé pour ſoumettre l'Empereur Frederic I. à l'obeïſſance du vray Pape Alexandre; De plus pour recon-

Son humilité

Son mépris.

cilier le Roy de France Louys VII. & Henry II. d'Angleterre, en quoy il reüſſit heureuſement. Et comme il paſſoit par l'Abbaye de Belleveaux au Dioceſe de Beſançon, il fût attaqué d'une fiévre, qui ne luy donna que cinq jours pour ſe diſpoſer à la mort : Il reçut tous ſes Sacremens, & au cinquiéme il mourut ſaintement.

Son particulier amour a été de faire volontiers l'aumône. Imitez-le penſant à ce mot de S. Chryſoſtome. [Il eſt meilleur de ſçavoir l'art de donner l'aumône, que de ſçavoir commander à tout un Royaume]

En l'Homelie 33

Reflexions Spirituelles.

I. Aimer à inſtruire les villageois, c'eſt l'exercice d'un cœur bien humble. De grace pouvez-vous dire que le vôtre le ſoit ? Et que vous aimiez les actions d'humilité plus que celles d'éclat & d'eſtime ?

II. Donner aux pauvres ſon habit c'eſt être bien charitable. Lecteur leur donnez-vous ſeulement le ſuperflu de vos tables & de vos habits ?

III. Se cacher pour fuyr l'honneur,

Digitized by Google

c'eſt bien mépriſer la vaine gloire. Et pourquoy l'eſtimez-vous donc tant ? Et courez aprés avec tant d'ardeur ?

La France honore encore en ce jour ſaint Veron, Eſcoſſois de Nation, Evéque tellement aimé & eſtimé du Roy Pepin, qu'il ſe confeſſoit à luy pieds nuds.

La même France honore encore à Bourges ſaint Deſiré, Evêque.

Et Dioceſe de Rheims ſaint Gibrian, Prétre. *Du Saußay en ſon Martyrologe.*

Au mont Gargan l'Apparition de ſaint Michel.

Conſtantinople honore S. Acathe, Martyr.

Milan ſaint Acathe, Martyr.

L'Egliſe fait l'Office double de ſaint Michel. *Le Martyrologe.*

S. GREGOIRE DE NAZIANZE, Evêque & Docteur.

QUe l'Egliſe Militante ſe réjoüiſſe d'avoir donné à la Triomphante ſaint Gregoire natif de Nazianze, de qui on peut dire que la Sageſſe éternelle luy a donné la ſcience des Saints. 1. Pour ſe perfectionner. 2. Pour ſauver & perfectionner les autres. *Baron. & Surius.*

1. Pour ſe perfectionner. Il ne fût pas ſi-tôt né & obtenu de Dieu par les

prieres de ſon pere Gregoire, & de ſa mere Nonne, qu'il commença à faire voir qu'il étoit l'enfant d'une famille toute ſainte. Comme il alloit à Athenes pour étudier étant encore Catechumene, il s'éleva une tempeſte en Mer; auſſi-tôt craignant de mourir ſans Baptême, il eût recours à Dieu, & la tempête s'appaiſa. Etudiant à Athenes autant à la perfection de ſon ame, qu'aux bonnes lettres, il fuit la compagnie de Julien l'Apoſtat & ſe plût fort en la frequentation de ſaint Baſile. Quand un enfant ſçait faire ce diſcernement de compagnie, il devint un grand Saint. Avant que quitter Athenes il ſe fit baptiſer, & fit un ferme propos de ne jamais jurer, ce qu'il obſerva exactement. Peu aprés être baptiſé il vit en ſonge la Sageſſe divine & la chaſteté, qui en figure de belles filles s'approchoient de luy, & dés ce tems-là, il aima ſingulierement ces deux vertus. Ah qui ne les aime, eſt bien aveugle! Sçachant que ſaint Baſile s'étoit retiré en un hermitage du Pont, il s'y en alla, & mena avec luy une vie Angelique; juſques à ce que ſon frere étant mort:

Sonhorreur du juremér.

Viſion admirable.

ſon

ſon pere lui commanda de retourner à la maiſon, auſſi-tôt il obeyt, & quittant la douceur de ſa ſolitude, il revient à Nazianze. Quād un cœur ne cherche que Dieu, il ſe prive de ſes douceurs pour obeïr. Etant en la maiſon de ſon pere il travailla à le remettre dans la vraye doctrine de l'Egliſe d'où il s'étoit retiré à la perſuaſion de quelques Evêques Arriens, & ſon travail reüſſit fort bien. Voyant que quelques Evêques s'oppoſoient à l'électiō que l'Empereur Theodore avoit fait de lui pour l'Egliſe Patriarchale de Conſtantinople, il s'en démit volontairement & ſe retira en sō païs où malade de la goutte, vaçquant à l'Oraiſon, au jeûne, à la mortification, particulierement de la langue, il ſe perfectionna beaucoup.

Son zele contre l'hereſie

2. Pour perfectionner & ſauver les autres, il ſe declara ennemy de l'Arrianiſme. Il le combattit puiſſamment de parole & d'écrit. Il ſe tranſporta à Cōſtantinople pour s'oppoſer aux Macedoniens & aux Apollinariſtes, qui y dogmatiſoient; Pierre Patriarche d'Alexandrie le nomma Archevêque de Conſtantinople, il accepta cette charge à cauſe qu'il avoit occaſion de

Sa charité envers ſes ennemis.

convertir les heretiques. Un heretique étant entré en ſa chambre pour le tuer, fût touché, & ſe repentant de ſa mauvaiſe volonté lui demanda pardõ, auſſi-tôt il l'embraſſa & le fit Catholique. C'eſt bien avoir la ſcience des Saints d'embraſſer & de convertir ſon ennemy. Enfin pour perfectionner des Religieux qui detractoient de lui, il interceda auprés de Theodoſe Evêque de Tiane, qu'il ne les châtiât point. Et ainſi apres avoir mis en pratique la ſcience des Saints, enrichy de ſa vie & de ſa doctrine, il alla joüir de la gloire des Saints. L'an de nôtre Seigneur 389. de ſon âge le 90.

Que ſi des paroles ou dites ou écrites, on juge de la ſcience d'un homme, il ſera facile de croire qu'il a laiſſé de tres-belles Maximes ſpirituelles. En voicy les principales.

Ses Maximes Spirituelles.

I. Il ne faut pas ſi ſouvent reſpirer, qu'il faut ſe ſouvenir de Dieu, puiſque Dieu nous oblige tous les momens de nôtre vie.

II. Comme le corps eſt uny à l'a-

me, la branche au tronc de l'arbre, & le rayon au Soleil, ainſi faut-il que nous ſoyons unis à Dieu.

III. N'attendons pas que les autres nous reprennent de nos pechez; Reprenons-nous nous-mêmes. La confeſſion eſt la medecine d'un grand peché.

IV. L'homme n'a rien de ſi divin, que d'obliger les autres par ſes bienfaits.

V. Il n'eſt rien qui appaiſe ſi-tôt la Juſtice de Dieu, & attire ſur nous ſa divine miſericorde, comme la miſericorde que nous faiſons au pauvre.

VI. Rien n'éleve tant l'homme à de tres grands honneurs comme une vertu ſolide, & une reputation tres-bien acquiſe.

VII. O que c'eſt une choſe loüable & profitable, de retenir ſa langue, quand le cœur paſſionné la preſſe de parler.

VIII Parlez ſi vous trouvez qu'il ne ſoit pas meilleur de vous taire, mais ſi le ſilence vous eſt meilleur que la parole, ſoyez religieux à le garder.

IX. On ne doit rien tant ſouhaiter

que de jouïr de la paix interieure, & de maitriſer ſes paſſions.

X. Comme la voix de ceux qui parlent ſe perd au moindre bruit qu'on fait ; De même l'interieure occupation d'une ame, ſe diſſipe dans le tracas & le trouble des choſes exterieures.

XI. Que perſonne ne ſoit plus ſage qu'il ne doit, qu'il ne ſoit point plus éclairé que la lumiere, ny plus droit que la regle.

XII. L'envieux eſt malheureux, non pour les maux qu'il a, mais pour les biens qu'ont les autres.

XIII. Si la colere s'allume, elle rend un homme inſenſé ; ſi elle ſe retient, elle cache ſa malice ſous une apparence trompeuſe.

XIV. C'eſt une eſpece d'une grande ſageſſe de ſe connoitre ſoy-même, & ne point par trop s'élever.

XV. Ceux qui aiment la paix, & ont averſion des deſunions, approchent fort de la perfection de Dieu & des eſprits heureux.

XVI. Il n'eſt rien de ſi propre à ces troupes angeliques & celeſtes, comme la paix & la concorde.

Digitized by Google

XVII. Il faut se soumettre à Dieu & aux autres. A Dieu pour plusieurs causes, aux autres pour conserver la charité.

XVIII. La vertu est une chose rare & difficile à acquerir, quoy que nous y soyons attirez par plusieurs voyes.

XIX. La vertu des grands hommes donne de l'admiration à leurs ennemis, lors que leur colere appaisée, ils considerent l'action vertueuse.

XX. Il n'est rien qui serve tant à acquerir une vraye vertu, comme la loy d'une sainte pudeur.

Son particulier soin a été de mortifier sa langue. Demandez à Dieu la grace de l'imiter, & vous y obligez pensant à ce qu'il disoit souvent : [Le moyen le plus facile pour bien regler sa langue, & de la priver quelque temps de la parole.]

Reflexions Spirituelles.

I. Saint Gregoire voyant qu'il parloit trop, se condamna de ne point parler durant quarante jours ; Et vous, à combien de jours devez-vous vous condamner, pour avoir trop parlé contre Dieu & contre vos prochains.

Digitized by Google

II. Malade de la goutte, il vacquoit à l'Oraiſon, ou compoſoit des Livres. Et une petite douleur vous retire de tout bon exercice, comme ſi ce n'étoit pas le temps d'étre plus fidele quand Dieu vous exerce le plus.

III. Il ſe demet de ſa dignité Patriarchale pour contenter les autres: Et nous defendons nos droits & nos honneurs au prejudice de Dieu & de nôtre conſcience, où eſt la charité. O que ce Saint eſt dêtaché! Et que nous ſommes fortement attachez aux choſes d'icy-bas.

La France honore ce même jour à Vendôme ſaint Beat, Hermite, qui natif d'Aquitaine ſe retira dans un deſert, & y paſſa ſa vie dans de grandes auſteritez. *Du Sauſſay en ſon Martyrologe.*

La même France honore à Vienne ſaint Denys, Evêque. *Du Sauſſay en ſon Martyrologe.*

L'Italie à Rome ſaint Hermes, dont ſaint Paul parle dans ſes Epîtres.

La Perſe trois cens & dix Martyrs.

Ficodi prés de Rome S. Geronce, Evêque.

Conſtantinople fait tranſlation de ſaint André, Apôtre.

La Poüille en Italie, celle de ſaint Nicolas, Evêque.

L'Egliſe fait l'Office ſemidouble de ſaint Gregoire.

Digitized by Google

SAINT ISIDORE,
Laboureur.

COurage, Lecteur, vous pouvez étre Saint, puis qu'un pauvre Laboureur l'a été; C'eſt ſaint Iſidore, qui peut dire ce qui eſt dans le Prophete Zacharie : [Je ne ſuis pas un des Prophetes & des doctes du monde. Je ſuis un Laboureur, & Adam dãs l'état d'innocence m'a ſervy d'exemple dés ma jeuneſſe.] Ses parens étans d'une condition aſſez vile & baſſe, eurẽt une devotion particuliere à ſaint Iſidore, Archevêque de Seville, & en témoignage de leur pieté ils voulurent que leur enfant s'appella Iſidore, & eurent le ſoin de l'inſtruire, premierement en ce qui eſt de la vertu, & apres à bien manier la charruë & faire le labourage. Etant encore jeune il le fit fort ſoigneuſement ; comme ſes parens n'avoient point de terres à eux, tant ils étoient pauvres, il ſe mit au ſervice d'un notable Bourgeois de Madrid appellé Dom Jean de Vergas, où il ſouffrit beaucoup, & cependant ne ſe relâcha

L'Evêque de Pamiers en ſon ſupplemẽt aux annales de Baronius, & le prouez de ſa Canoniſation, ch 13.

jamais de son travail.

Ayant atteint l'âge propre au mariage, il épousa une vertueuse Dame appellée Marie, de laquelle ayant eu un enfant, ils firent tous deux vœu de continence. C'est merveille que des pauvres laboureurs & villageois, sont plus éclairez pour bien faire, que des riches & doctes. Ayant fait vœu, ils vivoient comme frere & sœur, & leur principal employ étoit de travailler au labourage pour avoir dequoy donner aux pauvres. Il se presenta un pauvre qui luy demanda l'aumône, aprés qu'il eût donné tout ce qu'il avoit en sa maison, il fit chercher s'il ne restoit plus rien, & on trouva par miracle une tres-bonne provision. O que Dieu est un admirable Oeconome, qui sçait multiplier les biens quand il faut!

Sa charité envers les pauvres.

Quand il alloit le matin au travail, il faisoit toûjours sa priere, ce qui étoit la cause qu'il y alloit un peu bien tard; Dequoy ses compagnons s'offenserent & l'accuserent à leur maître. Le maître voulut sçavoir ce qui en étoit, il espie le temps qu'il va au travail & le labourage qu'il fait, & s'approchant de luy il voit à ses deux cô-

Digitized by Google

tez deux Anges, qui labouroient la terre avec lui, avec deux couples de bœufs blancs, ce qui d'abord le surprit, & lui fit connoître que les Anges contribuoient à son travail, & qu'ainsi y venant plus tard que les autres, il faisoit cependant autant qu'eux. Et voila la parole de l'Evangile accomplie : Les derniers venus travailleront autant que les premiers. Son travail ne le dispensoit point des jeûnes ny abstinences, & le tenoit occupé en Dieu, si bien que dans cette sainte occupation, il rendit son ame à Dieu l'an de Nôtre-Seigneur 1170. Quarante ans aprés sa mort, son corps étant transporté du cimetiere, fût trouvé tout entier, & même ses entrailles sans être alterées, & le tout jetta une si bonne odeur que l'on cria miracle. Et les cloches voulurent être de la partie, car comme son corps entroit à Madrid, elles sonnerent toutes, sans être poussées de personne, & ensuite plusieurs autres miracles arriverent, qui obligerent le Roy d'Espagne Philippe III. de demander au Pape Paul V. qu'il fût canonisé, ce qu'il obtint l'an de Nôtre-Seigneur 1622.

Miracle extraordinaire.

Son particulier soin a été l'assiduité

au travail. Imitez le & vous fuïrez l'oiſiveté, vous ſouvenant de ce que dit S. Chryſoſtome: [Ne point faire le bien, c'eſt mal faire, & être vrayement oyſif.]

Sur l'Epitreaux Ephesiens.

Reflexions Spirituelles.

I. Un pauvre Laboureur travaillant à la terre, devient Saint; Et pourquoy ne le ſerons-nous pas travaillans à cultiver nôtre ame & lui faiſant porter les fruits de beaucoup de vertus?

II. Son travail ne le diſpenſe point du jeûne. Ah delicats, que dites-vous de cét exemple, qui ne faites rien, & ne le gardez pas!

III. Apres ſa mott, ſon corps eſt honoré des Roys. O que la vertu eſt digne de reſpect!

La France honore ce méme jour à Bourges ſaint Palladi, Archevéque, qui durant ſept ans gouverna ſon Egliſe fort doucement, & mena une vie grandement exemplaire. *Du Sauſſay en ſon Martyrologe.*

L'Italie à Rome les ſaints Gordiam & Epimache. Là méme les ſaints Paluace Conſul, & Simplicie Senateur avec leurs femmes, & plus de ſeptante neuf autres Martyrs.

La Sicile ſaint Alephie avec ſes compagnons.

Digitized by Google

Smyrne saint Dioscorides, Martyr.
Tarante saint Catalde, Evéque.

S. MAMMMERT, EVEQVE de Vienne en Dauphiné.

DEmandez & vous recevrez, dit l'Evangile, voulant nous exhorter à la priere. Et je dis que si nous voulons recevoir les graces que nous demandons, il faut les demander à la façon de S. Mammert, de qui on peut dire, aussi bien que de Moyse: Le Seigneur a écouté sa voix & a exaucé sa priere; Lors qu'étant Evêque de Vienne en Dauphiné l'an de nôtre Seigneur 460. apres son frere Simplice, au rapport de Sidoine Appollinaire, Evêque de Clermont, la ville fût affligée de plusieurs mal-heurs & calamitez publiques, les tremblemens de terre y furent fort frequens, plusieurs maisons furent brûlées, on entendit des hurlemens épouvantables, on y vit les Loups, les Ours, & les animaux les plus farouches, deschirer tout ce qu'ils rencontroient, & manger les enfans; bref c'étoit une ville desolée & quasi solitaire,

Sidonius Apollinaris.

En l'Ecclesiastique, ch. 65.

Son recours à la priere.

quand ſon glorieux Prelat S. Mammert touché de compaſſion, ſe confiant en la bonté de Dieu, le pria de ſoulager ſon peuple, & de le delivrer de ces maux. Peu aprés Dieu fit paroître que ſes prieres luy avoient été tres-agreables, car un jour de Pâques comme tous les habitans de la ville de Vienne étoient en l'Egliſe, le feu ſe prit en la maiſon de Ville, & l'incendie s'alluma ſi fort, qu'il menaçoit de tout aneantir; le peuple auſſitôt ſort de l'Egliſe pour y mettre remede: Et alors S. Mammert comme un autre Moyſe eut recours à la priere. Ah grand Dieu, dit-il, ayez pitié de vôtre Peuple! & ayant accompagné ſa priere de larmes, on peut dire de luy ce que S. Paul dit de J. C. Il fut exaucé à cauſe du reſpect qu'il avoit témoigné. En priant le feu s'éteignit & toute la ville fût ſauvée. Ah que ne peut pas la priere d'un homme de bien, dans une calamité publique!

Aux Hebreux chap. 3.

L'inſtitution des 3. jours de Rogations.

Saint Mammert voyant que Dieu avoit écouté & exaucé ſa priere; voulut en être reconnoiſſant, & comme la grace receuë avoit été publique, auſſi ordonna-t'il que le remerciment ſeroit public, & voulut qu'en toute la ville on

fit trois processions solemnelles aux trois jours devant l'Ascension, qu'on s'abstint de manger de la chair, & qu'en ces trois jours on priât Dieu extraordinairement; Ce qui fut exactement executé, & cette devotion fut tellement approuvée, que toute l'Eglise la voulut pratiquer, & la pratique encore aux trois jours que nous appellons les Rogations, comme qui diroit jours de prieres & de processions solennelles. Aprés une si sainte Institution, il pleût à Dieu appeller au Ciel S. Mammert, & le recompenser de ses travaux vrayement apostoliques, l'an de nôtre Seigneur 468.

Son particulier desir a été la confiance en la priere. Demandez-la à Dieu par ses merites, & vous souvenez de ces paroles de Jesus-Christ: [Tout ce que vous demanderez à mon Pere en mon nom, il vous le donnera,] *En saint Iean, ch. 14.*

Reflexions Spirituelles.

I. Que les prieres & les larmes sont de bons remedes aux afflictions publibues; que n'en usez-vous donc dans vos besoins particuliers?

Digitized by Google

II. Ah que ne peut pas la pieté d'un homme vertueux & devot, pour edifier, consoler & sauver toute une ville.

III. Qu'un homme de bien est puissant pour donner vogue & credit à une sainte pratique ! L'Eglise a receu de saint Mammert celle des Rogations. Etablissez par tout de bons usages & jamais de mauvais.

La France honore ce même jour à Souvigny. saint Majoles, Abbé de Cluni, qui a passé sa jeunesse à Lyon : a été Archidiacre à Mâcon; par commandement de son Evéque se fit Religieux de l'Ordre de Cluny, & allant à Paris pour regler le Monastere de saint Denis mourut à Souvigny prés de Moulins en Bourbonnois. *Du Saussay en son Martyrologe.*

A Rome furent martyrisez saint Anthime, saint Evellie & autres.

A Camerin saint Athanase avec ses Compagnons.

A Osme saint Sisimie & trois autres.

A Varennes en Lorraine saint Gangoul.

A Septempeda saint Illuminé, Confesseur.

Digitized by Google

SAINTE DOMITILLE, *Martyre.*

HOnorez aujourd'hui avec l'Eglise quatre glorieux Martyrs, S. Nerée S. Achilée, S. Pancrace, & sainte Domitille; & admirant le courage de celle-ci, dites que Dieu le vray Epoux des belles ames, a dit d'elle ce qui est dans les Cantiques: Ce que le Lys est parmi les épines, Ma bien-aymée l'est parmy les filles. En verité sainte Domitille noble de sang, & illustre d'extraction, & niece ou cousine des Empereurs Tite & Domitian, a été un beau Lys parmy des épines piquantes, puis qu'élevée dans le Paganisme plus piquant que l'épine, elle a conservée sa virginité plus blanche que le Lys, se faisant Catholique. Cette jeune & belle Damoiselle étoit Payenne, lors qu'elle prit pour ses deux valets de chambre deux Gentils-hommes, appellez Nerée & Achillée, qui ayant été convertis à la Foy par saint Pierre, se resolurent de travailler puissamment à la conversion de leur maîtresse Domitille; Ils luy

Eusebe, Nicephore & S. Ierôme

Sa conversion.

se réjoüissoit, & qu'Aurelian luy-même dansoit. O châtiment étrange & raisonnable. Il tomba roide mort pendant que Domitille étoit en Oraison. Ah qu'il ne fait pas bon s'attaquer à une Vierge, & vouloir la ravir à JESUS son Epoux. Châtiment étrange.

Le frere d'Aurelian nommé Luxornes, imputant cette mort inopinée & funeste à cette sainte fille, pensa à la faire mourir, & sollicita l'Empereur Trajan de la condamner à quelque cruel supplice. Il ordonna qu'elle seroit brulée, on se met en devoir d'executer cette sentence, & comme Domitille étoit dans son cabinet avec deux de ses compagnes, Theodore & Eufrosine, on met le feu par le dehors, qui ayant penetré le dedans leur ôta la vie sans brûler un seul cheveu de leur tête, au rapport du Diacre Cesarée, qui le lendemain les trouva prosternées en terre & leurs corps tous entiers. Voila comme des flames impitoyables ont du respet pour des corps vierges. Miracle admirable.

Son particulier zele a été d'aymer la virginité. Demandez à Dieu la grace de l'imiter, & meditez cette

ſentence de ſaint Auguſtin: [La chaſteté tient un rang glorieux & honorable parmy toutes les vertus, & elle ſeule a cet avanrage, d'avoir la viſion de Dieu pour recompenſe.]

En ſon Sermon du temps.

Reflexions Spirituelles.

I. Deux valets de chambre ont le zele de s'employer à la converſion d'une Dame. Et nous n'y penſons pas le pouvans faire, ſi nous étions fidele en pluſieurs occaſions.

II. Sainte Domitille prefere la virginité au mariage. Quel exemple pour ceux qui ſont en peine de choiſir un de ces deux états?

III. Le feu reſpecte ſon corps vierge & ne le touche pas. Quelle leçon pour nous reprendre de tant d'illicites attouchemens? Et nous obliger à reſpecter nos corps comme des Temples conſacrez au ſaint Eſprit.

La France honore ce méme jour au Dioceſe d'Arras Sainte Rectrude, qui née en Gaſcogne, & devenuë vefve, comme le Roy Dagobert voulut la preſſer de ſe marier, elle le pria de dîner chez elle, & apres le feſtin

Digitized by Google

elle luy demanda qu'il luy accordât une seule chose, le Roy ayant consenty. Je ne veux rien, dit-elle, sinon que vôtre Majesté me laisse porter ce voile sur la tête, & disant cela elle se mit un voile que saint Amand lui avoit consacré, & sous le bon congé du Roy, elle se retira en une Abbaye appellée Marciennes, où elle fut Abbesse. *Du Saussay en son Martyrologe.*

L'Italie honore saint Pancrace martyrisé à quatorze ans, & saint Denis son oncle.

La Sicile, saint Philippe Argirion.

La Grece en Cypre saint Epiphane.

A Constantinople saint Germain, Patriarche.

A Treves saint Modoald, Evéque.

A Catriata saint Domiaique, Confesseur.

L'Eglise fait l'Office semidouble de saint Nerée & de ses compagnons.

SAINT SERVAIS, EVEQUE de Tongres.

COnvertissez-vous à Dieu de tout vôtre cœur, en lisant & imitant les grandes merveilles qu'il a faites de son serviteur saint Servais, lequel aussi bien que cet ancien Noé, [Il a été trouvé homme parfait, & a servy comme de reconciliateur au tems que Dieu étoit irrité contre son Peuple.] Ce fût du tems d'Atalaric *S. Jerôme & saint Gregoire de Tours*

Roy des Gots, que ce tres-digne Prelat gouvernoit l'Eglise de Tongres, & y vivoit en vray Apôtre, aussi eût-il de Dieu ce premier esprit apostolique, & le don des langues, qui le rendoit intelligible à toute sorte de Nations étrangeres, quoy qu'il leur parlât sa langue maternelle ; Et parce que les dons de Dieu sont si saintement entrelassez qu'ils se suivent les uns les autres, outre ce don de langues, il eût celuy que S. Paul appelle le don des santez, gueriſſant tous les malades, qui pouvoient toucher ou ses pieds ou ses mains, voire même des miettes qu'on ramassoit de sa table, de l'eau qui luy avoit servy à se laver, plusieurs en étoient parfaitement gueris. Ne voila pas l'effet de la promesse de J.C. qui a dit en son Evangile ; Qui croira en moy fera les choses que je fais, & même en fera de plus grandes.

En saint Iean, ch. 12.

Ces deux grandes faveurs du Ciel le rendirent nn homme tres-parfait, & pour contribuer de son côté à une plus grande perfection, il fût si sobre en son manger ; qu'il passoit plusieurs jours sans prendre autre nourriture, que celle qu'il prenoit à l'Autel disant

Sa sobrieté.

tous les jours la Messe, & se nourrissant du precieux Corps & Sang du Fils de Dieu. A cette abstinence, il ajouta une si grande affection à la priere, qu'aussitôt qu'il arrivoit quelque misere ou persecution en l'Eglise, il y avoit son recours. Ayant oüy que les Huns avoient resolu de venir en France, & de ruiner principalement la ville de Tongres, il avertit les Tongriens qu'il falloit appaiser la juste colere de Dieu, & ordonna des jeunes & des prieres, & comme un autre Moyse, il éleva ses mains à Dieu & fut le premier à demander son assistance : Les Prelats & la Noblesse de France assemblez à Troye en Champagne pour determiner ce qu'ils feroient qui pût détourner les Huns de leur mauvais dessein, se resolurent de faire un vœu à Dieu en l'honneur de saint Pierre & de saint Paul, qui sont particulierement honorez à Rome, & y deputerent saint Servais. Cét homme de Dieu n'approcha pas si tôt de Rome, qu'on vit paroître une étoile extraordinaire par le chemin où il passoit. N'étoit-ce pas un heureux presage que sa vertu éclateroit dans Rome. Et de

Vœu public dãs une necessité publique.

fait il n'y fût pas sitôt, qu'il alla devant le Sepulchre de ces glorieux Apôtres, & ne vacquant qu'à la priere, il s'oublia deux ou trois jours de boire & de manger.

Cette sainte ferveur luy merita une grande faveur, qui fût de voir saint Pierre, qui luy apparoissant luy dit, que Dieu avoit resolu de punir les pechez des François par les Huns qui ravageoient tout le Royaume à la reserve de l'Eglise de saint Etienne de Mets, qui devoit être conservée, parce que saint Etienne son Patron l'avoit demandé à Dieu. Que les Heretiques de nôtre siecle apprenent à quoy sert l'Invocation des Saints, & leur pouvoir. A ce discours saint Pierre ajoûta deux bons avis, le premier qu'il s'en retournât promptement en France, & qu'il se retirât à Utrech ou à Mastric, qui en sa consideration devoient étre preservées de l'attaque des Huns; Le second qu'il pensât, à ce qui étoit necessaire à sa sepulture & qu'il mourroit bien-tôt, & ne verroit pas la desolation qui devoit arriver; En foy dequoy il luy donna une croix d'argent qu'un Ange avoit faite miracu-

leuſement. Aprés ce diſcours de ſaint Pierre il ſe ſentit obligé de ſortir de Rome. Et comme il étoit ſur le chemin pour venir en France, il fût pris par les Huns ; & enfermé dans une étroite priſon, où auſſi-tôt parût une ſi éclatante lumiere, que le lendemain matin on l'en retira, & comme il fût donné en garde à un ſoldat de l'armée, il s'endormit au milieu du camp expoſé à l'injure du temps, mais Dieu, qui au dire de David, ne delaiſſe jamais le juſte, envoya un aigle, qui d'une de ſes aiſles le couvrit de l'ardeur du Soleil, & de l'autre comme d'un éventail, le rafraîchit. La providéce de Dieu n'eſt-elle pas admirable pour ſes bons ſerviteurs. Apres quelque peu de ſommeil il s'éveilla, & l'aigle s'envola, dequoy les Barbares étonnez, lui demanderent de quelle profeſſion il étoit. [Ma profeſſion, dit-il, eſt de croire, aymer & ſervir Dieu & ſon Fils Ieſus-Chriſt.] A ce mot ils ſe jetterent à ſes genoux, luy demanderent ſa benediction, & luy donnerent ſa liberté. Son emprisonnement.

Echapé des mains de ces cruels ennemis des Chrêtiens, il arriva en la Ville de Tongres, & avertit tous les

Habitans du malheur & du ſaccagement qui devoit arriver ; Et parce que S. Pierre en ſa viſion luy avoit cõmandé d'en ſortir ; Il prit congé d'eux, & crainte que les Reliques ou autres meubles ſacrez ne fuſſent prophanez par ces barbares il les tranſporta avec ſoy, & prit ſon chemin vers Maſtric ſuivy de tout ſõ pauvre peuple, qui les larmes aux yeux l'accompagna hors de la ville, & ayant reçeu ſa ſainte benediction s'en retourna à Tongres.

Saint Servais aſſez affligé de voir la deſolation de ſon peuple arriva à Maſtric, & auſſi-tôt fit bâtir une Chapelle au milieu de l'Egliſe pour y mettre les Reliques qu'il avoit apportées, & commanda qu'on luy preparât ſon ſepulchre ; Parce que, diſoit-il, je dois bien-tôt mourir, & de fait, une fiévre lente le ſaiſit, & au troiſiéme jour un Ange l'avertit de l'heure de ſon trépas. Il s'y prepare, il reçoit tous ſes Sacremens, meurt treſſaintement l'an de nôtre Seigneur 383. Etant mort les Huns ravagerent la ville de Tongres, mais celle de Maſtric fût preſervée de leur rage en conſideration de ce glorieux Prelat ; ainſi il

Sa diſpoſition à la mort.

ſervit

ſervit de reconciliateur au peuple de Maſtrich au temps de la colere & de la Juſtice de Dieu.

Son particulier ſoin a été d'avoir recours à Dieu dans les neceſſitez publiques, & luy faire des vœux. Imitez-le, ſollicité par ces paroles que Dieu dit chez ſon Prophete David: [Invoquez-moy au jour de la tribulation, & je vous delivreray & vous m'honorerez.]

Reflexions Spirituelles.

I. Qu'il eſt bon & loüable d'avoir recours à Dieu, quand un Royaume ou une ville eſt affligée; puis qu'il n'y a que luy ſeul qui le puiſſe preſerver.

II. Que les Pelerinages & les vœux ſont puiſſant pour appaiſer la colore de Dieu. Mais le meilleur de tous les remedes eſt l'amendement general.

III. Que les deſſeins de Dieu ſont ſecrets de pardonner à une Ville, & permettre que l'autre ſoit ſaccagée. Humilions-nous devant ſes jugemens & ſans penſer aux autres, croyons que nous avons bien merité les maux que nous ſouffrons.

La France honore ce même jour à Soiſſons ſaint Oneſime, Evéque, perſonnage ſi vertueux, qu'on peut dire qu'il étoit ſemblable auſſi bien de vertu que de nom à ſaint Oneſime diſciple de ſaint Paul. Avant ſa mort il ſouffrir un grand martyre en tous ſes membres, & mourut l'an de nôtre Seigneur trois cens quatre-vingt. *Du Saussay en ſon Martyrologe.*

A Conſtantinople fut martyriſé ſaint Muce, Prétre.

A Heraclé ſainte Glycerie.

A Alexandrie pluſieurs Martyrs tuez par les Arriens.

En la Paleſtine mourut ſaint Jean le Silentiaire. *Martyrologe Romain.*

SAINT PACOME, ABBE' & Confeſſeur.

Denys Abbé. Surius en ſon 3. tome, & Metaphraſte

SAint, Saint, Saint, eſt le Dieu des armées, puis qu'il choiſit des ſoldats infideles pour en faire de tres-grands Saints. De ce nombre a été Pacome, né d'un pere & d'une mere Idolatres, qui étant enfant, donna bien à connoître qu'il étoit venu en ce monde comme une roſe au milieu des épines, car il ne pût jamais prendre ny vin ny autre liqueur qu'on eût preſenté à l'Idole, & d'abord qu'on le

luy offroit, ſon eſtomac le rejettoit; Si bien que dés ſon enfãce il pouvoit dire auſſi bié que David: Il a pleu à Dieu de me choiſir l'unique des enfans de mon Pere, pour me faire Catholique, & m'éclairer de la lumiere de la Foy. Horreur admirable de l'idolatrie. 1 *Paralip. c.* 3. 8

Il étoit ſoldat & portoit les armes ſous l'Empereur Conſtance, contre le Tyran Magnence; lors que Dieu luy fit connoître le mal-heur où l'idolatrie le tenoit, & luy donna le moyen d'en ſortir. [Le ſujet ſera pour vous bien conſoler, Catholique Lecteur, remarquez-le, & tâchez d'en profiter.] Comme l'armée de l'Empereur étoit affligée de famine, toutes les Villes & Bourgs circonvoiſins qui étoient Catholiques, ſçachans cette neceſſité voulurent y remedier, & envoyerent des vivres & autres proviſions pour le ſoulagement des ſoldats affamez. Pacome que Dieu avoit choiſi entre tous faiſant reflexions ſur cette action, demanda de quelle Nation & profeſſion, étoient ces perſonnes ſi charitables, on luy répondit: [Ce ſont des Catholiques qui font profeſſion de vivre ſelon les Loix de l'Evangile. Dites moy de grace, repart Pacome,

quelles ſont ces Loix ? Elles ſont tres-ſaintes, lui dit-on, & ſur tout elles recommandent fort la charité envers les amis, & même les ennemis.]

Sa converſion.

A cette parole Dieu toucha le cœur de ce pauvre ſoldat infidele, qui tant ſoit peu éclairé fit ce diſcours. [Il faut certes que la Religion où l'on pratique la charité avec ſi peu d'intereſt & tant de cordialité ſoit la voye, & partant je veux la faire.] Cela dit, il s'écarta un peu de ſes compagnons, & levant ſes yeux au Ciel il s'écria : [Seigneur Dieu, qui avez tout creé, je promets de vous ſervir & obeyr le reſte de ma vie.] Ne voila pas un effet admirable de la charité de nos nouveaux Chrêtiens. Cette priere faite, Pacome ſe trouva fortifié dans la volonté de quitter l'idolatrie, & de ſuivre la vocation de Dieu, & de vray l'armée ne fût pas ſi-tôt licentiée, qu'il ſe retira dans un village de la haute Thebaïde, où il trouva des ſerviteurs de Dieu, qui apres l'avoir catechiſé le baptiſerent. La nuit aprés il vit en ſonge une douce roſée qui tomboit ſur ſa main droite & ſe convertiſſoit en miel, & entendit une voix qui lui dit : [Paco-

Viſion admirable en ſa converſion.

me cette roſée eſt un Symbole de la Grace que Dieu te donne.] Peu apres touché plus vivement de Dieu, il voulut étre Religieux, & ſe mit ſous la conduite d'un S. Hermite appellé Palemont, qui par des épreuves fort ſeveres, & des actions tout à fait contraires à ſa nature & à ſa chair, le rendit ſolidement vertueux. Sa vocation à l'état Religieux,

Mais Dieu, qui l'avoit choiſi pour étre le maître de pluſieurs Religieux, permit qu'il ſortit de cét Hermitage pour aller en l'Iſle de Tabene, & comme il y étoit en Oraiſon, il entendit une voix qui luy dit: [Pacome demeurez icy, & bâtiſſez un Monaſtere, car pluſieurs viendront vous trouver pour vous demander le chemin du Ciel:] Et comme cette voix ſe faiſoit entendre, en même tems parut un Ange qui luy apporta un tableau, où étoit écrite la Regle qu'il devoit garder & enſeigner aux autres. Pacome revenu de ſon extaſe, & tenant le tableau en ſa main pouvoit bien s'aſſeurer que cela luy venoit du Ciel, cependant il voulut le communiquer à ſon maître Palemont. Belle leçon pour les ames que Dieu traite un peu extraordinairement, qui Il reçoit ſa Regle du Ciel.

doivent tout communiquer pour marcher plus ſeurement. [Palemont reconnût auſſi-tôt que la choſe venoit de Dieu,& luy conſeilla de l'effectuer. Il obeyt, & apres avoir été avec ſon frere ainé appellé Jean, prés de quinze ans, il commença à bâtir une maiſon pour y loger ceux, dont l'Ange luy avoit parlé. Il ne commença pas ſi tôt ſon bâtiment,que l'Enfer s'y oppoſant luy fit une cruelle guerre, & voyant qu'en le traitant rudement, il ne gagnoit rien,les diables firent mille ſingeries devant lui pour le faire rire immodeſtement,mais il demeura toûjours grave & ſerieux, & en fût victorieux. Apres ce combat & pluſieurs autres, quantité de jeunes hommes ſe preſenterent pour vivre ſous ſa conduite, il les accepta, & prit un grand ſoin de leur apprendre le point le plus eminent de la perfection religieuſe.

Sa façon de gouverner.

Inſtruiſant ſes Religieux il les portoit à un grand détachement des choſes de ce monde, de leurs parens & de leur volonté.Il ne pouvoit ſouffrir les murmures qu'on faiſoit des uns & des autres.Il demandoit une ſincere obeïſſance, & ne vouloit pas qu'on inter-

pretât trop facilement les intentions des superieurs. Il étoit si passionné cõtre la vanité, qu'il imposa une penitence de cinq ans à un Religieux, qui par vanité avoit exposé quelques nattes, qu'il avoit faites. Sa sainte vie attira plus de 8000. Religieux à embrasser sa Regle, & parmy tous ceux là, il étoit le plus humble & le plus exemplaire. Enfin âgé de 110. ans, il fut averti de l'heure de sa mort, il s'y disposa & mourut saintement, l'an de nôtre Seigneur 401. Les plus grandes richesses qu'il laissa à ses Religieux furent ses Maximes spirituelles, dont voici les principales.

Ses Principales Maximes Spirituelles.

I. Quand vous feriez des miracles sans conseil & discretion, vos miracles ne seroient pas miracles. *P. Binet en sa vie.*

II. Mes freres, ne vous hâtez pas de courir au martire. La vie que nous menons, est un bien grand martyre, quand on vit comme il faut.

III. Quiconque a mis son cœur dans le cœur de Dieu, n'a plus de cœur pour aimer la terre & le monde.

IV. Qui aime Dieu n'a plus de peine en ce monde. L'amour & la peine ne ſont pas en un même cœur.

V. Nos deſerts, ne ſont plus deſerts, puiſque Dieu y envoye tant de conſolation.

VI. L'avarice eſt un peché fort laid, & particulierement quand il ſe trouve en un cœur Religieux.

VII. Il arrive bien ſouvent que ſous couleur de ſainteté, on fait ſa propre volonté.

VIII. Sçavoir vivre dans une grande ſimplicité & ſçavante ignorance, c'eſt bien être ſçavant.

Son particulier zele a été d'aimer l'humilité cordiale. Deſirez de l'avoir, & penſez à cette parole qui lui étoit aſſez ordinaire : [On demande des miracles pour connoître quand on eſt Saint, mais j'ayme mieux une humilité cordiale & ſolide, qu'un mort reſuſcité.]

Reflexions Spirituelles.

I. Que la charité Chrétienne bien exercée a de puiſſans attraits pour convertir les cœurs, puis qu'elle a fait

de Pacome idolatre, un parfait Religieux ; Avez-vous cette charité de gagner ainſi des ames à Dieu en ſoulageant les corps ?

II. Il a dit que l'humilité cordiale étoit un grand miracle. Lecteur, il ne tient qu'à vous de faire ce miracle, qui vous ſera bien plus utile que de reſuſciter des morts.

III. Il s'eſt eſtimé le plus miſerable des 8000. Religieux qui étoient ſous ſa charge. Aprés cela quelle penſée avez-vous de vous-même. Et n'êtes-vous pas en effet plus miſerable que tous, ſi vous en croyez aucun plus imparfait que vous.

La France honore ce méme jour en Languedoc ſaint Ponce, Evêque & Martyr, qui chaſſé de Rome pour la Foy fut envoyé en France par ſaint Pontian, Pape ; continuant ce ſaint exercice avec un fruit merveilleux, il fut expoſé ſur le chevalet, aux flâmes & aux dents des lions, dont étant délivré il eût la tête tranchée. L'Abbaye où il repoſe, fut par Jean XXII. erigée en titre d'Evéché & la ville conſerve le nom de ce Saint.

La même France honore encore à Clermont en Auvergne ſaint Apruncule, qui chaſſé de ſon Siege de Langres, ſe retira en cette ville & ſucceda au Bienheureux

Sidonius non seulement en l'Eveché, mais aussi en ses plus belles vertus. *Du Saussay en son Martyrologe.*

En Syrie furent martyrisez saint Victor & sainte Couronne.

En Sardaigne les saintes Justé, Justine & Henedine.

A Rome saint Paschal, Prêtre.

A Ferenti en Toscane saint Boniface, Evêque.

A Naples saint Pompone, Evêque. *Martyrologe Romain.*

SAINTE DIPNE, FILLE du Roy d'Ibernie, Vierge & Martyre.

Pierre Chanoine de Cãbray Jean Molan & Barovins.

DEmandez l'assistance du Ciel, pour profiter d'un combat de deux amours, qui ont fait le principal de la vie de sainte Dipne née d'un pere Payen, que quelques-uns veulent avoir été Roy d'Ibernie. L'amour sacré a commencé de triompher dedans le cœur de cette jeune fille, belle à merveille, & l'amour impudique a triomphé dans celuy de son pere vray monstre de la nature. Ces deux amours triomphans dans ces deux cœurs ainsi divers, ont long-tems combatu, &

la victoire eſt demeurée à ſainte Dipne parce que, à l'exemple de la chaſte Suſanne: Son cœur étoit plein d'une ſainte confiance au Seigneur.

Ce combat commença auſſi-tôt que le pere de cette jeune fille fût dans l'état de veuvage, car ſe voyant ſans femme, & brûlant des flâmes d'un amour impudique, il s'oublia de ſa nature & de ſa qualité, & voulut épouſer ſa propre fille Dipne, qui par un trait de la bonté divine, étant déja Chrêtienne, & ayant fait vœu d'être Vierge, ſe trouva bien ſurpriſe entendant le deſſein de ſon pere: & ſans s'oublier du reſpet qu'elle luy devoit, elle lui reſpondit fort humblement. [Mon pere, ſouvenez-vous que vous étes mon pere, & que m'ayant donné la vie du corps, vous ne devez pas m'ôter celle de l'ame par un funeſte & abominable mariage. Ah ne me preſſez pas, car je mourrois plûtôt mille fois que de jamais y conſenrir.] Cette ſi honnéte réponſe eût deu flechir ce malheureux pere, & éteindre ſon amour impudique, mais au contraire, il s'irrite davantage & reſolu

Sõ courage à reſiſter à ſon pere.

de venir à bout de ſon deſſein, tantôt il flatte, tantôt il menace ſa fille, & dit qu'il ſera ſon bourreau, ſi elle reſiſte davantage. Ah qu'il eſt dangereux de ſuivre la paſſion d'un amour impudique. Dipne ſe voyant ainſi preſſée, ne ſçait à qui avoir recours, & à la façon de cette chaſte Suſanne elle fut bien en peine. [Je me trouve, dit-elle dans une grande anxieté, car ſi je conſens à la volonté de mon pere, j'offenſe Dieu mortellement, & fait contre mon vœu de chaſteté ; Que ſi je reſiſte : mon pere, ſuivant ſa folle paſſion, me tuera.]

ſon recoure à Dieu.

Sur cette anxieté, Dieu luy inſpira de demander à ſon pere quarante jours pour penſer à cette affaire. Il les accorde, Elle ſe ſervant du temps & l'occaſion fit, ce qui peut ſervir d'exemple à pluſieurs perſonnes devotes, mais un peu trop ſuperbe qui font tout ſans conſeil. Elle va trouver un bon Eccleſiaſtique appellé Girebert, & luy demanda ce qu'elle doit faire. Il luy conſeille de s'enfuïr, & s'offrit de luy tenir compagnie, & auſſi-tôt ils s'embarquerent tous deux & arrive-

Digitized by Google

rent à Anvers, accompagnez ſeulement d'un ſerviteur & d'une femme; Sortans d'Anvers pour pourſuivre leur voyage ils paſſerent par un village où ils bâtirent une petite logette, & s'y retirerent à deſſein d'y vivre inconnus.

Ne croiriez-vous pas que cette fuite eut rendu vaincu l'amour impudique du pere, certes il le devoit s'il eut eſté moderé & raiſonnable, mais comme il étoit brutal & furieux, il veut combattre derechef. Ce malheureux pere voyant que ſa fille s'étoit ſauvée par la fuite, il la fait chercher par tout ſon Royaume, & luy-méme la cherche. Il paſſe la mer avec un équipage de Roy & arrive à Anvers : Il demande ſi on n'y connoiſſoit point une fille d'Ibernic, on luy répondit que non, il en ſort pour pourſuivre ſa courſe, & comme il paſſe par un village. O que la providence de Dieu eſt adorable de permettre ces avantures! Ceux qui étoient à ſa ſuite payent leur hôte de la monnoye d'Ibernie, cettuy-cy la recevant leur dit, qu'il en avoit de ſemblable,

mais qu'il n'en ſçavoit pas le prix, ils lui demandent qui la lui avoit donné? C'eſt une ſageſſe & tres-vertueuſe fille, répondit-il, qui eſt logée prés de ce village qu'on dit étre d'Ibernie. A ce mot ils vont trouver le Roy, lui font rapport de la nouvelle, ſa paſſion d'amour s'échauffe, & au même tems il accourut au village & trouve ſa fille dans une pauvre cabane : Ce fut pour lors que l'amour impudique penſoit étre victorieux du divin & ſacré. Il preſſe cette pauvre brebiette & chaſte vierge de conſentir au mariage, & de contenter ſa paſſion. Elle auſſi genereuſe que Suſanne refuſe, & ſon pere enragé & dénaturé ayant commandé à ſes ſerviteurs de la tuer, & n'ayant trouvé perſonne qui eut aſſez de cruauté pour le faire, lui-même tenant un coutelas en main lui trancha la tête & par ce coup funeſte donna la mort à celle, à laquelle il avoit donné la vie. Et ainſi ſon amour fut le maître du champ de bataille, mais il ne fut pas victorieux, puis qu'ayant bien combattu, il ne put rien gagner. Diſons

Sa generoſité à choiſir la mort.

derechef qu'il eſt horrible de ſe laiſſer aller aux furies d'un amour impudique.

Dieu voulant recompenſer ſainte Dipne de cette glorieuſe victoire, en voya deux Anges qui lui preparerent un tombeau de marbre blanc, & un autre pour Gerebert qui avoit été aſſommé par les ſerviteurs du Roy, & les habitans circonvoiſins enſevelirent leurs deux corps dans ces miraculeux tombeaux. Quelques années apres, l'Egliſe de Cambray tranſporta le corps de ſainte Dipne, & le mit dans une chaſſe d'argent doré, comme on ouvrit ſon ſepulchre on trouva ſur ſa poitrine une pierre precieuſe, dans laquelle les Anges avoient écrit le nom de Dipne, & ainſi on a ſçeu le nom de cette Sainte. Miracle apres ſa mort.

Son particulier zele a été une grande affection à conſerver ſa chaſteté. Demandez-la à Dieu par ſes merites, excité par ces belles paroles de ſaint Pierre Chryſologue. [C'eſt un grand honneur d'étre Ange, & une grande vertu d'étre chaſte. La chaſteté & la virginité ont par leur force ce que l'Ange a par ſa nature.] *Au Ser. mõ* 134.

Reflexions Spirituelles.

I. La chasteté n'est-elle pas bien aimable, puisque elle porte une fille à perdre plûtôt le Royaume & la vie, qu'à consentir aux malheureux desseins d'un abominable pere. Il faut fermer les yeux à toutes considerations naturelles quand elles demandent quelque chose contre nôtre honneur ou contre nôtre devoir.

II. L'amour impudique n'est-il pas abominable, de porter un pere à aimer lascivement sa propre fille, & puis la tuër par les excez de sa fureur? Cette passion est entre toutes les autres celle qui souffre moins de bornes. O a plûtôt fait de l'éteindre que de la moderer.

III. La pureté & la constance n'ont-elle pas enfin un glorieux triomphe, puisque les Anges se plaisent à dresser de leurs propres mains un sepulchre à cette sainte Vierge. O le beau trophée de son courage & de sa chasteté, tâchons qu'une vie aussi pure merite pour nous une aussi noble mort.

Digitized by Google

La France honore ce même jour ſaint Robert Confeſſeur, ſorty des Princes de Lorraine, qui ayant été élevé à la pieté par ſa mere Berthe, étant devenu grand, ſe plaiſoit à laver les pieds aux Pauvres, & tâchoit d'imiter ſaint Alexis. *Du Sauſſay en ſon Martyrologe.*

L'Eſpagne honore ſaint Torquat & autres Martyrs.

Le Portugal à Evora ſaint Mance, Martyr.

La Grece en l'Iſle de Chio ſaint Iſidore, Martyr.

L'Helleſpont à Lampſace ſaint Pierre & trois autres Martyrs.

La Sardaigne à Fauſine ſaint Simplice, Evêque. *Martyrologe Romain.*

SAINT VBALDE, EVEQVE d'Eugube.

ENtrez aujourd'huy dans les ſentimens de l'Egliſe, pour honorer avec elle le glorieux ſaint Vbalde natif d'Eugube au Duché de Spolete, de qui il eſt permis de dire auſſi bien que du Soleil viſible : Toutes ſes œuvres ſont pleines de la gloire de Dieu. Et de fait, ſi on veut conſiderer celles qu'il a faites en l'état Seculier, en l'état Religieux, & en la charge d'Evêque, *Surius, Baron. & le Martyrol. Romain.*

on les trouvera toutes glorieuſes à Dieu.

1. En l'état Seculier. Il fut-quaſi auſſi tôt orphelin, qu'il fût au monde; car ſon pere & ſa mere moururent, & ſon oncle Ubalde prit le ſoin & la charge de ſa tutelle, & le fit inſtruire és bonnes mœurs par le grand Prieur de l'Egliſe des Saints Martyrs Jacques & Marian. Il ne fût pas ſi tôt en âge propre à ſe marier, qu'un chacun le conſideroit & les plus riches le vouloient avoir pour leur gendre. Mais ayans déja goûté les douceurs de la chaſteté, il répondit auſſi hardiment que ſincerement : [Je ne veux point fletrir la fleur de ma virginité & je ne ſçaurois ſoüiller ma chair qui eſt le Temple du ſaint Eſprit. Pour les biens que je poſſede je les eſtime peu & ne pretens point d'autre heritage que Dieu] Belle parole en la bouche & au cœur d'un jeune homme. Et non content d'avoir fait cette ſainte reſolution il voulut s'y engager par état & office, prenant les ordres ſacrez, & ſe faiſant Religieux, où il avoit appris les premiers commencemens de la pieté Chrêtienne.

Sa chaſteté.

Digitized by Google

2. En l'état Religieux ſes actions furent encore plus pleines de la gloire de Dieu, par le moyen des vertus qu'il pratiqua, comme il vit qu'on vivoit dans un grand deſordre au Monaſtere des ſaints Martyrs Jacques & Marian, il voulut aller au Convent de ſainte Marie du Port, où la Reigle des Chanoines Reguliers de ſaint Auguſtin étoit exactement gardée; Etant là il fit toutes les fonctions du plus petit novice l'eſpace de trois mois, & apprit parfaitement la Regle. Aprés quoy il s'en retourna en ſon Monaſtere, & comme il étoit en chemin il laiſſa par mégarde le Livre de la Regle ſous l'ombre d'un arbre, où il s'étoit repoſé, & quoy qu'il tombât une bien groſſe pluye, étant revenu de ſon chemin pour le chercher, il le trouva ſain & entier ſans être aucunement moüillé. Ce miracle ayant été ſçeu par ſes Religieux même les plus rebelles, les gagna & les toucha ſi fort, qu'ils furent deſormais grands obſervateurs de la Regle. Dieu n'eſt-il pas bien aymable de permettre ces accidens pour convertir des ames; Sa ſain-

Sa ferveur.

Miracle en ſa Regle.

Son humilité à refuſer l'Evéché par deux fois.

teté ayant beaucoup éclatté en la charge de Prieur du Monaſtere, l'Evêque de Peruſe decedé, le Clergé le choiſit en ſa place, mais ſon humilité refuſa cét honneur, & pour l'éviter tout à fait, il s'enfuit dans un deſert, & y demeura juſques à ce qu'on en eut choiſi un autre. De là, peu de tems aprés une autre ville le choiſit pour ſon Evêque, & il s'alla jetter aux pieds du Pape Honoré ſecond, & l'importuna tant qu'il en fut diſpenſé. Enfin l'Evéque d'Eugube étant mort, le Pape Honoré pouſſé d'un eſprit divin, le nomma & le ſacra Evêque. Refuſer par deux fois l'Evéché, c'eſt la marque d'un eſprit humble.

Sa ſimplicité.

3. En la charge d'Evêque ſa ſimplicité, ſa douceur, & ſa patience rendirent toutes ſes œuvres pleines de la gloire de Dieu. Sa ſimplicité parut en ſon habit, étant toûjours fort leger & groſſier. En ſa nourriture, ſe contentant le plus ſouvent de pain ſec & moiſy pour donner le ſurplus aux pauvres. En ſon lit, couchant ſur de la ſimple paille, couvert d'un ſac & d'une fort chetive couverture. Sa douceur ſe fit voir en pardonnant à un

maître Maſſon, qui de colere le jetta dans un baſſin plein de chaux-vive, duquel il ſe releva ſans ſe plaindre, ny dire une ſeule parole; Et comme le peuple voulut en tirer quelque vengeance. [Non, non, dit S. Vbalde, je m'en vengeray bien, & envoyant querir ce temeraire, il s'approcha de luy, & l'embraſſant cordialement, luy dit: Mon fils, donne-moy un baiſer, & je prie Dieu qu'il vous pardonne.] Sa patience éclata en une revolte qui ſe fit en la ville d'Eugube, où les habitans mutinez les uns contre les autres ſe tuoient furieuſement. Pour les appaiſer ce grand Prelat s'alla jetter dans la mélée & feignant d'avoir été bleſſé à mort, il ſe coucha ſur le pavé, & contrefit ſi bien le mort que tout le peuple fâché de cét accident pretendu s'appaiſa, & mettant les armes bas cria à Dieu miſericorde, juſqu'à ce que ſe relevant il leur fit voir qu'il n'étoit pas bleſſé, & que ce qu'il en avoit fait, étoit une ſainte feintiſe pour appaiſer leur trouble.

Sa douleur.

Belle façon de ſe venger.

Sa patience.

Une ſainte feintiſe.

Ayant ainſi rendu ſes œuvres pleines de la gloire de Dieu; Dieu de ſon côté voulut le glorifier, luy donnant la

Ses miracles.

vertu 1. de chaſſer les ennemis de la ville ſeulement en faiſant le ſigne de la Croix, 2. de donner la veuë à deux aveugles, 3. de cõnoiſtre par un inſtinct divin que s'il la donnoit à un troiſiéme aveugle, il perdroit celle de l'ame. Enfin apres avoir glorifié Dieu & receu tant de graces de Dieu, il fut attaqué d'une facheuſe maladie, qui lui faiſoit diſtiller continuellement le pus d'un ulcere tres-puant : & mourut apres avoir receu ſes Sacremens, chantant & pſalmodiant devotement.

Son particulier ſoin a été d'oublier les injures receuës. Imitez le & vous ſouvenez de ce trait de S. Jerôme. [C'eſt le propte de l'homme de ſe facher, mais le propre du Chrêtien eſt de moderer ſa colere, & ne point ſe vanger.]

En l'Epitre à Demet.

Reflexions Spirituelles.

I. Quelle ſainte vengeance de baiſer celuy qui nous offence, & faire du bien à celuy qui nous a voulu perdre! c'eſt la ſeule vengeance qui eſt permiſe aux Chrêtiens & qui a été pratiquée par les Saints. Prenez-la & Dieu vous la pardonne.

Digitized by Google

II. Quelle heureuſe feinte de faire le mort pour appaiſer un peuple mutiné, & conſerver la vie à pluſieurs. Uſez de toute la prudence & de tous les moyens poſſibles pour procurer la paix. Car les pacifiques ſont les enfans de Dieu.

III. Quelle heroïque patience d'avoir guery les autres, & porter en ſon corps un ulcere, d'où couloit un pus inſupportable, ſi vous aviez le don de gueriſon pour d'autres, combien voudriez-vous en uſer pour vous mêmes ? les Saints ne le font pas ainſi, ils procurent les graces pour les autres & gardent les maux pour eux-mêmes.

La France honore ce même jour à Auxerre ſaint Pelerin, Romain de Nation, envoyé en France par Xyſte Pape, & declaré premier Evêque d'Auxerre. *Du Saußay en ſon Martyrologe.*

La même France honore encore à Amiens ſaint Honoré.

Au Mans ſaint Donnole, Evêque.

A Troyes ſaint Falle, Confeſſeur.

En Iſaurie furent martyriſez les ſaints Aquilin & Victorion.

En Afrique les ſaints Felix & Gennadu.

En Paleſtine pluſieurs ſaints Moynes.

Digitized by Google

En Perſe ſaint Audax, Evêque, ſept Prêtres, ſept Diacres, & ſept Vierges avec lui.

En Ecoſſe ſaint Brandan, Abbé.

A Pont ſainte Maxime, Vierge.

L'Egliſe fait l'Office de ſaint Ubalde.

SAINTE RESTITUTE
Vierge & Martyre en Afrique.

Hiſtoire Eccleſiaſtique.

LEcteur, voulez-vous faire une ſainte reſtitution à Dieu : rendez-luy ce que vous luy devez, pour vous avoir donné à imiter ſainte Reſtitute fille Afriquaine, à laquelle il ſemble que Dieu ait fait la même promeſſe qu'à ſon peuple d'Iſraël : *Iſai.* 43. [Quand vous paſſerez les eaux je ſeray avec vous. Quand vous mareherez dans le feu vous ne ſerez point brûlée, & la flamme vous reſpectant, ne vous brûlera point.]

Cette ſainte promeſſe a été de point en point executée en la perſonne de ſainte Reſtitute, laquelle outre les belles qualitez que la Nature luy avoit aſſez liberalement departy, eût cette faveur de la Grace d'aimer la virginité plus que ſa vie, ſi bien que ſe doutant qu'elle ſeroit bien-tôt recherchée en mariage,

mariage, elle rechercha l'amour ſacré de Jeſus-Chriſt, & lui promit de vivre en qualité de ſon Epouſe, comme elle fit le reſte de ſa vie. Et Dieu voulut qu'à la perle de ſa virginité elle ajoûta celle du martire, par une occaſion qui arriva ſous l'Empire de Valerian. Ce cruel Tiran ennemi du Chriſtianiſme, perſecutoit par tout où il pouvoit, ceux & celles qui en faiſoient profeſſion, & avoit donné ordre à tous ſes Lieutenans & Officiers, ou de les pervertir, ou de les tourmenter. Le Juge Procule ne fut que trop obeiſſant à cet impie commandement, & comme il avoit ſes eſpions qui lui raportoient le nom & la qualité de ceux qui n'adoroient point les Idoles, il ſçût qu'une fille appellée Reſtitute étoit du nombre. Auſſi-tôt il ſe reſolut de l'éprouver, & pour commencer il la fit venir en ſa preſence, & lui promit merveilles, ſi elle vouloit renoncer à la Foi Catholique. Ah! dit-elle, je renoncerai plûtôt à la vie. Mais on vous fera ſouffrir, dit le Tiran. Souffrir courageuſement pour Dieu, répond la fille, c'eſt un tourment bien doux. A cette parole le Juge

Son deſir de ſouffrir.

impatient de voir qu'une jeune fille parloit ſi courageuſement, commande qu'on la tourmente, & plus elle ſouffre, plus elle eſt conſtente, & demande de ſouffrir encore davantage. Tant il eſt vrai qu'un bon cœur aimant Dieu, ne ſe laſſe point d'endurer.

Enfin comme la malice & la cruauté du Juge & des bourreaux ſe laſſerent d'inventer de nouveaux tourmens, ils ſe contenterent de celui-ci. Ils chargerent un vaiſſeau de poix & d'étoupes, & mirent au milieu cette ſainte Martire, à deſſein de la brûler toute vive au milieu de la mer, & de la faire perdre avec le vaiſſeau. Ne voilà pas un grand ſtratageme de malice! Et cependant il ne fut pas heureux en ſon ſuccés, car Dieu qui preſide, & aux eaux & au feu, ne permit pas que ces deux élemens fiſſent tort à ſon Epouſe, & au contraire, il les arma contre ſes ennemis, car en même-tems qu'ils voulurent mettre le feu à ce vaiſſeau, le feu tourna ſes flâmes contre ces boute-feux, & les brûla ſans faire aucun tort à la Vierge. Admirable accident, pour faire voir cette parole

Grand miracle en ſon martire.

accomplie : La flâme ne vous brûlera point.

Le vaiſſeau cependant demeura en pleine mer ſans guide ni pilote, & nôtre glorieuſe Martire ſans avoir dequoi ſe nourrir. Alors ſe voyant ſeule à la merci des eaux, elle s'abandonne à la divine Providence, & élevant ſon cœur & ſon eſprit à Dieu, elle le prie de vouloir diſpoſer de ſa vie & de ſon corps ſelon ſa ſainte volonté. Et com Samort
me elle continuoit ſa priere, elle mourut faute de nourriture. Son corps demeuré dans le vaiſſeau fut conduit à bon port ſans aide d'autre pilote que de Dieu. O que celui-là eſt aſſés bon, pour bien conduire ; & arriva à l'Iſle Adriane prés de Naples, où les Chrétiens le reçûrent fort honorablement & lui firent une ſepulture digne de ſon merite, & depuis l'Empereur Conſtantin l'honora d'une tres-magnifique Egliſe.

Son particulier ſoin a été une grande confiance en la providence de Dieu. Tâchez de l'avoir & vous y excitez par ces paroles de ſaint Auguſtin. (Si vous vous confiez en l'homme, l'homme trompeur vous man- *Sur le Pſeaume 26.*

quera, mais ſi vous eſperez en Dieu, vous ne ſerez point trompé, car il ne peut tromper.)

Reflexions Spirituelles.

I. L'Enfer n'eſt-il pas bien enragé contre les Serviteurs de Dieu, puiſqu'il inſpire à ſes ſuppôts une ſi horrible invention contre cette ſainte fille. Devons-nous pas être bien animez à lui reſiſter, puiſqu'il eſt ſi fort à nous faire la guerre ?

II. N'eſt-il pas vrai, que Dieu eſt juſte, d'avoir brûlé les ennemis, & conſervé ſa chaſte Epouſe dans ce vaiſſeau. Et n'eſt-il pas bon de ſe confier en ſa providence qui ne manque point à ſes bons ſerviteurs & punit tôt ou tard ceux qui les perſecutent ?

III. Ses conduites ne ſont-elles pas adorables, d'avoir permis que cette ſainte fille ſoit morte, faute de nourriture, lui qui en nourrit tant d'autres par divers moyens. Il veut nous apprendre qu'il ne faut pas juger de ſon amour par les ſignes exterieurs, & que les Saints peuvent auſſi bien

Digitized by Google

vaincre la faim que les autres accidens.

La France honore ce méme jour à Nevers ſaint Paul, ſaint Aquilin, & ſaint Heracle, qui durant la perſecution de Diocletian furent martyriſez, aprés avoir conſtamment & ſouvent refuſé d'adorer les faux Dieux. *Du Sauſſay en ſon Martyrologe.*

A Haldonie fut martyriſé ſaint Soloban avec ſes compagnons.

A Alexandrie les ſaints Adrian, Victor & Baſile.

A Vvisbourg mourut ſaint Brunon, Evéque. *Martyrologe Romain.*

LE BIENHEVREVX FELIX de Cantalice, Frere Capucin.

QUe Dieu eſt admirable d'avoir inſpiré à ſon Prophete Jeremie, de nous dire en peu de mots, ce qui fait le principal de la Vie du Bienheureux Felix de Cantalice. C'eſt en ſes Lamentations, où il dit : (O que l'homme eſt heureux qui dés ſa jeuneſſe a porté le joug. Il ſera ſolitaire parcequ'il s'eſt élevé au deſſus de ſoi-même.) En verité voilà en peu *Le R. P. Jean Baptiſte de Peruſe, Capucin.*

peu de mot ce qu'a fait ce bienheureux Frere Religieux.

Son emploi en sa jeunesse.

Premierement, il a porté dés sa jeunesse le joug materiel & spirituel, puisqu'étant né de parens Laboureurs, saints de nom & d'effet; il s'est employé à la charruë plusieurs années, & travaillant au labourage pour façonner au joug deux jeunes taureaux, comme un homme vétu de noir se presenta à eux, ils furent tellement épouvantez, qu'ils se mirent à courir en furie, & Felix voulant les arrêter, la charruë & le coutre lui passerent dessus le ventre. N'est-ce pas vrayement porter le joug? Et toutefois il ne fut aucunement offensé en sa peau de ce funeste accident, quoique ses habits & sa chemise furent mis en pieces. Il est croyable que cette faveur miraculeuse fut une recompense des vertus qu'il avoit pratiquées en son métier de laboureur, gardant les brebis pendant qu'il étoit jeune, il se jettoit au pied d'un chêne, où il avoit gravé l'image du Crucifix, & là meditoit sur la Passion: Agé de douze ans il quittoit son bétail au milieu des champs pour aller ouïr la Messe, & en son absence on a vû un Ange

Sa devotion à la passion.

Son affection à la Messe.

qui gardoit ſon troupeau. Dieu du Ciel quelle careſſe à un pauvre Berger! Son plus grand plaiſir étoit d'entendre lire la Vie des Peres du Deſert, & cette lecture lui donna la penſée de ſe faire Religieux, & d'entrer en l'Ordre des Reverends Peres Capucins. Ce fut là où il commença à porter le joug ſpirituel, ſoumettant ſon eſprit & ſa volonté à l'obſervance de toutes les Loix religieuſes.

Secondement, portant ce ſacré joug, il fut ſolitaire, & dés ſon entrée au Noviciat, il ſe plût à la retraite, à l'Oraiſon & à l'obeïſſance, pour aimer la retraite il prit à cœur l'auſterité & la haine de ſoi-même, & ne demandoit rien tant, que d'être mépriſé. Son abſtinence étoit telle, qu'il jeûnoit au pain & à l'eau les Mercredis, Vendredis & Samedis, & toutes les veilles des Fêtes de Nôtre-Dame. Son oraiſon étoit quaſi continuelle, & quoiqu'il fit l'office de quêteur, quatre ans aprés ſon Novitiat; allant à la quête, ſon eſprit étoit toûjours à Dieu, d'où vient que ſortant du Convent pour quêter, il ſouloit dire à ſon compagnon: (Mon frere, le chapelet en main, les yeux en terre, & l'eſprit

Son abſtinence.

Son affection à la priere.

au Ciel.) Son obeïſſance étoit telle, qu'il obeïſſoit à l'aveugle, & ſe conſiderant comme l'âne de la maiſon, il faiſoit tout ce qui étoit de plus vil & de plus mépriſable. O que l'humilité rend l'obeïſſance agreable.

3. La pratique de ces vertus fit qu'il s'éleva au-deſſus de ſoi-même mattant ſa chair par une chemiſe de maille, qu'il portoit fort ſouvent, ne dormant que trois heures, encore étoit-ce ſur des ais, & un fagot de ſarment lui ſervoit de chevet: Son plus grand plaiſir étoit de ſouffrir, & quand il parloit des douleurs il les appelloit des fleurs & des roſes du Paradis. C'étoit bien parler en homme qui aimoit Dieu. Ses principales devotions étoient à la ſacrée humanité du Fils de Dieu, à la glorieuſe Vierge & au ſaint Sacrement. Et parceque c'eſt la pratique de nôtre Dame d'aſſiſter ſes favoris & ſerviteurs à la mort; Elle lui apparut avant la mort, & ayant reçû tous ſes Sacremens recitant l'Evangile de l'Incarnation, *Miſſus eſt Angelus Gabriel, &c.* Il mourut ſaintement, l'an de ſon âge 72. de nôtre Seigneur 1588.

Le Pape Sixte IV. qui l'avoit con-

Digitized by Google

nu & aimé particulierement durant ſa vie, commanda qu'on recherchât ſa vie pour le declarer Bienheureux, & peu aprés le Pape Urbain VIII. le declara, & permit à ſon Ordre d'en dire la Meſſe & l'Office.

Son particulier caractere a été une tres-profonde humilité. Pratiquez-la à ſon exemple, penſant à cette belle Sentence de ſaint Bernard. (La virginité eſt loüable, mais l'humilité eſt neceſſaire, celle-ci eſt de precepte, & celle-là ſeulement de conſeil. J'oſe dire, que la virginité de Marie n'eût pas été bien agreable, ſans ſon humilité.) *En la premiere Homelie ſur Miſſus.*

Reflexions Spirituelles.

I. Un pauvre berger ſe rend digne des graces & faveurs de Dieu. Et merite que les Anges lui tiennent compagnie. Et nous que faiſons-nous pour meriter ſes graces & être dignes des viſites des Anges que nous offenſons par nos mauvaiſes vies.

II. Le Chapelet en main, les yeux en terre, l'eſprit au Ciel, étoit ſa deviſe & ſon occupation durant l'emploi de quéteur qui le pouvoit le plus divertir.

O qu'une ame fidelle ſçait bien tirer profit de tout ! Nous ne ſommes pas recueillis dans nôtre ſolitude, les Saints le ſont dans leurs diſtractions.

III. Il reçoit les plus grandes douleurs comme des fleurs, & il y trouve ſes plus cheres delices. Et nous les eſtimons des tortures & il n'eſt rien que nous ne faſſions pour nous en delivrer. Ah que le goût des Saints eſt different du nôtre ! mais qu'il eſt bien à craindre que le nôtre ne ſoit bien éloigné de celui de Dieu.

La France honore ce même jour à Rheims ſaint Meroliam Martir, Ecoſſois de Nation, qui allant à Rome fut pris prés de Rheims & martiriſé par des Voleurs. *Du Saußay en ſon Martirologe.*

En Egypte furent martiriſez ſaint Potamion Evêque, & ſaint Dioſcore, Lecteur.

A Camerin ſaint Venance âgé de quinze ans.

A Ancyre ſaint Theodore & pluſieurs ſaintes Dames avec lui.

A Upſtalle en Suede ſaint Erric, Roy & Martir.

S. PIERRE CELESTIN, PAPE, & Fondateur de l'Ordre des Reverends Peres Celeſtins.

RElegieux Celeſtins, qui regnez dans les Cieux, & vivez encore en terre ; Remerciez la Majeſté de Dieu de vous avoir donné pour Pere, l'onziéme enfant d'Angel & de Marie, appellé Pierre, qui a ſi bien ſçû conduire ſa vie, qu'on peut ſans flatterie lui donner cette gloire, qu'il a religieuſement gardé l'avis que ſaint Paul donnoit aux Corinthiens: (Comme nous avons porté l'image de l'homme & d'Adam terreſtre ; Il faut que nous portions l'image du Celeſte.) Ne ſerois-ce pas pour cela qu'on l'a appellé Celeſtin, certes il pourroit bien être; car a bien conſiderer ſa vie, il a été un enfant, un homme, un Religieux, plûtôt du Ciel que de la Terre. En ſa jeuneſſe, étant né en la terre de Labour prés de la Marche d'Ancone en Italie, il n'eût pas ſi-tôt ſix ans, que ſa mere déja vefve l'appliqua aux études, contre le gré de

S. Antonin, Paul. Regius & les Martyrologes.

Cor. 5.

pluſieurs de ſes parens. Croiſſant en âge, il commença à gouter les choſes du Ciel & à ſe dégoûter de la Terre, ſi bien que ſon principal entretien étoit de dire le Pſeautier, l'apprendre par cœur & d'entendre des bons Sermons. Et comme il eſt aſſés d'ordinaire aux enfans de faire quelques fautes, quand il en faiſoit, ou les Anges, ou les Saints le reprenoient, & même en cet âge fort innocent la glorieuſe Vierge accompagnée de ſaint Jean lui apparut. Et lui dans une vraye ſimplicité enfantine racontoit ſes viſions à ſa mere, lui diſant : (Ma mere, j'ai vû aujourd'hui la Reine du Ciel & de la Terre, & la Mere du Fils de Dieu.) N'étoit ce pas être celeſte dés ſon enfance, de voir cette Reine du Ciel.

Etant avancé en âge, il ſe reſolut de mener une vie ſolitaire, & comme il cherchoit l'occaſion de l'entreprendre, les Diables lui apparoiſſans ſous la figure de femme, tâcherent de le divertir, mais faiſant le ſigne de la Croix il les chaſſa, & en fut victorieux. Peu aprés il alla dans un deſert pour ſuivre la conduite d'un Hermite qu'on eſtimoit être ſaint, &

ne l'ayant pas trouvé, deux Anges le viſiterent, qui le réjoüirent de leur muſique, & un des deux lui conſeilla de ne pas attendre cet Hermite, & lui défendit de ne point lui communiquer ſon deſſein, parcequ'il n'étoit qu'un hipocrite. Avoir des Anges pour muſiciens & conſeillers, n'eſt-ce pas être déja celeſte. Aprés ce conſeil Angelique il ſe retira en une haute montagne, où il fut trois ans, mattant ſon corps & combattant contre le Diable, qui par fois lui jettoit dans ſon ſein quantité de ſerpens qui le mordoient juſques au ſang, & lui en ſecouant ſa robe s'en défaiſoit. Dieu durant ces tentations le conſola, & toutes les nuits il entendoit une cloche celeſte, qui ſonnoit miraculeuſement, & l'éveilloit pour faire ſa priere. Aprés trois ans il entra en l'Ordre de ſaint Benoît au Monaſtere de Feſules, mais ſe ſentant appelé à une vie plus auſtere, il en ſortit, & s'en alla ſur la montagne de Murrhon, & de là à la montagne de Magelle, où le ſaint Eſprit lui apparut trois ans durant, en forme de Colombe, & tous les Religieux qui étoient avec lui, étoient tous les jours éveillez à

Matines par des cloches dont on ne ſçavoit pas le ſonneur, & leur ſon étoit ou doux ou rude, ſelon la diſpoſition de ceux qui les entendoient. Lorſque le ſaint perſonnage diſoit la Meſſe & étoit à l'élevation de l'Hoſtie & du Calice, on entendoit le ſon d'une clochette, qui par ſa douceur réjoüiſſoit les aſſiſtans. Ayant dreſſé une Chapelle & la voulant conſacrer, il vid & entendit les Anges qui faiſoient la dedicace. Aprés cette merveille il fonda le ſaint Ordre des Reverends Peres Celeſtins, & entreprit un état de vie vraïement celeſte. Un caillou étoit ſon chevet pour dormir, le ſilence ſon élement, la diſcipline tous les jours aprés Matines ſa recreation ordinaire, une chaîne de fer ſa ceinture. En un mot, la mortification & l'Oraiſon étoient ſes deux compagnes inſeparables. En ce tems-là, il ſe fit un Concile à Lyon pour l'établiſſement de pluſieurs Ordres Religieux, & comme on penſoit caſſer le ſien, il fit un grand miracle, qui fut, de faire apporter miraculeuſement des ornemens de ſon Monaſtere d'Italie pour le Pape, qui vouloit dire la

Digitized by Google

Meſſe à Lyon. Cette action miraculeuſe fit qu'on confirma ſon Ordre. Aprés la mort du Pape Nicolas IV. les Cardinaux aſſemblez le choiſirent en ſa place. Il s'enfuit à la premiere nouvelle qu'il en ſçût, mais arrêté par les gardes il fut contraint de revenir, & accepta la charge.

Etant Pape il ne voulut qu'un âne pour aller à Aigle, où il fut ſolemnellement couronné, & là il prit le nom de Celeſtin, par un heureux preſage qu'il ſeroit homme celeſte étant aſſis en la Chaire Pontificale; & de fait, il ne relâcha rien de ſes auſteritez, il ne penſoit qu'à ſon deſert, il ne ſoûpiroit que la retraite, & ſon Palais ne lui plaiſoit pas tant que les forêts. Certes quand on a bien goûté Dieu dans le ſilence, on a peine de voir le monde. Huit jours aprés, il appella les Cardinaux, & en leur preſence ſe démit de la Papauté, décendit de ſa chaire, quitta ſes ornemens Pontificaux, & ſe proſternant à terre, il demanda permiſſion de ſe retirer. A cet acte d'humilité un chacun ſe mit à pleurer de voir un exemple ſi rare, & le lendemain de ſa démiſſion, il guerit miraculeuſement

Sa demiſſion de la Papauté.

un pauvre eſtropié de tous ſes membres. O que Dieu eſt liberal & magnifique aux humbles. Se voyant libre il ſe retire à Murrhon, mais auſſi-tôt il y fut pris par ordre du Pape Boniface ſon ſucceſſeur, qui craignant qu'il ne changeât de volonté le fit empriſonner. Dans la priſon il fit pluſieurs miracles, & y fut viſité par trois Cardinaux, auſquels il témoigna être fort content de ſouffrir, & aprés dix mois, ou ſelon l'avis des autres, de dix-ſept mois de priſon, il mourut âgé de quatre-vingt-un an, en diſant ce verſet du Pſeaume de David : *Omnis ſpiritus laudet Dominum.* N'eſt-ce pas mourir en homme plûtôt celeſte, que terreſtre. Dites donc qu'il a porté durant ſa vie l'image d'un homme celeſte, & qu'il eſt aſſeuré de la porter durant l'éternité.

Son empriſonnement.

Mais ſi ſa vie a fait voir, qu'il étoit plus du Ciel que de la Terre, ſa langue & ſa plume ont preuvé cela même : Il ne faut pour le croire, que lire ſes maximes, dont voici les principales.

Digitized by Google

Ses principales Maximes Spirituelles.

I. La paix du cœur vaut plus que toutes les couronnes de la terre. *Le Pere Binet en ſa vie.*

II. Un jour paſſé dedans la ſolitude, vaut mieux que mille ans dans la Cour.

III. Un homme creé pour l'éternité, peut-il goûter la terre ?

IV. Dans le tintamarre du monde, on n'entend point la voix de Dieu ; il y faut du ſilence.

V. On ne ſçauroit goûter en même-tems, les delices du Ciel & celles de la Terre.

VI. Ce peu de mal qu'on ſouffre, n'eſt rien en comparaiſon des biens qu'on nous prepare.

VII. On admire que j'ai quitté la Papauté, & moi j'admire ma ſimplicité de l'avoir acceptée.

Son particulier deſir a été d'aimer la ſolitude. Demandez à Dieu cet amour, & penſez à cette parole qui lui étoit ordinaire. (Pour conferer cordialement avec Dieu il faut ſe plaire à la retraite , & qui ſe plait dans le grand monde, n'entendra point ſa voix.

Digitized by Google

Reflexions Spirituelles.

I. Un enfant cherche la ſolitude & y eſt réjoüi des viſions des Anges. Eſt-ce pas être de bonne heure appellé à une vie celeſte. O que nous en ſommes éloignez, nous qui n'aimons que les entretiens vains & prophanes du ſiecle.

II. Un Pape quitte la Papauté par un ſentiment d'humilité & de devotion. Et nous ne pouvons quitter un petit point d'honneur, pour toutes les raiſons imaginables qu'on nous puiſſe apporter de la gloire de Dieu ou de nôtre ſalut.

III. Il meurt empriſonné aprés une tres-ſainte vie. O que les Jugemens de Dieu ſont ſecrets & admirables ! Et que nous ſommes abuſez de croire aprés tant d'exemples que les biens ou les maux de cette vie, ſoient ceux qui doivent deſirer ou craindre les vrais ſerviteurs de Dieu.

La France honore ce même jour en la baſſe Bretagne ſaint Yves, Avocat des pauvres veſves & orphelins, qui en reconnoiſſance des

charitez qu'il leur faiſoit, a vû ſouvent Jeſus-Chriſt déguiſé en pauvre. S'étant fait Eccleſiaſtique & devenu Curé en l'Evéché de Treguier, il fut ſi zelé à inſtruire le peuple, qu'en un Vendredi-Saint il prêcha la Paſſion en ſept Egliſes. Son Oraiſon jaculatoire étoit : *Cor mundum crea in me Deus.* Ribadeneyra.

A Rome fut martyriſée ſainte Potentiane Vierge, & ſon Pere ſaint Prudent, Senateur.

Là même les ſaints Callocre & Parthenie, Eunaques.

A Nicomedie ſaint Philotte fils du Proconſul

Et là même ſix Vierges endurerent la mort pour la Foi.

A Cantorbie ſaint Danetan, Evêque.

SAINT BERNARDIN le Siennois, de l'Ordre de S. François.

LOüange & benediction ſoit à Dieu le Roi de tous les Saints, de ce qu'il nous a donné pour idée de nôtre ſainteté ſaint Bernardin, à qui il ſemble qu'il a dit, ce qui eſt dans le Prophete Iſaye : (Je vous ai donné, pour ſervir de lumiere aux Nations, afin que vous portiez le ſalut juſques aux extremitez de la Terre.) Certes cette parole ſe trouve veritable, en la per- *Surius S. Antonin, & les Chroniques de l'Ordre.*

ſonne de ſaint Bernardin, né en la ville de Sienne en Italie.

Son affection à prêcher dés ſon enfance.

Il a ſervi de lumiere, premierement aux enfans, car étant encore jeune il prêchoit à ſes petits compagnons, & leur repetoit les Sermons qu'il avoit oüi. Tulle ſon pere, & Nerée ſa mere, le firent nourrir & élever fort ſoigneuſement, & étant demeuré orphelin de l'un & de l'autre à ſix ans, il donnoit fort liberalement aux pauvres. Agé de treize ans il étudia, & ne pût ſouffrir qu'en ſa preſence ſes autres compagnons diſent quelque parole deshonnête qu'il ne rougit; auſſi le craignoient-ils, & quand il approchoit, ils ſe diſoient les uns aux autres : Silence, ne parlons plus de ceci, voici Bernardin qui vient. Qu'un jeune homme vertueux peut empêcher de maux par ſa preſence, quand il eſt bien exemplaire.

Sa devotion à la ſainte Vierge.

Il étoit ſi dévot à la Vierge qu'il jeûnoit tous les Samedis à ſon honneur, & tous les jours il alloit vers la porte Camolie, par où de Sienne on va à Florence, pour honorer à genoux nuds une tres-belle Image de la glorieuſe Vierge. D'où vient que parlant à une ſienne couſine Religieuſe, il lui dit, qu'il étoit

amoureux d'une tres-belle Vierge, qui lui avoit ravi le cœur, & que tous les jours il l'alloit visiter.

Secondement, il servit de lumiere aux pestiferez, lorsqu'âgé seulement de vingt ans il prit la charge de l'Hôpital, & s'en acquitta avec une grande charité, patience & humilité. Environ ce tems-là il resolut d'être Religieux, & ne sçachant en quelle Religion entrer, il pria tres-ardemment devant le Crucifix, & entendit cette voix qui lui dit: (Mon fils, vous me voyez tout nud en cette Croix, si vous m'aimez & me cherchez, vous me trouverez ici, mais tâchez de vous dépoüiller & crucifier comme je suis.) A cette parole il se sentit interieurement touché d'entrer au saint Ordre de saint François. Il communiqua sa pensée au Pere Jean Castore de Sienne, & suivant son avis, il vendit tous ses biens, en donna l'argent aux pauvres, & entra au Novitiat âgé de vingt-deux ans. Sa charité pour les pestiferez.

Troisiémement, il servit de lumiere aux Religieux de l'Ordre de S. François, parmi lesquels il ne fut pas si-tôt, qu'il fut fort fervent & exemplaire. Allant à la quête par la ville de Sienne a-

vec un autre Religieux, les petits enfans leur jettoient souvent des pierres, dequoi son compagnon se fâchoit fort, & lui d'une voix riante & agreable lui disoit: (Mon frere, laissez faire ces enfans; ils nous aprennent à meriter le Ciel par la vertu de patience.) Voilà une belle parole pour corriger les impatiens. On le destina Predicateur de l'Ordre, & l'espace de 18. ans il prêcha tous les jours sans se dispenser du Chœur ni des autres exercices Religieux; Il donna un si grand éclat à sa Religion, & par ses doctes & ferventes predications & par ses bons exemples, que quand il prit l'habit, il n'y avoit que 20. Monastere de son Ordre en Italie & 200. Religieux, & quand il mourut il laissa 250. Monasteres & plus de 5000. Religieux. N'est-ce pas bien servir de lumiere aux Religieux. Enfin il a été le salut de plusieurs jusques aux extremitez de l'Italie, ayant prêché à Sienne, à Florence, en Lombardie & par toute l'Italie, & aïant converti plusieurs pecheurs. On le calomnia devant le Pape Martin V. d'être un Predicateur temeraire, parceque par devotion au saint Nom de Jesus, il le portoit écrit en lettres d'or,

Sa regularité en prêchant.

& le montroit au peuple en prêchant, mais ayant dit ſes raiſons on approuva ſon procedé. Ainſi arrive-t'il qu'on blâme ſouvent des actions de pieté ſans beaucoup de raiſon. Paſſant au Royaume de Naples pour y prêcher, il tomba malade prés l'Aigle, ville capitale de l'Abruze & S. Pierre Celeſtin patron de la ville, l'avertit qu'il mourroit. Il reçût ſes Sacremens, ſe fit étendre par terre, & mourut âgé de ſoixante trois ans, l'an de nôtre Seigneur 1444.

Le ſaint Ordre de ſaint François garde ſoigneuſement ſes reliques inanimées. Et le public honore & eſtime les Sermons qu'il a dits & laiſſez par écrit, comme ſes reliques animées. Voici ſes plus belles Maximes ſpirituelles tirées de ſes œuvres.

Ses Maximes Spirituelles.

I. Trois choſes rendent une oraiſon agreable à Dieu, 1. l'attention, 2. la dévotion, 3. le reſpect.

II. Un fervent & vehement deſir de l'ame, eſt une forte voix qui va aux oreilles de Dieu, mais ſi le deſir eſt foible, la voix n'eſt que petite.

Digitized by Google

III. Celui qui desire les choses de la terre, ne marche pas avec Dieu, mais bien celui qui mépriſe cette vie, & en deſire une autre.

IV. Là où ſe trouve une parfaite charité, là ſe trouve la ſainte pauvreté, laquelle prefere ce qui eſt du commun à ſon particulier.

V. C'eſt une grande vertu, ſi on n'offenſe point celui de qui on a été offenſé. C'eſt une plus grande vertu, ſi on pardonne quand on eſt offenſé, & c'eſt une vertu tres-éminente, quand on pardonne lorſqu'on peut nuire.

VI. Celui qui a la douceur & la pratique, il eſt vrayement maître de ſoi, & ſa victoire eſt plus conſiderable, que s'il triomphoit des villes & des places.

VII. L'homme doit pleurer en cette vie, premierement pour ſa vie paſſée, ſecondement pour la miſere preſente, troiſiémement pour la joye future.

VIII. Un cœur vrayement penitent eſt la propre Cité de Dieu, & Dieu y demeure tres-volontiers

IX. Perſonne n'a jamais demandé à Dieu quelque grace, avec un eſprit contrit & repentant, que Dieu ne la lui

lui ait accordée.

X. L'oraiſon eſt un ambaſſadeur ou un meſſager connu à Dieu & à tout le Paradis ; il va par des chemins ſecrets juſques au cabinet de Dieu, & par ſon importunité il fléchit & obtient ce qu'il veut.

XI. Plus une ame goûte Dieu, plus elle mépriſe le monde, parceque le goût de l'eſprit, lui donne un dégoût de la chair.

XII. Dieu ne peut ſouffrir un amour partagé. Il ne veut pas que nous l'aimions, & que nous aimions l'or ou l'argent, mais que nous l'aimions uniquement.

XIII. Celui qui veut aimer Dieu parfaitement en cette vie, doit premierement raporter tout ce qu'il fait à la gloire de Dieu. 2. Soumettre ſon jugement à Dieu. 3. Aimer tout ce qu'il aime pour Dieu. 4. Ne travailler exterieurement que pour Dieu.

XIV. L'obeyſſant, ſoit qu'il monte au Ciel en liſant, meditant, ou priant, ſoit qu'il décende en ſervant au prochain, il fuit le Miniſtere des Anges, faiſant la volonté de Dieu.

XV. La pauvreté volontaire eſt

une eſpece de martyre ; Elle eſt tourmentée au dedans & au dehors, & par tout on la perſecute.

XVI. Celui qui deſire la gloire du Ciel, ne craint point l'infamie ou le reproche de la Terre.

XVII. Toute la modeſtie de la vie Chrétienne conſiſte, 1. à ne point exceder en ſa nourriture, 2. à ſuivre l'ordre & la diſcipline, 3. à garder une grande honnêteté.

XVIII. Celui-là étend en vain ſes mains à Dieu, pour lui demander pardon de ſes pechez, qui ne les étend pas au pauvre, pour lui donner l'aumône.

XIX. Dieu ne commande pas qu'on le craigne comme Seigneur, mais il veut qu'on l'aime comme Pere pieux & miſericordieux.

XX. La paix de l'ame eſt un Trône, & dans ce Trône Jeſus-Chriſt triomphe avec celui, qui ayant vaincu les tentations eſt devenu paiſible.

Sa particuliere devotion a été au ſaint Nom de JESUS. Imitez-le, vous ſouvenant de ce beau trait de ſaint Bernard : Si quelqu'un invoque devotement le Nom de JESUS qui eſt un nom de vie, auſſi-tôt il ſoûpirera

Digitized by Google

à la vie, & une vie qui ne finira point.)

Reflexions Spirituelles.

I. La preſence de Bernardin enfant retient ſes petits compagnons dans leur devoir. Et la preſence de Dieu ne nous retiendra point : ny la nôtre ne retiendra point ceux qui pechent tous les jours devant nous.

II. Sa ferveur luy fait entreprendre de ſervir aux peſtiferez. Et nôtre lâcheté nous fait fuïr ceux qui ſont incommodez des moindres maladies, & refuſer le ſecours que nous leur pourrions donner ſans peril & ſans peine.

III. L'eſpace de dix-huit ans il prêcha tous les jours ſans ſe laſſer ou ſe plaindre. Et où eſt maintenant ce zele Apoſtolique pour ſervir à ſes prochains ? où cette ferveur pour avancer les interêts de Dieu ?

La France honore ce même jour à Bourges ſaint Auſtregeſile ou Auſtrille, Archevéque. Il gouverna ſon Egliſe l'eſpace de douze ans & fit pluſieurs miracles, entr'autres il délivra une fille poſſedée du Diable, & eut revela-

tion qu'il mourroit à la fin de la douziéme année de ſon gouvernement.

La méme France honore encore à Nimes en Languedoc ſaint Baude qui y ſouffrit le martyre. *Du Saussayen ſon Martyrologe.*

L'Italie honore à Rome ſainte Baſile, Vierge & martyre.

La Thebayde ſaint Aquilas, Martyr.

La Syrie à Edeſſe ſaint Auſterie & autres ſaints Martyrs.

A Breſſe ſaint Anaſtaſe, Evéque.

A Pavie ſaint Theodore, Evéque.

A Rome ſainte Plautille mere de ſainte Domitille. *Martyrologe Romain.*

SAINT HOSPICE, Hermite à Nice en Provence.

S. Gregoire de Tours, un Religieux Lõbard.

ESTimez & aimez la ſolitude, & vous honorerez beaucoup ſaint Hoſpice, qui a pû dire ainſi que le Royal David: (Je ſuis devenu ſemblable au triſte pelican, qui ſe retire dans le creux du rocher.) Et de vray, ce glorieux Saint ne fut pas ſi-tôt touché de Dieu, qu'il vouloit ſe retirer de la compagnie des hommes, & ſe cacher dans une Tour prés la ville de Nice en Provence. En cette retraite il vivoit dans une grande auſterité, portoit ſur ſa chair une groſ-

Son amour à la retraite.

se chaîne de fer, ne mangeoit que du pain, & des dattes, & en Carême que des racines d'herbes. Il ne voyoit ny homme, ny champ, ny terre, sa tour étant tellement disposée, qu'il n'y avoit point d'ouverture que par le toit : Son exercice ordinaire étoit de pleurer ses pechez & ceux du peuple. O le vray Pelican !

Vivant dans cette si étroite solitude, Dieu lui fit connoître que les Lombards ravageoient la France pour punition des pechez des François, & peu aprés sa Tour investie d'une troupe de cruels ennemis du Christianisme, les entendant venir, il ne s'étonna point, & comme ces barbares voulurent y entrer, ils ne trouverent point de porte, ce qui leur donna occasion de croire qu'il y auroit quelque grand butin à faire. Ils s'efforcent donc d'y faire quelque ouverture, & escaladans sur le toit, ils y décendent, mais ils furent bien étonnez de ne trouver que ce pauvre Religieux chargé d'une chaîne de fer & couvert d'un cilice. Le voyant en cet état ils se persuaderent que c'étoit quelque criminel, & l'interro-

gerent de quel crime il étoit accuſé ? (Ah, dit-il, je ſuis le plus méchant & le plus ſcelerat de tous les hommes :) N'eſt-ce pas bien parler en humble & contrit penitent ? Auſſi-tôt qu'il eut ainſi parlé, un des ſoldats prit ſon épée, & voulut lui en décharger un coup, mais Dieu qui a ſoin auſſi-bien du pauvre Pelican que de l'Aigle Royale, je veux dire, d'un Hermite auſſi-bien que d'un grand Prince, permit que le bras de ce temeraire ſoldat demeura tout roide étendu en l'air, dequoi ſes camarades bien étonnez, prierent cet homme de Dieu de leur dire, quel remede ils pourroient donner. Alors pouſſé d'une vraye charité & du zele du ſalut de ce barbare, il pria Dieu pour lui, & faiſant le ſigne de la Croix ſur ſon bras, il le guerit. Ne voilà pas un grand miracle, mais remarquez ce qui ſuit, & vous le trouverez plus admirable. L'ayant gueri il le convertit, & en fit un tres-bon Religieux. La grace de Dieu n'eſt-elle pas bien puiſſante, ſi peu qu'elle trouve de correſpondance.

Dieu voulant honorer ſon ſerviteur caché & ce Pelican ſolitaire, lui don-

nu la vertu de faire de grands miracles, faisant seulement le signe de la Croix : il guerissoit plusieurs malades avec un peu d'huile benite, il a donné la vûë à des aveugles, l'oüie aux sourds, & la parole aux muets ; & saint Gregoire de Tours remarque que tous les Lombards qui suivirent ses avis s'en retournerent en santé, & ceux qui les mépriserent moururent miserables. Tant il est vray que ce n'est pas un petit crime, de mépriser les conseils d'un homme sage. Outre cette vertu de miracles, Dieu lui donna la connoissance de l'heure & du jour de sa mort, & trois jours auparavant, permit qu'un certain personnage appellé Crescent le vint voir, qui lui ôta la chaîne de fer, & la trouva toute pleine de vermine dequoi tout étonné, saint Hospice lui dit: (En verité, mon frere, ces pensionnaires ne me sont pas fâcheux, puisque me mordant ils m'excitent à aimer Dieu.) Ayant quitté sa chaîne il se prosterna à genoux, fit une longue oraison, & jettant abondance de larmes, les mains élevées au Ciel il mourut doucement, l'an de nôtre Seigneur 592.

Belle & agreable réponse pour les soufrances.

Son particulier zele a été, de fuir

la gloire des hommes. Fuyez-la à ſon exemple ſuivant l'avis que donne ſaint Baſile. (Fuyons, dit-il, la vaine gloire, qui nous vole le merite de nos plus belles actions, qui trahit doucement nôtre ame, & pille agreablement nos richeſſes ſpirituelles.)

En ſes Conſtit. Monaſtiques, ch. 11.

Reflexions Spirituelles.

I. Saint Hoſpice s'enferme en une Tour ouverte ſeulement par le toit pour ne voir que le Ciel. O la prodigieuſe ſolitude ! Mais ô la belle inſtruction pour ne regarder que le Ciel !

II. Saint Hoſpice a prié pour le ſoldat qui voulut l'aſſommer. N'eſt-ce pas bien oublier les injures, & les recompenſer ?

III. Il a pris plaiſir de ſe voir manger de la vermine pour avoir occaſion de ſouffrir. N'eſt-ce pas bien ſe haïr ſoy-même & mépriſer ſa chair que les mondains careſſent avec tant de ſoin & de delicateſſes ?

La France honore ce méme jour à Xaintes ſainte Euſtelle, Vierge & Martyre, qui fut

baptisée par saint Eutrope premier Evéque de Xaintes, & si fort persecutée par son propre pere, de ce qu'elle s'étoit faite Catholique, qu'elle souffrit un bien cruel martire. *Du Saussay en son Martyrologe*

En Mauritanie fut martyrisé saint Timothée avec deux autres Saints.

A Cesarée en Cappadoce saint Polyniete avec ses compagnons.

A Cordoüe saint Secundin & autres.

A méme jour saint Valens, Evéque, avec trois jeunes enfans.

A Alexandrie plusieurs Saints mis à mort à la Féte de la Pentecôte par les heretiques Arriens. *Martyrologe romain.*

SAINTE JULIE, VIERGE & Martyre, en l'Ile de Corse.

QUand sera-ce, Lecteur, que delivré de la pesante masse de ce corps, vôtre esprit s'envolera au Ciel, pour y voir l'Agneau de Dieu que tant de milliers, & de milliers de Vierges suivent. Entre lesquelles est sainte Julie natives de Carthage à laquelle il semble que Dieu ait dit autrefois, ce qui est dans Isaïe (Fille captive quittez les liens qui vous tiennent au nombre des esclaves.) *Adon en son Martyrologe.*

Idoles, tous ceux du Navire s'en vont au Temple pour honorer leur fausse Divinité, il n'y eut que Julie, qui demeura seule dans le vaisseau, offrant son cœur en sacrifice au vrai Dieu du Ciel & de la Terre. Ce qu'ayant été rapporté au Tribun appellé Fœlix. (Il pourroit bien être, dit-il, que cette fille seroit Chrétienne, il faut l'examiner.) On l'examine, on lui demande quelle elle est, & pourquoi elle n'avoit pas été au Temple avec les autres. (Je suis Chrétienne, répondit-elle, & ma Loi me deffend d'adorer vos faux Dieux, qui ne sont que des simulacres d'or & d'argent. Pour moi je ne reconnois qu'un seul Dieu, & veut mourir dans cette mienne creance.) Le Tribun irrité de cette réponse, la veut contraindre de sacrifier aux Idoles, elle refuse : Il la sollicita par belles promesses, & ne gagna rien. Dequoi fâché, il la demanda à Eusebe son maître, & en échange lui veut donner quatre de ses esclaves: Eusebe n'y veut point consentir, à cause de l'affection particuliere qu'il porte à Julie. Que fera donc ce Tribun irrité ? Il se sert d'une invention, qu'autre que sa malice

Son courage à se dire Chrétienne.

ne pouvoit trouver. Il invite à sa table Eusebe, il le traite magnifiquement, il se réjoüit entierement, & le fait si souvent boire, qu'il l'enyvre. Le voyant pris de vin, il se sert de l'occasion, & lui ravit Julie son esclave, & aussitôt qu'il l'a en sa puissance, il la presse de renoncer à la Foy Catholique.

Sa force à resister.

(Ah, dit elle, ne m'en parlez plus, la mort m'est plus agreable qu'un trait si lâche, jamais je ne le feray) Sur cela on la condamne d'être soufletée.

Sa patience à souffrir.

Elle reçoit les soufflets comme des caresses, & pour accomplir le conseil Evangelique, elle donne la joüe, & se souvenant du soufflet que reçût JESUS-CHRIST, elle se réjoüit de lui être semblable. Aprés ce tourment on la tire par les cheveux le long des ruës. Elle souffre patiemment, on la charge de coups de bâtons, & à la façon d'une petite brebiette elle n'ouvre pas la bouche pour se plaindre. Il faut bien dire certes que l'ame qui aime Dieu, est forte. Enfin on la condamne de mourir en croix. (O Croix, dit-elle, que je vous aime, puisqu'ayant été le lit, où JESUS-CHRIST mon cher Epoux est

mort, vous devez être le mien aujourd'huy.) Sur cela elle s'étend sur la Croix, elle permet qu'on l'y attache, & élevant ses yeux & son esprit à Dieu elle meurt. Dieu qui a soin des corps aussi bien que des ames, inspira à quelques Religieux d'aller en l'Isle de Corse pour y prendre son corps, & le transporter en l'Isle de Gorgone prés la ville de Luques & de Pise. où il fut inhumé, jusques à ce qu'une Reyne des Lombards le fit derechef porter à Bresse, où elle fit bâtir un superbe & riche Monastere sous son nom. Ne voilà pas bien honorer une pauvre esclave

Sa mort.

Son particulier soin a été de travailler toûjours pour fuïr l'oisiveté, & employer son credit auprés de Dieu pour avoir la grace de l'imiter, souvenez-vous de l'avis de saint Jerôme, qui dit: (Faites toûjours quelque chose, afin que le Diable vous trouve occupé.)

En son Epître à Eustique.

Reflexions Spirituelles.

I. Une pauvre esclave trouve bien assés de liberté pour servir Dieu. Et assés de tems pour vacquer à la prie-

Et nous dans toute nôtre liberté nous n'en pouvons trouver, parceque nous ne voulons pas.

II. Elle jeûne parmy des infideles qui ne luy donnent point d'exemple. Et parmi des Chrétiens nous n'osons pas le faire, ny les autres bonnes œuvres que Dieu & nôtre conscience nous ordonnent.

III. Elle se rejoüit de mourir en Croix, & nous ne pouvons pas porter une petite peine, avec quelle justice pouvons nous pretendre à la gloire des Saints, nous en faisons si peu les actions?

La France honore ce méme jour en une Abbaye prés d'Auxerre saint Romain, Abbé, qui ayant beaucoup servy à saint Benoist au commencement de sa vie religieuse, vint en France & y mourut en paix. Là méme sainte Heleine, Vierge. *Du Saussay en son Martyrologe.*

A Rome on celebre les saints Faustin, Timothée & Tenuste, Martyrs.

En Afrique les saints Caste & Eutilie, Martyrs.

A Comasque au Pont en Asie sainte Basilique, Martyre.

En Espagne sainte Quitterie, Vierge & Martyre.

A Aquin saint Fulque, Confesseur. *Martyrologe Romain.*

SAINT GVIBERT,
Religieux.

CONfeſſez hardiment, que Dieu eſt le Maître des cœurs, qu'il n'appartient qu'à lui de les manier, & de les changer comme il veut. Celui de ſaint Guibert étoit au commencement porté aux armes & à la guerre ſeculiere, & peu aprés Dieu le change ſi bien, que de ſimple ſoldat il devint un parfait Capitaine en la Milice & guerre ſpirituelle. Et garda exactement l'avis que ſaint Paul donnoit à ſon Diſciple Timorhée: (Combattez ſaintement armé d'une Foi conſtante & genereuſe, & d'une bonne conſcience.)

Surius en ſon 3. Tome & Sigebert.

En ſa premiere Epître ch. 1.

Il a commencé à combattre de la façon, lorſqu'aprés une aſſés illuſtre naiſſance dans le païs de Lorraine, il eût porté les armes ſous l'Empereur Othon premier du nom, il vid clairement la vanité du monde, & conſiderant qu'il avoit beaucoup plus travaillé pour plaire à des Princes mortels, qu'à Dieu ſeul immortel & adorable, il ſe retira en ſa maiſon

de Giblou autrement Gemblours, qui eſt en Brabant Dioceſe de Namur, & là il prit le loiſir de mediter un peu ſur l'inconſtance de la fortune de ceux qui courtiſent les Princes, & faiſant reflexion ſur quelques diſgraces qui lui étoient arrivées en Cour, il ſe determina de n'appuyer ſa fortune que ſur les bonnes graces de Dieu, voilà pourquoy il penſa aux moyens de les gagner. Et ſe ſouvenant qu'étant autrefois ſoldat, il avoit eu des maîtres, qui l'avoient dreſſé à bien manier les armes, il voulut en choiſir d'autres pour apprendre la milice ſpirituelle. A cette fin, il ſe retira en un celebre Monaſtere des Religieux de ſaint Benoît qui étoit à Gorze, où il établit un bon ordre en ſa conſcience, profita fort des exemples de vertu qu'on pratiquoit en ſa preſence, & aprés avoir reçû toutes les inſtructions & bonnes impreſſions neceſſaires à ſon ſalut, il s'en retourna en ſa maiſon de Giblou, & peu aprés il voulut en rendre Dieu proprietaire, faiſant de ſa maiſon un Monaſtere, & y appellant les Religieux Benedictins de Gorze; il les rendit maîtres & poſſeſſeurs de ſes terres,

Sa retraite en Religion.

auſſi bien que de ſon ame, dont il ſoûmit la conduite à leurs Regles & Statuts.

Ce combat contre le monde & la vanité de la Cour lui reüſſit aſſés bien au commencement, mais peu aprés, comme il n'eſt que trop ordinaire, que toute action vertueuſe a ſa perſecution, quelques flatteurs improuvans ſa retraite, le calomnierent auprés de l'Empereur; & l'ayant accuſé de feneantiſe, ajoûterent qu'il raviſſoit les droits de la chambre Imperiale pour les tranſporter en des mains mortes, & qu'il ne pouvoit pas donner ſes biens & ſes terres aux Religieux ſans prejudicier à l'Empire. Cette accuſation portoit aſſés les interêts de l'Empereur pour luy plaire, auſſi fut-elle ſi bien reçûë, qu'il fit appeller ſaint Guibert en ſa chambre Imperiale pour répondre ſur les faits qu'on lui impoſoit. Ce grand perſonnage voyant qu'il y alloit de l'interêt de Dieu, va trouver l'Empereur, & luy dit en peu de mots. (Sacrée Majeſté vous êtes aſſés bonne pour approuver la donation que j'ay faite à Dieu de tous mes biens; & ſi aujourd'huy je voulois donner

Son combat contre la calomnie.

Son diſcours à l'Empereur.

mon bien à une perſonne vivante je n'offenſerois point vos Loix, qui permettent ces donations entre deux vifs, pourquoi faut-il que l'on cenſure l'action que j'ai faite, preſentant mon bien à Dieu qui eſt ſeul eſſentiellement vivant. Au reſte, ſi je parle de la façon, c'eſt pour defendre les interêts de Dieu, qui attend de vôtre Majeſté qu'elle les conſervera pour la gloire de ſes Autels, & pour la ſplendeur de l'Egliſe.) Cela dit avec un zele deſintereſſé, toucha ſi fort l'Empereur, qu'il connut fort bien, que c'étoit par pure calomnie qu'on l'avoit accuſé; & comme il avoit une particuliere inclination à la pieté, il voulut ratifier la donation qu'avoit faite ſaint Guibert de tous les biens aux Religieux. Si bien qu'on peut dire, que ce n'eſt pas ſeulement d'aujourd'hui que les Grands appuyent de leur credit, les ſerviteurs de Dieu.

Saint Guibert voyant qu'il étoit aſſés ſuffiſamment lavé du crime, qu'on lui avoit impoſé, ſortit de la Cour, & revint en ſon Monaſtere; où d'abord ſon humilité combatit le titre qu'on lui vouloit donner de Fonda-

Digitized by Google

teur & de Superieur. Son combat eut ce ſuccés qu'il nomma un certain perſonnage appellé Erluin pour prendre la charge, & il ſe retira à Gotze, & s'employa à la converſion & à l'inſtruction des Huns, qui ravageans la Lorraine, faiſoient par tout de grandes impietez, & cependant il les gagna ſi bien par une ſainte induſtrie qu'il eut de s'inſinuer dedans leur bien-veillance, qu'il en convertit pluſieurs, & de loups furieux, les changea en des agneaux tres-doux, & les rendit capables du Baptéme. C'eſt ainſi qu'il faut ſçavoir gagnet les cœurs par addreſſes de douceurs. Aprés avoir ſi bien combattu, il alla recevoir la couronne en finiſſant ſa vie, l'an de nôtre Seigneur trois-cent ſoixante-deux.

Son addreſſe à gagner les cœurs.

Son humilité.

Son particulier ſoin étoit la contemplation. Etudiez-y à ſon exemple, & vous ſouvenez de ce trait de ſaint Auguſtin: (La Lecture cherche, la Meditation trouve, l'Oraiſon demande. Mais la contemplation goute & joüit de ce qu'on a cherché & trouvé.)

Reflexions Spirituelles.

I. Que la vanité du monde eſt un puiſſant motif pour le faire mépriſer & faire qu'on ſe donne à Dieu. Meditez quelquefois les exemples que vous en avez vû & ils auront le même effet ſur vous qu'ils en ont eu ſur l'eſprit de ſaint Guibert.

II. Que la flatterie eſt un grand mal & pourtant bien ordinaire en la maiſon des Grands. Pour leur plaire on ne ſe ſoucie pas de calomnier les plus ſaintes actions des ſerviteurs de Dieu & les rendres ſuſpectes. Gardez-vous de commettre jamais ce mal. Mais ſi on le fait contre vous prenez-le comme un mal qu'ont ſoufert pluſieurs Saints.

III. Il eſt bon quelquefois de familiariſer avec les méchans, afin de les gagner, mais il faut prendre garde de ne ſe perdre avec eux, cela n'appartient qu'à ceux dont la vertu & dont la prudence ſont déja à l'épreuve. Neanmoins la charité obligeant à le faire, il faut eſperer que la grace de Dieu ne manquera pas à ceux qui la demanderont pour un ſi bon ſujet.

Digitized by Google

La France honore ce méme jour à Langres ſaint Didier, Evéque, que les Vandales maîtres de la ville trouverent priant Dieu devant l'Autel, & commanderent qu'il fut decolé. En ſon martyre pluſieurs gouttes de ſang tomberent ſur le Livre des Evangiles, & le ſang ayant penetré les caracteres imprimez, il n'y eut pas une ſeule lettre effacée. *Vincent de Beauvais.*

En Eſpagne furent martyriſez les ſaints Epitace Evéque, & Baſilée.

En Afrique les ſaints Quintian, Luce & Julian.

En Cappadoce & en Meſopotamie pluſieurs ſaints Martyrs.

A Synnade en Pruſſe mourut ſaint Michel, Evéque.

A Norſan en Italie les ſaints Religieux Eutiche & Florence *Martyrologe Romain.*

A tel jour dans l'Ordre des Peres Chartreux déceda le Reverend Pere Dom Laurens Surius, grand écrivain de la vie des Saints.

SAINT DONATIAN, & S. Rogatian, Freres Martyrs à Nantes.

CHantez devotement avec le Prophete Royal David: (O qu'il eſt bon & agreable de voir deux freres, qui liez d'une ſainte & ſincere affection demeurent enſemble.) Et ajoûtez *Surius en ſon 3. Tome.*

à ſa penſée celle cy. Il eſt encore meilleur & plus admirable de voir deux freres, qui aprés une ſainte & tres-heureuſe vie ſoufrent enſemble le martyre & meurent pour la gloire de Dieu. Ce bonheur eſt arrivé à ſaint Donatian & ſaint Rogatian Freres, natifs à Nantes en Bretagne, qui ont doublement verifié en leur perſonne cette parole Evangelique de Jeſus-Chriſt: (Les derniers venus ſeront les premiers;) puiſque Donatian le cadet fut le premier converti à la Foy, & tous deux les derniers convertis, furent les premiers martyriſez.

En ſaint Matth. ch. 19.

C'étoient deux jeunes hommes d'une des illuſtres maiſons de Nantes, qui avec le laict de leur mere avoient ſucé l'idolatrie, & s'étoient entretenus dans les tenebres de l'infidelité, vivans ſans Foy, ſans Loy, & ſans connoître Dieu. Comme ils étoient dans ce malheureux état, il plût à la bonté de Dieu de les regarder d'un œil de compaſſion, & en même-tems de leur inſpirer d'embraſſer la Religion Catholique. Le premier qui fut touché, fut Donatian le cadet, qui ne reçût pas ſi tôt la lumiere du Ciel, qu'il ſortit de ſes obſcuritez,

La converſion

& quitta le Paganiſme. L'ayant quitté, il travailla à la converſion de Rogatian ſon frere aîné ; & comme un jour il le vid aſſés bien diſpoſé, il ne lui dit que ce peu de paroles : (Mon cher frere, puiſque la même mere nous a porté, il faut que la même Egliſe nous porte comme ſes enfans ſpirituels. Je ſuis par la grace de Dieu enfant de l'Egliſe Catholique. Ne voulez-vous pas l'être ? ſi vous m'aimez comme frere, vous ſuivrez mon exemple, & j'eſpere que nous ſerons ſauvez tous deux. Ne conſiderez pas que c'eſt vôtre cadet qui vous parle, mais vôtre bon & fidele amy, qui ne ſouhaite vôtre converſion, que pour vous voir regner avec Dieu durant l'éternité.) Ces paroles animées d'une charité vrayement fraternelle, bleſſerent ſi bien le cœur de Rogatian, qu'il ſe rendit & ne dit que ce mot : (Ah mon frere, il faut que nous vivions & mourions tous deux enſemble. Et quoy que je ſois vôtre aîné, je fais gloire de ſuivre vôtre exemple, je veux être Chrétien comme vous.) Sur cela il demande d'être baptiſé, on cherche l'Evêque S. Samblin ou quelque Prêtre, & il ne s'en trouve

De Donatian.

La converſion de Rogatian.

point parcequ'ils s'étoient retirez de la ville prevoyans la perſecution. Comme donc ils étoient en cette peine, un Gouverneur miniſtre de la cruauté des Empereurs, entra dans la ville de Nantes à deſſein d'exterminer les Chrétiens, Donatian dit à ſon frere : (Mon cher aîné, vous demandez le Baptême d'eau, mais voici, comme je crois, une belle occaſion d'être baptiſé dans vôtre ſang.) Sa Prophetie fut vraye, car ce Preſident des Gaules ne fût pas ſitôt à Nantes, qu'il voulut ſçavoir le nom de ceux qui n'adoroient pas les Idoles, on lui en apporte une liſte, & les premiers du fueillet étoient Donatian & Rogatian. Ne voilà pas nos derniers venus les premiers du catalogue.

La conſtance de Donatian.

L'Empereur informé de leur qualité & de leur authorité ſe perſuade que s'il peut les pervertir, il gagnera bien facilement les autres ; il les attaque les premiers, & ne voulant les combattre tous deux à la fois, il appelle Donatian, comme le plus fervent, & le flatte par de belles promeſſes. A ces paroles de flatterie nôtre Martyr eſt inſenſible, il le menace & lui dit : (Ou renoncer à la Foy ou ſouffrir de grands

grands tourmens. Ah ! répond Donatian, vos tourmens me seront agreables ; Voicy mon corps, voicy ma chair, coupez, déchirez, pourveu que je sauve mon ame, peu m'importe du reste.] L'Empereur le voïant si constant appelle son aîné Rogatian, & lui dit : [Pourquoi faut-il que vous vous perdiez avec vôtre frere, s'il est obstinez ; soyez plus soûple, & je sçaurai bien recompenser vôtre obéïssance. Non, non, répond ce jeune homme, je n'attends point de recompense de vous qui n'étes qu'un ver de terre ; c'est à Dieu à me recompenser, & pour cela ne croyez pas que jamais je le quitte : Je serai Chrétien jusques à la mort.] Ces paroles piquerent si fort la cruauté du Président, qu'il commanda à ses Ministres de mettre ces deux freres sur le chevalet, on les y met, & au lieu de se plaindre, ils chantent les loüanges de Dieu. On leur romp leurs os avec de gros leviers, & ils ouvrent la bouche pour prier Dieu. Enfin, un des bourreaux se lassant de les tourmenter, leur passa une lance à travers le corps, & aprés il leur coupa la tête, l'an de nôtre Seigneur 301. du tems des Empereurs

Diocletian & Maximian. Aprés leur mort, & la paix étant en l'Egliſe on leur bâtit une belle Egliſe en la ville de Nantes, qui peu aprés fut aſſiegée par le Roi Clodoüée, & on vit quantité de perſonnes revêtuës de blanc, qui ſortirent de l'Egliſe de ces glorieux Martyrs, & ſe mirent en prieres, ce qui épouvanta tellement les ennemis, qu'ils prirent la fuite, & laiſſerent la ville dans ſa liberté.

Leur particulier ſoin a été la confiance en Dieu. Tâchez de l'avoir, en vous ſouvenant de cette parole de S. Auguſtin. [Ceux qui ne ceſſent point de mal faire ont tort de ſe confier en la bonté de Dieu.]

Du ſouverain bien, lib. 2. c. 4.

Reflexions Spirituelles.

I. Que le bon exemple d'un frere eſt puiſſant pour convertir & ſanctifier ſon frere. Profitez des exemples d'autrui & donnez-en vous même de bons.

II. Qu'un aîné eſt loüable quand il profite de l'exemple de ſon cadet, & ne le mépriſe point. Quelque bien qu'on nous propoſe, il faut le rece-

Digitized by Google

voir ſans regarder de quelle part il vint.

III. Que deux freres s'entre-aiment vraiment, quand tous deux meurent à l'envi l'un de l'autre, chacun augmente ſa couronne par cette ſainte union. Aimons-nous de la ſorte pour nous obliger à aimer Dieu plus parfaitement.

La France honore ce même jour au Monaſtere de ſaint Honorat en Provence ſaint Vincent, Prêtre, renommé pour ſa ſainteté & doctrine, qu'il fit paroître écrivant contre les Héretiques. *Du Sauſſay en ſon Martyrologe.*

En Antioche ſaint Monahen, frere de lait d'Herodes, & ſainte Jeanne, femme de l'Intendant du même Herodes.

A Rome ſaint Vincent.

A Breſſe ſaint Afre ſouffrit le martyre.

En Sicile ſainte Agripine, Vierge.

En Iſtrie ſaint Ziel & autres.

A même jour ſaint Melece, General d'Armée avec ſes Soldats, & les femmes de quelques-uns d'entre-eux.

A Milan ſaint Robuſtio, Martyr.

Digitized by Google

SAINTE MAGDELEINE de Pazzi, Religieuſe Carmelite.

BElle montagne du Carmel, que vous êtes loüable de porter des fleurs honorables à l'Egliſe, & ſi agreables à ceux & celles qui les conſiderent. Une des plus belles & plus odoriferentes a été Sainte Magdeleine de Pazzi, de laquelle pour bien faire le Panegyrique, il ne faut que dire ces deux paroles, que Jeſus-Chriſt dit autrefois de ſainte Magdeleine: Elle a beaucoup aimé.

Elle a beaucoup aimé, puis qu'elle a commencé de bonne heure, car étant née à Florence du Sieur Camille de Geri de Pazzi ſon pere, & de Marie Laurence de Bondelmont ſa mere, elle n'eût ſi-tôt l'âge de raiſon, qu'elle ſe pleût à l'oraiſon, & n'eut point d'autre Directeur en ce ſaint exercice que Dieu, qui dés ces premiers commencemens occupa ſi bien ſon cœur, qu'elle ne parloit que de lui ou pour lui. Son affection à recevoir le ſaint Sacrement étoit ſi grande, que ne pou-

Son affection à la Communion

vant pas communier à cauſe de ſon bas âge, elle s'approchoit de ſa mere lors qu'elle communioit, & ne la quittoit point le long de la journée, à cauſe du plaiſir qu'elle avoit de toucher une perſonne qui avoit receu le precieux Corps de Jeſus-Chriſt. Cette affection fut la cauſe que ſon Confeſſeur lui permit de communier à l'âge de dix ans.

2. Elle a beaucoup aimé aprés ſa premiere Communion, puis qu'elle a quitté la maiſon de ſon pere & de ſa mere pour ſe donner à Dieu en l'état religieux, & de deux Religions qu'on lui donna à choiſir, qui étoient, ou celle des Carmelites ou celle des Religieuſes de ſaint Dominique, elle choiſit la premiere, parce que la Communion y étoit plus ordinaire. Elle y entra le même jour que ſainte Thereſe quitta la Terre pour s'envoler au Ciel, certes par un heureux preſage, qu'elle participeroit beaucoup à ſon eſprit. Elle prit l'habit religieux le trentiéme du mois de Janvier; & comme on lui mit en main le Crucifix, elle ſentit dans le fond de ſon ame, un ſi puiſſant attrait à l'amour de Jeſus crucifié, qu'elle réſolut d'être ſa fidéle & perpe-

Son entrée en Religion.

Son attrait en prenant l'habit.

tuelle épouſe, & quittant le nom de Catherine qu'elle avoit receuë au baptême, elle prit celui de Marie Magdeleine, & tacha d'imiter cette parfaite amante.

3. Elle a beaucoup aimé étant Religieuſe profeſſe, veu qu'entrant quelquefois dans les ferveurs, quoi que malade à l'extrémité, elle ſe levoit de ſon lit, & tenant un Crucifix en main, elle alloit par tout le Monaſtére, & crioit: [O Amour, ô Amour, ô Amour, jamais je ne ceſſerai de vous aimer, & de vous appeller, Amour. Puis ſe tournant vers ſes Sœurs. Ne ſçavez-vous pas mes cheres Sœurs que mon JESUS, n'eſt autre qu'amour.] Le jour de l'Invention de ſainte Croix, elle entra dans un tel excez d'amour, qu'elle s'écria: [O Amour que vous étes peu connu & aimé. Si vous ne trouvez où vous repoſer: venez ô divin amour, venez à moi, & je vous logerai.] Et puis frapant des mains, étendant les bras, & ſonnant les cloches, elle appelloit les humains. Venez Ames, venez, diſoit-elle, venez pour aimer nôtre Dieu. Rencontrant quelque Religieuſe elle la prenoit par la main, & lui diſoit: O

Ame, aimez-vous l'amour comme vous aimez vôtre vie. Elle demandoit à Dieu une voix assez forte pour se faire entendre de l'Orient à l'Occident, du Midy au Septentrion, afin que criant, Aimons Dieu, tout le monde pût l'entendre.

4. Elle a beaucoup aimé, même dans les plus furieuses tentations que l'Enfer lui a suscité. Le jour de la sainte Trinité elle entra dans un état qu'elle appelloit le Lac des Lions, où elle fut tentée, 1. d'infidelité, 2. d'orgueil, 3. de sensualité, 4. de desespoir, 5. de gourmandise, & avec tant de violence qu'elle disoit parfois: Je ne sçai si je suis une creature raisonnable ou insensible. Et dans cét état elle y fut l'espace de cinq ans sans aucune consolation. Et cependant sans jamais consentir à la moindre tentation. Ne faut-il pas bien aimer Dieu pour combattre si genereusement. Se sentant une fois fort tentée contre sa chasteté, elle quitta ses habits & se jetta toute nuë dans les épines.

5. Enfin elle a beaucoup aimé les croix, les peines & les mortifications exterieures, son plus grand desir étoit l'imiter en tout, les travaux de la

Son desir de souffrir.

Vie & Passion de Jesus-Christ. Agée seulement de douze ans elle prit quelques branches d'oranges fort piquantes, qu'elle tissu en forme de couronne, & la liant sur sa tête fort étroitement, elle passa la nuit entiere dans de tres-douloureux sentimens. Son ordinaire étoit de faire souvent la discipline avec des chainons de fer, de porter une tres-rude haire avec une ceinture armée de pointes fort aiguës; & comme ses Sœurs Religieuses vouloient par fois la soulager, elle leur disoit d'un visage riant: [Laissez-moy souffrir pour mes pechez. Ainsi le veut mon cher Epoux JESUS.] Un peu avant sa mort toutes les dents lui tomberent l'une aprés l'autre, & elle fut long-tems étenduë sur sa pauvre couche, ainsi qu'une statuë sans se pouvoir remuer, & durant ce tems, elle fut dans un abandonnement interieur si grand, que sa souffrance, dit-elle, fût entierement nuë & pure, c'est à dire, sans mêlange d'autre consolation. Elle n'avoit rien tant à cœur que de pouvoir souffrir en mourant, ce que Jesus-Christ endura expirant sur le Calvaire; & comme son Confesseur la consoloit, disant

que ſes douleurs s'appaiſeroiét [Non, non, mon Pere, repartit-elle, ce n'eſt pas la conſolation que je cherche, mais bien de ſouffrir juſques à la derniere periode de ma vie.] Peu aprés ſentant la mort approcher, elle dit adieu à toutes les Religieuſes, & leur ayant recommandé, 1. d'aimer Jeſus, 2. de ſouffrir quelque choſe pour ſon amour, & 3. de mettre en lui toute leur eſperance. Elle rendit ſon eſprit entre les mains de Dieu, l'an mil ſix cens ſept, de ſon âge le 41. & de ſa profeſſion le vingt-cinq.

Ses revelations.

Ayant ainſi beaucoup aimé, Dieu auſſi l'a beaucoup aimée, & a témoigné ſon amour par des viſions & apparitions admirables, par des extaſes & grands raviſſemens, par des faveurs & communications extraordinaires, & pas des connoiſſances qu'il lui a données des choſes futures, par des revelations de la gloire des autres. Et particulierement du Bienheureux Louïs de Gonzague, qu'elle vit un jour éclattant en gloire, & s'écria dans ſon extaſe : O qu'elle gloire à Louïs fils d'Ignace, je ne l'euſſe jamais crû, ſi mon Epoux JESUS ne me l'eut montré.] Mais le

plus admirable témoignage d'amour que Jesus-Christ a voulu donner à cette fidéle & tres-sainte Epouse, a été de lui prescrites des regles de perfection pour sa bonne conduite; Lecteur, lisez-les avec respect, & tâchez d'en profiter.

Ses principales Maximes Spirituelles.

I. Ayez une grande pureté en chaque action que vous faites, comme si c'étoit la derniere de vôtre vie.

II. Ne donnez jamais aucun avis que vous ne le communiquiez au Crucifix.

III. Soyez toûjours alteré d'un grand desir d'exercer la charité au pauvres affligez.

IV. Ne faites non plus de cas de vôtre corps, que de la terre qu'on foule aux pieds.

V. Ne refusez jamais ce que vous pouvez honnêtement accorder.

VI. Faites grand état de vos Regles comme inspirées de Dieu.

VII. Offrez souvent le merite de ma Passion à mon Pere Eternel, & vous offrez vous-même & toutes les

VIII. Visitez trente fois jour ou nuit le tres-saint Sacrement, si la charité, ou l'obeïssance ne vous en ôte le moyen.

IX. Soyez en toutes vos actions transformée en moy une parfaite resignation de vôtre volonté.

Son particulier caractére a été une grande pureté de cœur. De grace étudiez-vous de l'avoir, & pensez à cette parole qu'elle dit en mourant: [Je meurs sans avoir pû comprendre, comment il se peut faire que l'homme puisse consentir à un peché mortel.]

Reflexions Spirituelles.

I. Sera-t'il dit que cette Sainte ait beaucoup aimé Dieu, & que nous l'aimions si peu ? Helas ! & nous le pouvons dire possible point du tout !

II. L'aimant beaucoup, elle ne s'est jamais retirée de sa divine Volonté ; helas ! il ne faut qu'une petite occasion pour nous en retirer, ou une tentation pour nous le faire offenser.

III. Les souffrances ont été ses caresses, & ce sont nos tourmens &

Digitized by Google

la cauſe de nos murmures. Et ne craignons-nous pas que ſi elles ont été pour elle le chemin du Ciel, nôtre impatience ou nos délicateſſes ne faſſent qu'elles ſoient pour nous le chemin de l'Enfer.

La France honore ce même jour à Clermont en Auvergne ſaint Injurieux, un des premiers Senateurs de la ville, qui garda une perpetuelle chaſteté avec ſa femme, & tous deux moururent en même jour, & furent mis en un même ſepulchre, où ils ſont honorez ſous le titre de deux Amans.

La même France honore encore à Troyes ſaint Leon Confeſſeur. *Du Sauſſay en ſon Martyrologe.*

A Rome fut martiriſé ſaint Urbain, Pape: Les ſaints Tiburce & Valerian.

A Doroſtore en Miſie ſaint Paſicrates, avec ſes Compagnons.

A Milan mourut ſaint Denis, Evêque, ayant beaucoup ſouffert.

A Rome ſaint Boniface.

En Salerne ſaint Gregoire, Pape.

A Florence ſaint Zenobe, Evêque.

En Angleterre ſaint Adelme, Evêque de Sichr bourg.

L'Egliſe fait l'Office de ſaint Urbain.

SAINT PHILIPPE de Nery, Fondateur des Prêtres de l'Oratoire.

HOnneur & gloire ſoit à Dieu, qui a fait la Province de Florence fleuriſſante en des ſaints Perſonnages. Au nombre deſquels elle a glorieuſement porté ſaint Philippe de Nery, qui en tous les états de ſa vie a été ce bon homme, dont parle Jeſus-Chriſt en l'Evangile : Le bon homme du bon tréſor de ſon cœur, tire le bien. *Le Pere Gallerius & la Bulle de ſa Canonization.* *En S. Luc. c. 6.*

Il ne fût pas ſi-tôt né de François de Nery, & de Lucrece de Soldy, qu'il commença d'être bon, car tout petit enfant qu'il étoit, il montra un ſi bon naturel, que tous l'appelloient le bon petit Philippe. Croiſſant en âge il crût en bonté & obéïſſance à ſes parens, qui l'envoyerent à un ſien oncle riche Marchand, à ſaint Germain ville du Royaume de Naples, à deſſein qu'il apprit la marchandiſe, mais Dieu, qui le deſtinoit au trafic ſpirituel des ames, luy donna la volonté d'étudier, & ſur

cela il alla à Rome avec le consentement de ses parens. Ce fût là où il donna des témoignages de sa bonté, & commença à tirer du bon trésor de son cœur, une si grande affection à la chasteté, qu'ayant été attaqué par une femme impudique, qui feignant la malade, l'appella à sa chambre, & à son lit, il lui resista tres-courageusement, & Dieu pour reconnoître son courage, lui donna la grace de ne point ressentir le moindre mouvement des honnête, même en dormant l'espace de trente ans. O qu'il est bon de combattre la tentation dés son commencement.

A l'âge de vingt-trois ans, il quitta les études, vendit ses livres, en donna l'argent aux pauvres, résolu de ne vaquer qu'à la science du Crucifix, & à l'exercice de la charité chrétienne. Il s'addonna si fort à l'oraison, qu'il y passoit par fois quarante heures entieres, son cœur y étant si échauffé, qu'il étoit contraint de se jetter par terre & de découvrir sa poitrine pour moderer ses ardeurs. Et parce que c'est la pratique de Dieu de consoler beaucoup ceux qui aiment ce saint exercice, il étoit quelquefois

si plein de douceurs & de consolations qu'il s'écrioit : C'est assez ; Seigneur, c'est assez. Priant un jour le saint Esprit, qu'il le remplit de ses dons, il sentit tout d'un coup un si grand assaut de l'amour, que son cœur fut tout en feu, & ses côtes se desunirent, & depuis ce tems-là, il lui resta une palpitation de cœur, & jamais ses côtes ne furent réünies.

Assaut extraordinaire de l'Amour divin.

Agé de trente-cinq ans il se fit Prêtre par obeïssance à son Confesseur, & se logea à saint Jerôme de la Charité, où se retiroient quelques Prêtres de sainte vie. Etant Prêtre il ne pouvoit, disant la Messe, élever la sainte Hostie ni le Calice qu'il ne fut ravi en extase, & lui-même se sentoit comme porté en l'air par une vertu secrette. Ce fut de cét état qu'il tira du bon trésor de son cœur des actes des plus éminentes vertus ; Sa douceur fut telle, que jamais on ne l'a veu en colére. Sa chasteté attaquée par une Courtisane qui feignit être malade fut victorieuse, & demeura aussi blanche que neige. Son humilité lui mettoit en bouche ces paroles: [La playe de Jesus-Christ

eſt bien grande, mais ſi Dieu ne me tenoit la main, je la ferois encore bien plus grande.] Sa charité le porta à avoir ſoin des pauvres pelerins, à aſſembler quantité de bons Eccleſiaſtiques, auſquels il faiſoit faire des Conferences ſpirituelles. Et par ces heureux commencemens il inſtitua la celebre Congregation de l'Oratoire de Rome.

Ayant inſtitué cette Congregation, il ne voulut point prendre le nom ni le titre de Fondateur, juſques à ce que le Pape le lui commanda l'an 1583. & deux ans avant ſa mort il s'en démit. Sa devotion étoit à la Paſſion de Jeſus Chriſt, de laquelle il ne pouvoit ni parler, ni mediter, qu'il ne pleurât, il paſſoit ſouvent les nuits entieres en colloques avec la glorieuſe Vierge: Il convertit un jeune homme fort diſſolu, le priant de dire ſeulement tous les jours ſept fois *Salve Regina*, & puis baiſer la terre en diſant: Peut être demain ſeray-je mort. Il prédit à pluſieurs perſonnes le jour & l'heure de leur mort, & le méme jour qu'il mourut, il entendit les Confeſſions, dit ſon Office, celebra la Meſſe, ſe fit lire la Vie des

Saints, & sur les cinq heures du soir, il mourut doucement âgé de quatre vingt ans.

Outre ces beaux actes de vertu qu'il a tirez du trésor de son cœur, il a encore donné de belles sentences & maximes spirituelles, comme autant de fruits de son esprit. En voicy les principales.

Ses principales Maximes Spirituelles.

I. Qui aime Dieu, a la vie en patience, & la mort en desir. *P. Binet en sa vie.*

II. Se peut-il bien faire, qu'un homme qui croit en Dieu, puisse aimer autre chose que Dieu.

III. Manger tous les jours Dieu, & ne pas vivre de Dieu, & selon les Loix de son amour, est ce pas chose horrible.

IV. Dieu qui est tant aimable, & qui nous a tant commandé de l'aimer, pourquoi ne nous a-t'il donné qu'un seul cœur, & encore est il bien petit.

V. Puisque Dieu a donné tout son Sang pour une ame, dois-je plaindre ma peine pour la consoler de mon côté.

Digitized by Google

VI. Dieu permet que ſes plus fidéles ſerviteurs ſoient calomniez pour les exercer dans la pratique d'une vraïe humilité.

VII. Il ne peut rien arriver de plus agreable à une ame amoureuſe de Dieu que de quitter Dieu pour Dieu.

Son particulier zéle a été l'Amour de Dieu, qui quelquefois étoit ſi ardent en ſon cœur, qu'il lui falloit ouvrir ſon ſein pour donner de l'air à ſa poitrine. Demandez à Dieu par ſes merites un peu de ce fervent amour, & meditez cette ſentence de ſaint Bernard : [Dieu merite d'être aimé pour l'amour de lui-même, même de l'infidéle, qui quoi qu'il ne connoiſſe pas Jeſus-Chriſt, ſe connoit aſſez ſoi-même pour aimer Dieu.]

Autraité d'aimer Dieu.

Reflexions Spirituelles.

I. Qu'il eſt bon de ſuivre les conduites de Dieu dés le commencement de ſa vie, & ne pas tant s'attacher à celles des parens, ſi elles y ſont contraires. Mais ſi vous avez ſuivi celles de Dieu, ne le quittez jamais.

II. Qu'un homme qui ſe rend bon inſtrument entre les mains de Dieu,

Digitized by Google

eſt capable de faire des merveilles. Regardez quelle gloire lui a rendu ce Saint. Rendez-lui en autant que vous pouvez dans les emplois propres de vos conditions.

III. Qu'un cœur qui aime bien Dieu, a de la peine de vivre en ce monde, & de ſe voir ſeparé de la compagnie des bien-heureux. Mais ſi vous deſirez ce bonheur, commencez à travailler mieux que jamais pour le meriter.

La France honore ce même jour à Vienne ſaint Zacharie, Evêque, qui ſous l'Empire de Trajan, fut martiriſé parce qu'il avoit renverſé un Idole en diſant: *Jeſus-Chriſt nôtre Seigneur & Sauveur le détruiſe.*

La même France honore encore à Vienne ſaint Zacharie, Evêque & Martyr. *Du Saussay en ſon Martyrologe.*

A Rome fut martiriſé ſaint Eleuthere, Pape, & vingt-trois autres Saints.

A Athenes ſaint Quadrat diſciple des Apôtres.

A Todi ſaint Feliciſſime avec ſes compagnons.

En Angleterre ſaint Auguſtin, Evêque, Apôtres des Anglois.

L'Egliſe fait l'Office ſimple de ſaint Eleuthere.

Digitized by Google

SAINT JEAN, PAPE & Martyr.

Baronius & les Martyrologes.

LEcteur, que vous êtes heureux d'être enfant de l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine, qui a donné au Ciel par un glorieux Martyre grand nombre de ſes Papes. Parmi leſquels a été JEAN premier du nom, à qui certes on peut attribuer ce qui eſt dans l'Evangile : [Un homme appellé Jean a été envoyé de Dieu : Cet homme eſt venu, pour porter témoignage, afin que par ſon moyen un chacun receut la Foy.] Et certes on peut dire, que Dieu a envoyé Jean natif de Toſcane, pour ſucceder au Pape Hormiſde, afin que les Fidéles Chrétiens fuſſent confirmez en la Foy, & que les Infidéles Arriens fuſſent retirez de leur erreur & de l'ignorance ; Il ne fut pas ſi-tôt en la dignité de Souverain Pontife, qu'il fit paroître ſa prudence, ſa magnanimité & ſon zéle à faire bâtir trois Cimetieres, ſa liberalité à orner l'Autel de ſaint Pierre de tres riches & ma-

Digitized by Google

gnifiques joyaux. Comme il étoit occupé paisiblement au gouvernement de l'Eglise, il s'éleva une assez fâcheuse tempête : la cause en vint de Theodoric Roi des Ostrogots, qui étant Arrien de Religion regnoit en Italie, & laissoit vivre en paix les Catholiques, voyant cependant que l'Empereur Justin, qui poussé d'un bon zéle vouloit exterminer de l'Orient l'Arrianisme, se bandoit formellement contre les Arriens, & leur ôtoit les charges & les dignitez de l'Eglise ; il s'offensa de cela, & entrant en colere, menaça de ruiner l'Italie, & de faire mourir les Catholiques. A cette menace toute l'Italie trembla, & on chercha le moyen de détourner ce fleau. L'expedient fut d'envoyer une ambassade à l'Empereur Justin. Et pour la rendre plus celebre, on trouva bon que le Pape Jean en eût la commission, & on lui donna pour Ambassadeurs Theodore & deux Agapites : Accompagné de la façon, il sortit de Rome au regret de tous ses bons Sujets, qui pleuroient de voir sortir le souverain Pontife, & passa par Corinthe. Ce fut là où il arriva un fait assez considerable & miraculeux ; Un tres-hõnête Sei-

Son ambassade à l'Empereur.

gneur, voyant que le Pape étoit un peu incommodé de sa santé, le pria de monter un de ses chevaux, qui alloit fort doucement. Il le monta, & à quelques journées de là, il le renvoya; la femme de ce Seigneur voulant faire quelque voyage, fit apprêter ce cheval pour le monter; on le disposé, & comme elle voulut s'y accommoder, le cheval ne voulut jamais le permettre, il fut impossible de l'y contraindre, faisant assez connoître par ce refus, qu'il ne vouloit pas servir à une Dame, aprés avoir eu l'honneur de servir à un Pape. [Ne voila pas un trait, qui peut nous servir de leçon, pour nous apprendre à respecter les Prêtres, & à ne donner jamais nôtre cœur à aucune pensée ou action de malice, puisque JESUS daigne y loger souvent par le moyen du tres-saint Sacrement.] De Corinthe il poursuit son chemin à Constantinople & y arrive. Il n'y est pas si-tôt, que l'Empereur Justin lui rend tous les honneurs possibles, & quoy que déja il eut été couronné par le Patriarche de Constantinople, il voulut pour un plus grand honneur que ce saint Pape fit derechef la ceremonie de son couron-

L'honneur qu'il receut de l'Empereur.

nement. Peu aprés, il lui parla de l'affaire dont il avoit commiſſion de traiter, & aprés en avoir conferé long-tems enſemble, & demandé la lumiere du Ciel. Ainſi en faut-il uſer dans l'entrepriſe des affaires. Ils conclurent tous deux, que pour complaire à Theodoric, il ne falloit pas trahir la cauſe de Dieu, & partant il falloit combattre l'Arianiſme & le détruire. Cela conclu le Pape Jean prend congé de l'Empereur, & quittant ſes terres prend ſon chemin vers Rome. Comme il paſſe par Ravenne, on l'arrête de la part de Theodoric, qui informé de ce qu'il avoit conclu avec l'Empereur ſe mit en une étrange colere, commanda qu'on mit le Pape en priſon. Voila où va le zele de ſoûtenir de nouvelles & mauvaiſes doctrines. Etant en priſon il y ſouffre beaucoup, & parmi ſes plus grandes ſouffrances, il ne laiſſe pas de penſer à la défence de la Foi Catholique, & ſon zéle le porta d'écrire une belle Lettre à tous les Evêques d'Italie, qui diſoit en peu de mots : [ ]e vous conjure, mes Freres, de vous armer du glaive de l'Eſprit de Dieu pour combattre l'Aria-

Son emprisonnement.

Son zéle en priſon.

niſme, qui ſemble vouloir renaître dans l'eſprit des mauvais. Pourſuivez-le de ſi prés qu'il n'en demeure ni reſte ni racine. Et quoi que le Roi Theodoric menace de mettre toute l'Italie à feu & à ſang, ne craignez pas, c'eſt la cauſe de Dieu que vous ſoûtiendrez, & il ne manquera pas de vous fortifier dans la Foi Catholique.] Ce mot de lettre anima tellement tous les Evêques d'Italie, qu'ils ſe réſolurent de mourir plûtôt que de ſouffrir des Temples aux Arriens conſacrez ſelon leurs ceremonies. Et pendant que de leur côté ils travailloient, ſaint Jean fût traité ſi rudement, & ſi impitoyablement dans la priſon qu'il y mourut, l'an de nôtre Seigneur 526.

En même tems, Theodoric commanda qu'on fit mourir Symmache & Boëce, & on dit que ce dernier étant mort, un des bourreaux voulant ſe mocquer, lui demanda qui t'a tué? & il lui répondit: Les méchans, & prenant ſa tête entre ſes mains il la porta juſques à l'Egliſe la plus proche, & s'étant mis à genoux & receu le ſaint Sacrement il trépaſſa.

Quel

Quelques jours aprés la mort de saint Jean Pape, Theodoric étant à table, & voyant qu'on lui avoit servy la tête d'un poisson d'une grosseur étrange, s'imagina que c'étoit la tête de Symmaque qui le menaçoit; Et cette imagination fut si forte, qu'il en eut l'esprit troublé le reste de sa vie & mourut miserable. Tant il est vray ce qu'à dit le Prophete, que les impies seront punis, & leur semence perira. *Psalme 36. En son*

Le particulier caractere de la saintété de ce grand Pape, a été la crainte de Dieu. Priez le qu'il vous en fasse part, & meditez cette Sentence de saint Jean Chrysostome: [Il n'est rien de semblable à celuy qui craint Dieu, la crainte de Dieu le rend maître de tout.] *Homelie 69.*

Reflexions Spirituelles.

I. Qu'il est dangereux de persecuter les serviteurs de Dieu, tôt ou tard Dieu en tire vengeance, témoin Theodoric. Si vous n'êtes pas bons, gardez vous bien au moins de vous opposer à ceux qui le sont.

II. Qu'il est loüable de s'opposer aux Sectes qui sont contraires à la Foy

Catholique. On ne peut rendre un ſervice en la vie qui ſoit plus agreable à Dieu.

III. Que les ſouverains Pontifes ſont dignes de reſpect, puis qu'un cheval qui avoit ſervy au Pape, ne veut pas ſervir à d'autres. Reſpectons les perſonnes ſacrées, ſur tout quand elles honorent leur Caractere par une ſainte vie.

La France honore ce même jour à Meaux en Brie ſaint Hildevert, qui aprés avoir été ſous la conduite de ſaint Faron, Evéque, luy ſucceda en la charge Epiſcopale, & s'appliqua fort à l'inſtruction de ſes Dioceſains. Sa vertu luy fit avoir quelques calomniateurs, & ceux-cy l'obligerent d'aller à Rome, de là ſa devotion le fit aller en Hieruſalem d'où étant de retour il mourut prés de Meaux aprés avoir réſuſcité un enfant mort ſans baptéme.

La même France honore encore à Orange en Provence ſaint Eutrope, Evéque. *Du Sauſſay en ſon Martyrologe.*

La Myſie honore à Doroſtore ſaint Jule, vieux ſoldat.

L'Italie à Sore, ſainte Reſtitute, Vierge & Martyre.

Le Pays Artois ſaint Ranulphe, Martyr. On honore auſſi le venerable Bede.

L'Egliſe fait l'Office ſimple de ſaint Jean, Pape. *Martyrologe Romain.*

SAINT GERMAIN
Evêque de Paris.

REjoüiſſez-vous, Ville de Paris auſſi-bien que fait le Paradis, honorant un de vos grands Evêques. C'eſt le glorieux ſaint Germain, qui a pû dire à Dieu en toute verité avec David: [Mon Dieu, vous êtes celuy qui m'avez tiré du ventre de ma mere, vous avez été mon eſperance dés la mammelle, & je me ſuis abandonné ſous la tutelle de vôtre providence, auſſi-tôt que j'ay commencé à étre conceu & formé.] Pour trouver la verification de ces paroles en la perſonne de ſaint Germain, il ne faut que ſe ſouvenir, que ſa mere appellée Euſebie, demeurant en la ville d'Autun en Bourgogne, étant enceinte de luy, fut tellement fâchée de ſe voir ſi-tôt groſſe aprés l'enfantement d'un autre enfant, qu'elle reſolut de le faire mourir dedans ſon ventre. O Dieu, où ne va pas la cruauté d'une mere quand l'avarice la conduit. Dans cette reſolution elle ſe ſert de toute ſorte d'artifices pour ſe déchar-

Fortunat Surius en ſon 3. tome.

Pſeaume 21.

Sa conſervatiõ

dans le ventre de sa mere.

ger de son fruit, jusques-là que suivant sa brutale passion, elle se donnoit plusieurs coups sur le ventre pour étoufer l'enfant qu'elle portoit. Mais la providence de Dieu, qui l'avoit pris sous sa tutelle, ne permit pas qu'il en fût offensé, & il nâquit contre la volonté de sa mere, laquelle fâchée de cét accouchement, attenta derechef sur sa vie, & ayant avec soy un sien cousin appellé Stratide, elle se resolut de le faire l'héritier de ses biens, & de donner du poison à Germain son enfant. La resolution prise, elle donne ordre de l'effectuer à une de ses servantes, à laquelle elle commanda de donner à boire à Stratide & à Germain, quand ils reviendroient des Ecoles, le breuvage préparé pour Stratide étoit de vin pur, & celuy de Germain étoit de vin mêlé d'un peu de venin, la servante qui ne fut que trop souple à faire les volontez de sa maîtresse; Admirez la providence de Dieu, donna le bon vin à Germain, & le venin à Stratide qui aussi-tôt mourut, & ainsi s'accomplit la Prophetie de David: Sa misere tombera sur sa tête. Germain se voyant delivré d'un si grand danger, &

Pseaume 7.

jugeant bien que ſa mere continueroit dans ſon animoſité, ſe retira de ſa maiſon, & alla au logis d'un ſien oncle appellé Scopilie, où il fut fort bien inſtruit dans les exercices d'une pieté tres-ſolide.

Agé de dix-huit ans ſaint Agrippin le fit Prétre, peu aprés il fut Abbé de ſaint Symphorian aux Fauxbourgs de Paris; Sa vertu paroiſſant luy fit naître des envieux, qui le calomnierent aupres de l'Evêque de Paris, lequel trop ſuſceptible d'envie le fit mettre en priſon; mais la providence de Dieu, qui l'avoit retiré du ventre de ſa mere, ſaint & ſauve, le fit ſortir de là, les portes s'étant ouvertes d'elles-mêmes, & de plus il prit un ſi grand ſoin de ſa conduite, que l'Evêque de Paris étant mort, le Roy Childebert voulut qu'il prit ſa place. [Il la prit, attiré par une inſpiration & viſion celeſte, car peu avant il avoit veu en dormant un venerable vieillard, qui luy preſentoit les clefs de Paris avec ces mots: Je veux que tu les ſauves. Cela fit qu'il acquieſça volontiers à la volonté du Roy, & fut ſacré Evêque.

Sõ oraiſon. Dans la charge & dignité d'Evéque, il ne relâcha rien de ſes exercices d'oraiſon & de mortification, il paſſoit les nuits entieres à prier Dieu dans les Egliſes. Hyver & Eté il étoit également vêtu, & mortifioit ſi genereuſement ſa chair, que comme dit Fortunat, Hiſtorien de ſa vie, en tems de paix il ſe martyriſoit. Sa devotion luy fit entreprendre le voyage de Rome & de la Paleſtine, d'où il emporta de tres-belles Reliques qu'il laiſſa à l'Egliſe, qui s'appelle maintenant de ſon nom, ſaint Germain des Prez. Clotaire ayant ſuccedé à Childebert ſon Oncle, n'eſtimoit pas tant ſaint Germain, d'où vient qu'un jour il le fit longtems attendre à ſa porte, dequoy Dieu le punit auſſi tôt par une douleur de tête ſi grande, qu'il n'en put étre guery que quand ſaint Germain y mit la main. Ce digne Prelat voyant deux grands deſordres en France: le premier étoit touchant les mariages inceſtueux, & le ſecond regardoit les invaſions & poſſeſſions iniques des biens Eccleſiaſtiques. Pour remedier à ces deux maux, il excommunia pluſieurs Gentilshommes, qui s'é-

Sa mortification.

toient rendus maitres des biens d'Egliſes, & n'épargna point le Roy Clotaire, qui avoit épouſé la ſœur de ſa femme. Ce zele fut tellement approuvé de Dieu, qu'il le rendit un Prelat miraculeux. La paille de ſon lit, les filets de ſa robbe, ſes larmes, ſa-live, & l'eau dont il ſe lavoit les mains gueriſſoient des malades. Enfin, aprés avoir fait beaucoup de miracles il eut revelation du jour de ſa mort: Il fit ſon teſtament, choiſit ſa ſepulture au Monaſtere qui aujourd'huy porte ſon nom, & mourut l'an de nôtre Seigneur 568. *Ses grands miracles.*

Son particulier ſoin a été d'avoir une grande compaſſion des miſerables & particulierement des priſonniers. Deſirez de l'avoir excitez par ce trait de ſaint Auguſtin: [C'eſt une ſainte & pieuſe triſteſſe d'être affligé des miſéres d'autruy, & de n'y être pas engagé.] *En ſon Epiſtre à Sebaſtien 145.*

Reflexions Spirituelles.

I. Il paroît bien qu'il y a une providence de Dieu, qui veille ſur nous, dés que nous ſommes dans le ventre de nos meres, puiſque Dieu a eu ſoin

de saint Germain dés ce tems. Admirez son amour sur les hommes, & le choix qu'il fait de ses Saints.

II. S'opposer au peché d'un Prince & l'excommunier, c'est être bien zelé. Mariez le zele avec la prudence, mais employez toûjours vôtre zele premierement sur vous.

III. Faire de grands miracles, & s'appeller Germain pecheur, n'est-ce pas être bien humble. Ce que ce Saint-là dit avec humilité, vous le pouvez mieux dire avec verité; mais ne faites pas comme ceux qui se connoissent bien pecheurs, mais qui ne travaillent pas pour cela à leur amendement.

La France honore ce même jour à Chartres saint Cheron, Romain de nation, qui étant venu en France pour y continuer ce que saint Denys y avoit commencé, fut poursuivy par des voleurs prés de Chartres, & mis à mort avec une tres-grande cruauté *Du Saussay en son Martyrologe.*

La Grece honore à Corinthe saint Helconis, martyr, & autres saints Martyrs.

La Palestine à Themé plusieurs saints Religieux massacrez pour la Foy.

L'Italie à Milan saint Senateur, Evêque.

L'Espagne à Urgel saint Urgel, & saint Just, Evêque.

A Florence saint Postie, Evêque, *Martyrologe Romain.*

SAINT MAXIMIN, *Archevêque de Treves.*

MOntez, & croissez tous les jours de vertu en vertu, si vous voulez atteindre à la gloire & à la sainteté de ce grand Archevêque de Treves, appellé Maximin, pour qui il semble que le Sage Salomon ait dit ce Proverbe : La vertu paroit tres-grande en l'abondance de la Justice. Mais disons mieux par allusion au nom de saint Maximin. La vertu de Maximin a paru en l'abondance de sa perfection. Et de vray, il ne sortit pas si-tôt de Poitiers, qui fut le lieu de sa naissance, qu'il fit paroitre sa vertu. Comme il étoit encore jeune, il se laissa piquer d'une curiosité, qui est assez ordinaire à la jeunesse, de faire voyage pour voir ce qui étoit de beau & de rare en France ; Et son esprit étant desireux de remarquer, non tant les superbes édifices, que les grands personnages qu'il rencontreroit en voyageant : Il arriva à Treves, & d'abord entendit parler de la vertu, & de la doctrine d'Agrice, qui en

Lapus Vnudomi, Surius, S. Gregoire de Tours.

Curiosité de voir divers pays.

étoit Evéque. Il fut aſſez curieux de le voir, & aprés quelques diſcours, il fut tellement content & ſatisfait, qu'il voulut ſe mettre ſous ſa conduite, & apprendre de luy les ordres qu'il falloit tenir pour bien vivre. Voila donc nôtre curieux Pelerin arrêté à Tréves, qui ne penſe à rien qu'à profiter des avis & des exemples de ce glorieux Evêque, mais Dieu, qui avoit déja formé de grands deſſeins ſur luy, fait connoitre qu'il ſera Evêque aprés Agrice. Le ſecret en fut découvert à ſaint Quiriac, qui allant de nuit à l'Egliſe pour y faire oraiſon, vit un Ange, & entendit une voix qui luy dit: [Quiriac, avertiſſez Maximin qu'il eſt deſtiné pour ſucceder à Agrice au gouvernement de l'Egliſe de Tréves.] Ce commandement donné fut auſſi-tôt executé; & dés le grand matin il porte cette nouvelle à ſaint Maximin qui fut fort étonné, & n'ayant point d'autres armes pour ſe défendre, que celles que ſon humilité luy donna, il s'en reconnut tres-indigne, & eut de la peine d'y ajoûter foy, juſques à ce que Dieu envoya encore un Ange à Agrice avec ordre d'inſtituer Maximin.

Son humilité à refuſer l'Evêché.

ſon ſucceſſeur en la charge & dignité Epiſcopale, & ainſi par deux divers commandemens du Ciel Maximin fut Evéque. Ne voila pas un coup de Dieu de changer un Pelerin curieux en un digne Prelat de ſon Egliſe. Maximin ne fut pas ſitôt en cette charge, qu'il fit éclatter quantité de vertus.

Sa charité à loger & recevoir S. Athanaſe.

1. Une tres-grande charité envers ſaint Athanaſe qu'il reçût à Tréves, quand il fut banny pour avoir combattu les Arriens, & le traita avec tant de courtoiſie & d'honneur, l'eſpace de deux ans & quatre mois, qu'on peut dire qu'il adoucit beaucoup les peines de ſon banniſſement.

Sa patience.

2. Aprés ſa charité parut ſon zele à condamner les Arriens, & à dépoſer Euphraſte, Evêque de Cologne, parce qu'il nioit la divinité du Fils de Dieu. 3. A ce zele il ajoûta la patience à ſouffrir les déplaiſirs que lui firent les Arriens, leſquels irritez contre luy & contre le Pape Jules, les dépoſerent tous deux de leurs charges. Voila où va la malice des Partiſans des nouvelles doctrines. Ce glorieux Evêque ſe voyant attaqué par les ennemis de la Foy, ſe réjoüiſſoit d'être perſecuté pour la Juſtice, & peu aprés fut re-

mis en ſa Chaire Epiſcopale, avec plus d'honneur & de gloire, qu'il n'avoit auparavant.

Ces vertus ſi bien pratiquées luy meriterent auprés de Dieu un pouvoir ſur les bêtes irraiſonnables. Allant à Rome avec ſaint Martin, il ſe ſervit d'un âne pour porter ſon paquet, & comme il étoit au milieu de la campagne il ſortit un Ours de ſa caverne, qui ſe jetta ſur l'âne, & en fit ſa curée, dequoy ſaint Maximin fâché commanda à l'Ours de porter ſon paquet & de le ſuivre, ce que cét animal farouche de ſa nature, executa facilement. Et ainſi fut accomplie la Prophetie de Job: [Les bêtes de la terre vous obeyront, & à vôtre parole elles ſeront pacifiques.]

Sõ pouvoir ſur les bêtes

Quelques tems aprés, la maladie luy fit penſer à la retraite, & avant que mourir il eut envie de voir derechef la ville de Poitiers, Dieu pour luy complaire luy donna aſſez de forces pour y aller, & peu de jours aprés l'appella à ſon Royaume, l'an de nôtre Seigneur 352. Aprés ſa mort ceux de Tréves allerent querir ſon corps à Poitiers, & aſſiſtez de la grace du Ciel l'emporterent, non ſans

miracles ; Un aveugle touchant ſa biere fut clair voyant. Deux Lepreux nettoyez de leur lepre, & Charles Martel guerit par ſon interceſſion d'une fâcheuſe maladie.

Son particulier caractere a été l'Hôpitalité à recevoir ſaint Athanaſe, Pratiquez là ſelon vôtre poſſible, & vous ſouvenez de cette parole de ſaint Auguſtin : [Ne refuſez jamais de loger & de bien traiter les Pelerins, crainte que Jeſus Chriſt ne ſoit celuy que vous refuſez de loger.] *En ſon Sermon 53. du temps.*

Reflexions Spirituelles.

I. C'eſt une action bien agreable à Dieu de compatir à ceux qui ſont perſecutez pour luy, & de les ſoulager : par là ſaint Maximin eut part aux merites & à la gloire du grand ſaint Athanaſe. Quelle charité avez vous de ſoulager les autres ſur tout ceux qui travaillent ou endurent pour quelque bon deſſein.

II. La vertu n'eſt-elle pas bien aimable, puis qu'elle donne à ſaint Maximin le pouvoir de commander à une béte, & d'en tirer ſervice ; mais ne ſommes nous pas plus brutaux que les

bêtes, quand nous n'obeyſſons pas à Dieu.

III. Qu'il eſt bon de s'oppoſer aux nouvelles doctrines qu'on ſeme dans l'Egliſe, Dieu tôt ou tard recompenſe ce zele; la patience eſt bonne en tout autre ſujet: mais aux choſes de la Foy la tolerance eſt une lacheté.

La France honore ce même jour à Beſançon, ſaint Maximin, Evêque, qui ayant été conſacré par le Pape Caie déclara S. Paulin pour ſon ſucceſſeur, & s'étant retiré en un petit Hermitage, pour vacquer plus librement à la contemplation, il rendit ſon eſprit à Dieu.

La même France honore encore à S. Honorat en Provence ſaint Cinon, Abbé, homme de grande ſainteté. *Du Sauſſay en ſon Martyrologe.*

L'Italie honore à Rome ſaint Reſtitut, Martyr.

L'Iſaurie à Cogne ſaint Conon, avec ſon fils, Martyrs.

La Paleſtine à Ceſarée ſainte Theodoſie, & douze autres Martyrs.

La Marche d'Ancone, mil cinq cens vingt-cinq Martyrs.

Verone ſaint Maxime, Evêque.

Arcano prés de Rome ſaint Eleuthere, Confeſſeur.

SAINT FOELIX PAPE & Martyr.

DEmandez à Dieu la grace de si bien vivre & mourir, que vous puissiez le posseder en l'état de sa gloire, & y voir saint Fœlix, de qui l'Ecclesiastique a fait le Panegyrique sans y penser, quand il a dit : [Bienheureux est celuy, ou disons par appropriation, Fœlix est celuy qui n'a point eu de tristesse en son esprit, & n'a jamais été trompé en ce qu'il a esperé.] Et certes on peut dire qu'il n'a rien esperé qu'il n'ait obtenu. Etant né à Rome & choisi pour succeder au Souverain Pontificat à saint Denis, il a esperé trois choses, 1. de bien gouverner l'Eglise, 2. de la défendre de ses ennemis, & 3. de mourir martyr pour la soûtenir. Et ces trois choses luy ont été accordées.

Baronius, & le Martyrologe Romain. Ch. 14.

1. Il a gouverné l'Eglise seulement l'espace de deux ans & cinq mois, mais si sagement & soigneusement qu'on peut l'appeller le bon Pasteur. Entre les Loix qu'il établit, il y mit celle-cy, que jamais on ne dit la Mes-

Son zele à faire dire la Messe en un lieu sacré.

se en un lieu profane sans une grande & importante necessité, & comme quelques uns sembloient en étre formalisez, il leur en rendit cette raison. [Il y a, dit-il, moins de bienseance de ne point ouyr la Messe que de la celebrer, ou faire celebrer en un lieu qui ne soit sacré.] Que ce mot serve d'avis à nos Dames trop delicates, qui trop facilement entendent la Messe dans leurs chambres & cabinets, & se dispensent d'aller aux Eglises. La seconde chose qu'ordonna ce bon Pape fut que si on doutoit de la Dedicace de quelque Eglise, il valloit mieux faire les ceremonies de la consecration pour la seconde fois, que d'hazarder de laisser l'Eglise sans étre consacrée.

2. Gouvernant l'Eglise, deux grands Heresiarques se souleverent, & luy donnerent occasion de la deffendre. Le premier s'appelloit Paul de Samosate, Evéque d'Antioche, Syrien de nation, & Manes Persan, auteur de la Secte des Manichéens, tous deux portez d'un esprit superbe & ambitieux, qui est l'avantcoureur de l'Heresie, se banderent contre l'Eglise, & semerent quantité de tres-per-

Digitized by Google

nicieuſes erreurs, qui étoient autant de grains de zizanie mêlez parmy le bon grain. Mais nôtre ſaint Felix s'y oppoſa ſi bien, qu'il empécha en pluſieurs endroits l'éfet de cette mauvaiſe zizanie. Et pour faire voir que ſa plume n'avoit pas moins de zele que ſon cœur; Il écrivit une belle lettre à Maxime, Evéque d'Alexandrie, en laquelle il montra & prouva tres-efficacement, qu'il falloit croire, qu'en la perſonne de Jeſus-Chriſt il y avoit deux natures, & deux volontez humaine & divine: C'eſt étre vrayement Vicaire de Jeſus-Chriſt, de le defendre & de parole & de plume.

3. Enfin aprés avoir combatu ces deux monſtres de l'Egliſe, l'Empereur Aurelian, grand perſecuteur du Chriſtianiſme, s'attaque à ſa perſonne, & veut l'obliger de preſenter de l'encens à ſes Idoles: [Ha! à Dieu ne plaiſe, répondit-il, que moy, qui ſuis le Vicaire de Jeſus Chriſt & ſon Lieutenant ça bas en Terre, faſſe jamais ce trait de lâcheté & perfidie: Je confeſſeray hautement que Dieu ſeul eſt adorable, & que vos Idoles ne ſont que des ſimulacres d'or & d'argent.] Il n'en falloit pas dire davan-

rage pour trouver le martyre. Aussi remarque-t'on, qu'en même tems il fut cruellement martyrisé, & parmy la cruauté des bourreaux son ame s'en alla fort doucement à Dieu, l'an 275. Ne voila pas nôtre Fœlix, qui n'a point été trompé en toutes ses esperances.

Son particulier zele a été d'avoir une vraye & ferme foy. Imitez le, & pour vous y inciter doublement, souvenez vous de ce qu'écrivit autrefois saint Ignace le Martyr aux Philippiens : [Le commencement de la vie c'est la Foy, & la fin c'est la charité.]

Reflexions Spirituelles.

I. Le zéle de ce saint Pontife n'a pû permettre qu'on célebrat la Messe que dans les lieux sacrez. Que diront à cela tant de Dames délicates qui la font dire tres-souvent sans besoin dans des chambres ou dans des cabinets tres-mal préparez. Et qui y assistent encore moins respectueusement.

II. Il a eu tant de soin de l'honneur des Eglises qu'il a recommandé

qu'on les consacrât tres saintement à Dieu. Cette pieté étoit digne d'un pieux Pontife. Mais combien est indigne des Chrétiens l'irreverence qu'ils portent aux Eglises & les crimes qu'ils y commettent souvent.

III. Il a de son tems combattu deux des plus grandes heresies qui se soient émuës dans l'Eglise, que diront à Dieu ceux qui appuyent les nouvelles, ou qui les tolerent, ou qui n'employent pas tout leur esprit & leur autorité pour les détruire. Helas les Heretiques & les méchans sont si ardens, pour leurs mauvais desseins, & les Catholiques sont si indifferens pour la chose de Dieu.

La France honore en ce même jour l'Abbaye de saint Martin lez Pontoise, saint Gautier, Abbé, Picard de nation, qui pour fuïr l'honneur qu'on luy rendoit en la charge d'Abbé, se retira en l'Abbaye de Cluny pour y vivre en simple Religieux; mais peu aprés ses Religieux l'obligerent de retourner, de là à quelques années il s'enfuit pour la seconde fois en une Isle prés de Tours, où ayant été découvert, on voulut l'obliger de reprendre sa charge, & pour s'en dispenser il alla à Rome se jetter aux pieds du Pape, qui connoissant ses vertus, lui commanda sous peine d'excommunication de s'en aller à son Abbaye, & y faire la charge d'Abbé, à quoy il obéït. *Des Manuscrits de l'Abbaye.*

Digitized by Google

fois, lors que suivant les bonnes instructions de son pere, & les rares exemples de sa mere, elle se dégouta si fort du monde, & de ses vanitez, qu'elle resolut de ne les jamais aimer. Pour s'y obliger plus étroitement, elle voüa à Dieu de vivre chaste & vierge le reste de sa vie. Ce vœu fut d'autant plus loüable, qu'il étoit encore rare de voir des filles consacrées à Dieu demeurer toûjours vierges, ce fut cependant un témoignage du grand amour que Petronille portoit à Dieu, de le faire si volontiers, & qui plus est, de le garder si religieusement comme elle fit, ainsi que l'on verra au cours de son Histoire. Ajoûtez qu'elle étoit doüée d'une rare beauté : pour faire voir qu'elle luy étoit moins chere que celle de son ame, elle voüa d'être chaste quoy qu'elle fut tres-belle. Quand une beauté parfaite est enchassée en un corps chaste, c'est un chef d'œuvre de la grace de Dieu. Sa virginité.

2. Elle a pû dire encore pour la seconde fois : Seigneur, vous sçavez que je vous aime, lors qu'étant malade d'une paralysie, elle a porté si courageusement les incommoditez de cette

couronne plus grande dans le Ciel.]
Cela dit, un chacun fut content & approuva son procedé, il voulut toutefois prouver, qu'il disoit vray, & qu'il ne manquoit ny de pouvoir ny d'affection pour la guerison de sa fille, & pour cela comme on étoit à table, il commanda à Petronille de se lever pour rendre quelque service à ceux qu'il avoit invité à disner. Ce commandement ne fut pas si-tôt donné, que cette pauvre paralytique se leva promptement de son lit, & servant joyeusement à ceux qui dinoient avec son pere, elle fit voir qu'elle étoit parfaitement guerie; mais sa guerison ne dura que le temps du repas, car aussi-tôt qu'on se leva de table, sainte Petronille se remit dans son lit, malade comme devant. Ne voila pas comme des petits jeux de la providence & sagesse divine sur la santé & maladie de nos corps. Quelque temps aprés, elle fut entierement guerie, & suivit son pere en plusieurs de ses voyages. Miracle de saint Pierre.

3. Enfin elle put dire pour la troisiéme fois à Dieu, Seigneur, vous sçavez que je vous aime, lors qu'un Cavalier Romain appellé Flacce, autant

amoureux de ſa vertu que de ſa beauté exterieure, la rechercha en mariage & la preſſa fort d'y conſentir : Elle ne voulant pas l'offenſer par refus deſagreable, & ſe ſouvenant d'autre part du vœu qu'elle avoit fait d'être vierge toute ſa vie, ſçachant tres-bien ce que Jeſus Chriſt avoit dit qu'on ne peut ſervir à deux Maîtres, s'aviſa d'une invention pour ſe défaire de cét importun amoureux. Elle le pria avec toute la courtoiſie poſſible, de luy donner ſeulement trois jours pour ſe diſpoſer aux nopces : [Ah, tres-volontiers, je vous les donne, luy repart Flacce ; Et puiſque j'ay vôtre conſentement je ſuis entierement content. A trois jours d'icy je vous verray.] Cela dit, il s'en va ravy de l'avoir pour épouſe & elle durant ces trois jours ſe mit à prier Dieu, & à luy demander la grace d'être Vierge, & proteſta que s'il luy falloit choiſir ou la mort ou le mariage, plus volontiers elle mourroit que de ſe marier. N'eſt-ce pas bien aimer JESUS, que de faire ce choix ? Sa priere fut ſi bien faite, qu'elle fut agreable à Dieu ; & au troiſiéme jour elle mourut, ayant auparavant receu ſes Sacremens & enten-

Son recours à la priere.

entendu la Messe d'un Prêtre, appellé Nicodeme : cependant Flace voyant le 3. jour expiré, envoye des Dames d'honneur & de consideration pour faire compliment à son Epouse prétenduë, & elles furent bien surprises, lors que pensant faire des noces, elles assisterent à des obseques, & trouverent Petronille ensevelie. Elles en firent le rapport à Flace, qui affligé autant qu'un Cavalier passionné le peut-être, eut belle occasion d'apprendre, que Job avoit dit vray, quand il avoit asseuré que la vie est une petite fumée qui passe fort legerement, & ainsi nôtre glorieuse sainte Petronille fut toûjours Vierge, & pût dire à la mort aussi-bien qu'en vie : Mon Dieu vous sçavez que je vous aime. Aprés sa mort elle fit de grands miracles.

Son particulier soin a été, la patience dadans la maladie. Desirez de l'avoir, vous souvenant de cette parole de Tertullien : [C'est le propre de la patience de triompher des tentations, de consoler le pauvre, de moderer le riche, de soulager le malade, & de retenir le sain.]

Au livre de la patience.

Reflexions Spirituelles.

I. Sainte Petronille a été ferme à garder ſon vœu de virginité. Et vous, étes-vous Religieux, à garder ce que vous avez voüé dans la Religion, ou promis au Baptême. O qu'il y a d'infracteurs de ce Saint Sacrement!

II. Elle a demandé à Dieu de plûtôt mourir que de n'être pas vierge. A cela, que dit vôtre cœur ſi peu chaſte; que vous perdez la chaſteté du corps & de l'eſprit, pour poſſeder la ſatisfaction brutale d'un plaiſir paſſager!

III. L'ayant demandé elle l'a obtenu. Que ne peut pas une vierge quand elle prie Dieu pour un ſi bon ſujet. Demandez à Dieu hardiment ce qui eſt bon, & loüable. Et ſi vous le demandez bien, ſoyez aſſeurez que vous l'obtiendrez de luy.

La France honore ce même jour à Poitiers ſaint Simplician, Martyr, qui étant encore enfant fut mis à mort par ſon pere infidele. *Du Sauſſay en ſon Martyrologe.*

A Aquilée fut martyriſé ſaint Cance avec ſes deux freres.

En Sardaigne ſaint Creſcentian, Martyr.

En Aſie prés de Comane ſaint Hormia, ſoldat;

A Verone saint Lupicin, Evêque.

A Rome saint Pasquier, Diacre.

L'Eglise fait l'Office simple de sainte Petronille.

L'ASCENSION de N. Seigneur Jesus-Christ.

L'EVANGILE.

EN ce tems-là, JESUS apparut aux onze Disciples comme ils étoient à table, ausquels il reprocha la mescreance & dureté de leur cœur, parce qu'ils n'ajoûtoient pas foy à ceux qui l'avoient veu ressuscité; Et puis il leur dit: Allez par tout le monde: Prêchez l'Evangile, à toutes les creatures. Celuy qui croira & sera baptisé, sera sauvé; mais celuy qui refusera de croire, sera condamné. Et voicy les marques de ceux qui auront la Foy, ils chasseront les Diables en mon nom, ils parleront d'un nouveau langage, ils empêcheront que les serpens ne nuisent à personne. Et quand bien ils avaleroient du poison, *S. Marc. ch. 16.*

Digitized by Google

ils n'en recevront point de dommage, ils imposeront leurs mains sur les malades, & ils les gueriront. Et aprés que le Seigneur JESUS leur eût dit cela, il s'éleva peu à peu dans le Ciel, où il est assis à la dextre de Dieu. Quant aux Disciples obéissans à la parole de JESUS leur bon Maître, ils ont prêché par tout, sous ses faveurs, & appuyez de l'assistance du Seigneur, qui approuvoit leurs paroles par des miracles.

INSTRUCTION SUR l'Evangile & sur le Mystére.

AU Roi des siécles immortel & invisible Jesus-Christ, victorieux de la mort & de l'Enfer, honneur & gloire, salut & joye, benediction & clarté durant l'Eternité, de ce qu'il a glorieusement triomphé de ses ennemis, & a emmené avec soy pour butin, une troupe captive. Le jour de cét auguste & solemnel triomphe fut le jour de son admirable Ascension dans les Cieux, qui fut le quarantiéme aprés sa glorieuse Resurrection, & ce ne fut pas sans raison, dit le grand saint

Raison pourquoy l'Ascension est

Leon, car il falloit que le Fils de Dieu consolât quelque tems par sa presence corporelle ses Apôtres affligez & troublez de sa mort. Et comme ils l'avoient vû humilié & mépriſé pendant sa vie, il étoit de la bien-séance qu'ils le visſent ressuscité ; afin que la gloire de sa Resurrection les consolât, & que peu aprés son Ascension dedans les Cieux, leur fut une occasion d'une parfaite joye. quarante jours aprés la Resurrection.

Or il est dit dans les Evangiles, que se disposant à monter il fit quatre choses, 1. il mangea avec ses onze Disciples, 2. il leur reproche leur dureté à croire, 3. il leur commanda de prêcher l'Evangile, & 4. leur donna des marques pour connoître ceux qui avoient la vraye Foy. Il mangea au rapport de saint Luc, afin dit saint Gregoire Pape, qu'on reconnût qu'il avoit un vray corps, & que par cette manducation on ne pût point douter de la verité de sa chair. Il reprocha à ses Apôtres leur dureté, pour les obliger, dit le même saint Gregoire, de se souvenir des dernieres paroles qu'il leur disoit, & puisque ce qui se dit d'un ton un peu plus élevé, entre plus facilement, & s'imprime plus *En l'Homelie 29. sur l'Evangile.*

fortement dans l'esprit de ceux à qui on parle, il falloit qu'il les traita de la façon pour les rendre plus soigneux de faire ce qu'il leur devoit commander. Il leur commanda d'aller prêcher l'Evangile à toute creature, c'est-à-dire, à l'homme, de quel état, âge & condition qu'il fût, car comme l'homme a en soy quelque chose qui luy est commun avec toutes les autres creatures, il a l'être avec la pierre, la vie avec la plante, le sentiment avec l'animal, & l'intelligence avec l'Ange, on peut dire qu'il est toute creature, partant que c'est à luy à qui l'Evangile devoit être annoncé. Enfin, il donne des marques pour connoître ceux qui croiroient vrayement, afin que par là on les pût discerner des faux Prophetes & des trompeurs, qui devoient se glorifier d'avoir la vraye Foi, & par cette fausse persuasion séduire tous les peuples.

Cela dit, Jesus s'éleva peu à peu vers le Ciel, dit S. Marc, & les Actes des Apôtres ajoûtent qu'une nuée le déroba insensiblement des yeux de ses Disciples. Il s'éleva & monta par sa propre vertu, dit saint Thomas, c'est à dire, par la vertu que sa Nature di-

Digitized by Google

vine donna à son humanité, ou comme veut S. Augustin par la vertu que sa Nature divine donna à son humanité, ou comme veut S. Augustin par la vertu que son ame glorieuse donna à son corps. Et comme nous voyons que le rayon du Soleil est ardent par la vertu & la chaleur que le Soleil luy communique, aussi devons-nous croire que le Corps de JESUS monta aux Cieux par la vertu de la Divinité & de son Ame glorieuse. Et comme remarque fort bien saint Gregoire, il falloit que le Seigneur de toutes les creatures y montât de telle façon. Elie, dit-il, y est monté dans un chariot, parce qu'un homme a besoin d'ayde pour s'élever de la terre, mais nôtre Sauveur JESUS étant Dieu & Homme, & ayant tout creé, il a pû sans aucune assistance monter au dessus de tout ce qu'il a creé. Et qu'on ne croye pas, que la nuë lui ait servy pour y monter plus facilement. Elle n'a été que comme un voile pour le cacher des yeux de ses Apôtres, ou comme un trône pour le porter plus majestueusement.

En l'Homelie 26. sur l'Evangile.

Une des causes principales de cette admirable Ascension, à été nôtre in-

Raisons de l'Ascension.

terêt particulier, au témoignage du Docteur Angelique saint Thomas, qui proposant ce doute, sçavoir, s'il ne nous eût pas été plus profitable, que le Fils de Dieu fut demeuré conversant toûjours parmi nous, en faisant des merveilles, que non pas de monter dans les Cieux, où il s'est si fort éloigné de nous, répond fort bien, que non, & appuye sa réponce de deux bonnes raisons; la premiere, parce que le Fils de Dieu montant aux Cieux a donné un grand exercice & accroissement à nôtre Foi, laquelle nous n'eussions point euë si nous l'eussions veu; puisque la foi n'est que des choses qui ne se voyent pas. La seconde nôtre esperance est bien plus animée par cette Ascension, que par une presence corporelle, parce que nous considerans comme membres de Jesus-Christ, nous esperons d'aller où est nôtre Chef. Et si là où est le corps, là même doivent s'assembler les aigles, comme dit l'Evangile. Il n'est point d'ame juste, qui ne doive esperer d'aller au Ciel, puisque JESUS y est. La troisiéme raison est, que nôtre charité est beaucoup plus fervente par la consideration de cette

En la 3. partie q. 57.

En saint Matth. ch. 14.

glorieuse Ascension, parce que nôtre tréſor, qui est Jesus, étant au Ciel nôtre cœur se sent vivement touché d'y aller.

Pour le tems, que le Fils de Dieu choisit pour monter dans les Cieux, saint Augustin dit que ce fut l'heure de midy, & il semble qu'il étoit de la bienséance, que ce vray Soleil de Justice Jesus entra au lieu destiné à sa gloire, au même tems que nôtre Soleil visible, est en sa perfection, au plus fort de ses ardeurs. Le tems precis de l'Ascension.

Le lieu de son Ascension fut la Montagne des Olives, où il avoit prié son Pere, & sué du sang, & afin de faire voir, que par ses travaux & divines souffrances il avoit merité le Ciel, où il entroit, ou bien qu'il étoit arrivé au sommet de la charité & de la misericorde, representée par le mont des Olives. Le lieu de son Ascension.

La compagnie en laquelle il monta fut, dit saint Cyprien, celle des neuf Chœurs des Anges, qui tous à l'envy les uns des autres, luy rendirent de grands honneurs, & l'accompagnerent chantans mille Cantiques d'allegresse. Et certes si en sa naissance temporelle ça bas en terre, qui étoit pour La compagnie en laquelle Jesus monta.

lui un lieu d'exil, mais d'exil volontaire, ces esprits Angeliques firent un concert de musique pour l'honorer, on ne peut pas douter, qu'ils n'ayent fait une plus grande fête le conduisant au Ciel.

Sa seance dans les Cieux.

Aprés cette triomphante Ascension, il s'assit à la dextre de son Pere. Il s'assit 1. pour faire voir qu'il possedoit fermement & justement le Paradis, 2. qu'il n'avoit plus rien à combattre, 4. qu'il avoit achevé l'œuvre de nôtre Redemption, 4. qu'il feroit desormais l'office de Maître & Juge, 5. enfin qu'il étoit le paisible Seigneur des Hommes & des Anges. Il s'assit à la dextre de son Pere, non qu'il faille concevoir quelque chose de corporel en Dieu, qui n'est qu'un pur esprit & ne peut avoir ny droite ny gauche, mais pour nous dire qu'il étoit égal à son Pere, non pas selon son humanité, mais selon sa divinité. Toutefois, parce que son humanité est unie inseparablement à sa divinité, nous disons qu'elle est à la dextre de son Pere. Le manteau Royal est au même trône que le Roi, parce qu'il est uny au Royaume comme son propre vêtement.

Sa seance à la dextre.

Digitized by Google

Le plus admirable de ce mystére est, de voir la fidelité de Dieu à recompenser la sacrée Humanité du Verbe, qui s'étant humiliée jusques à la Croix, a été élevé par dessus l'Ordre Angelique. Esperez d'avoir quelque part à cette élevation, si vous aimez l'humiliation, & vous souvenez de ces paroles de l'Evangile. [N'a-t'il pas fallu que Jesus-Christ ait souffert, pour entrer en sa gloire.] *En S. Luc. c.* 14.

REFLEXIONS SPIRITUELLES.

I. Nôtre Seigneur est monté au Ciel, dit saint Augustin, ne nous troublons donc point en terre; Montons avec luy de cœur, afin que nôtre corps le suive quelque jour.

II. Si nous voulons solemniser devotement & fidelement son Ascension, montons avec lui, & élevons un peu nos esprits de la terre. Et que nos vices surmontez nous servent de degrez.

III. Montans au Ciel, ne nous énorgueillissons point, croyant l'avoir bien merité; mais humilions nôtre cœur dans la pensée de nôtre neant, & l'élevons dans la consideration de la Toute-puissance divine: [Qui veut faire dans les membres ce qu'elle a fait dans le chef.] *S. Aug. Sermon de ce jour.*

Digitized by Google

CONCLUSION
de ce Mois.

S'Il eſt vray de dire, Lecteur, que durant tout ce Mois, vous vous étes approché de la maiſon de vôtre Eternité. En verité peut-on dire que vous vous ſoyez avancez en vôtre ſainteté : Hé ! quoi il ſemble que vôtre eſprit en doute ? Ah infidele! qu'avez-vous fait? Vous avez conſideré de tres-belles Images, & n'avez pas tiré un ſeul trait de leur beauté ſpirituelle ſur vôtre ame : Certes, ſi cela eſt, il y a dequoy vous humilier devant la Majeſté de Dieu, & lui crier miſericorde, d'avoir ſi peu profité des exemples qu'il vous a propoſez. Ne craignez-vous pas que venant un jour pour juger tous les hommes, il ne faſſe paroître contre vous cette petite fille de ſix ans appellée Thereſe, laquelle pour avoir lû cinq ou ſix fois quelques vies des Saints, & particulierement des Martyrs, fut tellement affectionnée de ſuivre leur exemple qu'elle ſortit avec un ſien parent de la maiſon, & de la Ville de ſon pere, à deſſein d'aller

aux Indes ou en Barbarie pour y chercher l'occasion du Martyre. Et de fait elle y eût été, si un oncle, l'ayant rencontrée par le chemin ne l'eut obligée de revenir, & étant de retour, que ne fit-elle pas, pour profiter de la lecture de la vie des Saints. Il ne faut que penser à cette éminente sainteté où son ame a été élevée, à ce glorieux & fleurissant Institut qu'elle a fondé, à ces avis spirituels qu'elle a donné. En un mot, il ne faut que se souvenir de ce qu'à été cette grande sainte Therese de Jesus, pour dire que les semences de pieté, que Dieu a semées en son ame, lors qu'elle n'étoit encore qu'à six ans, ont admirablement bien profité. A cét exemple que dites-vous? Je crois que vous répondez déja: [Je veux, je veux en profiter & continuant à lire ce que les Saints ont fait, je suis resolu de les imiter en la conduite de ma vie.] Dans cette sainte bonne volonté commencez le Mois qui suit, & dites avec le bon Zacharie:

Servons Dieu tous les jours de nôtre vie en grande sainteté & justice.

A la plus grande gloire de Dieu, & à la sanctification des bonnes ames.

Digitized by Google

L'ORDRE ET LES NOMS DES SAINTS

Dont la vie eſt en ce mois de Iuin.

1. SAint Simeon, Confeſſeur.
2. Saint Eraſme, Martyr.
3. Sainte Clotilde, Reine de France.
4. Saint Quirin, Evêque & Martyr.
5. Saint Boniface, Archevêque & Martyr.
6. Saint Norbert, Evêque & Fondateur de l'Ordre de Premonſtré.
7. Saint Paul, Patriarche & Martyr.
8. Saint Medard, Evêque.
9. Saint Prime & ſaint Felician, Martyrs.
10. Sainte Marguerite, Reine d'Eſcoſſe.
11. Saint Barnabé, Apôtre.
12. Saint Onufre, Hermite.
13. Saint Antoine de Padouë, Confeſſeur.
14. Saint Baſile, Docteur de l'Egliſe.
15. Saint Guy, Martyr.

Digitized by Google

16. Sainte Leutgarde, Vierge.
17. Saint Avit, Abbé.
18. Sainte Marine, Vierge.
19. Saint Gervais & saint Protais, Martyrs.
20. Saint Sylvestre, Pape.
21. B. Louïs de Gonzague, Religieux.
22. Saint Paulin, Evêque.
23. Sainte Ediltrude, Reine.
24. Saint Jean Baptiste.
25. Saint Prosper, Evêque.
26. Saint Jean & saint Paul, Martyrs.
27. Saint Ladislas, Roi de Hongrie.
28. Saint Irenée, Evêque & Martyr.
29. Saint Pierre le Prince des Apôtres.
30. Saint Paul, Apôtre.

La Fête de la Pentecôte.

La Fête de la tres-sainte Trinité.

La Fête du tres-saint Sacrement de l'Autel.

Digitized by Google

L'ORDRE ET LES NOMS DES SAINTS

Que la France honore encore en ce Mois.

1. SAint Hilaire, Archevêque de
2. Toloſe.
2. Saint Photin, Archevêque de Lyon.
3. Saint Liphard, Prêtre d'Orleans.
4. Saint Pierre le bon, Religieux de Cluny.
5. Saint Maur, Martyr à Fleury.
6. Saint Claude, Archevêque de Bezançon.
7. Saint Vulphy, Curé prés d'Abbeville.
8. Saint Gildard ou Godart, Archevêque de Roüen.
9. Saint Vincent, Evêque d'Agen.
10. Saint Landry; Archevêque de Paris.
11. Saint Marcel & ſainte Anaſtaſe, Martyrs prés Bourges.
12. Saint Maur, Abbé à Marſeille.
13. Saint Agrice, Archevêque de Sens.

Digitized by Google

14. Saint Rufin, & saint Valere, Martyrs à Soissons.
15. Saint Abraham, Abbé en Auvergne.
16. Saint Cyre & sainte Julitte, Martyrs à Nevers.
17. Saint Antide, Archevêque de Besançon.
18. Saint Amand, Archevêque de Bordeaux.
19. Dieu donné, Evêque à Nevers.
20. Saint Bain, Evêque de Terouene.
21. Saint Leufroy, Abbé au païs d'Evreux.
22. Sainte Consorce, Vierge à Cluny.
23. Saint Jacob, Evêque de Tours.
24. Saint Simplicie, Evêque d'Autun.
25. Saint Thuduar, Evêque à Treguier.
26. Saint Sauve ou Salvie, Evêque d'Angoulême.
27. Sainte Pome, Vierge à Châlons.
28. Saint Zacharie, Prêtre à Lyon.
29. Sainte Benoite, Vierge à Sens.
30. Saint Martial, premier Evêque de Limoges.

Digitized by Google

I. JUIN.

SAINT SIMEON, *Sicilien, Confesseur.*

CHRETIENS, qui commencez ce mois à dessein de vous sanctifier, Prenez pour guide le Prophéte Royal David; Et disant avec luy: *Ps. 76.* J'ay dit que maintenant je commence à bien vivre; Oubliez tout le bien que vous avez fait, & reconnoissant que vous n'avez pas encore bien commencé à servir Dieu, & à travailler à vôtre sainteté; Entrez dans une sainte & genereuse resolution de le faire durant ce Mois que Dieu vous donne par grace & faveur, afin qu'en bien employant les momens, les heures, & les journées, vous puissiez meriter une éternité de bonheur.

Du Saussay en son Martyrologe. Dans cette sainte pensée, remerciez Dieu de la gloire qu'il a donnée à S. Simeon, Sicilien de Nation, qui

certes a pû dire auſſi bien que le bon Job : [Je mourray dans mon nid, & à la façon de la palme je multiplieray mes jours.] Il eſt mort dans ſon nid, puis qu'il a ceſſé de vivre dans une petite cellule, qu'il avoit bâty au haut d'une montagne, aprés l'avoir ſanctifié de tres-bonnes & loüables actions. *Ch. 26.*

Comme il étoit encore jeune, il ſe ſentit touché d'un grand deſir de viſiter les Saints lieux, qui avoient été honorez de la preſence de Jeſus-Chriſt; Et pour l'effectuer il ſort de Sicile, dont il étoit natif, & s'en va en Paleſtine. Il n'y eſt pas ſi tôt que ſon cœur ſe ſent tout échauffé d'aimer & d'imiter Jeſus. Et parce qu'en viſitant l'Etable de Bethleem & le Calvaire, il ſe ſouvint que les deux extrêmitez de ſa vie avoient été dedans la pauvreté, il ſe reſolut de l'aimer le reſte de ſa vie, & de ſe dépoüiller de tout pour être ſemblable à Jeſus-Chriſt en naiſſant & mourant ; Auſſi-tôt qu'il fut de retour de ſon devot voyage, il executa cette ſienne réſolution, & pour ne rien faire que par obéïſſance, il ſe mit ſous la conduite d'un devot Anachorette, qui d'abord le forma à

Son affection à la pauvreté.

Digitized by Google

la devotion, & lui donna tous les enseignemens necessaires pour le rendre parfait. Entre autres il luy recommanda particulierement la modestie, & luy ordonna de ne jamais regarder aucune femme en face. Le bon Novice qui étoit encore assez tendre & délicat à contenter ses yeux aussi bien que sa volonté, s'oublia un jour de cette leçon, & par un acte d'immodestie arrêta ses yeux sur une femme, dequoy son maître averty, le tança rudement, & luy dit qu'un esprit curieux n'étoit guere propre pour faire grands progrés au service de Dieu. Cette charitable reprimande entra si avant dans l'esprit de saint Simeon, que jamais il ne permit à ses yeux de s'arrêter sur une femme. Il seroit à desirer que tous les curieux fussent ainsi les maîtres de leurs yeux. Aprés qu'il eût été quelque tems en l'école d'un si sage & si expert maître, il voulut donner de l'exercice à sa vertu, & parce qu'un homme paroit solidement vertueux, quand il voyage sans aucun detriment de sa pieté, il entreprit plusieurs voyages, & par tout il laissa des marques de sa vertu, & de sa saintеté. Comme un jour il voyageoit

Sa modestie aprés y avoir manqué une fois

ſur mer, les Pirates l'attaquent & le prennent, & ſont reſolus de l'accabler de flêches, mais Dieu, qui le reſervoit à d'autres actions, & vouloient multiplier ſes jours comme la palme, ainſi que parle Job, le délivra par un miracle; Cette grace augmenta ſa ferveur au ſervice de Dieu, & luy donna moyen de continuer ſes voyages, juſques à ce qu'arrivé à Treves, il bâtit pour ſoy une petite cellule au haut d'une montagne, & certes on peut dire qu'en la bâtiſſant, il dreſſa ſon petit nid pour y vivre & mourir. Il n'y fut pas ſi tôt, que les diables envieux du bien qu'il faiſoit l'attaquerent par toute ſorte d'artifices, mais ils ne purent jamais rien gagner, & il leur fut impoſſible de le vaincre, tellement que la Prophetie de David ſe trouva verifiée: [L'ennemi n'aura point davantage ſur luy, le fils de l'iniquité ne pourra point luy nuire.] Comme les diables furent vaincus, ils ſe ſervirent des hommes, pour tenter ſa vertu, & ſuſciterent quelques malfaiſans de l'accuſer d'avoir empoiſonné les eaux. Cette calomnie paſſa pour verité en l'eſprit de la plûpart du peuple, qui irrité alla à ſa cellule pour

Sa conſervation miraculeuſe.

Sa victoire ſur les tentations.

Pſ. 88.

Sa vertu calomniée.

l'assommer à coups de pierres, mais Dieu, qui l'avoit déja conservé, le preserva de leur furie, & permit qu'il mourut paisiblement dans sa petite cellule comme dedans son nid, pour pouvoir dire avec Job : Je mourray dans mon petit nid. Sa mort arriva l'an 3035. & son corps étant mort jetta une tres-suave odeur.

Sa vertu particuliere a été la pauvreté. Aimez-la à son exemple, & vous souvenez de cette belle parole de saint Bernard : [L'amour de la pauvreté nous fait semblables à des Rois, & nous donne un Royaume. N'est-ce pas le trait d'une puissance & autorité Royale, de rendre les hommes bienheureux.]

En son Epitre 103.

Reflexions Spirituelles.

I. Bienheureux est celuy, qui à l'exemple de saint Simeon, se retire du commerce des creatures pour ne vacquer qu'à Dieu. Donnez-luy quelques heures du jour, si vous ne luy pouvez donner toute vôtre vie.

II. Encore plus heureux celui, qui s'étant retiré, se rend le maître du diable vainquant ses tentations, &

Digitized by Google

ſes embuches, en ne pechant jamais griévement.

III. Et le plus heureux de tous, eſt celuy qui ſouffrant la calomnie comme luy, meurt content & paiſible avec Dieu. Menez une vie ſi pure & ſi unie à Dieu, que vous en puiſſiez être conſolé à la mort.

La France honore ce même jour à Tholoſe ſaint Hilaire, qui ſucceda à ſaint Honoré en la charge d'Archevêque, & trouva les Reliques de ſaint Saturnin, qui avoit été le premier aſſis en la chaire Archiepiſcopale, auquel peu aprés il fit bâtir une tres-belle Egliſe.

La même France honore à Autun ſaint Reverain, Evêque, martyriſé avec ſes compagnons.

Et au Monaſtere de Lerins en Provence S. Caprais, Abbé. *Du Saussay en ſon Martyrologe.*

L'Italie honore à Rome ſaint Juvenée, Martyr.

La Paleſtine à Ceſarée ſaint Pamphile, Prêtre.

L'Egypte ſaint Iſchyrion, Capitaine avec cinq de ſes ſoldats.

En Cappadoce ſaint Theſpeſie.

Perouſe ſaint Felin.

Boulogne ſaint Procule, Evêque, tous Martyrs.

Digitized by Google

SAINT ERASME, EVEQUE & Martyr.

Le Pape Gelase, Pierre Diacre.

LEcteur, que vous seriez heureux si à la fin de vôtre vie, vous entendiez la voix du Ciel, qui vous dit comme à saint Erasme : [Erasme mon fidele serviteur, venez recevoir la couronne que vôtre patience a meritée.] Sa patience fut si grande & si constante, qu'on peut lui dire ce qui
Chap. 4. est dans Job : [Vôtre force a été vôtre patience, & la perfection de vos œuvres.] Dieu pour les rendre solidement patient, permit qu'aprés avoir été sept ans dans le desert nourry par un corbeau & visité souvent des Anges il fut porté d'un zele tres-ardent de prêcher l'Evangile, & comme sa charge d'Evêque l'obligeoit à cela, il s'y employa fort affectueusement jusques à ce que les Empereurs Dioclétian & Maximian informez de son courage à publier la Foi, & à la planter dans les cœurs des Fideles, le firent arrêter, & tres-cruellement tourmenter.

Le premier tourment qu'ils luy firent

rent ſouffrit fut, de le dépoüiller de ſes habits & de le foüetter avec des courroyes garnies de plomb par le bout, tellement qu'il peut dire auſſi bien que David : Les coups de foüets ont été ſur mon dos. Et cependant il ne dit aucune parole qui pût témoigner ſon impatience, ou peine à ſouffrir. Le ſecond tourment fut, de le jetter dans une chaudiere pleine de poix reſine, ſoulfre, cire fonduë & boüillante ; mais il n'en receut aucun mal, & on peut dire que ces matieres brûlantes reſpecterent ſon corps, ce qui étonna ſi fort les ſpectateurs de ſon martyre, que la plûpart ſe convertirent. Et ainſi Dieu tire ſouvent du mal, un bien qu'on ne peut eſperer. Le troiſiéme tourment fut, de le mettre en priſon, où il ſouffrit les puanteurs & les incommoditez attachées à ces lieux, mais il pleût à Dieu luy envoyer un Ange, qui luy donna ſa liberté, & le même moyen de ſortir, qu'avoit donné autrefois un Ange à ſaint Pierre ; lors que l'ayant viſité dans la priſon il l'en délivra. Etant ſorty de là, il fut conduit par l'Ange même au Bourg Lucian, en la Province de la Poüille au Royaume

Sa patience dans ſon tourmens *Pſeaume 34.*

de Naples, à deſſein qu'il y travaillât à la converſion des Infidelles. Auſſi-tôt qu'il y fut, il s'employa ſi fervemment, que l'Empereur Maximian averty de ſon zele, & ne le pouvant ſouffrir l'appella à ſoy, & lui commanda de donner de l'encens aux Idoles. A quoy il repartit : [Vos Idoles ne ſont que des ſtatuës inanimées qui ne meritent point d'honneur. Il n'y a que Dieu ſeul adorable.] Cette réponce irrita la colere de l'Empereur, qui en même tems luy fit mettre ſur la chair une cuiraſſe de fer toute rouge de feu. Bon Dieu que ne fait pas un homme paſſionné ! Et Dieu permit qu'il ne fût non plus brûlé de cette cuiraſſe que s'il eût été de fer. Aprés ce quatriéme tourment, on lui en fit endurer un cinquiéme, lors que par l'ordre de ce tyran, on le jetta dans une marmite de plomb, reſine & poix fonduë. Et au milieu de ce tourment, il y fut comme dans un lieu de rafraichiſſement, & n'en receut aucun dommage, ſi bien qu'il put dire avec David : [Nous avons paſſé par le feu, & vous nous avés mis en un lieu rafraichiſſant.] Echapé du cinquiéme tourment, on le remit pour la troiſié-

Sa réponce au Tyran.

Pſeaume 65.

me fois en priſon, où il fut chargé de chaînes & de fers, & Dieu pour la ſeconde fois lui envoya un Ange, qui ayant rompu ſes chaînes le delivra. Tant il eſt vray ce que dit le Prophete, parlant à l'homme affligé : Dieu vous a recommandé à ſes Anges. Etant ſorty de la priſon, l'Ange du Ciel le mena ſur le bord de la mer, & le fit embarquer ; aprés quelques journées, il arriva à Formy en la Province de Champagne, prés de Bajetté, où par ſes devotes & doctes predications, il changea les cœurs de pluſieurs Infideles, & leur ouvrit les yeux à la lumiere de l'Evangile. Comme il s'y employoit avec ferveur, il pleût à Dieu l'appeller à ſoy, en lui faiſant voir une couronne, & entendre une voix qui lui dit : [Eraſme mon fidele ſerviteur, venez recevoir la couronne que vôtre patience a meritée.] Au même moment qu'il mourut, on vit ſon ame s'envoler au Ciel, en forme d'un pigeon blanc. Ce fut l'an de nôtre Seigneur 303.

Pſeaume 90.

Belle viſion à la mort.

Son particulier ſoin a été de ſe réjoüir dans les tourmens. Imitez-le, ſouffrant joyeuſement, & ſouvenez-vous de ce trait du devot Gerſon. [Si

Liv. 3. Ch. 19. vous ne voulez pas ſouffrir; vous refuſez d'être couronné; & ſi vous attendez une couronne, vous devez faire voir vôtre courage en ſouffrant patiemment.]

Reflexions Spirituelles.

I. Que la puiſſance des hommes eſt foible, quand Dieu deffend & protege la creature. Que les hommes ſont méchans de vouloir reſiſter à un Dieu à qui ils voyent que toutes les choſes obeyſſent.

II. Qu'il eſt vray que les Anges conſolent & aſſiſtent extraordinairement ceux, qui endurent patiemment pour Dieu, rendez-vous digne de leur ſecours en endurant ainſi.

III. Que la patience d'un Saint & la grace d'un Dieu, ſont capables de convertir d'hommes à la vraye foy, nul moyen n'a été ſi utile. Faites que vôtre vie & vôtre patience rende un témoignage pareil de vôtre foy. Vôtre prochain en ſera edifié & Dieu glorifié.

La France honore ce même jour à Lyon ſaint Photin, qui envoyé en France par ſaint

Clement gouverna l'Eglise de Lyon fort saintement ; & âgé de quatre vingt dix ans fut porté dans une chaire devant le Tribunal du Président, où ayant refusé d'adorer les Idoles, il fut si mal traité des assistans que peu aprés il mourut en prison, l'an de nôtre Seigneur 179. plusieurs autres Chrêtiens souffrirent avec luy. *Du Saussay en son Martyrologe.*

L'Italie honore à Rome saint Marcellin, Prêtre, & saint Pierre, Exorciste, Martyrs.

Item saint Eugene, Pape & Confesseur.

La ville d'Arras saint Thomas, Prevôt de l'Eglise.

Le pays Lyonnois sainte Blandine.

L'Eglise fait l'Office simple de saint Erasme *Martyrologe Romain.*

SAINTE CLOTILDE,
Reyne de France.

QUe le Ciel se réjouysse, & que la France se sanctifie à la Fête de sainte Clotilde jadis Reyne, de laquelle il est vray de dire, ce qu'on a dit de la pieuse & vertueuse Esther. *Adamavit eam, Rex plusquam omnes mulieres, & posuit in capite ejus diadema Regni.* [Le Roy Clovis l'a aimée plus que toutes les autres femmes, & a mis en sa tête la Couronne du Royaume de France.] Trois vertus luy ont *Du Saussay en son Martyrologe & Bivonius. Esther.*

acquis l'amour de ce grand Prince, & l'ont disposée à porter sa Couronne de France. Et trois autres vertus l'ont aidée à la sanctifier.

Sa sagesse. 1. Sa sagesse lui a donné une grande disposition à l'alliance qu'elle a contractée avec le Roy Clovis? car comme elle étoit fille de Chilperic Roy de Bourgogne, malheureusement tué par ses freres. Elle par un bonheur particulier, demeura en la Cour de son oncle Gondebaut, qui gouvernoit le Royaume avec son frere Gondegisil; L'air qu'elle respira en cette Cour, fut un air de pieté & de devotion qu'elle pratiqua si sagement, que personne n'eût occasion de la blâmer, voire même son oncle l'approuva si fort, qu'il lui confia ses tresors, les plus grand secrets de son cabinet, & le gouvernement du Royaume en son absence. Certes quand la devotion est sagement conduite, elle gagne facilement tout.

Sa pieté à la Messe. 2. La seconde vertu, qui la disposa à la Couronne fut sa pieté; qu'elle faisoit paroître en tout ce qui regardoit le service de Dieu, & particulierement à la Messe, où elle ne manquoit jamais d'assister: Et quoy que

ſes ſoins fuſſent fort employez à contenter ſon oncle; ſon principal deſſein étoit d'entendre devotement la Meſſe, & de faire tous ſes exercices ſpirituels.

La troiſiéme, fut ſa charité & miſericorde envers les pauvres, auſquels elle donnoit ſouvent l'aumône de ſes mains, & leur ſervoit avec une joye de cœur qui ne peut s'expliquer. Ces trois vertus la rendirent ſi conſiderable & aymable, que Clovis Roy de France en devint amoureux, & auſſitôt cherche le moyen d'avoir ſon conſentement pour le mariage. Il découvre ſon deſſein à un certain de ces confidens appellé Aurelius, & le choiſit pour traiter cét affaire. Cettuy-cy l'entreprend pour luy obeyr & complaire. Et prend ſa route vers la Bourgogne, où il n'eſt pas ſitôt, qu'il luy vint une penſée, que poſſible Gondebaut l'oncle de Clotilde n'agréeroit pas cette alliance, & partant qu'il valloit mieux parler premierement à la fille & la gagner. La peine fut de trouver le moyen de luy parler, ſans que ſon oncle s'en apperçeut, & voicy l'invention que luy donna ſon affection. Il ſe déguiſa en pauvre, & ſçachant que Clotilde allant tous les

Sa charité.

Son mariage & ſes recherches.

jours à l'Egliſe, donner l'aumône aux pauvres qui s'y trouvoient, il ſe mit en leur troupe, & étant ſur le point de recevoir l'aumône, il baiſa la main de ſi bonne grace, & avec tant de courtoiſie que Clotilde jugea bien qu'il n'avoit pas été toûjours nourry parmy les gueux, & auſſi-tôt qu'elle fut en ſa chambre, elle l'envoya querir, & luy demanda qu'il étoit? A cette parole il prit occaſion de luy découvrir ſon cœur, & luy dit: [Madame, puiſque vous avez la bonté de me parler; je prens la liberté de vous répondre, & vous dire que je ſuis envoyé par le Roy Clovis, pour vous faire entendre qu'il deſire de vous avoir pour ſon épouſe: Ah, dit-elle, il m'honore beaucoup, mais étant Infidele & moy Catholique, je ne ſçaurois conſentir à cette alliance, que ſi Dieu veut ſe ſervir de moy pour ſa converſion, je le veux. Madame, dit Aurelius, c'eſt aſſez, le Roy Clovis agréera toutes les conditions que vous voudrez.] Sur cela il s'en retourna en France, aſſeure Clovis de la bonne volonté de Clotilde, Clovis en eſt ravy, & le dépéche pour la ſeconde fois à Gonde-

baut pour avoir son consentement, Gondebaut le donne, on demande à Clotilde quel doüaire elle veut avoir. [Je ne veux point, dit-elle, d'autre doüaire, sinon que le Roy Clovis soit Chrétien.] O la belle réponse, pour confondre ceux & celles qui sont si peu zelez à l'honneur du Christianisme. Cette réponse faite, le Mariage fut conclud. Elle sort de Bourgogne, elle vint en France, & le Roy Clovis là reçeut à Soissons. Le mariage se fait au contentement des deux parties, à condition que Clovis feroit publiquement profession de la Foy Catholique, sur cela elle est couronnée Reyne de France. Elle n'eût pas sitôt la Couronne en tête, que trois vertus l'ayderent à la sanctifier.

La premiere fut un grand zele de convertir Clovis, & de le faire Catholique, offrant à Dieu plusieurs prieres, aumônes & penitences pour sa conversion, & le sommant de tems en tems de lui donner le doüaire qu'elle luy avoit demandé, avec asseurance que s'il se convertissoit, il seroit victorieux de tous ses ennemis. Dieu qui exauce toûjours les vœux, & effectuë les desirs des bonnes ames, vou-

Zele à la conversion de Clovis.

lut que les Sicambriens, alliez de la Frãce, faisans la guerre contre ceux de Juliers & de Gueldres demanderent secours au Roy Clovis, il le leur donne, & conduit luy-même son armée. A peine le combat est-il commencé, qu'il voit la victoire en balance, il invoque son Jupiter, & en même tems il voit son armée quasi en déroute. O qu'il est vray qu'il n'appartient qu'à Dieu, d'être le vray Dieu des armées. Clovis voyant que son Jupiter ne luy étoit pas favorable, se souvint de la parole de Clotilde, & invoque le Dieu que sa femme adoroit avec promesse de se faire Catholique, & d'établir la vraye Foy en son Royaume, s'il étoit victorieux. Aussi-tôt qu'il eut promis cela, l'épouvante saisit les Allemans, & le Roy Clovis remporta la victoire. Victorieux il revient en France, Clotilde sa chere épouse luy va au devant jusqu'à Rheims, & sçachant de sa bouche la volonté qu'il avoit d'être Chrêtien, elle fit venir saint Remy, Archevéque de Rheims, qui le catechisa & baptisa. Et ainsi le zele de Clotilde fut satisfait.

La conversion de Clovis.

Sa douceur à

La seconde vertu, qui contribua à la sanctifier étant Reyne, fut la dou-

ceur & debonnaireté à pardonner volontiers à ses ennemis. Le Roy Clovis voulant vanger la mort de Chilperic en faisant la guerre à Gondebaut son frere qui l'avoit tué elle le détourna de ce dessein, & le prit d'oublier cette deffense. pardonner.

La troisiéme vertu, qui a sanctifié sa couronne pendant son veufvage a été une grande constance dans d'étranges afflictions, elle vit son neveu Sigismond avec sa femme & ses enfans precipitez dans un puits à Orleans par Clodomir son fils, 2. Clodomir eut la tête tranchée. 3. Ses propres enfans se firent la guerre, 4. on luy apporta un coutelas tout nud & de ciseaux de la part de Childebert & Clotaire ses enfans, qui vouloient que leur trois neveux, ou fussent Religieux ou qu'ils perdroient la vie. Toutes ces afflictions, qui eussent ébranlé tout autre esprit que le sien, la confirmerent dans la volonté de se donner entierement à Dieu.

Et de fait en son veufvage l'espace de 39. ans, elle ne porta que des habits de laine, ne mangea que de pain & de legumes, ne parla qu'à des personnes fort devotes, & ne prit plaisir

qu'à prier Dieu dans les Egliſes ou à mediter dans ſon cabinet. Trente jours avant ſa mort un Ange l'avertit qu'elle s'y diſpoſa ; Elle appella ſes deux enfans & les exhorta à la paix, & ayant reçeu tous ſes Sacremens elle dit ces paroles: Seigneur, j'ay élevé mon ame à vous, venez & me delivrez ; & les ayant dites elle mourut, l'an de nôtre Seigneur 513. Son corps aprés ſa mort devint fort lumineux, & fut porté de Tours à Paris pour étre mis avec celui de Clovis. En ſes funerailles on ne dit point les prieres qu'on dit ordinairement pour les morts, mais les Pſeaumes & Cantiques de joye. Pelage premier l'a canoniſée.

Sa mort

Miracle aprés ſa mort.

Son particulier zele a été le mépris du monde & des vanitez. Priez-là qu'elle vous l'obtienne de Dieu & tâchez de l'avoir, perſuadé par ces paroles de ſaint Bernard: [Si vous étes ſages & ſi vous avez du cœur, ceſſez de ſuivre & d'aymer ce qui peut vous rendre miſerable.]

En ſon Epitre 109.

Reflexions Spirituelles.

I. Qu'il faut de vertus pour rendre une femme capable de gouverner les

autres & la faire une Reyne accomplie ! la pieté, la prudence & misericorde, ſont les trois qui ont orné l'ame de ſainte Clotilde. Pratiquez-en celles que vous pourrez & vous l'imiterez.

II. Que ne peut pas une femme ſainte & vertueuſe pour la converſion de ſon mary & de tout un pays, mais de combien de pechez ſont coupables, celles qui n'employent leur pouvoir ou leur addreſſe qu'à corrompre le monde & faire offenſer Dieu ?

III. Eſtre Reyne, & paſſer trente-neuf ans, ne portant que des habits de laines, c'eſt bien ſçavoir ſe mépriſer, & confondre les Dames trop vaines. Quand on a l'ame bien ornée de vertus, on mépriſe facilement les ornemens du corps qui ne ſont ny en nous, ny de nous.

La France honore encore ce même jour ſaint Liphard, Prêtre & Abbé, natif d'Orleans, qui exerça la Judicature parfaitement, & âgé de quarante ans ſe fit Prêtre. Il fut doüé d'une connoiſſance extraordinaire des plus ſecrettes penſées des autres. *Du Suſſay en ſon Martyrologe.*

En Toſcane furent martyriſés les ſaints Laurentin & Perientin encore jeunes enfans.

A Conſtantinople ſainte Paule, Vierge, & ſaint Bacili an.

Digitized by Google

A Cordoüe saint Isaac, Moine.

A Carthage sainte Cecile qui convertit saint Cyprian.

A Anagnie sainte Olive, Vierge.

SAINT QUIRIN, EVEQUE & Martyr.

Sarius, Fortunat, & Prudence.

LOüez & remerciez Dieu en ce jour consacré à la memoire d'un martyr, parce qu'au dire de saint Augustin, vous avez occasion de detester la cruauté du tyran qui l'a martyrisé, & d'imiter la patience du Saint qui a enduré. Dans cette pensée. Imitez le courage de saint Quirin, Evêque de Siscie, ville de Sclavonie en la Province de Illirique, qui a été ce Juste dont parle l'Ecclesiaste, quand il dit :

Chap. 31 [Le sacrifice du juste est agreable, & Dieu ne l'oubliera jamais. [Et s'il est vray, selon saint Augustin, que le martyr offre à Dieu autant de sacrifices, qu'il souffre de tourmens ; on peut dire que saint Quirin, ayant enduré divers tourmens, a presenté quatre sacrifices ; qui tous ont été tres-agreables à Dieu.

Le premier fut, quand saisi par le

Preſident Maximin, il fut ſollicité de renoncer à la Foy Chrêtienne. Et ayant refuſé de le faire, il fut premierement battu à coups de baſton, & enchainé en une priſon obſcure, mais ſon obſcurité n'empêcha pas qu'il ne fut aſſez éclairé pour élever ſon eſprit à Dieu, & ſacrifier ſon corps auſſi bien que ſon cœur à toutes ſes volontez. Ce premier ſacrifice fut ſi agreable à Dieu, qu'il envoya une lumiere extraordinaire & celeſte, pour le conſoler dans la priſon. Dequoy le Geolier appellé Marcel étonné, prit occaſion de demander d'où venoit cette lumiere. A quoy ſaint Quirin reſpondit : [C'eſt le Dieu que j'adore, & que vous devriez adorer, qui a la bonté de me faire cette faveur, de m'éclairer en ce lieu tenebreux.] Quirin l'ayant catechiſé, le baptiſa, & ainſi il offrit en ce premier tourment un double ſacrifice. Le Geolier devenu Catholique voulut par courtoiſie délivrer ſon priſonnier, & luy ouvrit les portes de la priſon afin qu'il eſchapaſt; mais nôtre glorieux Martyr refuſa de le faire, pour témoigner qu'il ſouffroit volontiers, & pour pouvoir dire auſſi bien que David : Je vous ſacrifieray d'une bonne & franche volonté.

Sestourmens.

Miracle arrivé.

Sa conſtance à ſouffrir.

Digitized by Google

Le second sacrifice fut, au second tourment que luy fit souffrir le Président Amant ou Amance, en une ville de Pannonie, où derechef il fut chargé de coups de bâtons, & traité si cruellement, qu'il pouvoit dire aussi bien que le Roy Ezechias : il a brisé tous mes os. Cependant ce tourment ne servit qu'à confirmer Quirin dans le desir qu'il avoit de sacrifier sa Vie, n'ayant point relâché de sa foy, il fut condamné d'être mis en un cachot tres-puant & étroit. En cét état il plût à Dieu d'agréer son sacrifice, car comme quelques Dames vertueuses & devotes le furent visiter dans la prison : [Remarquez en passant, Personnes charitables, qui visitez les prisonniers, que ça été une sainte pratique, même dés le berceau de l'Eglise, de rendre ce devoir de charité à ceux qui par justice sont empriſonnez.] Elles luy apporterent dequoy prendre sa refection, mais ayant les pieds & les mains enchainez, il ne pouvoit s'en servir pour manger. Et tout à coup les chaines luy tomberent des mains, & luy laisserent la liberté de les porter à sa bouche

En Isaïe ch. 8.

Miracle arrivé en ce second tourmẽt

pour prendre quelque peu de nourriture. Le Prefident Amance peu aprés l'interrogea pour la feconde fois, & l'ayant trouvé toûjours conſtant, il le condamna à la mort. Dequoy ſaint Quirin fut ſi aiſe qu'il s'écria : [Je ſeray maintenant un vray Prêtre, me ſacrifiant moy-même.]

3. Enfin le troiſiéme ſacrifice fut, au troiſiéme tourment, lors que par Arreſt du Preſident il fut jetté dans l'eau avec une meule de moulin, liée à une de ſes mains, afin que mourant au fond de l'eau, ſon corps fut privé de la ſepulture des Chrêtiens. Et ce troiſiéme ſacrifice fut ſi agreable à Dieu, qu'il permit que la meule de moulin s'oubliant de ſa peſanteur, flotta fort longtemps ſur les eaux, & donna le loiſir à ce glorieux Martyr d'inſtruire & d'exhorter les Chrêtiens qui y étoient preſens, quelque tems aprés ſon corps s'en alla doucement au fond de l'eau, & ſon ame au haut du Paradis, l'an de Nôtre Seigneur 308.

Miracle arrivé en ce troiſiéme tourment.

Son particulier deſir a été de marcher quaſi toûjours en la preſence de Dieu ; Appliquez-vous à ce ſaint Exercice, & vous ſouvenez d'une

parole qu'il dit au Juge. [Le Dieu que je ſers, eſt par tout, & parce qu'il eſt le ſuperieur de tout, il contient tout.]

Reflexions Spirituelles.

I. Au milieu des priſons & au fonds des cachots les plus obſcurs, les ames éclairées trouvent la preſence de Dieu. O qu'il eſt doux, mais qu'il eſt utile auſſi de l'avoir en toutes ſes actions.

II. Voir les portes de la priſon ouverres, & vouloir demeurer priſonnier : c'eſt montrer que les liens & les chaines pour l'amour de Jesus-Christ, ne ſont pas fâcheuſes. Ne cherchons pas de ſortir de nos peines que quand & comment Dieu voudra.

III. On offre à Dieu un ſacrifice agreable quand on ſouffre patiemment pour luy. En cette ſorte de ſacrifice nous ſommes nous mêmes le Prétre & la victime. Offrons cét Holocauſte en acceptant à la vie & à la mort, tout ce que Dieu voudra que nous ſouffrions.

La France honore le même jour à Cluny saint Pierre le Bon, Confesseur, qui aprés avoir exercé la marchandise à Bruges, se fit Prêtre & Religieux de Cluny. Sa devotion étoit de dire tous les jours outre son Breviaire tout le Pseautier, & tous les Mardys la Messe du saint Esprit, & par devotion il merita le bonheur de mourir le propre jour de la Pentecôte, comme on chantoit en la Messe, *Veni Creator Spiritus. Du Saussay en son Martyrologe.*

A Rome furent martyrisez les saints Acare & Dacian.

A Bresse saint Clarée, Evéque.

En Hongrie saint Rutile avec ses compagnons.

A Arras sainte Saturnine, Vierge & Martyre.

A Constantinople mourut saint Metrophanes, Evéque.

A Mileve en Afrique saint Optat, Evéque tres-celebre pour sa doctrine.

A Verone saint Alexandre, Evéque.

Digitized by Google

SAINT BONIFACE, APOTRE d'Allemagne, Archevêque & Martyr.

Guillebaud son Disciple & le venerable Bede.

CONfeſſez hardiment avec le Sage Salomon, que Dieu eſt le vray amoureux des Ames, puiſque pour en convertir cent mille, il s'eſt ſervy de ſaint Boniface, Anglois de Nation, & on peut dire de luy ce que Jeſus-Chriſt a dit autrefois de l'Apôtre Saint Paul: [J'ay choiſi cét homme comme un vaiſſeau d'élection, afin qu'il porte mon nom aux Nations & aux Roys.] Et de vray, Boniface l'a porté aux Gentils, Friſons, Allemans, Saxons & autres, deſquels il a été Apôtres.

Aux Actes des Apôtres, ch. 9.

Il a commencé de le porter âgé de quarante ans ayant paſſé les premieres années de ſa vie en Religion, où il entra contre le conſentement de ſon pere, qui pour luy avoir reſiſté, tomba malade. Tant il eſt vray que Dieu châtie tôt ou tard les parens, qui empêchent la vocation de leurs enfans. Et comme il y eut conſenty, il fut guery. S'étant fait Religieux, il fut

Son entrée en Religiõ

Prêtre à l'âge de trente huit ans, & peu aprés ſes vertus éclaterent ſi fort, qu'on le choiſit pour Abbé, mais ſon humilité & ſon zele y reſiſterent, ſon humilité lui donnant une forte penſée de ſon peu de merite, & ſon zele le portant d'aller prêcher l'Evangile, & de s'employer à la converſion des Gentils. Suivant donc le feu de ce zele Apoſtolique, il quitta ſon Monaſtere; il alla à Rome viſiter les Saints lieux, & ſe proſternant aux pieds du Pape Gregoire I I. il luy demanda ſa benediction : Le Pape la luy donna tres-volontiers, avec un Bref pour prêcher par tout le monde, & le fit Predicateur Apoſtolique; Se voyant honoré de ce titre, il voulut en faire l'exercice, & commença à prêcher fervemment à Tiringe, & de là en Friſe, & puis en la Province d'Aſie qui eſt prés des Saxons. Par tout il portoit vrayement le nom de Dieu dans les cœurs des Infidelles, puis qu'il les convertiſſoit à la Foy.

Son humilité.

Son zele à prêcher.

Il a continué de le porter; apres qu'il fut revenu de Roy, où le Pape l'avoit appellé pour le faire Evéque & retourné en Allemagne, d'un coup de coignée il abbatit le chene de Jupiter,

qui étoit d'une exceſſive grandeur, ce qui étonna ſi fort les Infideles, que pluſieurs ſe convertirent. De là il fut en Baviere, où il travailla à l'amplification de la Foy Catholique; Et parce que le Pape vint à mourir, il luy fallut aller à Rome pour ſaluër ſon ſucceſſeur. Peu aprés il revint en Allemagne, & l'Archevêque de Mayence appellé Gatville étant mort, le Pape Zacharie luy donna l'Archevêché. En cette charge & dignité honorable, il ne relâcha rien de ſon zele, continua toujours à prêcher l'Evangile; Ce qui entretenoit ſon zele Apoſtolique étoit la lecture des Epiſtres de ſaint Paul, qu'il portoit toujours ſur ſoy, écrites en lettres d'or, telles qu'il les avoit receuës de l'Abbeſſe Dalberque, parente du Roi Conche en Angleterre.

Son élection à l'Archevêché.

Enfin, comme il apprit que les Friſons déja convertis, étoient retombez dans leur premiere idolatrie, il reſolut d'y aller derechef, porter le Nom de Dieu, & ayant mis en ſa place un tres-pieux perſonnage, il ne voulut point d'autre ſuite ny compagnie que celle de trois Prêtres, trois Diacres, & quatre Religieux, qui tous enſemble ne furent pas ſi-tôt parmy les Friſons,

Digitized by Google

que s'employant à leur conversion, ils en trouverent de si obstinez & malicieux, qu'au lieu de les recevoir comme des vrais Apôtres, ils les assommerent comme des criminels. Et l'Histoire porte que saint Boniface attendant sur le bord de la riviere quelques Infideles convertis, qui devoient recevoir le Sacrement de Confirmation, une trouppe de barbares Gentils vint à l'improviste, qui se jettant sur luy & sur ceux de sa compagnie, les massacrérent cruellement, & ce glorieux Archevêque n'eust point d'autre défense que son innocence, ni de meilleur bouclier pour parer aux coups, que son zele dans l'exercice duquel il mourut, l'an de nôtre Seigneur 745. En sa mort il arriva une chose miraculeuse, ce fut que les Gentils l'ayant massacré, prirent ses livres & ses coffres, & pensant y trouver de grands thresors, ils furent bien trompez à l'ouverture, car ils n'y rencontrerent que des livres; Entre-autres un Nouveau-Testament qu'ils percerent en divers endroits d'un poignard, & toutefois il ne se trouva pas une seule lettre coupée. Ne voila pas un témoignage de l'estime, qu'il faut faire de la sainte Ecriture.

Samort

Miracle pour le respet de l'Evangile.

Son particulier a été un grand zele à convertir les ames. Excitez-le en vous, pouſſé par ces paroles de ſaint Bernard: [Que la charité échauffe vôtre zele, que la conſtance le fortifie, que la faveur l'augmente, & que la diſcretion le gouverne.]

Sur les Cantiques. ſerm. 10.

Reflexions Spirituelles.

I. Convertir cent mille ames & leur faire connoître Dieu. N'eſt ce pas un grand bonheur : En verité, combien en avez-vous converty ? Mais helas ! demandez plutôt combien vous en avez perverty par vos mauvais exemples.

II. Quitter la ſolitude pour précher l'Evangile ; N'eſt-ce par avoir une charité deſintereſſée. Hé bien, pouvez-vous vous glorifier d'avoir quitté pour cela quelqu'un de vos divertiſſemens.

III. Ne point ſe relâcher du travail parmy les honneurs & éminentes dignitez, c'eſt une marque qu'on travaille pour Dieu ; Pouvez vous vous loüer d'avoir cette ferveur & cette perſeverance dans le peu de bien que vous avez commencé à faire pour Dieu ?

La

La France honore ce même jour au Monaſtére de Fleury ſaint Maur, Martyr, de qui le venerable Bede a écrit fort dévotement le martyre. *Du Saussay en ſon Martyrologe.*

L'Egypte honore ſaint Nicanor, Martyr, & autres.

La Paleſtine à Ceſarée ſaint Valerie, Martyr, avec ſes compagnons.

La Phœnecie à Tyr ſaint Dorothée, Prêtre & martyr. L'Eſpagne à Cordouë ſaint Sance enfant. *Martyrologe Romain.*

SAINT NORBERT, EVEQUE de Magdebourg, & Fondateur de l'Ordre de Prémonſtré.

ENfans des hommes, juſques à quand aimerez-vous la vanité, que Saint Norbert a ſi genereuſement mépriſée. Il étoit de tres-bonne maiſon de la ville de Xantis prés de Cologne, & ſuivoit la Cour d'Henry ſecond du nom, Empereur, lors qu'il ſe ſentit extraordinairement touché de la quitter, pour ſuivre l'état d'une meilleure vie. En même tems il ſemble que Dieu dit ce qui eſt en Iſaïe: [Voilà mon ſerviteur, je le recevray. Il eſt mon choix, mon ame a pris plaiſir en luy, je luy ay donné mon Eſprit.] Et S. Norbert plein de cét Eſprit divin, que ne fit-il pas?

1. Il se fit Prêtre, & peu aprés Chanoine dans une Eglise de Cologne. Et pour changer son exterieur, aussi-bien que son interieur, il s'habilla d'un gros drap noir, & voulut jetter les fondemens d'une vie tres-sainte, en une retraite de quarante jours qu'il fit en un Monastére, d'où aprés avoir profité des discours & des exemples des Religieux; il sortit plein d'un esprit Apostolique, & commença de prêcher avec tant de ferveur, que d'un Courtisan assez vain & dissolu, il devint un grand Prédicateur. Et comme en la Cour des Grands, il s'y trouve quelque esprits jaloux & envieux du changement d'autrui, quelques-uns offencez & fâchez de le voir meilleur qu'il n'étoit, le calomnierent, & voyant que leur calomnie n'ébranloit point sa patience, ils susciterent un Clerc de basse condition, qui l'ayant injurié lui couvrit le visage de bouë, ce qu'il endura sans se plaindre ou émouvoir. Certes, on peut bien dire, que JESUS en cét accident lui avoit donné son esprit de douceur. Pousse de ce même esprit, il abandonna tous les revenus

Sa vertu persécutée.

t, il ab.

qu'il tiroit de l'Egliſe, vendit ſon patrimoine, le diſtribua aux pauvres, & s'en alla pieds nuds en plein hyver avec deux de ſes compagnons, trouver le Pape Gelaſe, qui aprés l'avoir fort bien receu, voulut le retenir à Rome; mais crainte que l'air de cette Cour ne fit tort à ſon zéle & à ſa pieté; il pria le Pape de lui permettre de s'en retourner, ce qu'il obtint avec un plein pouvoir de prêcher l'Evangile par tout le monde. En prêchant ſon principal talent étoit de porter les eſprits aigris à ſe reconcilier, & il y réüſſiſſoit ſi heureuſement, qu'il accorda de tres-grands ennemis, & ceux qui s'opiniâtrerent à ne pas ſe reconcilier, furent punis de Dieu; Tant il eſt dangereux de refuſer la reconciliation, quand on nous y excite.

Sa fuite de la Cour de Rome.

2. Plein de l'Eſprit de Dieu, il aſſembla quelques Compagnons, à la façon que JESUS aſſembla des Diſciples, & tous allerent prêcher de ville en ville, juſqu'à ce qu'arrivez prés de Laon, Dieu revela à ſaint Norbert qu'il l'avoit choiſi pour fonder un nouvel Ordre, & ſuivant cette divine revelation il le fonda à

L'inſtitution de ſon Ordre.

Prémonſtré, qui étoit un lieu fort ſolitaire en l'Evêché de Laon. Et là, il commença à vivre avec douze autres Compagnons dans une grande auſterité & mortification de corps. Ils ne mangeoient qu'une fois le jour, ils faiſoient perpetuelle abſtinence de chair. Ils marchoient pieds nuds, & tout leur exercice étoit d'obéïr, de prier Dieu, & de ſe mortifier. Emploi vrayement digne d'un cœur genereux au ſervice de Dieu. Comme un jour ſaint Norbert étoit en prieres, ſaint Auguſtin lui apparut, qui de ſa main propre lui donna la Regle, qu'il devoit établir en ſon Ordre, & un habit blanc comme neige, qu'il devoit faire porter. Peu de tems aprés il fit le voyage de Rome, pour demander la confirmation de ſon Ordre au Pape Honoré II. qui la luy donna tres-volontiers, & ravy de ſa modeſtie & vertu, le fit quelque tems aprés Evêque de Magdebourg. O qu'il eſt vray que les honneurs ſuivent toûjours les plus vertueux.

Son auſterité.

La confirmation de ſon Ordre.

3. Etant Evêque, il fit bien paroître qu'il étoit plein de l'Eſprit de Dieu; car il s'employa à bien faire ſa charge. Il eut un grand ſoin de re-

Digitized by Google

tirer les biens de l'Eglise qui étoient alienez. Et son zele ne pouvant souffrir le vice, il reprit tres-hardiment tous ceux qui s'y laissoient aller avec scandale, ce qui donna occasion à quelques esprits de s'offenser, & de chercher le moyen de le faire mourir. Entr'autres un certain malheureux fit semblant de vouloir se confesser à lui le Jeudy-Saint, & avoit dessein de le tuër d'un poignard qu'il tenoit caché en sa poche. Le Saint le reconnut par inspiration divine, & commandant à ce Penitent de quitter son manteau avant que de faire sa confession, il découvrit le poignard caché, & fit avoüer à ce méchant, qu'il avoit dessein de faire le sacrilege, aprés quoy il le renvoya doucement sans en tirer autre vengeance : Voilà comme quoy les Saints ont traité leurs plus grands ennemis. Echappé de ce danger il fut appellé à Anvers pour combattre l'impie Tanchelin, qui nioit la realité du Corps de Jesus-Christ au tres-saint Sacrement. Il le combatit, & à l'honneur de l'Eglise Romaine remporta la victoire. Delà il fut à Rome, pour appaiser un Schisme

Sa liberté à reprendre.

Sa charité envers ses ennemis.

arrivé en l'élection du Pape Innocent second, & ſa prudence ayant bien menagé cét affaire, il revint à Magdebourg, & continua à travailler au ſalut de ſes oüailles, ſans oublier le ſoin de ſon Ordre de Prémonſtré.

Sa mort. Enfin plein de l'Eſprit de Dieu il ſe diſpoſa à la mort par une fiévre lente, qui dura quatre mois, & lui donna le loiſir de mettre ordre à ſa charge d'Evêque, à ſon Ordre établi, & particulierement à ſa conſcience; Aprés quoi il mourut l'an de Nôtre Seigneur 1134. Dieu qui durant ſa vie l'avoit honoré par pluſieurs miracles comme de chaſſer les diables & de reveler les choſes futures, lui donna pour recompenſe de ſes travaux, un repos éternel.

Outre ſes œuvres, qui ont fait voir qu'il étoit plein de l'Eſprit de Dieu, ſes paroles & Maximes ſpirituelles en ont été des témoignages. En voici les principales.

Digitized by Google

Ses principales Maximes Spirituelles.

I. A la Cour je n'ay jamais été content, & dans le Cloitre je n'ay pas été mécontent.

II. J'ay été à la Cour, j'ay été dans le Cloitre, j'ay été dans les dignitez Ecclesiastiques, & par tout j'ay appris qu'il n'y a rien de tel que d'être tout à Dieu.

III. Dans les austeritez, il y a des torrens de délices, pour ceux & celles qui les sçavent goûter.

IV. Pourquoy craignons-nous tant le diable, armez de Jesus-Christ.

V. Mille monde ne valent pas la paix & le repos d'une bonne conscience, & d'un cœur vrayement Religieux.

VI. La calomnie est l'essay d'un cœur patient & genereux. Il faut la supporter plûtôt que de cesser de travailler pour Dieu.

Son particulier desir a été une grande paix interieure. De grace desirez de l'avoir, vous souvenant de cette parole qui luy étoit souvent en bou-

che : Qui a Dieu pour ſoy, ne ſe trouble de rien.

Reflexions Spirituelles.

I. Saint Norbert en la fleur de ſes années & de ſes eſperances quitte avec la Cour les délices de la vie, & les grandeurs du monde ; Et vous aprés tant d'experiences que vous avez faites de leur vanité, de leur brieveté, des pechez qui les accompagnent, & des malheurs qui les ſuivent, vous n'en pourrez encore dégager vôtre cœur ?

II. Ce ſaint homme préche avec un fruit merveilleux la penitence & le mépris du monde, parce qu'il les pratique, & pour le mieux faire il a établi un Ordre Religieux pour ſoy & pour ceux qui voudront l'imiter. Ah mon Dieu ! donnez à vôtre Egliſe des Prédicateurs ſemblables, qui faſſent ce qu'ils diſent. Car quelle creance peut-on avoir en ceux qui détruiſent par leurs œuvres, ce qu'ils enſeignent de paroles : donnez à vos fidelles, la grace d'écouter & de croire ceux qui leur enſeignent la vraye voye de ſalut, &

que ce qui doit ſervir à ſauver tous les Chrétiens, n'en damne pas la plus grande partie.

III. Aprés avoir acquis les vertus neceſſaires, ce Saint eſt élevé à l'Epiſcopat par la vocation divine & non pas par ſon choix. Que diront ceux qui ont tant de ſoin de chercher les charges de l'Egliſe, & ſi peu de les meriter ! d'où peut-on juger plus raiſonnablement que vienne aujourd'hui le malheur du Chriſtianiſme. Sinon que les dignitez ſont données aux indignes, qui y entrans mal, s'y gouvernent plus mal & finiſſent encore plus mal.

La France honore encore ce même jour à Beſançon ſaint Claude, natif de Salins en Bourgogne, qui étant jeune prenoit un ſingulier plaiſir à lire les vies des Saints. A l'âge de vingt ans il fut fait Chanoine, & douze ans aprés, il fut Archevêque de Beſançon. *Du Sauſſay & Ribadeneyra.*

La Paleſtine honore à Ceſarée ſaint Philippe l'un des ſept premiers Diacres.

L'Italie à Rome ſaint Artémie, Martyr.

La Cilicie en Tharſe vingt Martyrs, ſainte Candide & Pauline ſa fille.

La Toſcane à Fieſoly ſaint Alexandre, Evêque & Martyr.

Milan ſaint Euſtorge,

Et Verone saint Jean, Evêques de ces villes.

SAINT PAUL, PATRIARCHE de Constantinople & Martyr.

Metaphraste, S. Athanase & Sozomene.

AYmable & admirable fut la bonté de Dieu, de rendre constant & genereux saint Paul, Patriarche de Constantinople, qui portant le nom du grand Apôtre, a imité son courage & sa patience dans les persécutions, & a pû dire avec lui: [Quelles persecutions n'ay-je pas enduré, & Dieu m'en a entierement délivré.] Certes il a été bien persecuté, puis qu'il a été exilé & chassé de son Siége par quatre diverses fois

2. Tim. 3.

La premiere fut lors qu'aprés avoir été ordonné Prêtre par Alexandre premier, Patriarche de Constantinople, & par luy choisi & nommé, pour être son Successeur, ayant été éleû par les Catholiques, aprés la mort d'Alexandre; l'Empereur Constance Arrien, ne pouvant supporter la lumiere de sa doctrine, & l'éclat de ses vertus, le déposa de son Siége, & l'envoya en éxil à Pont; & mit en

Il est envoyé en éxil.

ſa place Euſebe de Nicomedie, lequel par 4. fois.
étant de ſon naturel, fort ambitieux & malicieux, luy fit mille maux, & ſe banda en tout & par tout contre lui, & contre ſaint Athanaſe, qui luy étoit contemporain. Parmi toutes ces perſécutions nôtre glorieux S. Paul demeura ferme, & ſon viſage toûjours ſerain, ſi bien qu'il peut dire avec ſaint Paul Apôtre : [J'ay du plaiſir & de la joye au delà de ce que je devrois avoir, en tout ce qui me pouvoit affliger.]

La ſeconde fois il fut banny, lors que remis en ſon Siége par le peuple de Conſtantinople, aprés la mort de ce mal-heureux Euſebe, qui fut puny de Dieu, l'Empereur Conſtance le dépoſa, & les Arriens étans plus forts que les Catholiques, mirent en ſa place un certain Macedoine, non toutesfois ſans peine, car comme le peuple voulut défendre l'élection qu'il avoit faite de ſaint Paul, & que d'ailleurs le Duc Hermogene ſuivant les ordres de l'Empereur, voulut ſoûtenir l'élection des Arriens, le peuple s'opiniâtra ſi fort que voyant que ce Duc y alloit par violence, il l'aſſiega dans ſa maiſon, mit le feu au dehors,

& l'ayant obligé de sortir, il le laissa mort sur la place. Tant il est vray qu'il ne fait jamais bon resister à un peuple irrité.

La troisiéme fois, il fut banny, aprés que par l'authorité du Pape l'an 342. il fut remis en son Siége, aussi-bien que tous les autres Evêques, qui étans allez à Rome faire leur plainte au Pape, aussi-tôt écrivit à toutes les Eglises d'Orient : afin que tous les Evêques fussent rétablis en leurs Siéges ; ce qui fut executé à Constantinople ; mais à peine Paul étoit-il rétabli que l'Empereur Constance écrivit au Gouverneur de Constantinople appellé Philippes, & lui donna ordre de le chasser. Ce Gouverneur avisé, craignant que le peuple ne lui fit comme au Duc Hermogene, sortit de la Ville, se retira en certains bains, & y fit appeller le Patriarche, auquel il déclara les ordres qu'on lui avoit donnez, & aussi-tôt voulut les executer, & pour cela il fit sortir S. Paul par une porte qui étoit sur le derriere de son logis, & le faisant embarquer en un vaisseau preparé, il l'envoya à Thessalonique ville principale de la Macedoine, & ainsi nôtre glorieux

Digitized by Google

Prélat fut banny pour la troiſiéme fois.

Enfin, ayant été mis derechef en ſon Siége à la ſolicitation de Conſtant Empereur de l'Occident, frere de Conſtance Empereur de l'Orient, Conſtant étant mort l'an 350. Conſtance continuant dans ſa rage contre ſaint Paul, l'envoya en exil à Cacuſe petite ville en Cappadoce. Qu'une mauvaiſe paſſion entretenuë eſt furieuſe & cauſe de grands maux. Il ne fut pas ſi-tôt en cét éxil, que les Arriens piquez contre luy, comme celuy qui défendoit la Foy Catholique, & combattoit puiſſamment leur fauſſe Religion, ſe réſolurent de le faire mourir, & pour cela ils envoyerent des perſonnes, qui ayans trouvé ce glorieux & zelé Patriarche, l'étranglerent en public, & lui donnerent moyen d'aller au Ciel, l'an de nôtre Seigneur 351. Son martyre.

Son particulier ſoin a été une grande conſtance dans quatre perſecutions. Priez-le qu'il vous obtienne le moyen de l'avoir, & penſez à cette Sentence de ſaint Gregoire: [Plus une perſonne ſouffre conſtamment les maux que les autres lui font plus elle té- *Au livre 4. de ſes Morales.*

moigne avoit profité en la patience.]

Reflexions Spirituelles.

I. Souffrir quatre banniſſemens, & demeurer toûjours conſtant, c'eſt avoir du courage. Lecteur, en avez-vous autant. Regardez la terre comme un banniſſement, & vous ne vous plaindrez pas d'y être mal traité.

II. Etre toûjours content, & porter ſur ſon viſage les marques d'une parfaite joye. N'eſt-ce pas bien ſouffrir joyeuſement. On trouve Dieu par tout, & puiſque cela eſt, a-t'on ſujet d'être mécontent.

III. Quitter ce monde pour aller jouïr de la vie bien-heureuſe c'eſt un doux banniſſement qui nous remet dans nôtre propre païs, quand ſera-ce que nous le pourrons faire, ou que même nous le deſirons comme l'a deſiré ce Saint.

La France honore ce même jour à Ruë prés d'Albe-ville ſaint Vulphy, Curé & Patron dudit lieu, qui aprés avoir été marié ſe fit Prêtre, & pour expier une faute qu'il fit il

fit le voyage de Jeruſalem ſans autre guide que celle de ſon Ange Gardien, ni autre proviſion que celle de la divine Providence, & en étant revenu il paſſa le reſte de ſa vie dans un Hermitage, & y fut reclus juſqu'à ce que Dieu l'appella dans le Ciel. *Le Pere Simon Martin en ſes Vies.*

L'Eſpagne honore à Cordouë ſaint Pierre, Prêtre, & ſaint Vvalabonſe, Diacre, & autres ſaints Martyrs.

L'Egypte ſaint Lycarion, Martyr.

L'Angleterre ſaint Robert, Abbé de Ciſteaux.

L'Ordre des Reverendes Meres Carmelites honore la venerable Mere Anne de ſaint Barthelemy compagne de ſainte Thereſe de JESUS.

SAINT MEDARD, EVEQVE de Noyon.

QUe toutes les creatures du Ciel & de la Terre beniſſent Dieu, de ce que par un trait de ſa bonté divine, il a rendu ſaint Medard ſemblable à cét homme loüable, duquel parle l'Eccleſiaſtique, quand il dit: Nous le loüerons, car il a fait des merveilles en ſa vie. Et certes on peut dire que ſaint Medard en a fait dans tous les états de ſa vie. *Gregoire de Tours & Fortunat, Evêque de Poitiers. Ch. 13.*

ra charité envers les pauvres

1. En sa jeunesse, il a fait des merveilles de charité. Etant né à Salency, il étoit encore sous la conduite de sa mere appellée Protagie, quand il commença d'avoir une grande inclination à soulager les pauvres; Ayant trouvé un pauvre aveugle, qui pour n'avoir pas d'habit, trembloit de froid, il se dépoüilla de sa petite robbe & la lui donna geyement. Un pauvre Marchand desolé d'avoir perdu un cheval qu'on lui avoit dérobé sur les chemins, lui toucha tellement le cœur de compassion, que pour le consoler, il alla luy-même prendre un cheval de l'écurie de son pere & le lui donna: dequoi son pere assez mal-informé, prit occasion de soupçonner Medard de l'avoir vendu, à cela il ne dit mot, & sans se justifier il se mit en prieres, & supplia Dieu qu'il plût découvrir son innocence! Dieu qui selon le Prophete écoute les prieres des humbles, permit qu'un autre cheval fut mis miraculeusement en l'écurie, ce qui fit connoître, que le soupçon avoit été tres-mal fondé. Et que la charité de saint Medard avoit bien plû à Dieu, puis qu'en sa consideration il fit cette merveille. Peu

Miracle en faveur de la charité.

aprés il lui donna un tel dégoût du monde & de ſes vanitez, qu'il le regardoit comme une croix, & demanda congé à ſes parens de le quitter. Ils y conſentent & le mettent ſous la conduite de l'Evêque de Noyon, qui ravy de l'éclat de ſes vertus, le fit Prêtre.

2. Etant Prêtre, il fit des merveilles de pieté & de ſainteté. Sa pieté parut parmi les Chanoines qu'il frequentoit, auſquels il ſervoit d'exemple d'humilité, de devotion, & d'une rare modeſtie, particulierement en l'Egliſe, où il ſe trouvoit toûjours le premier de tous, & n'en ſortoit que le dernier. Sa ſainteté ſe fit connoître chaſſant beaucoup de diables des corps, qu'ils poſſedoient. Comme un jour il faiſoit une grande pluye, & qui incommodoit aſſez ceux qui étoient à découvert, un Aigle parut en l'air, qui étendant ſes deux aîles le couvrit & le défendit de la pluye, ſi bien qu'en cette merveille il put dire auſſi-bien que David : J'eſpereray mon Dieu, étant à l'ombre de vos aîles. Deux Gentilshommes étans prêts de ſe battre pour les bornes d'un heritage ; Il s'y tranſ- Sapieté. *Pſ. 56.*

porta pour les accorder, & ayant trouvé un gros caillou, il le leur donna pour leurs bornes, & pour asseurance, il y imprima la figure de son pied comme s'il eût été de cire. Quelque larron ayant dérobé ses ruches, les mouches lui firent une tres-rude guerre, il n'en pût être guery, qu'aprés avoir receu l'absolution de saint Medard. Ces merveilles luy donnerent un si grand crédit, que l'Evêque de Varmandois étant mort, on le choisit pour succeder à sa charge, à quoi il s'accorda dans la seule vûë que Dieu l'appelloit à cette dignité, pour travailler plus fervemment au salut & perfection des ames.

3. Etant Evêque & à son âge viril, il fit des merveilles en la pratique des plus hautes vertus. Son humilité, accompagnant sa charité, faisoit qu'il se reconoissoit indigne de faire quelque bien, & quoi que sa charge le rendit considerable, il vouloit cependant qu'on le regardât comme un serviteur de Dieu fort inutile. Son zele ne pouvoit souffrir les vices, & par tout où il les trouvoit, il les prenoit aigrement. La verité luy étoit si chere,

Son humilité.

Son zéle.

qu'il ne pouvoit la trahir en ſes paroles. Il étoit cét homme bien-heureux, dont parle David : La tromperie n'a point ſçeu trouver place en ſon eſprit. *Pſ.* 11. La ſageſſe conduiſoit ſi bien ſes conſeils, qu'on les tenoit pour des oracles, & perſonne n'en oſoit appeller. Tant il eſt vray qu'un homme ſage eſt un bon conſeiller. La pratique de ſes vertus fit, que l'Evêque de Tournay mort, on le pria de prendre l'Evêché, à quoi il fit réponſe : [Non je ne le puis pas accepter, mon grand âge & ma charge de l'Egliſe de Noyon, ne permettent pas que je me ſurcharge d'un ſecond Evêché.] Ce refus obligea d'avoir recours à ſaint Remy, Archevêque de Reims, qui ayant aſſemblé un Concile Provincial, ordonna qu'il gouverneroit & l'Egliſe de Tournay, & celle de Noyon.

4. Enfin, étant déja ſur la vieilleſſe, & chargé de ces deux Evêchez, ſon zéle fit des merveilles combattant l'idolâtrie, & toute ſorte de vices qui regnoient au païs de Tournay, & s'y employa l'eſpace de quinze ans avec tant de ferveur, qu'à la fin il eût la conſolation de voir beaucoup d'Infideles convertis à la Foy, aprés y avoir

enduré des tourmens exceſſifs, juſques là que ſouvent les barbares le menerent juſques au gibet, pour luy ôter la vie, mais Dieu l'a toûjours conſervé. O qu'il eſt vrai qu'il fait bon eſperer en ſa bonté! Etant de retour à Noyon, il fut ſaiſi d'une fiévre ſi violente, qu'en peu de jours il en mourut, l'an 558. ou ſelon le docte Baronius 564. Le Roy Clotaire voulut que ſon corps fût enſevely à Soiſſons, & luy-même le porta ſur ſes épaules. Son corps porté, rompit miraculeuſement les chaînes d'un pauvre priſonnier, & les baluſtres de la Chapelle, où il étoit enſevely, donnerent la ſanté à beaucoup de malades; Tellement qu'il a fait des merveilles en ſa vie, & aprés ſa mort, en quoi il ſemble qu'il a été doublement loüable.

Miracle aprés ſa mort.

Son particulier deſir a été d'être fort ſage à donner de bons conſeils. Imitez la ſageſſe & vous ſouvenez de ce trait du Sage Salomon. [La ſageſſe eſt plus conſiderable & meilleure que la force. Et un homme prudent eſt plus à priſer, qu'un homme fort.]

En la Sageſſe ch. 6.

Reflexions Spirituelles.

I. Il faut bien dire qu'un homme vertueux eſt agreable à Dieu, puiſqu'il fait tant de miracles pour rendre ſa ſainteté recommandable. Quand l'ame eſt ſoûmiſe à Dieu, il ne faut pas s'étonner ſi toutes les creatures ſont ſoûmiſes à l'homme : Obeïſſons-lui, & tout nous reuſſira.

II. Les premiers des miracles que fit ſaint Medard furent pour conſoler & aſſiſter les pauvres, Dieu voulant témoigner combien la charité & la miſericorde lui ſont agreables. Ayons les vertus & nous rendons par elles agreables à Dieu.

III. Les plus ordinaires furent ſur les Demons, en les chaſſant à même tems des ames & des corps. O les mauvais hôtes de les avoir dans l'ame, & qu'il eſt bien plus ſupportable d'en être ſeulement poſſedé dans le corps ! Gardons de peché l'un & l'autre & ne craignons point que le Diable y ait aucun pouvoir.

La France honore encore ce même jour ſaint Gildard, appellé ordinairement ſaint

Godard, Archevêque de Roüen & frere de saint Medard, qui étant né en même jour que lui, fut sacré Evêque au même jour que lui; & aprés avoir été le premier Archevêque de Roüen, consacré saint Lo, Evêque de Coutance, & assisté au Concile d'Orleans, du tems de Clovis, mourut heureusement.

La Provence honore à Aix saint Maximin, Evêque, qu'on dit avoir été disciple de nôtre Seigneur, compagnon de saint Lazare, qui communia sainte Magdeleine un peu avant sa mort, étant venu avec elle & sainte Marthe de Judée en Provence.

La Bourgogne à Sens saint Heracle.

La Lorraine à Mets saint Clodulphe, Evêques de ces villes.

La Marche d'Ancone à Septempeda saint Severin, Evêque.

La Sardaigne saint Salustian.

La Sicile à Camerin saint Victorin, Confesseur.

S. PRIME, ET S. FELICIAN, Freres & Martyrs.

Surius, en son 3. tome, les Martyrologes d'Vsuard & d'Adon.

REmerciez Dieu des Palmes & Lauriers qu'il a donnez à ces deux glorieux Martyrs saint Prime & saint Felician, qui ont été ces Freres dont parle l'Ecclesiastique, quand il dit: Les freres qui s'entreaident au tems de l'affliction. Il ne faut que

conſiderer l'Hiſtoire de leur Martyre, pour confeſſer qu'ils ſe ſont entre-aidez dedans leur peine.

C'étoient deux enfans de Rome ſortis d'un même ſang, & d'un ſang tres-illuſtre, qui outre l'éclat de leur Nobleſſe, avoient celui d'une vertu tres-genereuſe, & comme ils la pratiquoient ouvertement, elle ébloüit les yeux des Prêtres des Idoles, qui les accuſerent aux Empereurs Deocletian & Maximian; Ceux-cy enragez contre ceux qui profeſſoient le Chriſtianiſme, les firent prendre & empriſonner. Et auſſi-tôt un Ange vint du Ciel, pour les retirer de la priſon; mais animez d'un eſprit genereux ils lui firent cette priere: [Ange de Dieu, permettez-nous de ſouffrir l'obſcurité de ce cachot. Ce nous eſt trop d'honneur d'endurer pour Jeſus-Chriſt. Et pourveu qu'il en ſoit glorifié, nous aimons mieux mourir en cette priſon, que d'en ſortir de nôtre volonté.] O les courageux ſouffrans, & les admirables ſoldats de Jeſus-Chriſt. Leur priere faite l'Ange ſe retira, & les laiſſa dans la priſon. Peu aprés ils furent conduits au Temple d'Hercules, & refuſans de luy ſacrifier, on les foüetta cruelle-

Leur empriſonnement.

ment. Promote Gouverneur de la ville de Numance, eut charge de les entreprendre, & d'eſſayer leur conſtance à ſouffrir. Et pour y bien reuſſir il voulut les attaquer ſeparément, eſperant que chaque particulier ſeroit plus foible. Il commence donc d'exercer ſa fineſſe auſſi bien que ſamalice, ſur Felician âgé de quatre vingt ans, & Chrétien de trente ans, & aprés s'étre ſervi de tous les artifices que pût inventer ſon eſprit pour le fléchir n'aiât rien gagné, il inventa des tourmens pour le faire ſouffrir; il le fit foüetter avec des cordes plombées, cloüer à un poteau, tranſpercer les pieds & les mains avec de gros cloux; Si bien qu'il pouvoit dire auſſi bien que David: [Ils ont tranſpercé mes mains & mes pieds, & ont compté mes os..] Et parmi ce bien cruel tourment le glorieux Martyr regardant le Ciel ne fit que dire: [J'ai eſperé en Dieu, & je ne craindrai point ce que me fera l'homme.] Belles paroles pour nous fortifier dans les peines.

Pſeaume 31.

Felician tourmenté on attaque Prime ſon frere, pour le gagner par une tromperie, on lui dit: Prime il faut ſacrifier aux Idoles à l'exemple de vôtre

tre frere qui a obey à l'Edit de l'Empereur. Oüy dea, repart il, il a obey à l'Edit de l'Empereur du Ciel, non pas à celuy de la Terre. Je ſçay ce qu'il a enduré, & qui plus eſt, je ſçay qu'aprés tout ces tourmens, il a été auſſi content que s'il étoit en Paradis.] Le Juge irrité de ces paroles luy fit briſer les os, brûler les côtés avec des flambeaux, verſer du plomb dans la bouche, & voyant que plus on le faiſoit ſouffrir, plus il étoit conſtant: il fit venir ſon frere Felician, & les expoſa tous deux à deux Lions furieux, & à deux Ours à demy enragez. Ah ce fut à ce coup qu'ils furent freres pour s'entr'ayder! Car ils s'exhorterent mutuellement à ſouffrir courageuſement, & en même temps les Lions & les Ours oublians leurs cruautés, & prenant la douceur de deux agneaux, ſe couchérent à leurs pieds & leur firent mille careſſes. Qu'il eſt vray que la malice humaine eſt foible, quand Dieu veut la combattre. Cette douceur inopinée de ces deux animaux ſurprit tellement les Infidelles qui y étoient preſens, qu'il y eut plus de cinq cent familles qui ſe convertirent. Enfin le Tyran laſſé de les tourmenter, les fit déca-

Les tourmẽs de Priſme.

Miracle arrivé en leur Martyre

piter l'an 303. & leurs corps furent jettez aux chiens, qui par respect n'oserent les toucher.

Leur particulier soin a été un grand desir de souffrir, excitez-le en vous, & vous y animez par ces paroles de saint Jerôme: [Le triomphe de Dieu, est la patience du Martyr. Et le sang qu'il donne pour Jesus Christ rend Dieu victorieux de ses ennemis.

Reflexions Spirituelles.

I. Les Lions & les Ours ont caressé ces deux Martyrs, & un homme les a cruellement traité. Ne faut-il pas bien dire qu'un homme passionné, est pire qu'une bête? Et aprés cela ne faut-il pas mortifier ces passions qui vont à cet excez?

II. Un Ange leur ouvrant les portes des prisons, ils ont mieux aymé y demeurer que d'en sortir. N'est-ce pas bien desirer de souffrir? & confondre les violences que nous faisons quand il faut endurer?

III. La Nature & la Grace les ont liez & unis à la vie & à la mort. Certes c'est avoir une vraye charité fraternelle que de demeurer ainsi unis en-

Digitized by Google

ſemble. Mais qui des Chrétiens garde cette union avec ſes prochains ? Les freres mêmes la rompent pour leurs plus petits intereſts.

La France honore ce même jour à Agne, ſaint Vincent, Diacre & Martyr, qui fut fait Prétre par ſaint Caprais, premier Evéque d'Agen, & luy ſucceda en la Chaire Epiſcopale, il fut tellement eſtimé pour ſa vertu, que les Peres du Concile tenu à Chaalon ſous Clovis ſecond, recommanderent le Roy à ſes prieres. *Du Sauſſay en ſon Martyrologe.*

Antioche honore ſainte Pelagie, Vierge & Martyre.

L'Ecoſſe honore ſaint Colombe, Prétre.

La Syrie à Edeſſe ſaint Julien, Moyne. *Martyrologe Romain.*

Digitized by Google

SAINTE MARGUERITE, Reyne d'Escosse.

Adelte-dus en son Hi-stoire.

PRosternez vous aux pieds du Trône de l'Agneau avec ces vingt-quatre vieillards, dont parle saint Jean en son Apocalypse. Et rendant vos hommages à Jesus-Christ, vray Agneau sans macule; Admirez sa bonté d'avoir voulu être ce marchand Evangelique: [Qui ayant trouvé une precieuse perle pour ne pas dire Marguerite a donné tout son bien, je veux dire, ses graces pour en être le Maitre.] Cette precieuse perle a été Sainte Marguerite vrayement bien precieuse, 1. pour sa noblesse, 2. pour sa vertu, 3. pour sa rare & admirable pieté.

Sa Noblesse.

Pour sa Noblesse, elle fut fille d'Edoüard Roy d'Angleterre & d'Agathe fille de l'Empereur, & dés sa jeunesse tellement portée à leur obeyr, que par pure complaisance à leur volonté, elle consentir au mariage, & quoyque son inclination n'y fut pas, elle ayma mieux obeïr que passer pour opiniâtre, ou trop attaché à son particulier sentiment. Se mariant elle épousa le Roy

d'Escosse appellé Malcolin, & pour honorer le lieu où ses nopces furent faites, elle fit bâtir une belle Eglise à l'honneur de la tres-sainte Trinité. Voila bien estimer, & saintement aymer le Sacrement de Mariage.

Pour sa vertu elle fut admirable. Son principal soin étoit de bien gouverner sa famille, & la conduire à l'amour & à la crainte de Dieu. Son humilité la rendit comme une petite Maîtresse d'école, apprenant elle-même à lire à ses enfans. O le doux & agreable spectacle, de voir une Reyne enseigner l'Alphabet. Son zele luy fit entreprendre de reformer & corriger plusieurs mauvaises coutumes, qui s'étoient glissées dans le Royaume, contraires à l'Eglise. Son affection aux pauvres étoit telle, que quand le Roy son mary alloit en la campagne, elle-même recommandoit aux soldats & à ceux de son train, de ne point fouler le pauvre peuple. Et s'il arrivoit que le Roy ou quelqu'un de son armée prit quelque prisonnier, elle le racheptoit & payoit sa rançon. Son principal exercice étoit de donner tous les jours à déjeuner à neuf petits orphelins; &

Son humilité.

Sa charité envers les pauvres.

pour le faire avec plus de pieté elle ſe mettoit à genoux. Admirable & raviſſante humilité. Outre cela, ſon mary & elle ſervoient dans leur propre ſale trois cens pauvres, les diviſant en deux bandes, & prenant chacun la moitié. Son abſtinence étoit grande, quarante jours avant la Fête de Noël.

Sa devotion à l'oraiſon vocale.

Pour ſa pieté elle a été bien precieuſe & conſiderable. Toutes les nuits aprés avoir un peu repoſé, elle alloit à l'Egliſe pour y reciter l'Office de la ſainte Trinité, de la Croix, de Nôtre-Dame, des Morts, & le Pſeautier entier. Elle ne pouvoit ſouffrir, qu'on lui parlât de quelque affaire prophane en l'Egliſe : [Parce que, diſoit-elle, l'Egliſe eſt un lieu deſtiné, ou à pleurer, ou à prier, mais non à parler des choſes civiles ou domeſtiques.] Profitez de ce mot Chrêtiens, qui parlez en l'Egliſe de tout ce qui vous vient en la penſée. Ayant ſçeu le tems de ſa mort, elle pria ſon Confeſſeur de deux choſes: la premiere de ſe ſouvenir de ſon ame quand il diroit la Meſſe, la ſeconde d'inſtruire ſes enfans en la crainte de Dieu. Ayant ſçeu par revelation di-

Sa pieté en l'Egliſe.

vine la mort funeſte du Roy ſon mary & de ſon fils Edoüard, elle la reçeût tres-conſtamment. Un peu avant ſa mort, elle ſe leva pour ouyr la Meſſe & pour communier. Et puis baiſant la croix & ſe recommandant à Dieu, elle lui rendit ſon eſprit l'an 1010. ou ſelon les autres 1097. Et ainſi nôtre perle precieuſe, pour laquelle Jeſus ce Marchand Evangelique, avoit donné ſon Sang, lui fut acquiſe pour une éternité. Sa mort

Son particulier caractere a été l'humilité. Demandez-la à Dieu par ſes merites, & meditez cette ſentence de ſaint Bernard. [Il n'y a rien de plus precieux ny de plus riche que l'humilité, qui nous ſert pour acheter le Ciel & la grace de Dieu.] *Au Sermon de la vigile de la Nativité.*

Reflexions Spirituelles.

I. Une Reyne apprend à lire à ſes enfans. Hé que diront les meres, qui mépriſent d'inſtruire les leurs aux choſes de Dieu & du ſalut ? doit on pas avoüer ce que ſaint Paul a dit, qu'elles ſont pires que des infidelles ?

II. Elle n'a pû ſouffrir qu'on par-

lât d'affaire en l'Eglise. Belle leçon pour reformer ceux qui n'y vont que pour parler d'affaires. Et quelquefois de choses pires que les affaires ; c'est à dire d'y pecher.

III. Elle a eu la charité de servir les deux genoux en terre, à neuf petits orphelins. Bel exemple pour nos Dames mondaines, qui ne peuvent pas regarder un pauvre qu'à regret. Comment se resoudroient-elles donc à le servir.

La France honore ce méme jour à Paris saint Landry, Evéque du tems de Clovis second, qui a si fort aymé les pauvres qu'on l'appelloit le prodigue. C'est lui qui a jetté les premiers fondemens de l'Hôtel-Dieu de Paris, qui est un des grands ornemens de cette grande Ville, & un des plus celebres Theatres, où l'on voit triompher la charité chrétienne & religieuse, faisant la charge d'Evéque on lui donna encore celle de Chancelier, sa devotion à saint Denys Apôtre de nôtre France fit qu'il affranchit de toute Jurisdiction de l'Ordinaire, l'Abbaye de saint Denys.

La méme France honore encore à Auxerre saint Censurie, Evéque. *Du Saussay en son Martyrologe.*

L'Italie honore à Rome saint Getulie, martyr, avec ses compagnons.

La même saint Basilides & autres vingt-deux.

L'Espagne saint Cripule, & Restitut, Martyrs.

L'Allemagne à Cologne saint Maurin, Abbé & Martyr.

Nicomedie saint Zacharie, Martyr.

A ce jour mourut la devote Anne de Beauvais, Ursuline, fort renommée pour sa saintete.

SAINT BARNABE', APOTRE & Martyr.

SAcré College des Apôtres, qui regnez dans les Cieux; presentez à Dieu de tres humbles actions de graces, de ce qu'autrefois le saint Esprit vous fit ce Commandement en faveur de saint Barnabé: [Faites un choix & triage particulier de Saul & de Barnabé afin que je puisse m'en servir pour faire ce à quoy je les ay destinez:] Or ce que le saint Esprit a demande, a été exactement] executé en la personne de saint Barnabé, qui s'étant entierement laissé conduire au saint Esprit, a fait tout ce que le saint Esprit a desiré de luy. *S. Ierôme & Bede.* *Aux actes des Apôtres ch. 13.*

1. Etant né en l'Ile de Chypre de

la Tribu de Levi, & appellé Joseph le Levite, il fut envoyé par ses parens en Jerusalem, où il eut Gamaliel pour Maître, & saint Etienne & saint Paul pour compagnons d'école. Dés sa jeunesse le saint Esprit lui inspira de se sevrer un peu des vanitez du monde & des plaisirs de la chair, & pour lui obéyr, il conserva sa virginité, & passa ses premieres années dans une grande devotion & penitence. Il est croyable qu'en consideration de ces vertus, le saint Esprit le destina pour être des Disciples de JESUS-CHRIST. Et comme il étoit en Jerusalem, & voyoit, ou entendoit les grands miracles qu'il y faisoit, il fut porté d'un desir de le suivre, & lui demanda la faveur d'être au nombre de ses Disciples. JESUS étoit trop bon pour le lui refuser; & dans la connoissance qu'il avoit de son bon naturel & de ses qualitez, il accepta & changea son nom de Joseph en celui de Barnabé, qui veut dire Enfant de consolation. Le saint Esprit travaillant toûjours à le perfectionner pour le rendre propre de l'Apostolat qui étoit l'œuvre où il le destinoit, lui donna le mouve-

ment d'aller à un Sermon de Jesus-Christ, & par un bonheur pour luy, Jesus dit cette belle parole; [Venez & vendez le bien que vous possedez & le donnez aux pauvres.] A ce mot il fut touché. O que le saint Esprit agit puissamment en une ame quand elle est bien disposée. Et ses parens étans morts, il donna tout aux pauvres; & s'étant reservé une belle maison, aprés l'Ascension de nôtre Seigneur, il la vendit, & porta l'argent aux pieds des Apôtres. Peu aprés ceux-cy l'envoyerent en Antioche, de là il alla en Alexandrie, & puis à Tarse, pour y chercher saint Paul son cher condisciple. Et tous deux furent là l'espace d'un an, & les premiers de tous, firent profession publique d'être les Disciples de Jesus-Christ. Cela fait, ils retournerent de compagnie en Jerusalem. Et ce fut là que le saint Esprit declara son dessein à ses Apôtres, qui étoient assemblez, & leur dit: [De tous les Disciples, considerez plus particulierement Barnabé & Paul.] Sur cela ils leurs imposent les mains & les declarent Apôtres. Aussi-tôt qu'ils furent declarez ils allerent en l'Ile de

Sa conversion.

Son détachement aux richesses.

Son élection à l'Apostolat.

Chypre, en Salamine, en Pamphilie, en Antioche, & puis en Jerusalem, & furent toûjours parfaitement unis, jusqu'à ce qu'un certain cousin de saint Barnabé, appellé Marc, fut l'occasion d'une petite desunion. Ainsi parmy les saints & vertueux, Dieu permet qu'il arrive toûjours quelque disgrace. L'occasion fut, que Marc aprés avoir accompagné ces deux Apôtres durant leur Prédication, fut si lâche que de les quitter & peu aprés il voulut retourner Saint Paul le refusa, saint Barnabé l'agréa, dans cette diversité de sentimens ils se separent. Et saint Barnabé ayant repris Marc, alla en Chypre, de là à Rome, en Lombardie, à Milan, à Bergames & Bresse, enfin il retourna en Chypre, où il eut revelation que les Juifs le feroient bien-tôt mourir. Il entra dans leur Synagogue, & comme il tâchoit de leur prouver que Jesus-Christ étoit le vray Messie, ils entrerent en une telle furie qu'ils le lapiderent, & jetterent son corps mort dans le feu, mais le feu le respecta & ne le brûla point, & Marc son cousin eut le soin de l'ensevelir hors de la ville. Quelques tems

La desunion de saint Paul.

aprés, une horrible perſecution s'étant ſoûlevée contre les Chrétiens on oublia le lieu où ce précieux corps avoit été caché. Et ſaint Barnabé apparut par trois fois à Anime, Evêque de Chypre, & luy declara que ſon corps étoit au deſſous l'Evangile de S. Mathieu, il y alla pour le chercher, il le trouva, & le fit porter à l'Empereur Zenon à Conſtantinople, qui par devotion fit bâtir une belle Egliſe au lieu où il avoit été trouvé. 2. Miracle.

Son particulier ſoin a été d'aymer tendrement Jeſus-Chriſt. Tâchez d'avoir ce ſaint amour, & pour vous y obliger, penſez à ce mot de ſaint Auguſtin. [Afin que Dieu fût aimé plus facilement de l'homme, Dieu s'eſt fait ſemblable à l'homme.) *En ſon Manuel chap. 60.*

Reflexions Spirituelles.

I. Bienheureux eſt celuy qui à l'exemple de ſaint Barnabé & des autres Apôtres, quittent tout pour ſuivre la pauvreté de Jesus-Christ, Il ne peut douter que quittant la Terre il ne poſſede le Ciel. Heureux à ſon exemple ſerons ſi nous quittons nos biens, au moins de cœur

ne les pouvant toûjours quitter en effet !

II. Plus heureux eſt celui qui à l'exemple de ſaint Barnabé, ſe rend propre à faire l'œuvre du ſaint Eſprit pour lequel il a été éleu. Dieu a des grands deſſeins ſur nous, il ne tient qu'à nous rendre dignes de les executer, ſoyons ſouples à ſes mouvemens, & nous laiſſons employer à ce qu'il lui plaira.

III. Mille fois plus heureux celui qui préchant Jeſus-Chriſt & accompliſſant l'œuvre du ſaint Eſprit, confirme la Foy par ſa mort, & ſigne par ſon ſang ce qu'il préche. Mourons en ſervant Dieu, & que la mort nous trouve à ſon ſervice ; ou s'il veut davantage, ſoyons prêts à mourir pour ſa gloire. C'eſt la plus grande grace que nous puiſſions eſperer de ſa bonté.

La France honore ce méme jour prés de Bourges ſaint Marcel & ſaint Anaſtaſie, qui ſous l'Empereur Decе, refuſerent de ſacrifier aux idoles, & peu aprés furent jettez d'une haute tour en bas, & moururent en ce martyre. La tour en eſt demeurée marquée & teinte de leur ſang. *Du Sauſſay en ſon Martyrologe.*

A Aquilée furent martyriſez les ſaints Fœlix & Fortunat, freres.

A Boulogne mourut ſaint Patice, Confeſſeur, de l'Ordre de Camaldoli.

L'Egliſe fait l'Office double de ſaint Barnabé.

SAINT ONVFRE, CONFESSEVR & Hermite.

QUe les deſerts & les forêts beniſſent Dieu, auſſi bien que les Villes, de ce qui leur a donné pour ornement de leurs affreuſes ſolitudes ſaint Onufre, lequel a fait voir l'accompliſſement de cette Prophetie d'Iſaye: [Dieu fera que ſon deſert lui ſera un lieu de delices, & ſa ſolitude le Jardin du Seigneur.] Pour verifier cette penſée, il ne faut que ſçavoir l'agreable rencontre que fit autrefois une Hermite appellé Paphnuce, qui pouſſé de l'Eſprit de Dieu, voulut entrer bien avant dans le deſert pour voir ce qu'il y trouveroit, & aprés quelques journées de chemin, il trouva un ſaint Hermite trépaſſé, un autre tout éploré, & un troiſiéme qui étoit tout nud, couvert ſimplement

Le Martyrologe des Grecs & le Martyrologe Romain.

Rencontre admirable.

de cordes, & ceint de feüilles d'arbres. A le voir il fut épouvanté, & crut que c'étoit une bête sauvage. Et voyant qu'il venoit à luy, il s'enfuit sur le haut d'une montagne, & entendit une voix qui luy dit, [Homme de Dieu décendez & ne craignez point. Je suis un homme mortel comme vous.] A cette parole Paphnuce décend, se jette à ses pieds, luy demande son nom & l'oblige de luy dire le principal de sa vie, Onufre s'étant fait connoitre à luy, commença de luy d'écrire son histoire.

Son attrait à la solitude.

J'étois, dit-il, un jeune Religieux du Monastere d'Etegie de Thebes, lors qu'entendant parler de la vie solitaire d'Helie & de saint Jean Baptiste, il me vint une forte pensée de les imiter & d'aller au desert. Je la declaray à quelques miens amis, qui me conseillerent de la suivre.

Sa Sage conduite.

Aussi-tôt je pris du pain pour cinq ou six journées, je sortis du Monastere, & entrant dans le desert, je vis une lumiere, qui marchoit devant moy. Cela me troubla fort, ne sçachant ce que ce pouvoit être, & comme j'étois en peine, j'entendis une voix qui me dit: [Ne crains point,

Digitized by Google

c'eſt ton Ange Gardien qui t'éclaire, & t'aſſeure que ton entrepriſe eſt agreable à Dieu.] O quelle conſolation, quand une ame troublée reçoit ſes aſſeurances. Aſſeuré de mon Ange, je fis deux ou trois lieuës dans le deſert, & peu aprés je trouvay une affreuſe caverne, ſans ſçavoir ſi quelqu'un y étoit, comme j'étois à la porte, je vis paroître un veritable vieillard, je me jette à ſes pieds pour lui demander ſa ſainte benediction. A peine avois je achevé la parole qu'il me dit: [Vous vous appellez Onufre, & venez icy pour étre mon hoſte & mon imitateur. Venez mon fils, & perſeverer en ce que vous avez commencé.] Quelques jours aprés il me dit, qu'il falloit nous ſeparer, & que la volonté de Dieu étoit, que je fuſſe ſeul. Il me conduiſit donc bien avant dans le deſert, & ayant trouvé un palmier il s'arrêta, & dit: [Voicy le lieu que Dieu a deſtiné pour vôtre demeure. Arrêtez-vous icy, & tous les ans nous nous viſiterons une fois.] Cela dit, il s'en alla, & me laiſſa tout ſeul dans ma cabane. Paphnuce ravy d'entendre ces diſcours, prit la hardieſſe de lui demander, s'il n'avoit pas beaucoup en-

Confirmée par miracle.

Seconde rencontre.

Admirable trait de la providence de Dieu

enduré. [Ah, dit il, il m'a fallu souffrir mille maux, & tous les jours je pensois mourir ou de froid ou de chaud. Mais Dieu a eu soin de moy, car il m'a envoyé tous les jours un Ange qui m'a apporté un peu d'eau, & mon ordinaire de pain. Et ce palmier a porté douze grappes de dattes, dont chacune m'a servy & suffit pour chaque mois de l'année.] Ne voila pas la Prophetie accomplie: Et sa solitude sera le Jardin du Seigneur. Paphnuce étonné de tout cela entra dans sa cabane, & trouva déja la pitance que l'Ange leur avoit apportée. Alors tous deux en remercierent Dieu, & aprés le Soleil couché, prirent leur refection ensemble, leur repas fait, ils passerent la nuit en oraison écartez l'un de l'autre, & le lendemain matin Paphnuce allant visiter Onufre, le trouva tout changé, & quasi sans couleur, dequoy bien étonné, Onufre lui dit: [Ne craignez point, mon Frere; Dieu tres-misericordieux, veut qu'aujourd'huy vous mettiez mon corps en terre. Si vous allez en Egypte, dites à tous les Religieux solitaires, les bontez que Dieu m'a faites, afin qu'ils en soient edifiez. Pour vous, ce n'est pas la vo-

lonté de Dieu que vous demeuriez en ce desert. Retournez en vôtre premiere demeure & y vivez mieux que jamais.] Aprés ce discours, Paphnuce tout pleurant se jette à ses pieds, lui demanda sa benediction, l'obtient, & peu aprés il vit le corps d'Onufre peu à peu tomber en terre, pendant que son esprit alla à Dieu. Il ne fut pas si- Sa mort
tôt mort, que les Anges chanterent en l'air un Cantique de joye, & Paphnuce divisant sa robe en deux parties, de l'une il en couvrit son corps, & de l'autre il s'en servit comme d'un precieux gage de la saintetè de ce grand Solitaire, qui a veritablement trouvé des delices dans le desert, & Dieu dedans la solitude.

Son particulier soin a été le mépris du monde, puis qu'il l'a quitté si long-temps pour vivre solitaire. Imitez-le si vous pouvez, & pour vous y aider, servez-vous de cette pensée de saint Bernard: [Si vous avez du cœur, *En son epitre 170.*
ne suivez point ce que vous ne pouvez avoir sans mal-heur. Bien-heureux est celui, qui ne va pas aprés les choses, lesquelles chargent quand on les possede, soüillent quand on les aime, & tourmentent quand on les perd.]

Digitized by Google

Reflexions Spirituelles.

I. O que la solitude est douce, à qui sçait aimer Dieu & mépriser le monde: goûtons quelquefois de ces delices, pour apprendre à goûter Dieu.

II. Qu'un peu de pain & d'eau est doux quand il est assaisonné des consolations & quelquefois des biens qui sont en l'abstinence: Et ne nous figurons pas qu'il n'y ait point de plaisirs sinon que dans nos sens.

III. Qu'il est doux de mourir dans le desert écarté des hommes & visité des Anges: Mais si la mort des Solitaires nous plaît tant, il faut que leur vie ne nous déplaise pas.

La France honore ce même jour à Marseille saint Maur, Abbé, qui par ses admirables vertus & sainteté de vie, a honoré la vie Monastique, a gouverné tres-sagement une grande Abbaye, & a merité de regner dans les Cieux pour une éternité. *Du Saussay en son Martyrologe.*

L'Italie honore à Rome saint Basilides, soldat, avec ses compagnons.

La Bithynie, à Nicée sainte Antoine, Martyre.

La Cilicie saint Amphion.

La Thrace saint Olympie, Evêque.

Digitized by Google

L'Eglise fait l'Office simple de saint Basilides & de ses compagnons.

S. ANTOINE DE PADOVE, de l'Ordre de S. François, Confesseur.

ADorable Divinité, que nous vous sommes obligez, de nous avoir donné pour l'exemplaire de nôtre vie saint Antoine de Padouë, lequel vous avez favorisé de tant de graces, qu'on peut croire, que vous luy avez dit ce qui est dans vôtre Prophete Isaye : [J'ay mis mes paroles en vôtre bouche, & je vous ay protegé sous l'ombre de ma main.] Et certes pour voir cette protection continuelle de Dieu sur saint Antoine, & le privilege qu'il a eu de porter les paroles de Dieu en sa bouche, il ne faut que lire son Histoire. *Aux Chroniques de S. François.* *Ch. 51.*

Dieu a commencé de le proteger dés le berceau, car étant né à Lisbonne, il receut le Baptéme, & fut appellé Ferdinand. Et dés ce temps-là on reconnut qu'il seroit porté à la vertu. Agé de dix ou douze ans le monde, & la chair l'attaquerent, le mon-

Digitized by Google

de vouloit l'avoir pour Partisan, & la chair pour amy, mais étant sous la protection de Dieu, il combattit les deux, & à quinze ans il quitta le monde, & se fit Chanoine Regulier, prés de la ville de Lisbonne. Etant là il ne pût souffrir les frequentes visites de ses parens, & pour les éviter, il se retira à Conimbre au Convent de sainte Croix, où peu aprés cinq Religieux de saint François, qui alloient précher l'Evangile aux Mores passerent, & ayant appris qu'ils avoient été martyrisez, leur mort le toucha si fort, qu'il se fit Religieux de leur Ordre pour pouvoir les imiter en leur martyre. En prenant l'habit de saint François, on luy donna le nom d'Antoine, & à peine étoit-il sorty du Novitiat, qu'il obtint congé d'aller en Afrique pour convertir les Mores. En verité quand un cœur aime bien Dieu, il a bien de la peine de retenir ses saintes ardeurs. La maladie l'ayant attaqué en Afrique l'obligea de retourner en Espagne, & ayant assisté à un Chapitre general que saint François tenoit à Assise, on eût de la peine de trouver un Principal qui voulut se charger de luy, parce qu'il étoit

Sa retraite du monde.

Son zele à précher.

malade & paroiſſoit idiot: Mais Dieu, qui le protegeoit & deſtinoit à des choſes bien grandes, inſpira au Provincial de la Province de la Romagne, de le prendre, & de l'envoyer au Monaſtere du Mont de Paul, où il fit les offices les plus bas ſans ſe faire paroitre. Marque d'une vraye humilité cordiale. De là il fut envoyé à Farly, où le Superieur voulant honorer quelques Dominiquains qui paſſoient, luy commanda de prêcher en leur preſence; Ce fut là où Dieu commença à mettre ſes paroles en ſa bouche, car il prêcha ſi bien & ſi doctement que tous en furent ravis, ſaint François averty de cela, luy commanda de prêcher & de lire la Theologie. Voila ſon humilité bien relevée: Mais ne vous en étonnez pas, il étoit ſous la protection de Dieu qui ſe plaiſt à élever les humbles.

Son humilité.

Son humilité relevée

Ayant les paroles de Dieu en ſa bouche, il convertit vingt deux brigans ſignalez, & quelques Heretiques, les uns à la veuë d'un Mulet, qui par ſon commandement adora le tres-ſaint Sacrement, les autres à la veuë d'une quantité de poiſſons, qui s'arreſterent dans les eaux pour l'enté-

Converſion admirable pardeux miracles

dre prêcher, & aprés le Sermon baiſſerent leur tête comme pour le remercier. Et ainſi s'accomplit ce que Dieu dit chez Iſaïe: La bête des champs & des eaux me glorifiera. Quelques hérétiques voulurent l'empoiſoner, mais du ſeul ſigne de la Croix il évita le poiſon. Prêchant en pleine campagne, une groſſe pluye ſurvint, il pria Dieu, & un ſeul de ſes auditeurs ne fut pas moüillé. N'eſt-ce pas étre ſous la protection de Dieu.

La force du ſigne de la Croix

Outre la parole de Dieu qu'il avoit en ſa bouche, on peut dire qu'il avoit ſa penſée en ſon eſprit, car il connoiſſoit les choſes ſecretes & les pechez des autres. Préchant aux obſeques d'un avaricieux, il dit qu'on trouveroit ſon cœur dans ſon tréſor, & de vray on l'y trouva. Son pere accuſé fauſſement d'avoir tué un homme & condamné au ſupplice, ſaint Antoine porté par un Ange vint en un inſtant de Padouë à Lisbonne, réſuſcita le mort, & luy fit confeſſer que ſon pere n'étoit pas coupable de ſa mort. Et comme le Juge le pria de ſçavoir de la bouche du mort, le nom de celuy qui l'avoit tué, il luy répondit nettement: [Je ne ſuis pas venu pour con-

damner

damner le coupable, mais pour délivrer l'innocent. [Le diable l'ayant attaqué pour l'étrangler, il invoqua la Vierge, & recitant, *O glorioſa Domina*, il fut victorieux de ce Prince des tenebres, voyant que ſa mort approchoit, il ſe retira en un lieu ſolitaire, reçût ſes Sacremens, recita les Sept-Pſeaumes, & diſant l'hymne, *O glorioſa Domina*, il vit Jeſus-Chriſt, & luy parla & rendit ſon ame avec une extréme joye, l'an mille deux cens trente un, âgé de trente ſix ans, deſquels il en paſſa quinze chez ſes parens, onze avec les Chanoines Reguliers, & dix avec les freres Mineurs.

Miracles apres ſa mort.

Aprés ſa mort les enfans inſpirez de Dieu crierent par toute la ville de Padouë; le Saint eſt mort, le Saint eſt mort. Un an aprés ſa mort, le Pape Gregoire IX. le canoniſa, & le méme jour à Lisbonne toutes les cloches ſonnerent d'elles-mémes. Trente deux ans aprés ſa mort, ſaint Bonaventure trouva ſa langue auſſi fraîche comme s'il eut été en vie.

Son particulier deſir a été de faire un bon uſage de ſa langue. Demandez à Dieu de faire le même de la

vôtre, & penſez à ce mot de ſaint Ambroiſe : [Retenez vôtre langue, & moderez vôtre diſcours, crainte qu'il ne ſoit ſuperflu ou exceſſif, ou qu'il n'aſſemble des pechez.]

Au premier livre des Offices. cap. 3.

Reflexions Spirituelles.

I. Saint Antoine de Padouë fait adorer le tres-ſaint Sacrement à une bête brute. Et les hommes plus brutaux que les bêtes refuſeront d'adorer leur Seigneur, ou s'y comporteront avec une irreverence qui dément leur creance ?

II. Les Poiſſons entendent ſon Sermon. Et les Hommes mépriſeront d'entendre la parole de Dieu, ou demeureront plus froids & moins ſenſibles aprés l'avoir entenduë, que n'étoient ces poiſſons.

III. Sa langue pour avoir parlé ou de Dieu, ou pour Dieu, demeure fraiche trente deux ans aprés ſa mort. O qu'il eſt bon de ne point parler, ou de parler de Dieu. De retrancher toût mauvais entretien de ſa langue, & de ne l'employer qu'en de bons diſcours.

Digitized by Google

La France honore ce même jour à Sens, saint Agrice, Evêque & Confesseur, qui a eu une si ardente charité que saint Sidoine, Evêque de Clermont, disoit de lui, qu'on pouvoit bien donner des bornes à sa charge d'Evêque, mais non pas à sa charité. Et dans son exercice il mourut chargé de merites, & alla recevoir sa grande recompense dans les Cieux. *Du Saussay en son Martyrologe.*

A Rome fut martyrisée sainte Felicité, Vierge.

En Afrique les saints Fortunat & Lucian.

En Palestine sainte Aquiline, Vierge.

En Italie saint Celerin, Evêque.

A Cordouë saint Faudilas, Moyne.

En Chypre mourut saint Tryphilie, Evêque.

L'Eglise fait l'Office semidouble de saint Antoine de Padouë.

Digitized by Google

SAINT BASILE, DOCTEUR de l'Eglise Grecque, & Evêque de Cesarée en Cappadoce.

S. Gregoire de Nysse S. Ierôme & Ribadeneyra.

QUe l'Eglise Militante & particulierement la Grecque, reconnoisse l'obligation qu'elle a à Dieu, de lui avoir donné pour Docteur saint Basile, à qui il semble que Dieu ait dit par son Prophete Isaïe : [Je vous ay aimé dés le moment que vous avez été honorable & glorieux devant mes yeux, & je vous donneray des hommes pour instruire.] Ce moment a été celuy, auquel saint Basile fut baptisé quidés lors fut bien aimé de Dieu, puis qu'il en receut de grandes graces.

Sa naissance.

La disposition à ces graces fut sa naissance qui lui fut avantageuse ; car il nâquit à Helenoponto, ville de la Province de Pont, de parens riches & saints. Il eut pour frere saint Gregoire de Nysse, pour sœur sainte Marine, & pour ayeuls des saints Martirs, si bien que cette bonne naissance servit beaucoup pour le disposer à bié recevoir les graces que Dieu luy vou-

loit communiquer, quand il auroit receu le Baptême.

La premiere grace fut myſterieuſe, car comme il fut baptiſé, une boule de feu décendit du Ciel, du milieu de laquelle ſortit une Colombe, qui de ſes aîles battit l'eau, & peu aprés s'envola. Certes ſi la Colombe & le feu ſont les Symboles du ſaint Eſprit, on peut dire qu'il décendit viſiblement ſur luy, lors qu'il fut baptiſé. O quelle grace ! Son Baptéme.

La ſeconde grace fut d'être beny par Maxime, Evéque de Jeroſalem au Fleuve Jourdain, où Jeſus avoit autrefois receu le Baptême de ſaint Jean. Il eſt croyable que ces eaux autresfois ſanctifiées par le Fils de Dieu, contribuerent beaucoup à la ſanctification de ſaint Baſile, qui retourné en Antioche fut fait Diacre par l'Evêque Valée, & Prêtre par Hermogene, Evêque de Ceſarée. Etant Prêtre il commença de prêcher avec tant d'édification, que tous en furent ſatisfaits. Et comme il vit que l'Evéque entroit en jalouſie, il ſe retira en un deſert. O le bon trait, pour faire la leçon à ceux qui ne ſont pas ſi circonſpects ! Son humilité.

La troisiéme grace fut, de lui inspirer la façon de vivre qu'il tint dans le desert avec saint Gregoire de Nazianze, où il vécut en continuelles Oraisons, & une si grande abstinence, que sa mere appellée Eumelie, fut contrainte de luy envoyer à manger. Plusieurs Moynes se rendirent à lui, & il les façonna à une solide perfection, par des admirables regles qu'il leur donna.

Son abstinence.

La quatriéme grace, fut le zele que Dieu luy donna pour soûtenir & defendre l'Eglise contre les Ariens, car sçachant qu'ils commençoient à pervertir l'Orient il quitta sa solitude. Voila la marque d'une pieté desinteressée, & vint en Cesarée, où il gagna si bien le cœur d'Eusebe, Evêque, qu'il ne faisoit rien sans son conseil, & étant mort il lui succeda en l'Evêché.

La cinquiéme grace fut une charité envers les pauvres, pour lesquels il vendit tous ses biens en une grande famine qui arriva en Cesarée, & employa l'argent pour les nourrir, & pour bâtir un si admirable Hôpital, que saint Gregoire de Nazianze, dit que c'étoit un des grands miracles du monde.

Sa charité envers les pauvres.

Digitized by Google

La sixiéme fut, un grand courage à resister aux ennemis de l'Eglise, Julien l'Apostat qui l'avoit connu à Athenes lui écrivit, le priant de le venir trouver. Mais il le lui refusa & se contenta de lui envoyer sa profession de Foy. Le Prefet de l'Empereur Valens nommé Modeste l'attaqua, & aprés il confessa que jamais homme ne lui avoit parlé si hardiment. L'Empereur Valens vint en l'Eglise pour le voir, & il fut tellement ravy du bel ordre du chant des Pseaumes, de la modestie, & du silence de tous les Catholiques, qui étoient comme des Anges auprés de saint Basile, qu'il donna de riches presens à l'Eglise. Que les ceremonies de nôtre Eglise sont ravissantes quand elles sont bien faites. Peu aprés l'Empereur Valens importuné par les Heretiques l'envoya en exil, & en punition, son fils tomba malade, ce qui fut cause qu'il le rappella, & le pria de donner la santé à son fils. Ils y consentit, à condition qu'il seroit baptisé par les Catholiques, & ayant prié Dieu il le guerit. Mais l'Empereur l'ayant fait baptiser par les Evêques Arriens, il mourut. Sa force à resister aux ennemis de l'Eglise.

Ses miracles. La septiéme grace fut celle des miracles, l'Empereur voulant signer un Arrêt de banniſſement contre lui, trois plumes l'une aprés l'autre ne sceurent former aucune lettre, & le cachet se rompit. Disant un jour la Messe, un Juif y assistant par curiosité, vit un bel enfant entre ses mains, qui fut divisé en la division de l'Hostie, & s'étant approché de la Communion il reçeut l'Hostie, convertie en chair ce qui l'étonna fort, & l'obligea de demander le Baptême à saint Basile. Une veuve dissoluë touchée de Dieu lui apporta ses pechez écrits en un papier, & peu aprés les pechez se trouverent effacez, excepté le plus énorme.

Sa mort Enfin la derniere grace fut de mourir, aprés avoir obtenu de Dieu la prolongation de sa vie pour la conversion de son medecin Juif, qui l'ayant visité & le trouvant tres-mal, s'avança de dire, que s'il vivoit le lendemain il se convertiroit. Saint Basile entendant cela pria Dieu, & lui demanda encore un jour de vie, il l'obtint, se leva, alla à l'Eglise, catechisa & baptisa le Medecin & toute sa famille, & aprés il se remit au lit &

Digitized by Google

disant ; *In manus tuas commendo spiritum meum*, il mourut l'an 378. le premier jour de Janvier, mais ce jour étant honoré de la Circoncision de Jesus-Christ, l'Eglise fait la Fête le même jour qu'il fut sacré Evêque.

Outre ces graces qui ont été des témoignages que Dieu l'a bien aimé. On peut dire qu'il a ajoûté celle de bien instruire & enseigner les autres, comme il se voit en ses belles maximes, dont voicy les principales tirées de ses ouvrages.

Ses principales Maximes Spirituelles.

I. Pour être bien humble, il ne faut que se souvenir de la parole de Jesus-Christ : Apprenez de moy que je suis doux & humble de cœur.

II. Quand l'esprit est bien humble, le visage paroit triste, l'habit est simple, le port negligé, & tout l'exterieur bien composé.

III. Respecté l'antiquité du jeûne. Il est aussi plus vieil que le premier homme.

IV. Il faut jeuner pour retourner au Paradis, puisque la Gourmandi-

se nous a chassé du Paradis.

V. L'homme qui vit content de peu, est fort semblable aux Anges.

VI. C'est le propre des Anges de tenir le rôole, & de faire la liste de ceux qui jeunent en l'Eglise.

VII. La douceur est la mere de la patience, & quand elles sont toutes deux ensemble, elles font une parfaite charité.

VIII. La celeste Jerusalem n'est pas l'heritage des esprits qui ne se nourrissent que dans le trouble, mais plûtôt des esprits debonnaires.

IX. La prompte obéyssance qui s'étend à toutes choses, est toûjours fort loüable.

X. Faire & suivre sa propre volonté, c'est agir contre la raison.

XI. Priez Dieu en quelque lieu que vous soyez; Jeremie étant dans la bouë par sa priere il a attiré Dieu; Daniel étoit dans le lac des Lions, & il a invoqué Dieu; le bon Larron de son gibet a prié, & il a été exaucé.

XII. Il faut avoir un grand soin de bien garder son cœur, & il ne faut pas souffrir que la pensée de Dieu le quitte.

XIII. L'esprit d'une personne

Vierge doit être toûjours ſerain, afin qu'elle conſidere en elle-même comme dans une glace de miroir, ſa beauté, & celle de ſon Epoux.

XIV. Examinez-vous ſouvent, & interrogez vous vous-même, pour ſçavoir qui vous êtes.

XV. Mépriſez vôtre chair qui doit ſe corrompre & mourir. Ayez ſoin de vôtre ame, qui ſeule eſt immortelle.

XVI. L'exacte & la ſoigneuſe connoiſſance de vous-même, vous conduira à la connoiſſance de Dieu.

XVII. Prenez garde à vous, & ne vous attachez pas aux choſes mortelles & periſſables, comme ſi elles étoient immortelles.

XVIII. Plus une perſonne s'étudie de connoître Dieu plus elle doit reconnoître ſa foibleſſe, & ſon infirmité à le connoître.

XIX. Sans doute Dieu ne nous eut jamais commandé d'aymer nôtre ennemy, s'il ne nous eût donné le moyen de l'aymer.

XX. Examinez le ſoir ce que vous avez fait durant le jour, & conferez un jour à l'autre pour voir vôtre profit.

XXI. C'eſt une choſe tres aſſeuré,

que la penitence nous obtint de Dieu la remission de nos pechez.

XXII. Si par fois vous-êtes tenté de faire quelque peché, souvenez-vous du dernier jugement de Jesus-Christ, que tout homme doit craindre.

Son particulier zele a été une grande inclination à l'aumône. Desirez de l'avoir, & vous y excitez par ses paroles : [Comme le bled profite à celui qui le seme, ainsi le pain semé dans le sein du pauvre, profite à celui qui le donne.]

Reflexions Spirituelles.

I. Sera-t'il dit que saint Basile & ses Religieux ayent si bien édifié un Empereur payen par leur modestie en l'Eglise, & que nous par nos immodesties édifions mal les Chrêtiens. Et si nous offensons Dieu ailleurs ne le deshonorons pas au moins dans sa maison.

II. Il a eu le zele de resister à l'Arianisme. Pourquoy ne resistons nous point à ces semeurs de zizanie, j'entens la nouvelle doctrine, ou les mauvais discours qui se font contre la Foi, ou contre les bonnes mœurs.

Digitized by Google

III. Avant son Baptême il a mené une vie moralement bonne. Et aprés le Baptême, la nôtre n'est-elle pas mauvaise ? Est-ce pas une honte, que dans le Christianisme nous menions une vie pire que la vie de beaucoup de Payens ?

La France honore ce même jour au territoire de Soissons, les saints Rufin & Valere, Gentils-hommes Romains, qui étans venus en France pour prêcher l'Evangile, commencerent par la ville de Rheims, & peu aprés étans allez à Soissons, le President Rictiovaire les attaqua & aprés plusieurs tourmens, leur fit couper la tête.

La même France honore encore à Vienne saint Ætherie, & à Rhodes saint Quintian, Evêques de ces villes. *Du Saussay en son Martyrologe.*

La Palestine honore à Samarie S. Elisée, Prophete. Et la même le Prophete Abdias.

La Sicile à Syracuse saint Marcien, Evêque & martyr.

La Grece à Constantinople saint Methodie, Evêque.

L'Espagne à Cordouë saint Fœlix, Moyne. *Martyrologe Romain.*

L'Eglise fait l'Office double de S. Basile.

gner, & le pere afin de luy perſuader, qu'il commandât à ſon enfant de quitter la Religion Catholique. Le pere pour lui obéyr le fait, mais ſans effet; car nôtre jeune enfant demeure ferme, & dit qu'il mourra plûtôt mille fois que de perdre la Foy. Sur cela le Prefet le condamne à étre foüetté, on l'attache à un poteau, on prepare les verges, & comme les Soldats leverent leurs bras pour décharger leurs coups, leurs bras demeurerent ſecs & immobiles. Et cette merveille n'arriva pas, quand Jeſus fut foüetté. [Parce que Jeſus nôtre Sauveur a voulu, dit le Prophete, ſe ſaouler d'opprobres, & ſouffrir en ſon corps pour épargner les autres.] O le doux & aymable Jeſus! Ces Soldats étonnés de voir leurs bras devenus ſecs, étoient en peine d'y trouver quelque remede, lors que ſaint Guy ſe mettant en priere, leur obtint de Dieu une parfaite gueriſon. Aprés ce tourment, ſon pere même voulut faire le tyran. Pour l'amolir il le fit entrer dans une belle chambre, & en méme temps fit venir des filles débauchées pour le tenter. Mais les Anges aymoient trop ce jeune enfant pour le laiſſer tout ſeul, ils le

Sa fermeté à la foy.

1. Miracle ad-

Digitized by Google

mira-ble. visiterent, & de leur visite la chambre fut si fort éclairée, que le pere en devint aveugle, & ne pût étre guery de son aveuglement, que par les prieres de son enfant. Sagesse divine que vous étes admirable en vos conduites!

Saint Guy étant délivré de ce combat, un Ange parut à Modeste & à Crescence, qu'ils avoient élevé & nourry, & leur fit commandement de le prendre avec eux, & de s'embarquer en un vaisseau preparé sans se mettre en peine de chercher un Pilote, parce que lui-même feroit l'office. Qu'il lui fut doux d'entrer dans un vaisseau, dont un Ange étoit Pilote? Embarquez, ils prennent terre à Lucanie, Province du Royaume de Naples, & y furent nourris par un Ange l'espace de quelque temps, pendant lequel ils s'employerent tous trois à la conversion des Infideles. Le diable, quoy qu'il soit le Prince des tenebres, servit toutesfois de lúmiere pour faire connoître saint Guy à l'Empereur; car comme il fut pressé de sortir, du corps de sa fille qu'il tenoit, il répondit qu'il ne la quitteroit pas, que Guy serviteur de Dieu ne fut venu. Cette parole fit que

3. Mira-cle.

l'Empereur se mit en peine de trouver saint Guy. On le cherche par tout, enfin on le trouve, on le mene à l'Empereur, & aussi-tôt qu'il paroît devant la possedée, le diable la quitte. Tant il est vray qu'il ne peut compatir avec un homme de bien.

Ce bien-fait & ce miracle, eût pû & dû convertir l'Empereur ; mais quand une passion nous maitrise, elle nous rend aveugles. Aveuglé donc de son idolatrie, il commanda qu'on prenne saint Guy avec Modeste & Crescence, & qu'on les mette dans un cachot. Ils n'y sont pas si-tôt, qu'une lumiere extraordinaire en chasse l'obscurité, & une bonne odeur la puanteur. Sortis de la prison ils furent jettez dans un fourneau tout embrasé, & tous trois à l'exemple des trois enfans de la fournaise de Babylone, en sortirent sains & gaillards. On les presenta à un Lion, & le Lion les caressa. On les étendit sur le chevalet, & là on leur disloqua leurs os, de telle sorte qu'on voyoit leurs entrailles. De ce chevalet un Ange les délivra, certes ils pouvoient bien dire : Souvent ils nous ont tourmenté, & ils n'ont rien gagné. En-

Sõ martyre.

4. Miracle.

Digitized by Google

fin l'Ange les mena au fleuve Silaire, & les ayant mis dessous un arbre, ils rendirent leurs ames à Dieu, l'an de nôtre Seigneur 303. Le corps de saint Guy fut transporté de Rome à Paris.

Son particulier desir a été l'amour de la croix & de la peine. Demandez-la à Dieu par ses merites, & tachez de l'avoir, persuadé par ces paroles de saint Bernard. [Ne consentons point à la chair & au sang, qui nous conseillent de décendre de la Croix. Mourons en Croix, & s'il en faut décendre, que ce soit plûtôt par les mains des autres que par nôtre legereté.]

Au ſermon de la reſurrection.

Reflexions Spirituelles.

I. Saint Guy a resisté aux appas de la chair & aux tentations que son propre Pere lui a fournies contre la chasteté. C'est ce qui l'a fait si fort aymer aux Anges. Aimons cette vertu & nous aurons toûjours ces esprits avec nous.

II. Saint Guy encore enfant a triomphé du tyran & des tourmens. Courage, nous pouvons triompher à

Digitized by Google

ſon exemple de tout ce qui voudroit nous ſeparer de Dieu, pourveu que nous ne voulions pas nous-mêmes le quitter.

III. Les Anges l'ont aſſiſté en trois divers rencontres. Il eſt donc bon de les invoquer & eſperer leur aſſiſtance. Mais il ne faut pas laiſſer de ſe reſoudre à beaucoup endurer. Car ce qu'ils ont par grace, nous ne pouvons l'avoir que par travail, d'être heureux avec Dieu.

La France honore ce même jour en Auvergne, ſaint Abraham, Abbé & Confeſſeur, favoriſé de Dieu du don de faire des Miracles. Comme il alloit viſiter les deſerts d'Egypte, il fut pris par les Infideles, foüetté & empriſonné, & un Ange le retira de la priſon, & lui donna une belle occaſion de continuer ſes travaux Apoſtoliques. *Saint Gregoire de Tours.*

La Cilicie à Zephiri, ſaint Dalas Martyr.

L'Eſpagne honore à Cardouë ſaint Benilde, Martyr.

La Syrie à Palmire ſaint Libre, & autres ſaints Martyrs.

La Myſie à Doroſtore ſaint Heſychie, ſoldat.

A Valenciennes ſaint Landelin, Abbé. *Martyrologe Romain.*

L'Egliſe fait l'Office ſimple de ſaint Guy & de ſaint Modeſte.

Digitized by Google

SAINTE LEUTGARDE, *Vierge & Religieuse de l'Ordre de Cisteaux.*

Baronius, en ses annotatiõs le Martyrologe Romain.

JE me prosterne à vos pieds tres-aimable Jesus, & remercie vôtre bonté divine des grandes faveurs qu'il vous a pleu faire à sainte Leutgarde, vôtre tres-chere Epouse, à laquelle on peut croire, que vous avez dit ce que le sacré Epoux dit autrefois à son Epouse : [Vous avez blessé mon cœur, ma Sœur & mon Epouse, vous avez blessé mon cœur.] Et certes en lisant ce qui s'est passé en la vie de cette grande Sainte, on jugera que ma pensée est bien fondée, & on remarquera cinq ou six traits, qui seront autant de preuves que Jesus a été blessé de l'amour de sainte Leutgarde.

Le premier fut, lors qu'aprés sa naissance en la ville de Tongres âgée de douze ans, elle fut mise en un Monastere de sainte Catherine de l'Ordre de saint Benoît, & là suivant le train & l'inclination des autres filles, elle commençoit déja de prêter

l'oreille aux cajoleries d'un Gentilhomme qui la recherchoit en mariage. Mais Jesus qui étoit déja blessé lui apparut, & lui faisant voir son côté ouvert, l'invita à de meilleurs amours, & lui dit : Ma fille contemple icy ce que tu dois aimer. A cette parole elle se sentit si fort blessée de l'amour de Jesus, qu'elle voulut étre Religieuse, & entra dans le Noviciat avec tant de ferveur, que tous en furent étonnez. Quand une ame suit l'attrait de Jesus, & correspond à son amour que ne fait-elle pas ?

Son attrait à l'amour de Jesus

Le second fut lors qu'étant Religieuse aprés avoir rendu plusieurs témoignages de sa ferveur & pieté ; Jesus-Christ lui apparut pour la seconde fois, & lui donnant son propre cœur, il prit le sien, & par cette donation reciproque leurs deux cœurs furent parfaitement unis. Dieu du Ciel quelle faveur ! Ne falloit-il pas qu'elle eût bien blessé le cœur de Jesus-Christ ? mais ce n'est pas tout, un peu aprés, comme elle étoit à la porte de l'Eglise, il lui apparut crucifié, & détachant un de ses bras de sa croix, il l'embrassa, & lui fit baiser la playe, de son côté, d'où elle beût & sucça-

Seconde apparition admirable.

une liqueur d'une douceur toute divine. Et dés ce tems-là, toutes les peines & fatigues qu'elle avoit en ce monde, lui sembloient fort douces & legeres, aussi-tôt qu'elle jettoit les yeux sur le côté de Jesus-Christ. O la sainte retraite pour une personne affligée !

Amour de la Vierge envers elle.

Le troisiéme fut, lors que Jesus non content de l'aimer, inspira à la glorieuse Vierge sa bonne Mere de prendre en sa protection sainte Leutgarde. Et de fait, Nôtre Dame lui apparut, & lui promit de veiller particulierement sur tout ce qui regarderoit sa personne. Comme les Albigeois ravageoient la France, elle se fit voir à sainte Leutgarde, mais avec un visage triste & éploré, & aprés l'avoir exhortée à faire penitence, elle lui conseilla de jeuner sept ans durant au pain & à l'eau, & ces sept ans expirez, elle en jeuna autant pour les pecheurs, & à son pain n'ajoûta qu'un peu d'herbes. Que si ses Superieurs lui commandoient de manger davantage, elle leur obéyssoit. Remarquez ce trait, Ames devotes, un peu trop attachées à vôtre volonté. Mais elle ne pouvoit rien avaler.

Son jeune extraordinaire.

Digitized by Google

Le quatriéme fut, lors qu'ayant un trés-ardent desir d'être Martyre comme sainte Agnés, elle se rompit une veine, par la véhémence & violence de ce desir. Et aussi-tôt Jesus luy apparut, & luy promit la même récompense au Ciel, qu'avoit déja la glorieuse sainte Agnés. Il est donc vray, que les desirs devant Dieu égalent les effets.

Le cinquiéme trait, qui fit voir que cette grande Sainte avoit blessé le cœur de Jesus, fut la multitude des graces & faveurs qu'il luy communiqua. Elle guérit tous les malades qu'elle toucha. Etant entrée de l'Ordre de saint Benoist, en celuy de Cisteau, elle obtint de la Vierge de n'être jamais Superieure; & de fait en quarante ans, qu'elle demeura en un Monastere où les Religieuses parloient François, elle ne pût jamais apprendre à demander en leur langue un morceau de pain. La vaine gloire ne l'attaqua jamais. Onze ans avant sa mort elle devint aveugle. C'étoit assez qu'elle priât Dieu, pour obtenir la conversion d'un pecheur. Elle connoissoit les consciences de ceux qui la frequentoient.

Ses miracles.

Son humilité.

Enfin, le principal & le dernier trait de l'amour de Jesus, fut quand un an avant sa mort, il luy apparut, luy revela le jour & l'heure de sa mort, & luy commanda trois choses, 1. de prier souvent pour les pecheurs, 2. de faire que les Saints le remerciassent pour elle, 3. de s'abandonner entierement & uniquement à son amour. Un peu aprés avoir receu & executé ces ordres, elle mourut paisiblement, l'an de nôtre Seigneur 1246. ayant vécu 64. ans.

Son particulier soin a été, d'être fort devote à la Passion de Jesus-Christ. Imitez-là & pour y obliger vôtre esprit, méditez ces belles paroles de saint Bernard. [Honorons Jesus de Nazareth, crucifié par les Juifs, & nous qui sommes Chrêtiens devons aimer & embrasser ses souffrances & ses humiliations.]

Reflexions Spirituelles.

I. Quand une ame a une fois gagné le cœur de Jesus-Christ, quelles faveurs & caresses ne reçoit-elle pas? C'est par amour qu'on gagne ce cœur. Gagnons-le en l'aimant & le servant fidelement.

II. Chan

II. Changer ſon cœur avec celuy du Fils de Dieu. N'eſt-ce pas un prodige de grace ? Admirez la bonté de Dieu, & la brutalité de l'homme qui donne ſon cœur à d'autres, ou en demande d'autres que celuy de ſon Dieu.

III. Se cacher dans le côté de Jeſus-Chriſt pour addoucir ſa peine, c'eſt avoir trouvé un merveilleux Azyle contre toutes les afflictions, cachons-nous dans cette ſainte retraite par de frequentes penſées & par un parfait amour. Le monde ny la chair ny le Diable ne nous y pourront nuire.

La France honore ce même jour à Nevers ſaint Cyri & Julitte ſa mere ; Celuy-là n'avoit encore que trois ans, lors que voyant, qu'on commençoit à martyriſer ſa mere, il ſe mit tellement à pleurer qu'on ne pût l'appaiſer; dequoy le tyran indigné le jetta contre les degrez de ſon Tribunal d'une roideur qu'il en mourut, & ſa mere aprés pluſieurs tourmens fut décapitée.

La même France honore à Lyon ſaint Aurelian, Evéque d'Arles.

Et en Gevaudan ſaint Similian, Evêque de Nantes. *Du Sauſſay en ſon Martyrologe.*

La Franche-Comté celebre à Bezançon les ſaints Martyrs Ferriol, Prêtre, & Ferrien, Diacre.

L'Allemagne à Mayence ſainte Aurée & Juſtine ſa ſœur avec autres Martyrs.

Chypre à Amathaate ſaint Tythan, Evêque.

L'Allemagne ſaint Bennon, Evêque. *Martyrologe Romain.*

SAINT AVIT, ABBE' de S. Meſmin, prés d'Orleans.

Surius en ſon 3. Tome.

QUe la France ſe ſanctifie ; Et que le païs d'Orleans ſe réjoüiſſe à la Fête de ſaint Avit, enfant d'Orleans, duquel Dieu a dit, auſſi bien que David : J'ay retiré du milieu de mon peuple, celui que j'ay choiſi pour moy, & je l'ay éxalté.] Or Dieu a retiré ſaint Avit ſon Eleu, de ſon peuple, lui inſpirant la ſolitu- & il l'a exalté, le faiſant Abbé & homme de miracles.

Pour le premier. Il eſt dit qu'étant né à Orleans de parent aſſez pauvres, âgé environ de quinze ans, il ſe fit Religieux en un Monaſtere appellé Miay, vulgairement ſaint Meſmin, & dés ſon Noviciat il commença à ſe retirer des autres, l'Abbé lui ayant donné une petite chambre

à part, où il pouvoit ſans être veu faire tous ſes exercices de devotion & de penitence. Cette commodité de chambre lui donna occaſion de vivre aſſez retiré, mais ſa prudence & probité fut cauſe, qu'on le tira de cette retraite pour le faire Procureur du Monaſtere. Il rompit ſon inclination pour obéyr, & n'accepta cette charge que par pure obéyſſance. Ainſi faut-il renoncer à ſoy-même, plûtôt que deſobéyr. Aprés qu'il eût exercé quelque tems cét office, il fut vivement inſpiré de reprendre ſa ſolitude & pour ſuivre l'inſpiration, il entra de nuit dans la chambre de ſon Abbé qui étoit endormy, laiſſa ſes clefs au chevet de ſon lit, & s'en alla en une forêt nommée Sologue à cinq lieuës du Monaſtere, où il ſe bâtit une logette de ramaux d'arbres, & y paſſa quelques années, vivant plûtôt en Ange qu'en homme. Voila nôtre Saint bien retiré. Mais conſiderez-le exalté.

Son amour à la ſolitude.

Son obeiſſance.

2. Comme il étoit en ce lieu ſolitaire, l'Abbé communement appellé ſaint Meſmin mourut, & auſſi-tôt d'une commune voix, Saint Avit fut nommé pour prendre ſa char-

Son élection à la dignité d'Abbé.

ge on le cherche par tout, enfin on le trouve dans la forêt : On lui dit qu'il eſt éleu Abbé, il refuſe la charge ; l'Evêque d'Orleans lui commande de l'accepter, il plie ſous ſon commandement, & obéïſſant il eſt élevé à la charge d'Abbé. C'eſt la pratique de Dieu de donner des honneurs à ceux qui les refuſent.

3. Etant Abbé, ſon affection à la ſolitude lui fit quitter ſon Monaſtere pour la ſeconde fois, & ſuivant l'Eſprit de Dieu, il ſe retira en la forêt de Micy, ne vivant que de pommes & autres fruits ſauvages. Il eut bien voulut y vivre & y mourir caché, mais Dieu qui avoit deſſein de l'exalter encore davantage, le découvrit dans la forêt par un plaiſant rencontre. Deux freres, dont l'un étoit muet, gardans les porceaux dans la forét, furent ſurpris de la nuit, & ne pouvans ſe conduire ſans lumiere, ils allumerent quelques ramées, mais auſſi tôt la pluye les éteignit, & laiſſa ces deux pauvres bergers en peine, qui ne ſçachans que devenir, regarderent de tous côtez, s'ils ne decouvriroient pas quelque lumiere.

Son abſtinence.

Admirable rencontre.

Enfin ils apperçurent de loin quelque petit feu, & le frere muet fut deputé pour aller voir ce que c'étoit, il y va & par ſigne ou par begayement il demande un peu de lumiere. Saint Avit étonné d'entendre un bruit confus, creut que c'étoit quelque demon, ou quelque monſtre; & pour le chaſſer, il ſe mit en Oraiſon; Remarquez comme les Saints ont toûjours eu recours à la priere dans leurs neceſſitez. Ayant prié Dieu il va au devant de ce pauvre muet, & l'interroge. En même tems le muet parle & lui répond: ſi bien que nôtre Saint lui donna la parole qu'il ne demandoit pas, & la lumiere qu'il demandoit; mais le plaiſant trait fut, que ce muet ne ſçachant où étoit ſon frere qui gardoit les troupeaux, commença à crier par la forêt, le frere qui ne croyoit pas que ce fut ſon frere muet, ne ſçavoit que répondre. Enfin marchans l'un vers l'autre ils ſe rencontrerent, ſe reconnurent, & tous deux enſemble allerent remercier ſaint Avit, qui par humilité leur défendit de ne point parler, ny de lui, ny du miracle arrivé. Cependant, comme il étoit impoſſible de celer le miracle, ces

Miracle admirable.

Son humilité.

deux bergers ne furent pas si-tôt arrivez en leur maison, que tous les voisins virent & entendirent parler le muet, & s'informerent de celui qui lui avoit remis l'usage de la langue. Ils prennent son nom, ils vont le chercher dans la forêt, & tous accourent pour voir cét homme de miracles, si bien que plus se cachoit, plus Dieu l'exaltoit.

Aprés ce miracle arrivé, on lui porta un tel honneur en la ville d'Orleans, que la Justice n'osa lui refuser aucun prisonnier dont il demandoit la delivrance. Un Religieux qu'il aymoit tendrement étant mort, il le resuscita. Il predit au Roy Clodomir, que s'il executoit le mauvais dessein qu'il avoit de faire mourir Sigismond, sa femme, & ses enfans, que Dieu le puniroit, sa prediction fut veritable. Enfin aprés que Dieu l'eût exalté icy bas en terre, il voulut l'élever dans les Cieux, & comme il se disposoit à la mort, les Habitans de Chasteaudun le prierent fort d'ordonner, que son corps leur demeurât aprés sa mort, à quoy il répondit: [Je suis un peu trop grand pecheur pour étre enterré en l'Egli-

S. s miracles.

ſe. Je ne merite que d'être mis en quelque champ.] Dans ce ſentiment d'humilité, il rendit ſon ame à Dieu l'an 130.

Son particulier zele a été la fuite des honneurs. Pratiquez-là à ſon exemple, & vous ſouvenez de ce beau trait de ſaint Auguſtin. [Mes freres, conſiderez un grand miracle, Dieu eſt bien haut, ſi vous montez, il s'enfuit de vous; & ſi vous décendez, il s'approche de vous.] *Au ſecond Sermon de l'Aſcenſion*

Reflexions Spirituelles.

I. Le ſoin du temporel n'eſt pas défendu aux Saints. On en chargea ſaint Avis & il s'en acquitta fidellement: Mais il faut ne s'employer aux choſes de la terre que pour celles du Ciel, & craindre qu'en s'attachant trop aux biens temporels on ne ſoit rendu indigne de poſſeder les éternels!

II. L'amour de la ſolitude neanmoins eſt bien plus naturel aux Saints. Ils quittent volontiers les occupations de Marthe pour joüir du repos de Marie. Saint Avit quitte ſon Abbaye pour s'enfoncer dans les de-

ſerts. Partageons au moins entre les deux, donnant beaucoup aux affaires du monde, donnons quelque peu de tems à traiter avec Dieu & avec nôtre ame.

III. La charité de ſaint Avit connuë de tout le monde employe ſon credit à délivrer les priſonniers. Il ſçavoit qu'entre les bonnes œuvres que le Sauveur Jeſus tient faites à ſoy-même, celle-là en eſt une. Vous m'avez viſité quand j'étois priſonnier. Que ceux & celles qui pratiquent cét exercice réveillent leur ferveur pour le faire encore mieux. Que ceux & celles qui ne l'ont pas appris, commencent à viſiter Jeſus dans les priſons pour être receus de luy un jour au Paradis.

La France honore à Leon en Bretagne ſaint Hervé, Hermite, qui dés le commencement de ſa vie ayant mené une vie angelique l'orna puis aprés de beaucoup de vertus. Allant pour voir ſa mere qui étoit proche de ſa mort, il lia ſans reſiſtance un loup furieux qui ſe jettoit ſur luy, il délivra le Comte Helene & toute ſa famille d'une mort aſſeurée. Preſſé par Hordon ſon Evéque de prendre les Ordres ſacrez, il ne voulut jamais paſſer celuy d'Exorciſte. Enfin.

ayant receu la sainte Eucharistie de la main de son Evéque dans son Hermitage, il rendit son bienheureux esprit entre les Cantiques des Anges. *Du Saussay en son Martyrologe.*

La même France honore en Berry saint Gondon, Evéque.

A Rome furent martyrisez deux cens soixante & deux Chrêtiens.

A Terracine saint Montan, soldat.

A Venafice les saints Nicanare & Marcian.

A Calcedoine les saints Manuel, Sabel & Ismaël, Persans.

A Apollinie saint Isaure avec ses compagnons.

En la Marche d'Ancone mourut saint Himerique, Evéque.

En Phrygie saint Hypatie, Confesseur, & saint Bessario, Anachorete.

A Pise en Toscane saint Rainier, Confesseur.

Digitized by Google

SAINTE MARINE.
Vierge.

Le Martyrologe Romain. & le P. Martin en ſes Vies.

O Que les voyes que Dieu tient à ſanctifier les ames, ſont admirables! Admirez, Lecteur, celles qu'il a tenuës pour faire que Marine fille Grecque fût une tres-grande Sainte. Il a voulu la rendre ſemblable à cette Vierge, dont parle Iſaye, *Ch. 13.* quand il dit: La Vierge patiente dans la calomnie. Et pour cela il permit qu'elle fut fauſſement accuſée, & que ſa vertu fleurit au milieu d'une bien noire calomnie.

Elle étoit Grecque de nation, & fille d'un bon pere, qui étant ſur l'âge, ſe reſolut d'entrer en un Monaſtere, pour y ſervir Dieu le reſte de ſa vie. Et afin que ſa fille fut toujours avec lui, il lui perſuada de diſſimuler ſon ſexe, & d'entrer en Religion en qualité d'un jeune garçon: Elle ſe preſente donc à l'Abbé, qui la reçoit & lui donne le nom de frere Marin. Peu de temps aprés ſon pere mourut, & avant ſa mort lui fit promettre, que jamais elle ne découvri-

Son entrée en Religiõ par un déguiſement.

Digitized by Google

roit ſon Sexe durant ſa vie. Comme elle commençoit à bien faire & que tous les Religieux admiroient la vertu de frere Marin. La fille d'un Gentilhomme appellé Pandoce fut débauchée par un Cavalier, & s'étant oubliée de ſon honneur & de ſa pudicité, pecha avec lui. Le peché ne fut pas ſi tôt commis qu'il fut connu, & comme on voulut ſçavoir de la fille, celui qui l'avoit ſi malheureuſement trompée; elle par une noire malice imputa fauſſement ſon fait à Frere Marin, & dit qu'allant ſouvent en ſa maiſon pour querir des vivres pour le Convent, il l'avoit ſi fort preſſée, que pour lui complaire, elle avoit conſenty au peché. Le pere de cette fille entendant ce diſcours, & le croyant un peu trop facilement, vint trouver l'Abbé du Monaſtere, & lui dit que frere Marin avoit peché avec ſa fille. L'Abbé étonné & fâché, ſans s'informer davantage du fait aſſemble le Chapitre, expoſe le crime ſuppoſé de ce pauvre frere Marin, lui ordonne un châtiment bien rude, & du conſentement de tous les Moines le chaſſe du Monaſtere. A cela Marin ne dit pas une ſeule parole, &

Sa vertu noircie de calomnie.

Sa patience à souffrir la calomnie.

faint murmurer ni ſe plaindre ou s'excuſer, il ſouffre la calomnie. N'eſt-il pas vray que ce fut-là une forte épreuve à ſa vertu. Le voila donc chaſſé du Monaſtere, qui ſe contente de demeurer prés de la porte, & n'a qu'un morceau de pain pour nourriture, l'eſpace de trois ans. En cét état il n'a point d'autre conſolation humaine, que celle que luy donne ſon innocence. Tous ceux qui entroient & ſortoient du Monaſtere, le regardoient comme un vilain & abominable luxurieux. Et il ſouffroit cela avec une ſi grande patience, qu'à l'exemple de Jeſus Chriſt, il n'ouvrit jamais la bouche pour ſe défendre, ſe contentant d'ouvrir ſon cœur à Dieu, & de luy dire avec David: [Mon Dieu conſervez mon innocence, & voyez l'équité de ma cauſe.]

Pſeaume 36.

Mais Dieu, qui voulut luy faire meriter une grande couronne, & mettre ſa patience au dernier point d'eſſay, permit qu'on luy apporta l'enfant de peché, croyant qu'il étoit ſon vray pere. Et luy le receut, le nourrit, & l'éleva comme ſi c'étoit ſon propre enfant. En verité c'étoit

bien être solidement patient. Il passa deux ans dans cét exercice de charité & de patience, aprés lesquels quelques Religieux touchez de compassion de le voir continuer dans une si rude penitence, furent trouver l'Abbé, & le prierent de pardonner à frere Marin, & de le remettre dedans le Monastere, disans que cinq ans de penitence pouvoient bien suffire pour expier sa faute; sur cela l'Abbé le reçoit, mais à condition qu'il fera tout ce qui est de plus penible, & de plus vil dans le Convent, qu'il baliera toutes les ordures, qu'il portera de l'eau, & en fournira le Monastere. Il accepta toutes ces conditions, d'autant plus volontiers qu'il vouloit mourir dedans la Religion, & de fait peu aprés il mourut. Et comme on ensevelissoit son corps, on découvrit qu'il avoit dissimulé son Sexe, & qu'il étoit fille. On va le dire à l'Abbé & à tous les Religieux, qui n'eurent pas si tôt consideré la chose qu'ils furent bien étonnez, & ne sçeurent ce qu'ils devoient admirer le plus, ou la patience heroïque de cette bonne fille, ou la malice de cette Damoiselle qui l'avoit faussement calomniée, tant y

Sa fervent à toutfaire.

a qu'ils se repentirent fort d'avoir si facilement ajoûté foy a un simple rapport. O qu'il est bon d'examiner le crime, qu'on impose à une personne de vertu & de merite. Aprés lui avoir rendu tous leurs devoirs, ils l'enterrerent l'an 1223.

Punitiõ d'une calomnie.

Et Dieu pour faire voir qu'il est juste vengeur du tort qu'on fait à ses fideles serviteurs ou servantes, permit que la jeune Damoiselle qui l'avoit calomniée fut possedée du diable, & n'en pût étre delivrée qu'aprés avoir demeurée sept jours & sept nuits prés le tombeau de sainte Marine.

Son particulier zele a été une grance patience à souffrir la calomnie. Etudiez-vous à cette belle vertu, & pensez quelquefois à cette parole de l'Apôtre saint Pierre. [Quelle gloire meritez vous, si vous souffrez quand vous avez peché, mais si vous endurez patiemment quand vous étes innocens, vous recevrez quelque grace de Dieu.]

En sa premiere Epitre. chap. 4.

Reflexions Spirituelles.

C'est un exemple bien extraordinaire de cacher son Sexe pour ca-

cher sa vertu ; Quelques Saintes l'ont fait par une inspiration particuliere de Dieu, sans laquelle ce seroit un grand peché. Admirons en cela la force de la grace dans un Sexe si foible, & rougissons de ne pouvoir faire les choses les plus communes quand les filles tendres en font de si extraordinaires.

II. C'est une horrible calomnie d'imposer à un innocent le mal qu'il n'a point fait, afin de sauver le coulpable. Je ne m'étonne pas que celle qui avoit accusé sainte Marine d'un crime si abominable fut possedée du Demon. Mais je m'étonne bien plus que l'exemple de cette punition & de beaucoup d'autres que Dieu prend des Calomniateurs, n'éloigne pas les hommes de cét horrible peché.

III. C'est une patience qui a peu de pareilles au monde que de recevoir un enfant supposé, le nourrir & l'élever comme sien sans se plaindre, quoy qu'on eût un moyen si facile de faire connoître la verité. O que la gloire qu'on rendit à cette Sainte, fut grande sur la Terre ! mais qu'elle fut bien plus grande dans le Ciel. Souffrez de la maniere qu'elle a fait, & vous

Digitized by Google

ſerez glorifiez de Dieu & des Hommes comme elle l'a été.

La France honore ce même jour à Bourdeaux ſaint Amand, Evêque & Confeſſeur, grand amy de ſaint Paulin, qui par humilité ſe demit de ſon Evéché pour y mettre ſaint Severin, qu'il reconnoiſſoit être plus digne de la charge Epiſcopale que luy. *Du Saussay en ſon Martyrologe.*

L'Italie honore à Rome les ſaints Marc & Marcelian, Martyrs.

La Phœnecie à Trypoli ſaint Leonce, ſoldat, avec ſes compagnons.

L'Eſpagne à Malagne ſainte Paule, Vierge, & ſaint Ciriaque, Martyr.

La Sicile à Sacca ſaint Calogere, Hermite.

L'Egliſe fait l'Office ſimple de ſaint Marc & de ſaint Marcelian martyriſez par l'Empereur Diocletian. *Martyrologe Romain.*

Digitized by Google

SAINT GERVAIS & saint Protais, Freres & Martyrs.

QUe Dieu ſoit à jamais glorifié, Et ſon ſaint Nom beny, des graces qu'il a communiquées à saint Gervais & à saint Protais, nez tous deux en même jour au monde, & tous deux le même jour couronnez dans le Ciel, deſquels on peut dire, que Dieu: [Les a éprouvez comme l'or dans la fournaiſe, & les a receus comme des Holocauſtes conſommez & brûlez dans les flammes de deux ſacrez Amours.] Le premier a été l'amour fraternel & le ſecond l'Amour divin.

S. Ambroiſe en un ſermõ qu'il fit à leur loüange.

En la ſageſſe, ch. 3.

Pour l'amour fraternel, ils l'ont eu au ſouverain degré. Etans nez le même jour, de Valarie leur mere, ils ſuccerent le même lait, & avec le lait la même inclination à ſuivre le bon exemple de Vital leur pere, & à s'addonner à la pieté avec telle union, que rien ne pût jamais les ſeparer; Leur pere étant mort, ils s'accorderent tous deux enſemble de vendre

Leur amour fraternel.

Digitized by Google

tous leurs biens, d'en donner le prix aux pauvres, & de vivre desormais dans la pauvreté de JESUS. Ayant executé cela, ils s'enfermerent dans une chambre pour vacquer à la lecture & à l'Oraison. Et il n'y a que Dieu & les Anges, qui sçachent les transports de leurs esprits, les douceurs spirituelles & les saintes Affections de leur cœur, pendant tout le temps de leur retraite, qui dura l'espace de dix ans, durant lesquels on ne peut pas dire, qu'il ayent rien fait qui ait alteré ou offensé leur charité. Voila le premier feu, qui les a rendus de parfaits Holocaustes.

Leur affection à la retraite, & à l'Oraison.

Leur zele.

Pour l'Amour divin; Ne fut-ce pas lui, qui aprés leur avoir persuadé de vendre tout leur bien, & de demeurer cachez l'espace de dix ans, leur conseilla de prêcher la Foy, & de s'employer à la conversion des Infideles; ils le firent avec autant d'amour que de ferveur; & comme ils étoient dans ce saint Exercice; le Comte Astase alla à la guerre contre les Marcomans peuples de Moravie; Et parce qu'il voulut sçavoir quel seroit le succes de ses armes, il consulta les Prêtres des Idoles, qui lui répondirent

que le ſuccés en ſeroit mal-heureux, ſi auparavant il ne faiſoit mourir Gervais & Protais ennemis de leurs faux Dieux. Ce fut aſſez dit, pour allumer la rage de ce Comte, contre ces deux glorieux Martirs, qui en même temps commença à les perſecuter, & pour les étonner il ſe ſervit de menaces, & voulut les contraindre de ſacrifier à ſes faux Dieux, à quoy jamais ils ne voulurent conſentir, témoignans tous deux d'un même courage, que plûtôt ils ſouffriroient tous les tourmens imaginables, que de renoncer à leur Foy. Les voyant dans cette reſolution, il condamna Gervais d'être foüetté avec des cordes plombées, la ſentence donnée les bourreaux l'éxécutent & le foüettent avec tant de furie & de barbarie, qu'il rendit ſon eſprit au milieu des verges & des foüets. Pour Protais ſa mort fut plus douce; car par arrêt du même Aſtaſe, il eut la tête tranchée & ainſi ces deux Saints freres embraſez des flammes d'un même amour ſacré, furent de parfaits Holocauſtes mourans tous deux Martirs, l'an de nôtre Seigneur 260.

Leur conſtance à la Foy.

Leur mort.

Aprés leur mort, leurs corps fu-

Digitized by Google

rent long-tems cachez, mais Dieu voulant les faire honorer, découvrit le lieu où ils étoient enterrez, à saint Ambroise, lors que dormant, il vit par trois diverses fois deux jeunes hommes revêtus d'une robe plus blanche que la neige, & entendit la voix d'une personne semblable à saint Paul qui lui dit : [Voicy ceux, qui ont mépriſé les richesses pour Dieu, & ont perseveré dix-ans continuels en cette ville de Milan au service de Dieu avec tant de ferveur, qu'ils ont merité la couronne du martyre. Tu les trouveras où tu es, il ne faut que bêcher douze pieds en terre, pour les rencontrer.] A cette parole saint Ambroise assemble les Evêques voisins, fait l'ouverture de la terre, & trouve les deux corps tous entiers sans aucune marque de corruption, & de là les transporte en l'Eglise Ambroisienne. Et à cette translation un aveugle reçeut la veuë, dequoy l'Imperatrice Justine fut tellement touchée, qu'elle cessa de persecuter saint Ambroise, comme le témoigne saint Augustin.

Miracle arrivé en la translation de leurs corps.

Leur particulier soin a été l'amour à l'Oraison. Desirez de l'avoir à leur exemple, & pour vous y exciter pen-

Digitized by Google

ſez un peu à cette parole de ſaint Jean *ſur le* Chryſoſtome. [Dieu a un grand ſoin, *ſeptiéme* que nous croiſſions en vertu, & rien *Pſeau-* ne nous fait tant croitre, que l'Orai- *me.* ſon & la priere.]

Reflexions Spirituelles.

I. Que la charité fraternelle eſt un rare ornement à une ame chrêtienne. Dieu qui eſt le Pere commun, la recompenſe toûjours de beaucoup de ſignalées faveurs. Aimons-nous les uns les autres comme freres, ſi nous voulons que Dieu nous aime comme ſes enfans.

II. Que l'amour fraternel eſt beau & loüable quand il porte davantage à aimer Dieu, quitter pour lui ſes biens, prêcher ſa foy, & mourir pour ſon nom! A aimons nous ainſi les uns les autres: nôtre amour ne ſera plus naturel ny mortel, il ſera tout divin!

III. Ne fait-il pas bon laiſſer ſouffrir ſon corps, puiſque Dieu honore tant les corps de ſes Martyrs même aprés leur mort. C'eſt ſigne que leur ame eſt bienheureuſe au Ciel quand leurs corps font des miracles en

la terre. Si nous aimons les nôtres d'un vray amour, faiſons les endurer, c'eſt le moyen de les glorifier.

La France honore ce même jour à Nevers, ſaint Dieu donné, Evéque, qui ſe demit de ſon Evéché pour vivre ſolitaire, & comme ſes miracles le faiſoient connoître, il ſe retira en Alſace, où ayant bâty un petit Hermitage, les terres voiſines en deviennent ſi fertiles, qu'en une ſeule année, elles portoient autant qu'en deux.

La méme France honore encore au Mans ſaint Innocent, Evéque. *Du Sauſſay en ſon Martyrologe.*

A Ravenne fut martyſé ſaint Urſicir.

A Sozopoli ſaint Zoſime.

A Arrezzo ſaint Gaudence, Evéque.

En Ruſſie ſaint Boniface diſciple de ſaint Romuald.

En Italie mourut ſaint Romuald, fondateur de Calmadoly.

L'Egliſe fait l'Office ſimple de ſaint Gervais & Protais.

SAINT SYLVERE, PAPE & Martyr.

Baronius & le Bre.

DEplorez l'aveuglement des Heretiques qui ne voyent pas la beauté de nôtre Egliſe, arrouſée du

Sang de tant de glorieux perſonnages & de ſouverains Pontifes, du nombre de ceux-cy a été ſaint Sylvere Pape, qui auſſi-bien que cét ancien Elie: [Qui pendant ſa vie n'a point apprehendé le Prince, & jamais ne s'eſt laiſſé gagner à ſa parole.] Il ne faut que conſiderer ſon Hiſtoire, pour croire que cette parole trouve ſa verification en la perſonne de ſaint Sylvere. *viaire Romain.* *Eccl.48.*

Il étoit natif de la Province de Champagne, & fils de ſaint Hormiſdas, qui ayant été marié avant qu'occuper la chaire Pontificale, eut tous les ſoins poſſibles de bien nourrir & élever Sylvere ſon enfant; Et le ſuccez en fut ſi heureux, qu'en peu de temps il fut capable de ſucceder au Pape Agapit, & de remplir la chaire que ſon pere avoit dignement occupée. Comme il y étoit aſſis joüiſſant d'une aſſez grande paix; l'ambition d'une femme commença à le troubler. Ce fut Theodore femme de l'Empereur Juſtinian, qui étant heretique favoriſoit en tout & par tout ceux qui étoient de ce party: ce qui donna occaſion à un certain Diacre de l'Egliſe Romaine, appellé Vigile, homme

Son élection à la Papauté.

fort ambitieux, de cultiver son amitié, & sa faveur, pour la prendre par l'interest de sa religion pretenduë, il luy promit de faire en sorte qu'Antoine Patriarche de Constantinople heretique Arrien, seroit remis en son siege, pourveu qu'elle voulut s'employer à le faire Pape. Bon Dieu, où ne vas pas l'ambition. Elle écoutant cette proposition ne l'approuva que trop, & sans consulter autre que sa passion, elle écrivit à Belisaire, luy faisant exprés commandement de chasser le Pape Sylvere de son siege. Celuy-cy occupé à la guerre ne pût pas l'executer; mais il donna la commission à sa femme, laquelle eut assez de complaisance & de malice pour faire ce que l'Imperatrice commandoit. Et pour bien conduire cet affaire, elle trouva des faux témoins, lesquels contrefirent des Lettres écrites aux Goths, par le Pape Sylvere; par lesquelles ils faisoient promettre à ce bon Pape, de leur livrer la Ville de Rome, & la personne de Belisaire.

Ces fausses Lettres données à Belisaire, échaufferent si fort sa colere, qu'aprés les avoir leuës, il envoya querir saint Sylvere, & sans luy donner

ner le loisir de se justifier de la calomnie, il lui dit mille injures, le dépouilla de ses habits Pontificaux, l'habilla en Moyne, l'envoya en exil à l'Ile Poncie, & en même tems établit en sa place Vigile, l'auteur de cette si furieuse tempête.

Saint Sylvere exilé, *Non pertimuit principem*, fit bien voir qu'il ne craignoit pas beaucoup l'Imperatrice, car il assembla quelques Evêques, & aprés avoir longtems conferé du remede, qu'on devoit apporter à ce schisme naissant, il excommunia Vigile, & tous ses adherans, & declara qu'ils étoient autant de membres retranchez de la vraye Eglise; cette declaration fit qu'on le laissa longtems dans ce bannissement, & quoy qu'il souffrit beaucoup de peines & d'incommoditez, toutefois, il ne lâcha aucune parole, dont il ne fut le maître. Et fit assez voir qu'il sçavoit aussi bien regler sa langue que sa vie. Aprés avoir essuyé beaucoup d'injures & d'assauts, de mépris & de pauvretez, il pleut à Dieu le retirer de ce lieu d'exil & de misere pour lui donner la liberté des enfans de Dieu dans son Royaume. Ce fut l'an 54[illegible] Sa mort

Punitiõ de ſes calomniateurs

A peine fut-il mort, que Dieu juſte vengeur des crimes, punit tous ceux qui avoient contribué à ſes ſouffrances. Beliſaire eût les yeux crevez par le commandement de l'Empereur Juſtinian, & fut contraint de mandier de porte en porte, Vigile quitta le Siege Apoſtolique, Juſtinian tomba en l'hereſie des Monothelites, &c. Et ainſi on peut dire que Dieu fut en ce tems, le Dieu des vengeances, comme l'appelle le Prophete.

Le particulier caractere de ſaint Sylvere a été, une grande force d'eſprit à ſoûtenir l'honneur de l'Egliſe aux dépens de ſa vie, demandez à Dieu la grace d'imiter, & apprenez de ſaint Ambroiſe, en quoy conſiſte cette force: [La force, d'eſprit, dit-il, eſt à ſouffrir, ce qui afflige exterieurement le corps, & à ne rien faire qui ſoit indecent & peu honnête.

Livre premier des Offices, ch. 39.

Reflexions Spirituelles.

I. N'eſt-il pas vray que l'ambition eſt aveugle & la mere des grands maux, comme il ſe voit par l'entrepriſe de Vigile, appuyé de la puiſſance de l'Imperatrice Theodore. Bon Dieu

qu'il eſt dangereux que les femmes ſe mélent des choſes de l'Egliſe !

II. Qu'un eſprit paſſionné eſt malicieux à impoſer des calomnies, & inventer des crimes, ſi la calomnie a lieu, qui peut étre innocent ? Mais ne laiſſez pas de faire ſelon vôtre devoir, & permettez à Dieu de faire ſelon ſa volonté.

III. Que Dieu entre les autres crimes qu'il punit, laiſſe peu la calomnie ſans vengeance, la raiſon eſt qu'il eſt la Juſtice & la verité par eſſence. Voyez comme il traite un Saint calomnié, & les impies ſes Calomniateurs, regardez aprés cela lequel des deux vous aymeriez le mieux, faire le mal ou bien le ſouffrir.

La France honore ce même jour au Monaſtere de Fontenelle, ſaint Bain, cinquiéme Evéque de Téroüenne, aprés avoir été un tres-digne & tres-exemplaire Abbé de ce Monaſtere, il mourut, l'an de nôtre Seigneur 699. *Du Sauſſay en ſon Martyrologe.*

L'Italie honore à Rome ſaint Novat.

L'Aſie à Tomes ſaint Paul & ſaint Cyriaque Martyrs.

L'Eſpagne à Seville ſainte Florence.

La Paleſtine à Pierres ſaint Macaire, Evêque.

L'Egliſe fait l'Office ſimple de ſaint Sylvere.

Digitized by Google

LE BIENHEUREUX LOUYS de Gonzague, Religieux de la Compagnie de Jesus.

P. Ribadeneyra, P. Virgile Cepari, P. Binet.

MOn Seigneur & mon Dieu, que nous vous sommes obligez, de nous avoir donné pour modele de la perfection chrêtienne & religieuse, le bienheureux Louys de Gonzague, de qui la vie a été un perpetuel Echo à cette voix divine: Mon fils donnez-moy vôtre cœur, & l'Echo qu'il a rendu a été: [Mon cœur est prêt de se donner à vous mon Dieu, mon cœur est prêt.] Et de fait il ne faut que considerer les divers états de sa vie, pour dire & avouër que son cœur a été toûjours à Dieu.

En son enfance étant né à Castillon du Seigneur Ferdinand de Gonzague, Marquis de Castillon, & Prince du saint Empire, & de Madame Marthe Santaneda. Quiers en Piedmont sa mere, dés lors qu'il commença à parler il donna son esprit & sa langue à Dieu; son esprit, l'appliquant serieusement à retenir les petites prieres & oraisons, que sa mere

Dame tres-vertueuſe luy apprenoit ; Sa langue en les recitant ſouvent & fort devotement. Il n'eût pas ſitoſt appris à marcher ſeul, qu'il ſe retira en un petit coin de ſa chambre pour prier Dieu. N'étoit-ce pas luy donner ſon cœur de bonne heure. Agé ſeulement de ſept ans, il diſoit tous les jours les Sept Pſeaumes Penitentiaux & les Heures de Noſtre-Dame, les genoux à platte terre. A huit ans ſon pere le mit à la Cour du Duc de Toſcane à Florence, mais ſon cœur, comme parle David : Ne s'attacha point aux vanitez & folies du monde. Mais au contraire s'affectionna ſi fort à la ſainte Vierge, que pour l'honorer & imiter, il fit vœu à Dieu de garder toute ſa vie une perpetuelle virginité. Faire cela, n'eſt-ce pas bien donner ſon cœur & ſon corps à Dieu. Ce luy étoit un petit Martyre de parler à une femme, & il ne pouvoit ſouffrir qu'une ſimple ſervante entra en ſa chambre, ſe contentant d'un ſerviteur, encore ne vouloit-il pas ſe ſervir de luy, quand il quittoit ſes habits, crainte qu'il ne vit quelque partie de ſon corps nuë. Quand la pudeur accompagne une

Sa devotion en ſon enfance.

Pſeaume 39.

ame, qu'elle eſt chaſte. De Florence il vint à Mantouë en la Cour du Duc, où il commença de faire de ſi grandes abſtinences, que ſa ſanté en fut alterée, & ſe voyant malade il ſe reſolut de ceder ſon droit d'aineſſe à ſon frere Rodolphe, pour avoir plus de liberté de ſe donner à Dieu.

Son affection à l'Oraiſon.

En ſa jeuneſſe, comme il étoit retiré à Caſtillon ſon principal exercice étoit celui de l'Oraiſon ou de la lecture ſpirituelle d'un Livre du Pere Caniſius, duquel il ſe ſervit pour former ſon eſprit à la Meditation. Si parfois ſes ſerviteurs curieux eſpioient, ce qu'il faiſoit en ſon particulier, ils le voyoient poſterné en terre devant un Crucifix, & quelquefois en la poſture d'un homme ravi & extaſié. Agé de treize ans il fit vœu d'être Religieux, aprés avoir communiqué avec ſaint Charles Borromée, qui l'ayant exhorté à ſouvent communier, lui donna de tres-belle inſtructions pour la conduite de ſa vie. Il n'eût pas ſi-tôt reſolu d'entrer en Religion, qu'il voulut faire un eſſay de ſon corps aux auſteritez, & penitences. Ils jeûnoit trois fois la ſemaine, & le Vendredy au pain & à l'eau. Il ſe diſci-

Son auſteritez.

plinoit trois fois la semaine jusques au sang, & pour coucher sur la dure, il couchoit dans son lit un ais au dessous des linceuls. Et faute de cilice, il mettoit ses esperons entre sa peau & sa chemise. Bon Dieu, que ne fait pas un cœur quand il aime bien Dieu. A quatorze ans il sortit de Casal & alla en Espagne avec son pere qui le fit page du Prince Jacques. Cét employ honorable ne l'empécha point d'étudier en Philosophie, beaucoup plus en la science des Saints, qu'il apprit continuant ses exercices de devotion & ses frequentes communions, aussi bien que s'il eut déja été dans quelque Monastere. En verité il falloit étre solidement devot, pour étre si constant. Agé de seize ans le propre jour de Nôtre Dame, aprés avoir communié, il pria la glorieuse Vierge de luy servir de Mediatrice auprés de Dieu, pour luy obtenir quelque lumiere, par laquelle il pût connoitre à quelle Religion il étoit destiné. A peine eût-il achevé sa priere, qu'il oüit une voix qui luy dit, que Dieu l'appelloit à la Compagnie de Jesus, & qu'il falloit le dire à son Confesseur, & suivre ses avis pour le

Sa vocation à la compagnie de Iesus

bien accomplir. Ce conſeil donné de la façon, étoit une marque que la voix étoit divine. Il n'eût pas ſitoſt ouy cette voix, qu'il découvrit le tout à ſon Confeſſeur, & par ſon avis alla trouver ſon pere, & luy declara le deſſein qu'il avoit d'entrer en la Compagnie de JESUS, & le pria en toute humilité d'y vouloir conſentir. Son pere y reſiſte, enfin il le gagna, renonce à ſon état en faveur de ſon frere. Paſſe à Lorette, y communie fort devotement, vint à Rome, & entre au Novitiat de la Compagnie de Jeſus, le jour de ſainte Catherine, âgé prés de dix huit ans.

Son entrée.

Son affection à la priere.

En l'état Religieux il donna tellement ſon cœur & ſon eſprit à Dieu, que l'eſpace de ſix mois il ne fut pas diſtrait de ſon oraiſon, l'eſpace d'un *Ave Maria.* Qu'il eſt rare d'avoir & de trouver une ſemblable attention à la priere. Pendant ſon Novitiat il ne voulut point être diſpenſé d'aucune choſe de la Communauté, il s'adonna à la Meditation de la Paſſion de Jeſus-Chriſt, & acquit une telle haine de ſoy-méme, que ſon plus grand plaiſir étoit de ſe voir mépriſé. Aymer le mépris, c'eſt une marque

asſeurée qu'on aime Dieu. Aprés ſon Novitiat il fut au College Romain, où étudiant il s'appliqua particulierement à la mortification de ſes paſſions, par un continuel examen des divers mouvemens de ſon cœur. Tout ſon plaiſir étoit de ne tien poſſeder, de ne rien demander ny donner ſans congé. S'il luy arrivoit de tomber en quelque faute, il ne s'en affligeoit pas, mais s'humiliant il demandoit pardon à Dieu, & faiſoit un ferme propos de ne plus la commettre. Ses études n'empêchoient pas ſes devotions qu'il faiſoit toujours avec une grande ferveur, & principalement ſes communions, pour leſquelles il avoit diverſes pratiques partagées aux ſept jours de la ſemaine. La peſte étant à Rome il demanda fort inſtamment de ſervir aux peſtiferez, il leur ſervit & y gagna la peſte, de laquelle il fut guery, mais il luy reſta une fiévre lente, pendant laquelle il ſçeut par revelation divine qu'il mourroit dans l'octave du tres-ſaint Sacrement, & ayant appris de la bouche de nôtre Seigneur, la nouvelle de ſa mort il chanta le *Te Deum*, & mourut fort ſaintement, l'an de N. Seigneur 1591. âgé de 25. ans. Son zele à ſervir aux peſtiferez. Sa mort

Si la bonté de ſes actions, a fait voir que ſon cœur étoit à Dieu. Celle de ſes paroles n'a pas moins fait connoitre, que ſa langue y étoit conſacrée. En voicy les principales.

Ses plus Belles Paroles.

Extraites de ſa vie.

I. Celuy qui étant tombé en faute s'en attriſte par trop, montre bien qu'il ne ſe connoît pas, & ne ſçait pas qu'il eſt compoſé de terre.

II. C'eſt une grande lacheté, d'obeïr à un homme par quelque reſpect humain.

III. Il faut pour bien obeïr, conſiderer que le ſuperieur tient la place de Dieu.

IV. Le moyen d'étre parfait Religieux, eſt de bien garder ſes regles, pour petites qu'elles ſoient.

V. Celuy qui obeyt exactement à ſon Superieur, peut-étre aſſeuré de recevoir la recompenſe que Dieu promet aux vrais obeyſſans.

VI. Helas qui ſuis-je, que les Papes daignent ſe ſouvenir d'un vermiſſeau mourant.

Son particulier ſoin a été la mortification de corps & d'eſprit. Imitez-le.

& vous ſouvenez d'une parole qu'il avoit ſouvent en bouche: [Je ſuis venu en Religion comme un fer tortu, & il faut me redreſſer par la mortification.]

Reflexions Spirituelles.

I. Que ce jeune Marquis de Mantouë confondra un jour de Chrétiens, trop attachez au monde, & à leurs grandeurs, & à leurs voluptez : quand il verront qu'il a tout quitté ſi courageuſement pour ſe donner à Dieu.

II. Que ce Religieux de cinq ou ſix ans, fait une belle leçon à ceux qui ont paſſé les trente ou quarante ans en Religion, & ont ſi peu profité. O qu'il eſt bon d'aller toujours en croiſſant en grace & ferveur.

III. Que ce Seigneur de ſi grande maiſon, & Religieux de ſi grande eſperance, mort pour s'être expoſé à des peſtiferez, fait un puiſſant reproche à ces delicats qui craignent tant d'alterer leur ſanté ou d'abreger leur vie. La vie n'eſt jamais mieux employée qu'au ſervice de Dieu & de la charité. Ce Saint dans cét employ a

Digitized by Google

gagné le merite que les autres n'auront pas dans un siecle tout entier.

La France honore ce même jour au Diocese d'Evreux saint Leutfroy, qui aprés avoir pratiqué la vie devote en seculier, se fit Religieux sous le bienheureux Sidoin, Abbé de saint Pierre de Roüen, qu'on appelle maintenant saint Oüen, & quelque temps aprés s'estant retiré en son pays natal, il y établit une Abbaye, & fit de grands miracles. Entre autres il retira du Purgatoire par ses prieres l'ame d'un de ses Religieux qui étoit mort ayant cachez en ses habits trois pieces de monnoye, & pour cela fut en Purgatoire, jusques à ce que le saint Abbé eut prié pour luy, quarante jours. *Le Martyrologe Romain.*

A Rome fut martyrisée sainte Demetrie, Vierge.

En Afrique les saints Cyriaque & Apollinaire.

A Mayence saint Alban.

A Samosate saint Eusebe, Evêque.

Alogne en Lycaonie saint Terence, Evêque & Martyr.

A Pavie sainte Urciscene.

A Tongres saint Martin, Evêque de ces lieux. *Martyrologe Romain.*

SAINT PAULIN, EVEQUE de Nole.

SAinte & admirable charité, quand sera-ce que vous triompherez de nos cœurs, comme vous avez triomphez de celuy de saint PAULIN ! qui semblable à saint Paul, a pû dire : [Je suis asseuré que ny la mort, ny la vie, ny les Anges, ny les Principautez, ny autre creature ne pourra me retirer de la charité.] Et de vray rien ne l'a pû empêcher, qu'il n'ait témoigné une grande charité, 1. envers Dieu, 2. envers les pauvres, & 3. envers les esclaves. *S. Augustin saint Ierôme & saint Ambroise.*

1. Envers Dieu, étant né à Bordeaux de parens nobles & riches, il commença à aymer Dieu en lisant la sainte Ecriture, à laquelle il s'appliqua fort par l'avis de saint Jerôme: Peu aprés s'étant marié avec une vertueuse Dame appellée rasie, & exerçant la charge de Consul & Prefect de la ville de Rome, il se sentit si fort pressé de l'amour de Dieu, qu'il se resolut de vivre dans l'état de continence, & ayant tiré le consente-

Sa continence dans le mariage

ment de sa femme, il se separa d'elle, & quoy que par humilité il ne voulut que servir à l'Eglise en l'Office de Sacristain, toutefois il ceda au commandement de l'Evéque Lampie, & étant allé à Barcelonne en Espagne, il se fit Prêtre. Ce fut en cet état qu'il témoigna par ses actions qu'il aymoit Dieu, car il ne fut pas si-tôt de retour en Italie, qu'il resolut avec la femme Terasie, avec laquelle il vivoit comme avec sa sœur, de vendre tous ses biens, & d'en employer une partie, à bastir une Eglise à saint Fœlix

Sa devotion à S. Fœlix.

auquel il étoit fort devot, mais sa devotion n'étoit pas semblable, à celle de ces lâches Chrêtiens, qui sont devots de bouche & ne font rien, car sa plus grande ambition fut d'étre toûjours occupé au bâtiment de cette Eglise, & d'y veiller toutes les nuits le reste de sa vie. Quand l'amour de Dieu fait travailler un homme, on ne peut pas douter qu'il ne soit vray.

Sa liberalité envers les pauvres.

2. Sa charité envers les pauvres fut si grande, que s'étant fait pauvre pour Jesus-Christ il ne refusa jamais l'aumône. Et comme un pauvre se presenta un jour à sa porte, il commanda qu'on luy donnât un seul pain qui re-

ſtoit, mais ſa femme ne l'ayant voulu faire, crainte de tomber en une extreme neceſſité, Dieu recompenſa miraculeuſement ſa bonne volonté, luy envoyant à l'heure du dîner des mariniers, qui luy amenerent des batteaux chargez de bleds, & luy dirent qu'une barque s'étoit perdue qui en étoit chargée, d'où il prit occaſion de dire à Teraſie: [Ne voyez-vous pas ma ſœur que pour un pain que vous n'avez pas voulu donner, nous avons perdu une barque.] Sa charité accompagnée de beaucoup d'autres vertus, fit que l'Evéque de Nole étant mort, l'on luy commanda de prendre ſa place, il la prit, & fut le pere de tout ſon peuple. Etant Evêque, les Gots ravageans le Royaume de Naples le prirent priſonnier, & comme ils le menacerent de le faire mourir s'il ne leur donnoit tous les threſors. Il addreſſa à Dieu cette priere: [Seigneur, que je ne ſois pas tourmenté pour or ni pour argent, parce que vous ſçavez où j'ay mis tout mon bien.] De ces paroles ſaint Auguſtin prend occaſion de dire, que tout ſon bien étoit en Dieu, ne deſirant poſſeder autre choſe que Dieu. Heureuſe l'ame qui en peut dire autant.

Son élection à l'Epiſcopat.

Digitized by Google

Sa charité envers un esclave.

3. Enfin sa charité envers les captifs fut éminente. Un seul exemple suffira pour luy donner tout son éclat. Les Vandales ayant pris prisonnier l'enfant d'une bonne vefve, & le gendre du Roy l'ayant fait son esclave ; Cette mere desolée n'eut point d'autre remede à sa misere, que d'avoir recours à ce charitable Prélat. Elle luy expose la cause de ses pleurs, & luy fait un recit de l'affliction, qu'elle avoit de voir son pauvre enfant esclave, son discours touche si fort le cœur de saint Paulin, qu'il luy dit: [Je vous asseure, ma chere Dame, que je n'ay rien à vous donner. Il ne me reste rien du tout, que moy-même, si vous me voulez presenter pour étre esclave à la place de vôtre fils. Tres-volontiers je le feray ; me voila tout à vous.] En verité la charité a-t'elle jamais mieux triomphé. Cette pauvre femme ravie de cét offre l'accepte, & sans délay ils s'en vont en Affrique, où d'abord elle demande qu'on luy donne son fils esclave, & qu'elle est preste de faire un échange, & d'en laisser un autre en sa place. On veut sçavoir ce qu'il sçait faire. Il répond, Je pourray bien faire l'office de jardi-

Digitized by Google

nier. Sur cela on l'accepte, le fils de la vêve est délivré, & saint Paulin, quoy qu'Evêque de Nole, cultive le jardin, Quand la charité est accompagnée d'humilité, elle fait des merveilles. Comme il étoit occupé à faire cét office en la maison du gendre du Roy des Vandales, il avoit cette courtoisie, de presenter souvent à son Seigneur & maître des fruits de son jardin, & cela lui donnoit lieu de lui parler. Et comme un jour il le vit en bonne humeur, il prit son tems de lui dire, que son beau pere mourroit bien-tôt. Ce gendre étonné, le va declarer au Roy, le Roy encore plus étonné & fâché, veut voir ce jardinier qui faisoit le Prophete, on le lui amene, & à le voir il reconnut que c'étoit un des Juges qu'il avoit veu en songe la nuit auparavant, & que par son commandement ils lui ôtoient le fleau qu'il avoit en la main, sur cela il donna charge à son gendre de sçavoir qui il étoit, le gendre le presse tant, qu'il lui confesse franchement qu'il étoit Evéque de Nole, & qu'il s'étoit fait esclave pour delivrer celui qui l'étoit devant lui. Cét acte de charité étonna si fort son maître

Son adresse à s'insinuer dãs l'amitié du Prince.

Digitized by Google

barbare, qu'il voulut le renvoyer, chargé de beaux presens, mais il les refusa tous & ne demanda que tous les captifs de son Evéché qui luy furent donnez.

N'est il pas vray, qu'un homme si charitable devoit étre immortel, aussi le fut il quant à l'ame qui peu aprés alla jouyr de la gloire du Ciel, & son corps attaqué d'un mal de côté, rendit son tribut à la mort, au même tems que ce charitable Prélat disoit avec David : J'ay preparé ma lampe au Seigneur. Ce fut l'an 431.

Pseaume 131.

Son particulier amour a été outre cette grande charité, un grand honneur aux Saints. Imitez le, excité par ces paroles de saint Jean Damascene, qui dit : [Il faut honorer les Saints comme les amis, les heritiers, & les enfans de Dieu.]

Au livre de la Foy ch. 26.

Reflexions Spirituelles.

I. Le mariage n'est pas incompatible avec la saintetè, puisque saint Paulin marié a été Saint. Pourquoy en quelque état que vous soyez, n'y pretendriez vous pas !

II. La charité ne dit jamais, C'est

assez, elle donne tout sans reserve jusques à sa propre personne. Aimez les vêves & les pupilles, & ne leur refusez pas quelque partie de vos biens, si les Saints se sont donnez eux-mêmes pour leur soulagement.

III. Un cœur charitable & humble est capable de gagner un barbare. Par là saint Paulin obtint la liberté des esclaves pour lesquels il pria. O que nos interests & nos ambitions apportent au contraire de querelles, même entre les parens, & que l'aigreur offense de personnes que la douceur d'esprit & de paroles pourroient aisément adoucir !

La France honore encore ce même jour à Cluny sainte Consorce, vierge, fille de saint Eucher, Evéque de Lyon, qui receut le voile de la main de son pere, le porta tres saintement, & l'honora d'une vie fort exemplaire. *Du Saussay en son Martyrologe.*

L'Angleterre honore à Verolam saint Alban, Martyr avec un de ses soldats.

La Palestine à Samarie, mille quatre cens quatre-vingts Martyrs.

A Romathana saint Niceas, Evéque.

A Naples saint Jean, Evéque.

Digitized by Google

SAINTE EDELTRUDE, *Reyne d'Angleterre, & Vierge.*

Surius & le P. Giffren.

LOüez les saintes industries de Dieu, qui à la façon d'un expert jardinier, seme de belles fleurs par tous les Royaumes du monde. Entre celles qu'il a semé en Angleterre, a été sainte Edeltrude, de laquelle on peut dire ce que l'Espoux dit de sa chaste Espouse. [Elle a fleury comme le lys, entre les espines de deux mariages.]

Aux Cantiques, ch. 2.

Etant fille d'Anne Roy de l'Angleterre Orientale, homme de tres-grand merite & fort bon Catholique, elle fut sollicitée d'épouser un Prince Allemand. Son obeyssance luy fit donner son consentement, sans dessein de faire prejudice à sa virginité, & Dieu, qui aime fort les Vierges, agreant sa bonne volonté, permit que peu aprés le mariage, son mary mourut, & la laissa vefve & vierge. Son pere affligé de cette mort pensa aussitôt à un second mariage, & voyant qu'Egfride Roy d'Angleterre, se presentoit pour l'espouser; il commanda à sainte Edeltrude d'y consentir, à

Sa virginité conjugale.

quoy elle eut bien de la peine, à cauſe du deſir qu'elle avoit d'étre vierge, mais cedant à ſa volonté, & ſe ſacrifiant à celle de ſon pere, elle y conſentit. Quand une ame regarde Dieu en la perſonne qui commande, elle obéyt facilement.

Dans ce ſecond mariage, elle fut un lys entre les épines, auſſi bien qu'au premier, mais plus long-tems, car elle perſuada à ſon mary de garder perpetuelle virginité enſemble, ce qu'ils firent l'eſpace de douze ans. Heureux furent tous ces momens, heureuſes les années d'une ſi raviſſante virginité. Les douze ans écoulez, nôtre ſainte Reyne ſe dégoûtant du monde, demanda congé à ſon mary de ſe faire religieuſe. A cela ce bon Prince acquieſça, d'autant plus volontiers, qu'il étoit ravy de ſe donner à Dieu, auſſi bien qu'elle. Ayant donc ſon conſentement, elle renonce à la couronne d'Angleterre. Elle quitte ſon Louvre & ſon train, & prit le voile de Religieuſe des mains de ſaint Wilfride Evêque ſon Pere ſpirituel en la ville de Colude. Quitter ainſi une couronne pour prendre un voile religieux, n'eſt-ce pas bien aimer Dieu, & ſe hayr ſoy-même.

Sa virginité conjugale en un ſecõd mariage.

Son entrée en Religiõ.

Peu aprés qu'elle eut pris le voile elle fit paroître de ſi grandes vertus, qu'à la fin de ſa premiere année de Religion, on la choiſit Abbeſſe, mais ſon humilité la fit la ſervante de toutes, & ſa pieté le miroir de toutes les autres Religieuſes. Son abſtinence étoit telle, qu'elle ne faiſoit jamais qu'un ſeul repas. Sa mortification ſi grande, qu'elle ne porta plus de linge ſur ſa chair. Son affection à l'oraiſon ſi exceſſive, qu'elle prioit Dieu depuis minuit juſques au jour, ſi bien qu'elle pouvoit dire auſſi bien que David: Je me levois à minuit mon Dieu, pour dire vos loüanges.

Son humilité.

Son affection à la priere.

Pſeaume. 118.

Ayant aſſez long-tems continué dans ces ſaints exercices, elle tomba malade, & fut frappée de peſte, qui lui cauſa une groſſe apoſtume ſous l'aiſſelle avec un grand mal de col. Ne doutez pas que ce ne fût avec une grande douleur, cependant elle ne donna point aucun ſigne d'impatience, ains au contraire elle ſe réjoüit & dit d'un viſage riant: [Ah que je ſuis aiſe de porter cette enflure au col, pour ſatisfaire à la vanité que j'ai euë d'y porter tant de perles.] C'eſt là bien profiter des maladies. Enfin cette apo-

Sa patience dans les douleurs.

ſtume croiſſant, luy donna la mort; & à ſon ame, le moyen d'aller au Ciel, l'an de nôtre Seigneur 685.

Son particulier zele a été l'Abſtinence. Priez Dieu qu'il vous donne la grace de l'imiter, & vous ſouvenez de cette parole de l'Eccleſiaſte. [Heureuſe la terre de laquelle le Roy eſt noble, & les Princes ſi temperans, qu'ils ne ſe nourriſſent que pour remedier à la neceſſité, & non pas pour obéyr à la ſenſualité.] *En l'Eccleſiaſt. ch. 10.*

Reflexions Spirituelles.

I. Que la virginité eſt aimable, puis qu'une Reyne l'aime ſi cherement. Que dans ces deux Mariages elle l'a conſervée toute entiere. O reproche honteux à celles qui dans un mariage ne gardent pas même la fidelité!

II. Que la perfection religieuſe eſt ſouhaitable, puiſque pour l'acquerir ſainte Edeltrude quitte tout un Royaume. Helas, que font ceux qui ayant entrepris un état ſi ſaint y vivent ſi negligemment!

III. Qu'il eſt doux de ſupporter les maladies, quand on penſe à ſes

fautes paſſées ; & à la gloire future qu'on doit eſperer ! de combien de merites & de conſolations ſe privent ceux qui ne penſent ſinon qu'à ce qu'ils ſouffrent, & non pas à ce qui les doit encourager & fortifier ?

La France honore ce méme jour à Toul ſaint Jacob, qui étant d'une famille tres-noble ſe fit Religieux, & puis fût Evêque de Toul aprés ſaint Hilduard; & s'étant acquité tres-dignement de ſa charge, il s'en démit pour aller viſiter les ſaints lieux de Rome, d'où étant de retour, il mourut à Dijon. *Du Sauſſay en ſon Martyrologe.*

L'Italie honore à Rome ſaint Jean, Prêtre, & ſainte Agripine, Vierge, tous deux Martyrs.

La Toſcane à Sutry ſaint Fœlix.

A Nicomedie grand nombre de Martyrs.

L'Arabie à Philadelphe ſaint Zenon & ſaint Zenas. *Martyrologe Remain.*

C'eſt encore la feſte de la B. Marie d'Ognies.

L'Egliſe celebre & jeûne la vigile de ſaint Jean Baptiſte.

SAINT JEAN BAPTISTE, Precurſeur de Jeſus-Chriſt.

Les Evangeliſtes.

VErbe divin, adorable Homme-Dieu ; que nous vous ſommes obligez, de nous avoir appris la grandeur de vôtre Precurſeur ſaint Jean Baptiſte,

Baptiſte, lors que parlant de luy, vous avez fait ſon Panegyrique en ces paroles : [Entre tous les Enfans des femmes, il n'en eſt point de plus grand que Jean Baptiſte.] Ce qu'expliquant le Pape Innocent, dit qu'il a été grand, 1. en prédeſtination, 2. grand en ſa conception, 3. grand en ſa nature, 4. grand en ſa perſonne, 5. grand en grace, 6. grand en merite, 7. grand en Sacrement. *En ſaint Matth. ch. 11.*

Sa predeſtination.

1. Il a été grand en ſa predeſtination, parce qu'il a été predeſtiné pour être l'avant-coureur du Verbe divin Incarné, & pour preparer les voyes du Seigneur, en préchant la penitence, auſſi eſt-ce de luy que Dieu dit, chez ſon Prophete Jeremie : [Je vous ay connu avant que je vous aye formé, & je vous ay ſanctifié dés le ventre de vôtre mere, & vous ay donné pour Prophete aux Nations.] *Chap. 1.*

Sa conception.

2. En ſa conception il a été grand, puiſque comme dit ſaint Bonaventure, ç'a été un effet de la grace plûtôt que de la nature. De plus, le même Archange qui a annoncé l'Incarnation du Verbe à la glorieuſe Vierge, a declaré ſa Conception à Zacharie, & peu aprés il fut viſité par Jeſus & Ma-

rie, & aux premieres approches de JESUS-CHRIST, il treſſaillit dans le ventre de ſa mere, & par ce treſſaillement il fit connoître que l'uſage de raiſon lui étoit avancé.

Sa nature. 3. Il a été grand en nature, ayant eu pour pere Zacharie homme noble, juſte & chery de Dieu. Et pour mere Elizabeth femme auſſi pieuſe, auſſi ſainte, & chaſte qui fut en la Judée aprés la glorieuſe Vierge Marie. La nature lui ayant donné une naiſſance ſi avantageuſe, l'aſſortit de toutes les bonnes qualitez qu'on peut ſouhaiter en un homme, & le rendit ſi parfait, qu'on peut dire, que quand elle travailloit à le faire : La main du Seigneur étoit avec elle.

Sa perſonne. 4. En ſa perſonne, il a été comme un autre Elie qui a annoncé la venuë du Meſſie. Il a eu l'honneur de baptiſer le Fils de Dieu, il a été envoyé de Dieu, dit l'Evangile, afin qu'il rendit témoignage de la verité.

Sa grace. 5. En grace il n'a pas été ſi-tôt connu, qu'il a été ſanctifié dans le ventre de ſa mere : étant né on l'a appellé Jean ; c'eſt à dire, *Grace*, & ſa naiſſance donna bien de l'étonnement & de la joye au cœur de ſes parens, qui

Digitized by Google

avoient été fort long-tems ſteriles. Aprés ſa naiſſance étant encore enfant, il a quitté la maiſon de ſes parens, & s'eſt retiré dans un deſert, crainte qu'il ne ſoüillât ſon ame d'un petit crime. Etant devenu plus grand, ſa vie fut ſi exemplaire, qu'on le tint pour le Meſſie, & aprés ſa mort on creût que le Meſſie n'étoit autre que Jean.

6. En merite, car dés l'âge de quatre ou cinq ans, ayant épouſé le deſert, il a beaucoup merité par ſes auſteritez qu'il a entrepriſes dés ſa jeuneſſe, & n'a quittées qu'à ſa mort, par cette grande mortification de corps s'étant contenté de ſe nourrir de legumes & ſauterelles par cette profonde humilité qu'il témoigna, quand le Fils de Dieu voulut qu'il le baptiſât, par ce grand mépris de ſoy-méme, qu'il fit paroître quand il dit, qu'il ne meritoit point de delier la courroïe du ſoulier de celui qui devoit étre le Meſſie. Par ſon affection à précher la Penitence, par ſon zele à reprendre Herodes de ſon peché. En un mot, par tant d'actes heroïques de vertu qu'il a pratiqué durant tout le cours de ſa vie. Son merite.

7. Enfin, il a été grand en Sacre-

ment, puiſque ſa vie a été un perpetuel myſtere, qui a fait voir une grande innocence avec une tres-rigoureuſe penitence, une profonde humilité avec une ſupréme gloire, une douceur mêlée de rigueur, & un amour accompagné de haine, ou bien ſi vous voulez. Il a été grand en Sacrement parce qu'en ſa naiſſance, la Loy & les Prophetes ont ceſſé, & le Royaume de Jeſus a été annoncé. Ces grandeurs ont obligé le grand ſaint Auguſtin de dire, parlant de ſaint Jean Baptiſte, qu'il a été plus éminent que les Prophetes, plus grand que les Patriarches, en un mot, que tout homme né d'une femme eſt moindre que ſaint Jean. Auſſi eſt-il vray, dit ſaint François de Sales en ſes Epitres, qu'il a été plus que Vierge, puiſqu'il a été vierge même des yeux qu'il n'a jamais arrêté que ſur des objets inſenſibles. Plus que le Predicateur, puis qu'il a prêché de la main & du doigt. Plus que Docteur, car il n'a pas ouy Jesus ſource d'une vraye doctrine; Enfin, plus que Martyr, puis qu'il eſt mort pour Jesus qui étoit encore en vie.

Au ſermon 21. des SS.

Sa mort Sa mort arriva, lors qu'ayant repris Herodes de ſes amours impudiques, &

par un ſaint zele l'avertit qu'il ne devoit pas les continuer, cela déplût ſi fort à Herodias malheureuſe courtiſane, que ſa fille ayant danſé devant Herodes, eut le choix de luy demander tout ce qu'elle deſireroit, ayant pris langue de ſa mere, elle demanda la tête de Jean Baptiſte; Et le malheureux Herodes pour la luy donner, le fit décapiter l'an 33. Pluſieurs tiennent que Jeſus fut preſent à ſa mort. Herodes peu aprés ſa mort fut privé de ſon Royaume, envoyé en exil avec Herodias, & la baladine paſſant à pied ſec une riviere glacée, le glaçon ſe fendit ſous elle, & elle tomba dans l'eau, & les glaçons luy couperent la tête. Voila comme la Juſtice de Dieu ſe vange de ceux qui offenſent ſes ſerviteurs.

Punitiõ de ceux qui avoient conſpiré à ſa mort.

Son particulier amour a été une continuelle mortification. Deſirez de l'avoir, & penſez à cette parole de ſaint Bernard: [Il faut toûjours retrancher & mortifier nos plaiſirs & nos deſirs, parce que toûjours ils renaiſſent, & toûjours on trouvera dequoy couper, ſi on ne diſſimule.]

Sur les Cantiques, ſermon 68.

Reflexions Spirituelles.

I. Saint Jean, quoy qu'innocent & ſanctifié dans le ventre de ſa mere, fait penitence. Et nous nourris & élevez dans le peché, refuſons de la faire.

II. Il a été mortifié, ſçachant que Jeſus étoit prés de ſon deſert, il n'a pas voulu le quitter pour l'aller voir. Et nous pour contenter une legere curioſité, quittons ſouvent le ſervice de Dieu. Quelle difference !

III. Il a été ſi zelé que de reprendre le peché au dépens de ſa vie. Et nous ne les defferons-nous pas, par une complaiſance lâche, ou ne les flattons-nous pas pour quelque petit intereſt.

La France honore ce même jour à Autun ſaint Simplicie, qui étant marié fut fait Evêque, & comme on ne croyoit pas qu'il pût vivre en continence avec ſa femme, elle prit dans le bas de ſa robe quantité de charbons ardens ſans en être brûlée, & dit à ſes accuſateurs, que comme Dieu ſuſpendoit l'activité du feu qui ne la brûloit pas, auſſi avoit-il arreſté en elle, & en Simplicie ſon mary, le feu de la concupiſcence.

La même France celebre au bourg de Creſteil prés de Paris, les ſaints Agoard & Agil-

Digitized by Google

berd, Martyrs. *Du Saussay en son Martyrologe.*

A Rome se fait la memoire de plusieurs saints Martyrs, accusez par Neron d'avoir brûlé la ville.

Là même saint Fauste & autres vingt-trois.

A Satale en Armenie sept freres Martyrs.

A Bins en Hainault, saint Theodulphe, Evêque.

Astyle en Calabre, saint Jean surnommé Thereste tres-saint Religieux. *Martyrologe Romain.*

SAINT PROSPER d'Aquitaine, Evêque de Riez en Provence.

QUe toutes vos creatures vous benissent, mon Dieu, d'avoir donné à la Terre & au Ciel saint Prosper d'Aquitaine, qui semblable à cét ancien Ezechias: [A fait heureusement tout ce qu'il a voulu, & tout ce qu'il a fait, luy a bien succedé.] *Surius, Iean Antoine Flamino.* 2. *Par.* 23.

Il étoit natif d'Aquitaine, d'où le nom luy est demeuré, & il ne sortit pas si-tôt de l'enfance, qu'il s'appliqua à l'étude des bonnes Lettres, & le succés en fut si bon, qu'il devint un des plus éloquens de son tems. Comme son esprit se portoit à tout

connoître, il s'addonna fort à la lecture de la sainte Ecriture, & cela luy réüssit si bien qu'il commença à être Saint. Ouvrant un jour le Nouveau Testament, & l'ouvrant à l'aventure, il tomba d'abord sur ce passage que dit nôtre Seigneur à un jeune homme. [Si vous voulez être parfait, allez, vendez ce que vous possedez & le donnez aux pauvres.] Ces paroles toucherent si fort son cœur, que sans delay il les executa. Admirable fidelité à la grace d'appel. Et aussi-tôt vendit tous ses biens qui étoient grands, & en donna l'argent aux pauvres & aux esclaves. Et pour apprendre le vray chemin de la perfection Evangelique, il voulut aller visiter le sepulchre de saint Pierre & de saint Paul.

Sa conversion à la lecture du nouveau Testament.

2. Ce saint voyage luy succeda fort heureusement, & il ne fut pas sitost arrivé à Rome, que le Pape Leon premier du nom, informé de son merite, & de ses rares qualitez, & particulierement, de son admirable changement, le reçoit fort courtoisement, le logea en son Palais, & contracta avec luy une étroite amitié. Il crût que Dieu par un trait de sa divine

& speciale Providence, le luy avoit envoyé pour soutenir l'Eglise furieusement combattuë par trois grands Heresiarques, Nestorius, Pelagius & Eutyches. Dans cette creance il l'occupa à ce combat, & le pria de défendre l'Eglise, par paroles & par écrit. Et cette guerre luy succeda si bien, que tous admirerent sa haute doctrine, & sa grande vertu. Et les ennemis furent confus. La fausse doctrine des Pelagiens qui se renouvelloit fut ensevelie, dit Phocien en sa Bibliotheque, par la vigilance & industrie de saint Prosper. Et parce que certains François, Marquez cecy, Lecteurs François. Vouloient censurer & reprendre la doctrine de saint Augustin, qui par sa lumiere avoit dissipé les tenebres des heretiques Pelagiens ennemis de la grace de Jesus-Christ. Saint Prosper prit sa défense, & établit la doctrine chrêtienne & catholique. Tous ces glorieux succez firent, que le Pape Leon le choisit pour luy servir de Secretaire Ecclesiastique & peu aprés sollicité par un mouvement tout divin, il le fit Evêque de Riez en Provence.

Son zele à combattre les heresies

En la charge d'Evêque, ses actions

Son employ en la charge.

eurent un aussi heureux succez que les premieres, se voyant Pasteur d'un peuple, il commença à le nourrir de la parole de Dieu, & les plus pauvres, de son pain. Ce qui faisoit que ses Prédications avoient grand succez, étoit qu'il les appuyoit de son exemple, & on peut luy donner cette loüange, qu'il ne demandoit rien aux autres qu'il ne pratiquast le premier. Quand on presche de la façon, on fait de grands fruits. Aussi en fit saint Prosper en Provence, & par ses devotes predications, & par les lettres de consolation, qu'il écrivit à ses Diocesains.

Enfin aprés avoir eu un si bon succez durant sa vie, il se sentit malade, & jugeant bien que sa maladie seroit mortelle, il assembla ses domestiques, & d'un visage riant les consola, donna la benediction à ses Ecclesiastiques & entrant en agonie il sortit une nouvelle splendeur de son visage qui étonna les assistans & fut comme un préjugé de la lumiere, à laquelle Dieu l'appelloit pour une éternité. Et ainsi on peut conclure que tout ce qu'il a fait, luy a heureusement succedé. Sa mort arriva l'an de nôtre Seigneur 466.

Digitized by Google

Son particulier zele a été de mourir joyeusement & doucement. Esperez une bonne mort, & la demandez à Dieu par ses merites. Et pour vous disposer à l'avoir, dites souvent avec David : [Mon ame, soyez soûmise à Dieu, parce que de luy vient vôtre patience.]

Reflexions Spirituelles.

I. Saint Prosper en lisant une parole de l'Evangile s'est donné tout à Dieu, & nous aprés l'avoir si souvent leuë & entenduë, serons-nous toujours attachez à nous mêmes ! Et ne ferons rien de ce que nous sçavons.]

II. Il a employé sa langue & sa plume à défendre la vraye doctrine de l'Eglise. De grace en faites vous autant, vous à qui toutes les choses de Dieu, & de l'Eglise, sont si indifferentes ! O que cette indifference tient lieu d'un grand peché !

III. Il est mort, consolant ceux qui le pleuroient. N'étoit-ce pas mourir sans craindre. En feriez-vous autant, vous qui aymez si fort la vie ? qui craignez tant la mort ? Et qui aymez tant à vous plaindre, & à être

Digitized by Google

pleins des autres dans vos legeres affliction.

La France honore encore ce même jour à Trequier en Bretagne ſaint Thudual, qui aprés avoir été Abbé fut élevé à la dignité Epiſcopale, l'honora de ſes rares vertus, & aprés avoir mélé la vie contemplative avec l'active, merita de joüyr de l'unitive avec Dieu pour une éternité. *Du Sauſſay en ſon Martyrologe.*

L'Egypte à Beroë honore ſaint Soſipater, Diſciple de ſaint Paul.

L'Italie à Rome ſainte Luce, Vierge & Martyre.

L'Alexandrie ſaint Gallican, Martir.

La Syrie à Siba ſainte Febronie, Vierge & Martyre.

Beſançon ſaint Antice, Evéque & Martyr.

Regio ſaint Proſper, Evéque.

Turin ſaint Maximin, Evéque.

La Toſcane ſaint Guillaume, Fondateur des Hermites de Mont-Vierge, *Martyrologe Romain.*

SAINT JEAN ET S. PAUL, Martyrs.

JUſques à quand, Freres Chrêtiens, offenſerez-vous les Loix de la Charité fraternelle par des aigreurs & averſions d'eſprit. Voicy deux freres de Sang & de Religion, Saint Jean & Saint Paul, enfans Romains, qui peuvent vous faire une belle leçon, & vous apprendre par leur exemple le moyen de quitter ces aigreurs, & vous entre-aymer mutuellement. Certes à conſiderer leur vie, on peut dire & penſer, qu'ils ont religieuſement pratiqué l'avis que ſaint Paul donnoit autrefois aux Hebreux, leur écrivant ces mots: Que la Charité fraternelle demeure en vous. Elle y eſt bien demeurée, puiſque durant leur vie, & leur mort, rien ne les a pû empêcher de s'entre-aymer. *Le Martyrologe Romain.* *ch. 13.*

Du temps de l'Empereur Conſtantin le Grand, les Scythes attaquerent furieuſement l'Empire Romain; & pour leur reſiſter, l'Empereur donna la charge de General en ſon Armée à Gallican, homme fort experimenté

en la guerre. Celui-cy accepta cette charge, à condition que s'il retournoit victorieux, il auroit sa fille Constance en mariage. L'Empereur voyant qu'il étoit Payen, & sa fille Catholique, ne vouloit pas y consentir, mais sa fille le lui persuada, disant : [Mon pere, j'espere que Dieu ne nous abandonnera point, & quoy que j'aye fait vœu de virginité, ne laissez pas de me promettre en mariage à Gallican, pourveu qu'il veuille prendre avec soy deux de mes serviteurs, Jean & Paul, j'ose promettre un bon succés en cét affaire] Sur cette asseurance on la promet à Gallican, qui est content d'aller à la guerre avec les deux serviteurs ; il y va, il combat les Scythes, il est à demy vaincu, & quasi sur le point de s'enfuyr, & fait des vœux à Mars, & sans effet.

Vision admirable, qui convertit Gallican.

Et comme il desesperoit de la victoire, ces deux bons serviteurs Jean & Paul prennent occasion de lui dire, que s'il vouloit reconnoître le Dieu des Chrêtiens, il seroit victorieux. En même temps il lui presente ses vœux & promet de se convertir. Sa promesse faite, il voit à son côté un homme d'une belle taille marqué d'une Croix

ſur ſes épaules, qui luy dit : Prens ton épée & me ſuis. Ne voila pas un excez de la Bonté divine, Gallican le ſuit, & défait toute l'armée des Scythes. Aprés une ſi glorieuſe victoire, il revint à Rome, & avant qu'entrer en la ville, il alla viſiter l'Egliſe de ſaint Pierre, & aprés avoir dit à l'Empereur la cauſe de ſa converſion, il lui demanda congé de ſe retirer pour pouvoir ſervir Dieu ; qu'il commençoit d'adorer & de connoître ; L'Empereur ne peut y acquieſcer, mais pour reconnoître ſes grands ſervices, il luy donna la pourpre Conſulaire, & peu aprés mourut.

L'Empereur Conſtantin étant mort, Julien l'Apoſtat luy ſucceda, & à la premiere nouvelle qu'il eut que Jean & Paul étoient Catholiques, & qu'ils donnoient toutes leurs richeſſes aux pauvres, il leur fit offre de les bien employer, s'ils vouloient renoncer à la Foy Catholique. A quoy ils répondirent. [Nous ne quitterons jamais vôtre ſervice, Grand Empereur, pour ſervir à un autre Prince, mais pour vous ſervir nous ne quitterons le ſervice de Dieu.] Julien l'Apoſtat faché de cette réponce, donne charge à

Digitized by Google

un ſien interprete nommé Terentian, de les gagner ou de les tourmenter, Terentian leur parle, & leur donne dix jours pour y penſer, pendant leſquels ils prierent Dieu tres-fervemment, diſtribuerent leurs biens aux pauvres, & au dixiéme jour, ſollicitez par Terentian d'adorer Jupiter, & l'ayant refuſé, ils furent decapitez l'an 326. & à ce même jour l'année ſuivante Julien l'Apoſtat mourut d'une mort miſerable.

Auſſi-tôt qu'ils furent morts, les diables qui poſſedoient les corps de pluſieurs demoniacles publierent leur mort, & ſortirent de ceux qu'ils poſſedoient. Entre autres le fils de Terentian, qui voyant ce miracle ſe convertit, leur demanda pardon, fit penitence de ſon crime, & décrivit leur martyre.

Leur particulier deſir a été l'amour de la Croix. Aymez-la, à leur exemple, & penſez à ce mot de ſaint Bernard. [C'eſt une choſe étrange, l'homme ne craint rien tant que la Croix. Mais pourquoy la craint-il, parce qu'il eſt un larron, & s'il n'étoit larron, il ne la craindroit point.]

Reflexions Spirituelles.

I. Deux serviteurs vont au Ciel par un martyre. Et les Seigneurs & les Maîtres par leurs delices & leur impieté, prennent le chemin de l'Enfer.

II. Deux freres s'entre-ayment jusques à la mort, & un pouce de terre met entre des freres des procez à ne mourir jamais. Est-ce pas une preuve qu'il y a peu d'amour pour les freres, & beaucoup pour les biens.

III. Celui là même qui les a tourmentez, les louë. O qu'il est vray que Dieu change les cœurs, quand il lui plaît. Mais qu'il est vray aussi que le bon exemple a un merveilleux pouvoir pour toucher, même les plus méchans ?

La France honore ce même jour à Angoulême saint Sauve ou Salvie, lequel natif d'Auvergne fut choisi pour ses rares vertus pour gouvernor l'Eglise d'Angoulesme, & son zele ne se contentant pas de ces limites, le porta à prescher quasi par toute la France, jusques à ce qu'un sien ennemy, piqué d'avoir été repris de luy, luy fit couper la tête.

La même France honore encore en Poitou saint Maixant, Prêtre celebre pour sa vie &

pour ſes miracles. *Du Sauſſay en ſon Martyrologe.*

L'Italie à Trente honore ſaint Vigile, Evéque & Martyr.

L'Eſpagne honore à Cordouë ſaint Pelage, enfant.

La ville de Theſſalonique ſaint David, Hermite.

La Breſſe ſaint Anthelme, Evéque de Belley.

A méme jour ſainte Perſeverande, Vierge. *Martyrologe Romain.*

L'Egliſe fait l'Office ſemidouble de ſaint Jean & de ſaint Paul.

SAINT LADISLAS, ROY de Hongrie.

Antoine Bonfin, & Ribadeneyra.

COncevez une haute eſtime de Dieu, conſiderant que les plus grands Princes Roys & Monarques du monde, ſe ſont glorifiez d'être ſes ſerviteurs, & par hommage luy ont preſenté leurs couronnes. Entre ces Roys a été ſaint Ladiſlas, à qui ont peut approprier ces paroles du Prophete Royal. [Vous avez aimé la juſtice, & hay l'iniquité. Et pour cela
Pſ. 44. Dieu vous a oint pour Roy, & vous a preferé à pluſieurs autres.] On peut bien dire certes que ces deux points l'ont rendu un grand Roy & un grand

Saint. L'amour de la juſtice,& l'averſion de tout peché.

L'amour de la Juſtice, c'eſt à dire de la perfection chrêtienne, a éclaté en ſon ame dés qu'il étoit à la mammelle, car étant né de Bela premier Roy de Hongrie,il ſucça avec le lait une ſi tendre devotion à la ſainte Vierge, qu'on peut dire, qu'il étoit ſon mignon, & qu'il avoit autant & plus de paſſion de luy plaire, que le plus grand courtiſan n'a de volonté de gagner les bonnes graces de ſon Prince. Cette devotion s'étant augmentée à proportion qu'il croiſſoit en âge, il entra un jour en une ſi grande ferveur, qu'il fit vœu à Dieu de bâtir une Egliſe à l'honneur de la glorieuſe Vierge, & peu aprés voulant l'accomplir,il fut en peine de choiſir le lieu où il devoit la mettre. Et comme il étoit chancelant,un Ange luy apparut en forme de cerf, qui luy marqua le lieu où il falloit qu'il bâtit ſon édifice. Cette apparition le rendit plus ſoigneux d'éxécuter ſon vœu, & plus affectionné au ſervice de Nôtre-Dame. Sur cette devotion envers la ſainte Vierge, comme ſur un aſſez bon fondement,il bâtit l'édi-

Sa devotion à la Vierge.

fice, de la perfection chrêtienne, & l'orna des plus belles vertus, ſi bien qu'on peut dire qu'il a aimé la juſtice, ayant aimé la perfection de ſon ame.

Sa juſtice. Do plus, il a aimé à rendre juſtice à ſes Sujets, auſſi tôt qu'il a eu en tête la couronne d'Hongrie, & on peut facilement conjecturer, que pendant ſon regne il eſt arrivé entre la juſtice & la paix, ce que dit David: [La juſtice & la paix ſe ſont mutuellement baiſées & embraſſées.] De quoy le diable jaloux & envieux, ſema quelques grains de zizanie & d'aigreur dans l'eſprit du Roy Salomon ſon beau pere, qui ſe piqua ſi fort, quoyque mal à propos, contre Ladiſlas ſon gendre, qu'il envoya un Gentil-homme pour l'appeller en duël. A cela nôtre ſaint Ladiſlas fut fort en peine, ne voulant point y conſentir, & ne ſçachant point d'autre part, ce qu'il feroit pour ſortir de ce demelé. Enfin il fut obligé de paroître au combat: & comme ſon beau pere Salomon fut ſur le point de faire ſes approches, il vit à ſes deux côtez deux Anges beaux à merveilles, qui combattoient pour luy comme deux hommes. Et cette viſion l'épouvanta.

Admirable viſion en un combat.

ſi fort qu'il quitta le combat, & demanda la paix, à quoy Ladiſlas acquieſça tres-volontiers, & connut le reſte de ſa vie, le bon office qu'il avoit reçeu de ces Anges. Une ſemblable reconnoiſſance eſt la meilleure monnoye, dont nous pouvons payer leurs peines.

2. L'averſion du peché a été le ſecond point qui a relevé la ſainteté de ſaint Ladiſlas, qui pour ſe faire quitte de beaucoup de pechez qui s'attachent facilement aux couronnes des Roys, quitta la couronne d'Hongrie, & par un genereux mépris de la Majeſté Royale fit voir l'affection qu'il avoit à la pureté de ſon ame. Ayant quitté cette couronne & voulant fuyr l'oiſiveté qui eſt le ſeminaire des pechez, il fit deſſein d'aller conquêter la Terre ſainte, il penſa aux moyens qu'il lui falloit tenir. Il prepare une partie des choſes neceſſaires. Et comme il étoit ſur le point de partir, Dieu, qui avoit d'autres deſſeins ſur lui, ne voulut point qu'il entrât en la terre ſainte, afin qu'il put plûtôt entrer en la ſainte Sion, j'entens le Paradis, comme il fit aprés ſa mort.

Son mépris de la couronne Royale.

Mais voicy un grand miracle qui

Miracle aprés ſa mort. confirme ſa devotion à Nôtre-Dame. Comme ſon corps fut dans le cercueil, on vit le cercueil ſans être, ny porté, ny conduit, aller de ſon mouvement en l'Egliſe dediée à la glorieuſe Vierge. Tant étoit grande ſon inclination à honorer Nôtre-Dame ayant commencé dés la mammelle, & ne voulant finir même aprés ſa mort. Heureuſe l'ame qui ſent cette pieuſe inclination à la grande Mere de Dieu.

Son particulier ſoin a été le mépris des richeſſes. Deſirez de l'avoir à ſon exemple, & vous y excitez par cette penſée de Tertullien. [Il n'eſt point de plus forte exhortation pour perſuader le mépris des richeſſes, que de conſiderer que Jeſus-Chriſt n'a point été dans les richeſſes.]

Reflexions Spirituelles.

I. Qui des Saints eſt jamais arrivé à une grande perfection ſans la devotion envers la ſainte Vierge ? Mais qui a eu jamais cette devotion qui n'ait été grand Saint. A travaillons donc à l'avoir, à l'exemple de ſaint Ladiſlas puiſqu'elle apporte avec ſoy toute ſorte de biens !

Digitized by Google

II. Quelle proteſtation plus ſpeciale des Anges que d'en avoir à ſes côtez dans le jour d'un combat dangereux. O ! que ces bienheureux eſprits ſont ſoigneux d'aſſiſter ceux qui les honorent, & que nous avons beſoin de leur defence dans les combats, que nous livrent tous les jours nos cruels ennemis.

III. Ne faut-il pas avoir un grand amour pour Dieu & un grand mépris pour les choſes du monde, de vouloir quitter ſon Royaume pour aller conquêter la terre ſainte. C'eſt ce qui fit que Dieu ſe contenta de ſa ſeule volonté. Mais quelle volonté avons nous de quitter quelque choſe pour lui? & quelles preuves en avons-nous donné ?

La France honore ce méme jour à Châlons ſainte Pome, fille Romaine, laquelle ayant ſuivy ſon frere Memnie juſques en France, où il fut premier Evéque de Châlons, paſſa heureuſement de cette vie, & la changea en l'eternelle demeure de ceux qui ſont en Paradis. Aprés ſa mort, ſon corps fut mis dans le tombeau, & du tombeau, dans la chaſſe, où déja étoient les membres de ſon frere, & pour en faire un vray diſcernement, ſes Reliques paroiſſant d'une couleur ſemblable à celle de l'or. *Du Sauſſay en ſon Martyrologe.*

Digitized by Google

La Galice honore saint Crescent, Disciple de saint Paul.

L'Espagne à Cordouë saint Zoyle & autres dix-neuf Martyrs.

La Palestine saint Anecte, Martyr.

La Grece à Constantinople saint Samson, Ministre de l'Hôpital.

La Touraine saint Iean, Prêtre. *Martyrologe Romain.*

SAINT IRENE'E, EVEQVE de Lyon & Martyr.

Eusebe, Epiphane, Saint Ierôme.

QUe Dieu soit à jamais glorifié de ce qu'il nous a donné pour Patron & modelle d'un homme zelé, saint Irenée semblable à cét ancien Jesus Navé, de qui il est dit : [Il a invoqué le tres-haut, & le tout puissant pour combattre ses ennemis, & Dieu qui est tres-grand & tres-saint l'a écouté.]

Ecl. 46.

Il a invoqué le Tres-haut, lors qu'aprés avoir pris naissance en l'Orient, étant encore jeune garçon, il a appris à aimer & connoitre Dieu de saint Polycarpe, Evéque de Smyrne, & le contemporain des Apôtres, & aprés avoir profité de ses Sermons pour

pour la bonne conduite de sa vie, il s'appliqua si fervemment à l'étude de la Theologie, que saint Epiphane ne fait point difficulté de l'appeller le tres-saint & le tres-ancien Théologien. Il ne fut pas si-tôt avancé en cét étude, que saint Polycarpe l'envoya à Lyon pour combattre les ennemis de Dieu, & de la Foy. Il y alla tres-volontiers, & trouva l'Evéque Photin fort âgé, qui avoit employé le meilleur de ses années à cultiver cette vigne, & y planter l'Evangile. Saint Irenée se voyant en cét état, s'offrit à travailler avec luy, & le fit avec tant de zele & ferveur, qu'en peu de tems il en convertit plusieurs, & cét heureux succez fut cause que saint Photin le fit son Archiprêtre, & l'envoya à Rome pour traiter avec le Pape Eleuthere de quelques points de la Foy, sur lesquels il falloit quelque éclaircissement. Il fit ce voyage assez heureusement, sejourna quelque tems à Rome, pour remarquer les ceremonies & coûtumes de la doctrine Ecclesiastique; & aprés retourna à Lyon il trouva l'Evêque Photin decedé & tout le peuple porté à le faire

Ses études.

Son employ à planter la Foy.

Sa promotion à l'Evêché.

Evêque. Il acquiesça à leur volonté, d'autant plus volontiers, que l'Eglise étoit encore dans son berceau, & que ce seroit l'exposer à une notable ruine de la laisser long-tems sans Evêque, il en prit donc la charge & le titre.

Son zele à cõbattre les Heresiarques.

Etant Evêque il continua à invoquer Dieu, pour obtenir de sa bonté la force & la puissance de combattre Valentin, Marcion, & autres monstres vrais ennemis de Dieu, & à sa priere il ajoûta sa plume, car il écrivit si fortement contre eux, qu'il dissipa leurs erreurs par la vraye & sincere doctrine qu'il avoit apprise des Apôtres. De plus, s'étant soûlevé un grand different entre le Pape Victor & quelques Prelats touchant la celebration de la Pâque, le Pape étant prêt d'excommunier ceux qui ne vouloient pas suivre son opinion, saint Irenée lui persuada de les traiter avec plus de douceur, & de retenir son zele, & d'autre part il écrivit aux Evêques les suppliant de se soûmettre au Pape. Et par cette sainte adresse il fit si bien, que la tradition Apostolique, & l'usage de l'Eglise Romaine demeura ferme, sans aucun scandale ny divi-

Digitized by Google

sion. Quand un homme sage & prudent, est l'entremetteur d'un affaire, on ne doit esperer qu'un bon succez.

Ayant ainsi combattu les ennemis de Dieu, & les perturbateurs de la paix de l'Eglise de Dieu permit qu'il se soûleva une cinquiéme persecution contre les Catholiques, & Septime Severe étant Empereur ennnemy juré du Christianisme, s'y porta avec tant de rage & cruauté, & particulierement en la ville de Lyon, qu'au rapport de saint Gregoire de Tours, les ruisseaux de sang couloient par toute la ville. Ce fut lors que nôtre glorieux Prelat invoqua Dieu pour lui demander sa grace de souffrir le martyre : Et Dieu, qui est le grand & le Saint par excellence, l'exauça. Car il mourut & fut comme enseveli dans la ruine de son Eglise, l'an de nôtre Seigneur, dit le Cardinal Baronius, 205. & de son âge le 80. aprés avoir gouverné l'Eglise de Lyon soixante ans. Son corps fut recueilly par un Prêtre nommé Zacharie, & mis dans un coffre avec les Reliques de deux de ses compagnons du marty, saint Epipode & saint Alexandre. Sõ martyre.

Son particulier soin a été la douceur. Priez-le qu'il vous l'obtienne de Dieu, & meditez cette sentence de saint Jean Chrysostome : [Toutes les vertus nous sont tres-necessaires, mais particulierement la douceur, puis que pechans souvent, nous avons besoin qu'on nous fasse misericorde, & qu'on nous traite doucement.]

Sur l'Epitre aux Romains. hom. 19.

Reflexions Spirituelles.

I. Qu'un Catholique est loüable, qui employe sa langue & sa plume pour défendre l'Eglise à l'exemple de saint Irenée, mais qu'il est punissable s'il l'employe à faire commettre des pechez !

II. Que Dieu est admirable d'avoir toûjours suscité des Docteurs, pour s'opposer aux nouveaux Heretiques. Mais que les Auteurs, ou les fauteurs, ou leurs sectateurs sont coupables de beaucoup de malheurs ?

III. Que la vie est bien employée, quand on la donne pour confirmer sa foy, & pour défendre son troupeau. Mais que ceux-là, qui l'employent

Digitized by Google

dans le vice & dans l'impieté, ſont en danger de ne la finir que dans le malheur éternel !

La France honore encore ce méme jour à Lyon ſaint Zacharie, qui étant Prétre & fort charitable, eut ſoin de retirer le corps de ſaint Irenée, & de le cacher en un lieu honorable, juſques à ce qu'on luy fit faire une tres-riche chaſſe, & aprés avoir rendu ce dernier devoir à ce glorieux Martyr, & travaillé à confirmer les ames qu'il avoit converty & inſtruit, mourut tres-ſaintement. *Du Sauſſay en ſon Martyrologe.*

L'Italie honore à Rome ſaint Leon, & ſaint Paul, Papes.

L'Eſpagne à Madrid ſaint Benigne, Evéque & Martyr.

A Cordoue ſaint Argymore, Moine & Martyr.

Alexandrie ſaint Heron, Neophyte, & ſaint Serene, avec ſainte Marcelle & autres ſaints Martyrs.

L'Egliſe fait l'Office ſemidouble de ſaint Leon, & jeune la vigile de ſaint Pierre & ſaint Paul.

Digitized by Google

S. PIERRE, PRINCE des Apôtres.

Des Evangiles & Actes des Apôtres.

ADorable JESUS, que vous étes aimable d'avoir retiré ſaint Pierre de l'état de peſcheur, pour le faire Prince de vos Apôtres, & luy confier tellement le gouvernement de vôtre Egliſe, qu'on peut dire hardiment de luy, ce que diſoit David: *Pſ. 104.* [Dieu l'a fait le Seigneur de ſa Maiſon, & le Prince de toute ſa poſſeſſion.] Cette maiſon & poſſeſſion a été l'Egliſe, que S. Pierre a gouvernée comme Chef & Prince des Apôtres. Or pour admirer ſon gouvernement, il faut le conſiderer, 1. avant ſon Apoſtolat, 2. durant ſon Apoſtolat, 3. durant ſon Vicariat au gouvernement de l'Egliſe, aprés la mort de Jeſus Chriſt.

Avant ſon Apoſtolat, étant né en la Province de Galilée en la ville de Betzaide, ſi-tôt qu'il fut avancé en âge, il ſe maria avec une fille d'Ariſtobule appellée Perpetuë, & en eût une fille qui fut ſainte Petronille, ſon *Son employ.* employ étoit de peſcher, auſſi-bien

que ſon frere aiſné ſaint André. Et comme un jour ils étoient prés de la mer, Jeſus-Chriſt s'y promenant les conſidera, & par un trait d'une honté toute divine, il les appella à ſa ſuite, & leur dit : [Suivez-moy. Je vous feray peſcheurs des hommes.] O parole admirable, qui fut ſi efficace, qu'en même temps ils quittérent tout, & ſans s'informer de rien, ny ſans aucun delay ils ſuivirent Jeſus. Heureuſe l'ame, qui eſt ainſi fidele à la grace d'appel. Jeſus-Chriſt voyant une ſi grande promptitude à le ſuivre, les choiſit pour être du nombre de ſes Apôtres, & prédit à ſaint Pierre qu'il ſeroit la Pierre fondamentale de ſon Egliſe.

Sa vocation à l'Apoſtolat.

Durant ſon Apoſtolat, il accompagna toujours le Fils de Dieu aux actions les plus remarquables qu'il faiſoit. Il ſe trouva avec luy en ſa Transfiguration, en la reſurrection de la fille du Prince de la Synagogue, & en ſa retraite dans le Jardin des Olives. Cette ſainte Converſion le façonna ſi bien à la perfection Apoſtolique, qu'il donna des témoignages d'une tres-haute vertu. Sa foy fut telle, qu'interrogé du Fils de Dieu,

Son exercice dans l'Apoſtolat.

Sa foy.

quelle opinion il avoit de luy, il répondit hardiment : *Vous étes le Christ le Fils de Dieu vivant.* Son humilité fut si grande, que voyant le Fils de Dieu s'approcher de sa barque, il le pria de se retirer, *Parce que*, dit-il, *je ne suis qu'un pauvre pecheur.* Que ce trait d'humilité confondra de superbes. Et peu aprés voyant que Jesus vouloit luy laver les pieds. *Je ne le permettray pas*, dit-il, *j'en suis par trop indigne.* Sa ferveur le fit jetter par deux fois dans la mer pour aller à Jesus, & l'entendant parler que bien-tôt les Juifs le feroient souffrir, & que plusieurs s'en scandaliseroient, il répondit aussi tôt. *Quand bien tous vous abandonneroient jamais je ne vous quitteray.* Cependant aprés cette protestation, il luy arriva de se trouver chez Caïphe, comme les Juifs accusoient Jesus-Christ, & une simple servante luy ayant demandé s'il n'étoit pas un de ses disciples, il le nia par trois diverses fois, & aussi-tôt le coq chanta, & Jesus le regarda ; N'est-ce pas là un trait d'une bonté excessive de Jesus-Christ? A ce regard il fut touché, & pleura si amerement le reste de sa vie, qu'il luy falloit continuellement essuyer

Son humilité.

Sa ferveur.

Son reniement

les larmes de ſes yeux. Sa penitence fut ſi grande qu'il ne mangea que du pain & des legumes, ou ſelon ſaint Gregoire de Nazianze, des mauves, & toutes les nuits il ſe leva au chant du coq, pour pleurer ſon peché. Peu aprés qu'il eut renié, ſon bon Maître Jeſus mourut, & aprés ſa reſurrection luy apparut, & luy demanda par trois fois s'il l'aymoit, à quoy ayant fervemment répondu qu'oüy, il luy commanda de paître ſes agneaux, & le declara le Chef de ſon Egliſe & ſon premier Vicaire. Sa penitence. Son mourir.

En ſon Vicariat & gouvernement de l'Egliſe il reçeut le ſaint Eſprit, & aprés la Pentecôte, il preſcha aux Juifs l'Evangile, & en un ſermon il en convertit trois mille. Il confirma ſa doctrine par pluſieurs miracles. Il fit tomber roides morts à ſes pieds, Ananias & Saphira qui luy avoient déguiſé la verité. Il alla à Samarie. Il précha aux Gentils. Il mit le Siege Pontifical en Antioche durant ſept ans. Douze ans aprés l'Aſcenſion de Jeſus-Chriſt, il alla à Rome & confondit Simon le Magicien. L'Empereur Claude chaſſant de Rome tous les Juifs, il en ſortit, & alla viſiter les Son zele & ſon fruit à prêcher.

Egliſes de l'Orient, & tint le premier Concile en Jeruſalem. Etant retourné à Rome il y trouva ſaint Paul. Et
Sa mort l'Empereur Neron irrité contre tous deux les fit mettre en priſon, où ils furent 9. mois, aprés leſquels nôtre Seigneur apparut à ſaint Pierre, & luy dit qu'il aloit à Rome pour y étre crucifié encore une fois. A ces paroles ce glorieux Apôtre reconnut qu'il ſeroit crucifié à Rome, il y retourna, & peu de jours aprés avoir été en priſon, il fut condamné à étre foüetté & crucifié. Et comme le bourreau fut ſur le point de l'attacher en croix. Il le pria de luy mettre la tête en bas, ſe reconnoiſſant indigne d'eſtre crucifié à la façon de Jeſus ſon bon Maitre; ce qu'ayant obtenu il fut martyriſé le 25. de ſon Pontificat à Rome, l'an de nôtre Seigneur 96.

Outre ſes chaines & autres pieces de ſon corps, qu'il a laiſſées pour reliques ſacrées & auguſtes, nous avons encore ſes Epiſtres remplies de tres-ſalutaires avis, dont voicy les principaux.

Digitized by Google

SES AVIS SPIRITUELS pour la bonne conduite d'une ame.

I. Humiliez-vous sous la toute-puissante main de Dieu, afin que quand il vous visitera, il vous exalte.

II. Soyez sobres & veillez, parce que vôtre adversaire le diable, ne fait que tournoyer à la façon d'un Lion rugissant, qui cherche quelqu'un qu'il puisse devorer.

III. Je vous prie comme pelerins & étrangers, de vous abstenir de tout desir charnel, qui s'oppose aux desseins de vôtre ame.

IV. Jesus Christ a souffert pour vous, & vous a laissé l'exemple d'une heroïque patience, afin que vous suiviez son exemple.

V. Quiconque veut aimer la vie & avoir des jours heureux, qu'il retienne sa langue, & l'empesche de mal parler.

VI. Vous serez bien-heureux, si vous souffrez pour la justice. Et ne craignez point ceux qui vous tourmentent.

VII. Il est beaucoup meilleur de souffrir si Dieu le veut, en bien faisant, qu'en mal-faisant.

Digitized by Google

VIII. Réjoüiſſez vous quand Jeſus-Chriſt vous fait participans de ſes ſouffrances, afin que vous vous réjoüiſſiez avec luy dans l'état de ſa gloire.

IX. Ayez ſoin d'aſſeurer vôtre vocation & élection par vos bonnes œuvres, & le faiſant vous pecherez peu.

X. Le jour du Seigneur viendra comme un voleur, les Cieux paſſeront & les Elemens ſe diſſoudront.

XI. Tâchez de faire en ſorte, qu'au jour du Seigneur vous ſoyez ſans peché, & qu'on ne trouve rien en vous, qui ſoit digne de blaſme.

XII. Soyez prudens en vôtre converſation, & veillez en prieres le plus qu'il vous ſera poſſible.

Son particulier ſoin a été la charité envers Dieu, & ſon prochain. Suppliez le qu'il la demande à Dieu pour vous, & penſez a cét avis qu'il a donné en ſa premiere Epiſtre. [Etudiez-vous ſur tout à la charité mutuelle, car elle couvre la multitude des pechez.]

Reflexions Spirituelles.

I. Un homme employé à le peche, a tout quitté pour ſuivre Jeſus-Chriſt.

De grace quittez-vous quelque chose pour lui plaire : Et le faites-vous avec la promptitude & l'obeissance que fit ce saint Apôtre ?

II. Saint Pierre aprés avoir été longtemps avec Jesus-Christ l'a renié trois fois. Et qui ne tremblera aprés cette effroyable chûte, & qui osera se fier à ses forces.

III. Il a satisfait à son reniement par une bien longue & rude penitence. Qu'avez-vous fait pour satisfaire à Dieu pour vos pechez passez, & meriter tant de larmes, & avec tant d'amour jusques au temps de sa mort ?

La France honore ce même jour au territoire de Sens sainte Benoiste, Vierge, laquelle par une grande mortification & tres-pure intention de ne plaire qu'à Dieu, acquit une tres-grande pureté de cœur, & de conscience, & aprés sa mort fit plusieurs miracles.

La méme France honore encore en Berry à Argenton, saint Marceau, Martyr.

Et au Diocese de Sens sainte Benoite, Vierge. *Du Saussay en son Martyrologe.*

La ville de Genes saint Syre, Evéque.

Celle de Narny saint Cassie, Eveque.

L'Ile de Chypre sainte Marie, mere de Jean surnommé Marc. *Martyrologe Romain.*

Ce jour mourut le Cardinal Baronius.

L'Eglise fait l'Office double de saint Pierre avec l'Octave.

SAINT PAUL.
Apôtre.

Des actes des Apôtres & des Epitres de S. Paul.

SOyez à jamais glorifiez dans les Cieux, & honorez icy bas en Terre, grand Apôtre saint Paul, qui de grand persecuteur de l'Eglise, êtes devenu un grand Predicateur, & nous avez fait vôtre tableau quand parlant de vous, vous avez dit : [La grace de Dieu n'a point été inutile en mon ame, elle y a toûjours eu son effet.] Et de vray il ne faut que considerer saint Paul en sa Conversion, en son Apostolat & en sa mort, pour voir les éfets admirables de la grace divine.

Sa conversion

En sa conversion, étant Juif de nation de la Tribu de Benjamin, né en la ville de Tarse de parens riches, & fort bien instruit en la Loy de Moïse. Comme il alloit en Damas pour obtenir les Lettres patentes de la Synagogue, afin qu'il luy fut permis de persecuter les Chrétiens, il ouyt une voix qui luy cria : [Saül, Saul, pourquoy me persecutez-vous ? A cette voix il répondit, Qui êtes vous qui me parlez ainsi ? Je suis, répondit la

voix, Je ſuis Jesus que vous perſecutez. Auſſi-tôt il répart : Ah Seigneur, que vous plait-il de faire de moy ! Que voulez-vous que je faſſe pour vous !] Ne voila pas un admirable effet de la grace divine. Et en même tems ſon cœur fut tout changé, ſon eſprit qui ne reſpiroit que le ſang, fut appaiſé, & d'un Lion enragé il devint un Agneau. Il ne fut pas ſitôt converty, que Jesus luy commanda d'aller à Ananie, pour apprendre de luy ce qu'il feroit. A cette grace il ſe rendit fidele, & aprés avoir été inſtruit & baptiſé, il commença à précher à Damas en faveur de Jeſus & de ſon Evangile. En ce commencement Dieu luy donna la grace des Sciences, comme luy-même l'appelle, & pour la rendre utile, il alla en Arabie, il retourna à Damas, de là il vint en Jeruſalem, il paſſa juſques à l'Eſclavonie & Dalmatie, & par tout il convertit pluſieurs ames, leur préchant une doctrine, qu'il n'avoit pas appriſe des Hommes, mais de Dieu. Etant en Jeruſalem, il rencontra ſaint Barnabé, ſon compagnon d'école ſous Gamaliel, & luy dit ce qui s'étoit paſſé en ſa Converſion, dequoy fort

Son zele à précher.

consolé il se fit voir aux autres Apôtres & Disciples, lesquels ayans fait un essay de son esprit & reconnu qu'il étoit vrayement & parfaitement converty, l'associerent à leur sacré College, & luy donnerent le nom & l'employ d'un vray Apôtre. Voila l'effet des graces qu'il reçeut avant son Apostolat.

Son election à l'apostolat.

2. En son Apostolat, il ne fut pas moins fidele à la pratique des plus éminentes vertus, & dans l'exercice des plus grandes souffrances. Sa vie ne fut pas la vie d'un homme mortel, mais d'un homme descendu du Ciel, auquel, & dans lequel Jesus vivoit. Aussi disoit-il, parlant de soy. [Je vis & je me trompe, je ne vis pas mais Jesus vit en moy.] Il fit toujours profession d'imiter Jesus-Christ en toutes choses; comme luy il mépriſoit tout, il ne cherchoit que le salut des ames, il défioit toutes les creatures de le separer de l'amour de son Maître Jesus. Bon Dieu quand un cœur est fidele à la grace, que ne fait-il pas. Son corps habitoit ça bas en Terre, mais son esprit conversoit dans les Cieux, d'où vient qu'il dit luy-même. *Nôtre conversation est au Ciel.* Son zele le portoit à dire:

Aux Galates ch. 2.

[Je veux être excommunié, & anatheme pour mes freres.] Son humilité faiſoit qu'il ſe diſoit le dernier de tous les autres. Sa gloire, diſoit il, n'étoit qu'en la Croix de Jeſus-Chriſt. Le monde ne luy étoit pas plus conſiderable qu'un homme attaché à un gibet. Sa mortification exterieure étoit telle qu'il dit luy-même. (Je chaſtie mon corps, & je tache de le rendre eſclave, crainte qu'ayant travaillé au ſalut, & à la perfection des autres, je ne ſois pas ſauvé.] Sa charité avoit toutes les qualitez que luy même luy donne écrivant aux Corinthiens. [La charité, dit-il, eſt patiente, elle eſt affable, humble, deſintereſſée, facile à croire, à ſouffrir, & à eſperer.] Avoir ces vertus en un ſi haut degré, n'eſt-ce pas avoir bien fait profiter la grace en ſon ame.

Que ſi la principale operation de la grace paroiſt dans les ſouffrances, il dit qu'il a été foüetté trois fois, une fois lapidé, trois fois il a ſouffert naufrage. Il a toûjours été dans les combats, dans les hazards, dans les dangers en la mer & ſur la terre, on l'a ſouvét empriſonné & traité comme un criminel. La tentation de la chair, Ses ſouffrances.

qu'il appella l'Ange de Satan, l'a souvent attaqué. En un mot, il a passé par toutes sortes de peines & de souffrances, & plus il a enduré, plus il a été content & consolé. N'est-ce pas être fidelle à la grace. De plus en tous les voyages qu'il a faits en Jerusalem, à Sarragosse, à Bijoles, à Puzol en Italie, en France, en Espagne, & particulierement à Rome, il n'a cessé d'employer tous les talens que Dieu luy avoit donnez pour ne point manquer à la grace.

Enfin aprés qu'il eut agy selon toute l'estenduë, & capacité de la grace, il vint à Rome & fut aussi-tôt emprisonné avec saint Pierre, & peu aprés condamné d'estre decapité. A la nouvelle de cette Sentence il est croyable qu'il dit ce qu'il avoit écrit: [Ma vie est Jesus-Christ, & ce m'est un gain de mourir.] Et se voyant au lieu de son dernier supplice prest de donner sa tête au bourreau, il pria une tres-honneste Dame appellée Plautilde, de luy donner un voile ou mouchoir pour se bander les yeux. Elle le luy donna bien volontiers, & aussi-tôt qu'il eut les yeux bandez & achevé sa priere, il tendit son col au bourreau, & étant

Aux Philip. c. 3.

Sa mort

de capacité il donna du lait au lieu de ſang, & ſa tête par trois fois s'éleva de terre. Aprés ſa mort il apparut à Plautilde, & luy rendit ſon voile. Trois ſoldats qui le menerent au ſupplice ſe convertirent à la Foy, & il y eut plus de trente perſonnes, qui l'ayant veu mourir, demanderent d'être inſtruites. Sa mort fut l'an de nôtre Seigneur 60. de ſon âge 68. & de l'Empire de Neron le 13. Miracle aprés ſa mort.

Ses reliques, juſques à ſes mouchoirs ont fait de grands Miracles, & on peut dire, que ſes Epîtres qui ſont ſes reliques parlantes en ont fait, & font tous les jours, convertiſſant ou perfectionnent les ames par les excellens avis qu'elles contiennent. De ces avis en voicy quelques-uns qui ſuffiront pour faire concevoir quels ont été les autres.

SES AVIS SPIRITUELS pour la conduite & perfection des Ames.

I. Conſiderez-vous comme des perſonnes mortes au peché, & vivantes à Dieu, en Jesus-Christ nôtre Seigneur, partant que le peché ne re-

gne point dans vôtre corps mortel.

II. Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si vous mortifiez les actions de la chair par l'Esprit, vous vivrez.

III. La chair & le sang ne peuvent pas posseder le Royaume de Dieu, ny la corruption posseder l'incorruptibilité.

IV. Travaillant tous les jours à vôtre perfection, nous vous exhortons de ne point recevoir en vain la grace de Dieu.

V. Ceux qui sont du parti de Iesus-Christ, ont crucifié leur chair, à leurs plaisirs, & vices, & convoitises.

VI. Pendant que nous avons le tems faisons bien à tous, mais particulierement à ceux qui sont nos domestiques de la Foy.

VII. Je vous prie de marcher & de vivre conformément à vôtre vocation, avec toute humilité, douceur & patience.

VIII. Quittans le mensonge, dites toûjours la verité parlans l'un à l'autre, parce que nous sommes tous membres d'un même corps.

IX. Faites tout ce que vous faites

ſans murmure, afin que vous ſoyez les vrais enfans de Dieu, ſimples & ſans reproches.

X. Que vôtre modeſtie paroiſſe à tous les hommes, parce que le Seigneur viendra bien-tôt.

XI. Si vous êtes reſuſcitez avec Jeſus-Chriſt, cherchez les choſes celeſtes, goûtez les choſes qui ſont au Ciel, non pas ſur la Terre.

XII. La volonté de Dieu, eſt que vous ſoyez Saints & que vous vous abſteniez de la fornication, & que chacun ſçache garder ſon corps en toute ſainteté.

XIII. Recommandez aux riches du ſiecle, de ne point être ambitieux, & ſuperbes ny de ne point eſperer en leurs richeſſes, mais en Dieu.

XIV. Soyez exemplaires en toutes choſes, en doctrine, en integrité, afin qu'on ne vous puiſſe rien reprocher.

XV. Obeïſſez à vos Superieurs & Prélats, car ils veillent, comme étant obligez de rendre compte de vos ames.

XVI. C'eſt une choſe tres bonne d'établir & fortifier ſon cœur de la grace de Dieu, & non pas de viande materielle.

Son particulier zele a été l'Amour

à Jesus-Christ. Priez-le qu'il employe son credit, & sa faveur, afin que vous puissiez l'avoir, & dites souvent avec luy : [Je desire de sortir de cette vie, & d'être avec Jesus-Christ.]

Reflexions Spirituelles.

I. Que Dieu est admirable & magnifique, d'avoir fait tant de graces à un homme, qui au commencement de sa vie persecutoit l'Eglise, & qui à la fin en fut le défenseur; admirez la force de sa grace à qui rien ne resiste quand il veut user de son pouvoir.

II. Que saint Paul en est loüable d'avoir reçeu fidellement ces graces, & les avoir si bien employées au service de Dieu & de sa sainte Eglise. Faites qu'elles ne soient pas plus vuides en vous, & elles y produiront de grands effets.

III. Que pour étre utile à Dieu & à l'Eglise ce vaisseau d'election a enduré de maux & de persecution jusques à tant qu'il ait donné sa vie pour la foy qu'il prêchoit. C'est par là qu'il faut que tous entrent au Royaume des Cieux. Hors de là, il n'y a point de vertu veritable, de vie innocente, ny de salut asseuré.

Digitized by Google

La France honore encore ce même jour à Limoges saint Marcial, qui ne préchoit jamais qu'on ne le vit accompagné de douze Anges. Il resuscita six morts, & convertis vingt-deux mille Infidelles. Sa sainte vie le fit premier Evéque de Limoges.

Là même saint Alpinian & saint Austriclinian, Prêtre, compagnon de ce Saint. *Pierre de Natal. Martyrologe Romain.*

Et en Vivarez saint Ostian, Prêtre & Confesseur.

A Alexandre fut martyrisé saint Balisides.

A même jour les saints Caye, Prêtre, & Leon, Soûdiacre.

A Rome sainte Lucine, Discipline des Apôtres, & sainte Æmilicine Martyre. *Martyrologe Romain.*

LA FESTE DE LA venuë du S. Esprit.

EN ce temps-là, Jesus dit à ses Disciples ; Si quelqu'un fait profession de m'aymer, il obeyra à ma parole, & mon Pere l'aymera, & nous viendrons chez luy pour y établir nôtre demeure. Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles, Et pour le discours que vous avez ouy, il n'est pas de moy seul, mais il est encore de mon Pere, qui m'a envoyé. *En saint Jean ch. 14.*

Digitized by Google

Je vous dis ceci pendant que je suis avec vous, mais le divin Paraclet, que mon Pere envoyera en mon nom, vous expliquera tout, & vous fera souvenir des choses que je vous auray apprises. Je vous laisse ma Paix, je vous donne ma Paix, non pas à la façon du monde. Que vôtre cœur ne se trouble de rien, ne craignez pas, vous sçavez ce que je vous ay dit. Je m'en vay, mais je reviendray vers vous. Si vous m'aimiez, vous vous rejoüiriez avec moy de ce que je m'en vais à mon Pere, parce que mon Pere est plus grand que moy, maintenant je vous donne avis de tout, même avant qu'il arrive, afin que quand il sera accomply, vous y ajoûtiez creance plus facilement. Je ne vous parleray pas plus long-tems, à cause que le Prince de ce monde vient, quoy qu'il n'ait aucu droit sur ma personne, mais tout ce que je fais, est pour faire connoître au monde, que j'ay de l'amour pour mon Pere, & que j'accomplis de point en point tout ce qu'il lui a plû me commander.

INSTRUCTION SUR l'Evangile, & sur le Mystere.

SAint Gregoire le grand, moralisant cét Evangile, remarque que le Fils de Dieu disant à ses Apôtres, *Si quelqu'un m'ayme il obeyra à ma parole*, veut insinuer qu'il n'y a point de plus asseuré témoignage de l'amour qu'on porte à Dieu, que l'œuvre. Car nous aymons Dieu vrayement, dit-il, si nous sommes obeyssans à ses commandemens, & si pour luy obeyr nous renonçons à nos plaisirs. Or la recompense de cét amour est marquée en ces paroles : *Et mon Pere l'aymera, & nous viendront à luy.* Considerez, dit-il, & pensez mes tres-chers freres, quel bonheur c'est d'avoir Dieu logé dedans son cœur. Certes si quelque personne riche & considerable devoit loger en nôtre maison, quelque diligence n'apporterons-nous pas à la bien nettoyer, crainte que quelque chose ne luy fut desagreable. Donc que

Homelie 8. sur les Evangiles.

celui-là ôte de son cœur les ordures que fait une mauvaise action, s'il veut que Dieu loge dedans son ame. Mais voyez encore ce que dit Jesus-Christ, verité éternelle. *Nous viendrons & y demeurerons.* Dieu vient quelquefois en quelques cœurs, mais il ne s'y arrête pas, parce qu'ils s'oublient facilement de ce qu'ils ont promis, & aprés avoir pleuré leurs pechez, ils les commettent derechef, ce qui fait que Dieu les quitte, mais il vient s'arrêter en des cœurs fideles à sa voix, & obéyssans à ses divines volontez. A quoy Jesus ajoûte : *Que le Saint Esprit viendra*, qui servira comme de Precepteur, de Pedagogue & de Directeur pour instruire, & enseigner toutes choses necessaires.

Or cette promesse de Jesus-Christ fut accomplie, dix jours aprés qu'il fut monté aux Cieux, lors que les Apôtres retirez & assemblez dans le Cenacle, receurent le Saint Esprit en forme d'un vent vehement, & de langue de feu, qui les remplit & posseda si bien, qu'ils commencerent à publier les merveilles de Dieu. Cette sainte & prodigieuse décente du Saint Esprit, est admirable en toutes ses

circonstances, mais particulierement en celles du tems, du lieu, de la façon & des personnes.

Pour le tems, ce n'est pas sans mystere que le Saint Esprit décendit visiblement sur les Apôtres, le cinquantiéme jour aprés la Resurrection du Fils de Dieu, 1. il devoit en sa venuë abolir la loy de crainte & de rigueur, & nous imprimer celle d'amour. Avant qu'il décendit, les Juifs solemnisoient une fête cinquante jours aprés la Pâque de l'agneau, qu'ils appelloient la fête de la Pentecôte. Et ce pour se souvenir de la Loy que Dieu leur avoit donnée sur le mont de Sina, & parce que cette Loy fut publiée dans les éclairs, l'on appelloit la Loy de crainte. Or le saint Esprit voulant changer cettte Loy en une Loy d'amour a voulu prendre ce jour pour sa décente; afin qu'il abolit ce qui étoit rigoureux, & établit ce qui nous devoit étre tres-amoureux. La seconde raison est encore plus a la consolation des ames pechereſſes qui doivent esperer une parfaite remission de leurs pechez, puisque le Saint Esprit pour les en asseurer, a voulu décendre le cinquantiéme jour aprés

Le tems de cette décente.

la Resurrection du Fils de Dieu. N'est-ce pas à la cinquantiéme année, que le Ciel & l'Eglise ouvrent leurs Tresors pour donner ces grands Pardons, que nous appellons Jubilez. Et le Saint Esprit, qui est le grand Oeconome des richesses du Ciel a voulu prendre le cinquantiéme jour, pour nous donner par sa décente une Indulgence pleniere. Heureuses sont les ames qui s'en rendent capables.

Le lieu de la décente.

Pour le lieu où se fit cette mysterieuse décente du Saint Esprit, on ne peut pas raisonnablement douter, que ce ne fût en la ville de Jerusalem, mais la difficulté est de decider, en quel lieu de la ville. Il y en a quelques-uns qui ont crû que ce fut dans le Temple; parce que, disent-ils, ce fut-là où les Apôtres furent retirez depuis l'Ascension de Jesus-Christ. Les autres pensent mieux dire, quand ils avancent, que ce fut dans le Cenacle, où les Apostres avoient accoûtumé de s'assembler. Et ceux-cy sont fondez sur les Actes des Apostres, où il est dit, que le Saint Esprit décendant remplit la maison où les Apôtres étoient assis. Cette maison n'est autre

que le Cenacle ; Glorieux, & mille fois heureux Cenacle, qui le premier fut brûlé des flammes de cét Esprit divin. Encore plus heureuse l'ame Chrêtienne, qui se rend digne d'étre le domicile de cét Amour sacré.

Les Symboles qu'il prit en décendant, pourquoy en forme de vent.

Pour la façon que tient le Saint Esprit en sa décente visible & apparente ; à consulter les Actes des Apôtres, il faut dire qu'il prit deux Symboles, celuy d'un vent vehement, & celuy de langues de feu. Pour le premier, Saint Jean Chrysostome suivy du docte Cajetan croit que ce ne fut pas un vent, mais seulement qu'il avoit la resemblance de vent, parce qu'il est dit qu'il se fit un bruit *comme* si ç'eût été un vent vehement. Ce, *comme*, dit-il, marque que ce ne fut quelque chose semblable au vent. Mais il est plus probable, que ce fut un vray vent qui vint, non de quelque quartier de la Terre, ny de quelques cavernes ou abysmes, ains du Ciel. Et parce qu'il n'avoit pas été produit comme les autres vents, ny n'étoit pas de leur nature. Il est dit qu'il se fit un bruit comme d'un vent. Et Saint

Chap. 2. sur les Actes.

Bernardin ajoûte que ce fut un vent harmonieux & agreable. Or le Saint Esprit voulut prendre ce Symbole pour nous apprendre les admirables effets qu'il produit dans une ame bien disposée, qui sont fort semblables à ceux du vent. Le vent a cela de propre, de separer le bon grain du mauvais, d'amolir quelquefois les choses les plus dures & d'endurcir les molles, afin de rafraichir le pauvre voyageur incommodé des trop grandes chaleurs. Et n'est-ce pas ce que fait le S. Esprit dans les ames? Il separe tous les jours le parfait d'avec l'imparfait, & mille mauvais desirs, des desirs innocens & loüables. Il amollit les cœurs endurcis & obstinez dans le peché, témoin saint Guillaume Duc d'Aquitaine, qui de grand pecheur, est devenu un grand amoureux du desert. Il endurcit les ames molles, & les rend constantes à supporter de bien cruels martyres, témoins les Agnes de treize ans, les Prisques de douze ans, & les Tecles petites filles. Il rafraichit & cõsole les personnes tentées & desolées. Vous le sçavez braves enfans de Babylone, qui étiez dans la fournaise de feu quand il s'éleva un vent qui

vous donna du rafraichissement. Que si le saint Esprit ne se contenta pas de prendre la forme d'un vent, mais d'un vent vehement, ce fut pour obliger les Apôtres de faire reflexion à sa venuë, & pour marquer par son impetuosité sa Majesté, ou bien pour nous apprendre, qu'en décendant invisiblement dans les ames, il les porte à de saintes ferveurs, & ne peut souffrir ces desirs languissans.

Pour le second Symbole, qui est celuy de langues de feu. On peut dire que le saint Esprit ayant cela de propre, de communiquer la devotion, qui est la langue de l'ame, il devoit prendre plûtot cette figure que celle d'un autre membre. De plus, décendant sur les Apôtres il devoit les exciter à prêcher l'Evangile, à publier les merveilles de Dieu, & les grandeurs de Jesus-Christ. Et pour cela, la raison demandoit qu'il apparut en forme de langue, & de langue de feu, Symbole de l'amour, & de la charité qu'il communiquoit aux Apôtres, & pour donner des asseurances que comme le feu purifie, illumine, enflâme, monte en haut, s'unit & se communique fort soy-même, de même le saint

Pourquoy en forme de langues.

Esprit purifie les ames, consommant la roüille de leurs pechez; éclaire les entendemens d'une lumiere surnaturelle, embrase les volontez de l'ardeur de la charité, éleve les cœurs de la terre aux choses celestes; bref, il unit les ames à soy, leur communique ses dons. O quel bonheur à une ame d'être possedée de cét Esprit.

Le saint Esprit ayant donc pris ces deux Symboles, se fit entendre comme un vent vehement à la Sainte Vierge & à tous les Apôtres, qui étoient assemblez dans le Cenacle, & se repose sur leurs têtes, en forme de langues de feu divisées. Et aussi-tôt ils furent tous remplis du Saint Esprit, & receurent toutes les graces necessaires à bien faire leur ministere, si bien que de pusillanimes ils furent genereux, de foibles forts, d'ignorans sages, d'envieux charitables, d'ambitieux humbles, & de lâches tres-fervens au service de Dieu. O changement de la dextre du tres-haut! O pouvoir infiny du saint Esprit!

Le plus admirable de ce Mystere, est la fidelité des Apôtres à recevoir le saint Esprit, à suivre ses divins mouvemens, avec une ferveur d'esprit tres-

admirable. Imitez-les, & vous souvenant de cét avis, que donnoit saint Paul dans la premiere Epitre aux Thessaloniens, chap. 5. *Prenez garde*, dit-il, *de ne point éteindre l'esprit*, ou bien faites souvent cette priere de David: *Mon Dieu ne retirez pas vostre saint Esprit de moy.* *Pseaume 50.*

Reflexions Spirituelles.

I. Que la priere & la retraite sont de bonnes dispositions, pour rendre nos ames capables de recevoir les graces du saint Esprit. Employons ces jours pour nous y preparer avec ses Apôtres, & la sainte Vierge.

II. Que le saint Esprit est bon & magnifique à communiquer ses vertus & ses dons, pour perfectionner les ames. Demandons les avec humilité & les conservons avec fidelité.

III. Que les ames sont heureuses, qui à la façon des Apôtres, sont pleines de cét Esprit divin, & agissent selon ses mouvemens. Laissons-nous aimer & regir par luy si nous voulons étre des instrumens utiles en sa main.

LA FESTE DE LA tres-sainte & adorable Trinité.

L'EVANGILE.

S. Mathieu, chap. 18.

EN ce tems là, JESUS dit à ses Disciples : J'ay tout pouvoir au Ciel & en la Terre. Allez donc, Prêchez à toutes les Nations, & les baptisez au nom du Pere, & du Fils & du saint Esprit. Apprenez leur de garder tout ce que je vous ay recommandé. Et pour moy je suis avec vous tous les jours jusques à la fin du monde.

Digitized by Google

INSTRUCTION SUR l'Evangile, & sur le Myſtere.

CE n'eſt pas ſans raiſon que le docte Guillaume d'Auvergne, Evêque de Paris, parlant de la Foy, l'appelle la generoſité de l'entendement humain; car comme il n'eſt point d'action, où l'eſprit de l'homme faſſe mieux paroître ſa lâcheté qu'en la meſcreance des choſes divines, auſſi n'eſt-il rien, où il paroit plus genereux, que quand il plie ſous la creance des choſes, que Dieu a revelées. Or de tous les Myſteres, que la Religion Catholique nous oblige de croire, il n'en eſt point, où l'eſprit humain puiſſe paroître plus genereux, qu'en croyant le Myſtere de la tresſainte Trinité, qui eſt plein de ſi grandes merveilles, que le plus grand honneur qu'on puiſſe rendre à ce Myſtere, dit ſaint Hilaire, eſt de confeſſer franchement qu'on ne peut le concevoir, & ſe contenter de l'adorer, ſans le comprendre.

Autraité de la Foy.

Digitized by Google

Cependant pour en former quelque bien foible connoissance, il faut concevoir trois merveilles, qui sont comme trois sacrez Paradoxes, & qui sont le principal de ce Mystere. Le 1. est, une unité d'Essence avec une pluralité de personnes. Le 2. dans cette pluralité une parfaite égalité de personnes. Et le troisiéme ; dans cette égalité de perfections, une diversité d'operations.

Chap. 1. Ah, ah, ah, mon Dieu ! Je ne suis qu'un enfant, disoit autrefois le Prophete Jeremie, je ne sçaurois parler. Certes on pourroit dire le même, considerant ces trois merveilles & avoüer franchement qu'on ne peut en parler qu'en begayant. Toutefois pour entrer dans le sanctuaire de Dieu, & découvrir avec la Foy, ce qui est de plus caché, il faut adorer en ce Mystere.

Unité d'essence. 1. Une unité d'essence avec une pluralité de personnes. Pour l'unité d'essence, Dieu le Pere la preuve, son Fils Jesus la confirme, & les Peres de l'Eglise l'enseignent. Dieu le Pere ne dit il pas par Isaye. [Convertissez-vous à moy & vous serez sauvez, parce que je suis Dieu, & il n'y en a

Ch. 45.

point d'autre.] Sur quoy le docte Tertullien dit, que rien ne preuve tant l'unité de Dieu, que Dieu qui jure par ſoy-même. Dieu le Fils n'a-t'il pas dit en l'Evangile: Moy & mon Pere ne ſommes qu'un, diſant un, il veut ſignifier une unité d'Eſſence & de Divinité. Pour le témoignage des Peres de l'Egliſe, ſuffit celuy de ſaint Gregoire de Nazianze, qui dit, Nous croyons qu'il n'y a qu'un Dieu, parce que l'Unité de la Majeſté divine ne peut pas ſouffrir pluſieurs Dieux, & c'eſt pour cela que le Fils de Dieu diſant à ſes Apôtres. Allez & baptiſez les peuples, ne dit pas, aux noms du Pere, & du Fils, & du ſaint Eſprit, mais ſeulement au nom, parce qu'il n'y a qu'une Eſſence, une Divinité, & une Majeſté.

Livre 2. contre Marcian.

Au traité de la Foi.

Dans cette unité d'Eſſence, cependant il faut croire une pluralité de perſonnes, Richard de ſaint Victor la preuve par ce raiſonnement, la plenitude de la divinité ne peut pas étre ſans la plenitude de charité, ny la plenitude de bonté, ſans la plenitude de charité, ny plenitude de charité ſans une pluralité de Perſonnes, outre que là où il y a pluſieurs relations ou ſubſi-

Dans cette unité, pluralité de Perſonnes.

Digitized by Google

ſtances, il y doit avoir pluſieurs perſonnes. Or eſt-il, que dans l'unité de l'Eſſence divine, il s'y trouve une pluralité de relations, car le Pere a ſa Paternité, le Fils ſa Filiation, & le ſaint Eſprit ſa Spiration paſſive : Et parce que la Spiration du ſaint Eſprit, n'eſt pas la Filiation du Fils, ny la Filiation du Fils, la Paternité du Pere, cela fait que le Pere n'eſt pas le Fils, ny le Fils le S. Eſprit, & partant ce ſont trois perſonnes diſtinctes, d'où vient que ſaint Pierre Chryſologue appelle la ſainte Trinité, *Une Divinité en trois perſonnes.* Or de comprendre comment cela peut-être, c'eſt un abyme, & ſuffit de dire : *Je crois, Je crois.*

Dans cette pluralité égalité de perfections. *Au livre de la Foy à Pierre.*

La ſeconde merveille, qu'il faut croire en ce Myſtere, eſt que dans la pluralité des perſonnes, il y a une parfaite égalité de perfections, ſaint Fulgence le preuve. Le Pere, dit il, ayant une même Eſſence que le Fils, & le Fils la même que le S. Eſprit. Tout le Pere eſt dans le Fils & dans le ſaint Eſprit, tout le Fils, dans le Pere & dans le ſaint Eſprit, & tout le ſaint Eſprit dans le Pere & le Fils. Il n'y en a pas un qui ſoit hors de l'autre, parce que le Pere n'eſt pas plus ancien, ny plus grand que le Fils, ny le Fils

plus ancien que le ſaint Eſprit ; Mais ayant une même nature, ces perſonnes ont une parfaite égalité. De plus leur nature étant infinie, elle ne peut ſouffrir, ny plus, ny moins, autrement elle ne ſeroit point infinie. Donc le Pere ne peut pas étre plus ſage, ny le Fils plus puiſſant, ny le ſaint Eſprit plus accomply, mais ces trois perſonnes ſont égales, & quoy qu'on donne au Pere la Creation, au Fils la Redemption, & au ſaint Eſprit la Sanctification, il ne s'enſuit pas que ces trois Perſonnes n'ayent également travaillé à ces œuvres, mais on le fait de la façon, pour s'accommoder à la foibleſſe de nos eſprits, & nous faciliter le moyen de concevoir ces divines operations. Or de concevoir parfaitement comment cela ſe fait, c'eſt un abyſme, où l'eſprit de l'homme ſe perd, & il doit ſe contenter de dire dans la ſimplicité de la Foy : *Je crois, Je crois, Je crois.*

La troiſiéme merveille eſt, que dans cette égalité de perfection, il y a une diverſité d'operation, car Dieu le Pere engendre, & n'eſt point engendré ; Dieu le Fils avec ſon Pere produit, & cependant il n'eſt pas pro-

Dans cette égalité diverſité d'operations.

duit ; Dieu le ſaint Eſprit eſt produit, & cependant il ne produit rien au dedans de ſoy-même, Dieu le Pere engendre, parce que ſe contemplant ſoy-même, comme dans le miroir de ſa Divinité, il engendre un Fils, & donnant à ce Fils ſa Nature & ſon Eſſence, il eſt le même Dieu que luy, le Fils engendré éternellement de ſon Pere, ayme ſon Pere, & ſon Pere ayme reciproquement ſon Fils. Et de cét amour mutuel & reciproque, ils produiſent le ſaint Eſprit ; Et le ſaint Eſprit demeure dans ſa ſterilité ſans rien engendrer ou produire, cela fait que l'action ou l'operation du Pere s'appelle generation, l'action du Fils s'appelle production active, & l'action du ſaint Eſprit production paſſive. Or de concevoir, pourquoy & comment cela ſe fait, que le Pere engendre, & le Fils n'engendre point, que le Fils produiſe, & que le ſaint Eſprit ne produiſe point; c'eſt un abyme qu'il faut adorer, & avoüant qu'on ne peut le comprendre s'écrier, *Je crois, Je crois, Je crois.* Heureux eſt le Chrétien, qui dans une grande ſimplicité de Foy, reſpecte ces merveilles, & qui ayme mieux s'étudier

à l'humilité pour plaire à la tres-ſainte Trinité, que d'en rechercher davantage.

Toutefois, parce que ces merveilles ſeront plus adorables, quand elles ſeront plus aſſeurées. Il faut les apprendre dans le Symbole de ſaint Athanaſe, dont voicy quelque partie.

LE SYMBOLE DE SAINT Athanaſe, touchant le Myſtere de la tres-ſainte Trinité.

QUiconque veut étre ſauvé, doit ſçavoir ſur tout, ce qui eſt de la Foy Catholique.

Et ſi quelqu'un ne la garde entierement & inviolablement, ſans doute il ſera damné éternellement.

Or la Foy Catholique eſt, que nous croyons un Dieu en trois Perſonnes, & une Trinité de perſonnes en Dieu.

Ne confondans point les perſonnes, & ne ſeparans point la ſubſtance.

Car autre eſt la perſonne du Pere, autre celle du Fils, & autre celle du ſaint Eſprit.

Mais le Pere, & le Fils, & le ſaint Eſprit, ont une même Divinité, une

gloire égale, & une Majesté coëternelle.

Quel est le Pere, tel est le Fils, & tel le saint Esprit.

Le Pere est increé, le Fils increé, le saint Esprit increé.

Le Pere est immense, le Fils immense, & le saint Esprit immense.

Le Pere est Eternel, le Fils Eternel, le saint Esprit Eternel.

Et toutesfois ce ne sont pas trois Eternels, mais un seul Eternel.

Comme ils ne sont point trois increés, ny trois immenses, mais un increé, & un immense.

De même le Pere est tout-puissant, le Fils tout-puissant, & le saint Esprit tout-puissant.

Et toutesfois ce ne sont point trois tout-puissans, mais un tout-puissant.

Ainsi il y a Dieu le Pere, Dieu le Fils, & Dieu le saint Esprit.

Et toutesfois ce ne sont pas trois Dieu, mais un Dieu.

Ainsi le Pere est Seigneur, le Fils est Seigneur, & le saint Esprit est Seigneur.

Et toutesfois ce ne sont pas trois Seigneurs, mais un Seigneur.

Parce que comme la verité Chré-

Digitized by Google

tienne nous oblige de croire, que châque personne est Dieu & Seigneur, aussi nous défend-t'elle de dire, qu'il y a trois Seigneurs & trois Dieux.

Le Pere n'est pas fait, ny creé, ny engendré de personne.

Le Fils est du seul Pere, non pas creé ny fait, mais engendré.

Le saint Esprit est du Pere & du Fils, non pas fait ny creé ny engendré, mais produit.

Donc il n'y a qu'un Pere, & non pas trois, un Fils & non pas trois, un saint Esprit, & non pas trois.

Et en cette Trinité de personnes il n'y a rien qui soit devant ou aprés, rien qui soit plus grand ou moindre, mais ces trois Personnes sont égales, & ensemble éternelles.

Et ainsi par tout il faut honorer une Unité dans la Trinité, & une Trinité dans l'Unité.

Quiconque donc veut étre sauvé, doit avoir cette creance, & ce sentiment de la tres-sainte Trinité.

L'Admirable de ce Mystere est, l'Amour des trois Personnes de la tres-sainte Trinité envers l'homme; car Dieu le Pere, dit l'Evangile, a tellement aymé le monde, qu'il luy a don-

Digitized by Google

né son Fils ; Le Fils l'a tellement aymé, qu'il s'est incarné pour le sauver, & le Pere & le Fils l'ont tellement aymé, qu'ils luy ont envoyé le saint Esprit. Reconnoissez ce grand Amour, & dites avec saint Paul : [Gloire soit à celuy dans qui sont toutes choses, & à celuy dans qui sont toutes choses.]

Reflexions Spirituelles.

I. O que la Religion Catholique est auguste, de croire un si adorable Mystere, si élevé par dessus les pensées humaines, & que la Foy est genereuse, de faire plier nos esprits sous la creance des choses, que nous ne pouvons comprendre. Adorons & loüons ce Mystere, c'est le premier tribut qu'il demande de nous.

II. Que nous sommes obligez d'honorer, & d'aymer ces trois adorables Personnes, si portées à nous aymer, Pere, Fils, & saint Esprit ; Ausquelles nous devons la Creation, la Redemption, & la Sanctification de nos ames. Aymons les & les honorons, c'est le second hommage que nous leur pouvons rendre.

Digitized by Google

III. Que pouvons nous offrir à ces divines Perſonnes qui ſoit dignes d'elles? Nous offrirons nôtre memoire au Pere afin qu'il la rempliſſe de ſaintes penſées : Nous offrirons l'entendement au Fils, afin qu'il l'éclaire de ſes divines lumieres. Et la volonté au Saint Eſprit, afin qu'il l'embraſe du feu de ſon amour, & nous prendrons garde qu'aucune de ces puiſſances que nous leur aurons offerte, ne ſoit jamais ſoüillée d'aucun peché.

LA FESTE DU TRES-Saint Sacrement de l'Autel.

L'EVANGILE.

EN ce tems-là, Jeſus dit aux troupes des Juifs: Ma chair eſt vrayement une viande, & mon Sang eſt vrayement un breuvage. Celuy qui mange ma chair & boit mon ſang demeure en moy, & je demeure en luy. Tout ainſi que mon Pere qui eſt vivant

m'a envoyé, & que je tiens la vie de mon Pere, de même celuy qui me mangera vivra pour moy. C'eſt icy le Pain qui eſt deſcendu du Ciel. Il n'en eſt pas ainſi que de la Manne, dont vos Peres ont mangé, & qui toutesfois ſont morts. Celuy qui mangera de ce pain, vivra pour une éternité.

INSTRUCTION SUR l'Evangile, & ſur le Myſtere.

En ſon Opuſcule 57.

O Le Precieux, ô l'Admirable, ô le doux & ſalutaire feſtin que Jeſus-Chriſt a fait inſtituant le tres-ſaint Sacrement de l'Autel, s'écrie le Docteur Angelique ſaint Thomas. Il eſt precieux, puis qu'en ce banquet, on y ſert, non pas la chair de veaux & autres animaux, comme on faiſoit du tems de la Loy, mais on preſente le corps de Jeſus-Chriſt, vray Dieu. Il eſt admirable, car le Pain & le Vin ſont ſubſtantiellement changez, d'où vient qu'il faut croire qu'on y reçoit un Homme Dieu caché ſous de foi-

Digitized by Google

bles eſpeces. Il eſt ſalutaire, puis qu'il purifie l'ame du peché, il augmente ſes vertus, & la remplit de toute ſorte de graces ſpirituelles. Enfin il eſt tres-doux, puis qu'on goûte la douceur en ſa ſource, & on ſe ſouvient de cette éminentiſſime charité que Jeſus Chriſt a témoigné en ſa douloureuſe Paſſion.

Raiſons de l'inſtitution du S. Sacrement

Les raiſons pour leſquelles cét adorable Sacrement a été inſtitué, dit le même ſaint Thomas, ſe peuvent reduire à quatre. La premiere, afin qu'il ſervit d'un perpetuel memorial de la Paſſion du Fils de Dieu. La ſeconde, qu'il paſſat pour le plus grand miracle, que Jeſus ait fait: La troiſiéme qu'il donna ſujet de conſolation aux Apôtres, affligez de la future abſence de Jeſus-Chriſt leur maître. Et la quatriéme, afin qu'il fut l'accompliſſement de toutes les anciennes figures. Et de vray, la Foy nous y découvre Iſaac l'immolé, Job l'abandonné, Joſeph le chaſte, Samuel l'obeïſſant, Moyſe le reſplendiſſant, Salomon le regnant. On y voit l'Agneau Paſchal mangé, la Manne figurée. L'Arche d'Alliance honorée, le ſerpent d'airain élevé, le Soleil arrêté par Joſué, le Trône du Salomon pacifique, & le Tabernacle

de Dieu avec les Hommes. On y voit Moyſe donnant des Loix, David prononçant des Arreſts, Abraham beniſſant ſa famille, Iſaye préchant, Jeremie ſe lamentant. Et pour dire une des plus belles figures, on voit le petit Benjamin dans un raviſſement. *Ibi Benjamin Adoleſcentulus in mentis exceſſu.* Si bien qu'au ſentiment de ſaint Thomas, le Saint Sacrement a été inſtitué pour faire voir l'accompliſſement de toutes ces Figures, qui l'avoient precedé.

Pſeaume 64.

Autres raiſons priſes de l'Evangile.

Que ſi on veut conſiderer ce que Jeſus-Chriſt dit en l'Evangile, on peut dire qu'il l'a inſtitué pour deux raiſons; La premiere afin que ſon Corps ſervit vrayement de viande, & ſon Sang de breuvage. En quoy il eſt à remarquer qu'il dit *vrayement*, que inſinuer la realité de ſon Corps, qui en vertu des ſacrées paroles de la conſecreation, eſt en l'Hoſtie. Et pour confondre ceux qui ou par une erreur de jugement ou par une malice de volonté, croyent qu'il n'y eſt qu'en figure; En quoy certes, ils donnent occaſion de croire, qu'ils doutent de la verité des paroles de Jeſus-Chriſt, ou de ſa toute-Puiſſance. Et douter de

ſa

sa toute Puissance. Et douter de l'un ou de l'autre, n'est-ce pas un grand crime ; Il faut donc que leur creance soit mal fondée. La seconde raison prise de l'Evangile est afin que Jesus-Christ demeurât en nous & nous en luy : [Quiconque, dit-il, mange ma Chair & boit mon Sang, demeure en moy, & moy en luy.] Surquoy le grand saint Augustin dit fort bien, nous demeurons en Jesus-Christ, parce que nous sommes ses membres, & il demeure en nous, parce que nous sommes ses Temples. Or afin que nous soyons ses membres, l'unité nous allie, & cette unité vient de la Charité, laquelle comme dit saint Paul, est épanchée dedans nos cœurs.

Traitté 17. sur S. Iean.

Que si Jesus-Christ appelle ce Sacrement du pain, disant, *Je suis le pain*, Ne croyez pas, dit saint Ambroise, qu'après la consecration la substance du pain y soit, Non, non, dit-il, elle est changée. Et comment ? par la consecration, & cette consecration dequoy est elle composée ? Des paroles de Jesus-Christ. Donc c'est la parole de Jesus-Christ qui fait le Sacrement. Mais quelle parole ? La même qui a creé tout ce qui est. Dieu a dit que la

Pourquoy ce Sacrement est appellé Pain.

terre ſoit, & la terre a été, que la mer ſoit, & la mer a été, &c. Si donc la parole de Dieu, a été ſi puiſſante, que faire, que les creatures qui n'étoient pas, euſſent quelque commencement, à plus forte raiſon faut-il croire, que la parole de Dieu a fait, que ce qui étoit ſe changeât en un autre. Et ainſi je vous répons, dit ce grand perſonnage, que le Corps de Jeſus-Chriſt n'eſt pas en l'Hoſtie avant la conſecration, mais le pain y eſt, & auſſi-tôt que les paroles de la conſecration ſont prononcées, le Corps y eſt, & le pain n'y eſt plus. Toutesfois on ne laiſſe pas de l'appeller pain, parce qu'il en a l'apparence, & fait en l'ame ce que le pain materiel fait au corps. Il la nourrit, il la fortifie, il la guerit, & repare les forces que les pechez, qui ſont de bien fâcheuſes maladies, luy ôtent quelquefois. Et pour ſuivre la penſée de l'Evangile, il la fait vivre éternellement en luy communiquant la grace, laquelle au dire de ſaint Paul, eſt une vie éternelle en Jeſus-Chriſt. Saint Cyprien conſiderant les vertus de ce Pain Euchariſtique, ne peut qu'il ne s'écrie. Ce Pain des Anges a un goût

Aux Romains, ch. 6.

De la Cene du Seigneur

Digitized by Google

admirable, & ceux qui le mangent devotement, y goûtent des delices telles qu'ils peuvent souhaiter. C'est un Pain qui sert beaucoup à la vie & au salut des hommes, qui est Medicament & Holocauste, pour guerir les infirmitez, & ôter les iniquitez.

Et afin qu'on ne croye pas que ce pain angelique soit semblable à la Manne en toutes ses qualitez. Le Fils de Dieu ajoute, que ceux qui le mangent ont cela de propre, qu'ils ne meurent point, comme ceux qui mangeoient autrefois la Manne. [Vos Peres, dit-il, ont mangé la manne & sont morts : mais qui mange ce Pain vivra éternellement.] Surquoy le grand saint Augustin tire cette belle & profitable conclusion. Celuy qui veut vivre, il a où vivre, il a d'où il peut vivre qu'il s'approche, qu'il croye, qu'il s'incorpore, afin qu'il soit vivifié, qu'il ne se retire point de l'union des membres, qu'il ne soit point quelque membre pourry qu'il faille retrancher, quelque membre tortu, qui fasse honte mais qu'il soit beau, qu'il soit propre, qu'il soit saint, qu'il s'unisse au corps, qu'il vive à Dieu de Dieu, & qu'il travaille maintenant en terre, afin *Autre té 26. sur saint Jean.*

que par aprés il regne dans les Cieux.

Le plus admirable de cét auguſte Sacrement, eſt que Jeſus-Chriſt nous y donne ſon Corps, ſans partage ny diviſion quelconque. Donc en le recevant, ne nous diviſons point, ne partageons point noſtre cœur, dit le devot ſaint Bonaventure, mais donnons-le tout à luy, qui ſe donne tout en l'Hoſtie.

Reflexions Spirituelles.

I. Puiſque la Foy nous oblige de croire que Jeſus-Chriſt nous nourrit de ſa chair. Ne ſoyons pas ſi lâches, que de refuſer cette divine Nourriture, mais vivons ſi bien, que nous puiſſions la prendre tous les jours, dit ſaint Auguſtin.

II. Puiſque c'eſt un Sacrement d'amour, attachons-nous à Jeſus-Chriſt, comme font les enfans à la mammelle de leurs meres, dit ſaint Jean Chryſoſtome. Et aymons tendrement celuy qui a fait en ce Myſtere un Myſtere d'amour.

III. C'eſt une ſainte Table où l'ame prend Jeſus pour nourriture. Ne nous en retirons donc jamais, que comme des Lions terribles à l'Enfer,

Digitized by Google

dit le même saint Chrysostome, pour devenir plus forts contre toutes les tentations.

CONCLUSION de ce mois.

IL est tems, Devot Lecteur, de faire quelque reflexion sur vous même, & de demander à vôtre ame, si aprés la lecture de tant de Vies, & la connoissance de tant de belles actions vertueuses, qu'ont fait les Saints, elle est plus affectionnée à son salut & à sa perfection. Je veux croire qu'oüy, puisque autant de Vies que vous avez leuës, sont autant de petits éguillons qui doivent vous piquer de bien faire, & vous exciter à une vie plus parfaite, plus sainte & plus conforme aux volontez de Dieu. Certes si saint Ignace de Loyola Fondateur de la Compagnie de JESUS, étant encore soldat, & voulant se divertir des douleurs d'une maladie, qui le tenoit au lit, ne fit que lire comme à l'avanture la vie des Saints, & aussi-tost il conçeut un desir d'étre Saint, & on peut dire sans flatterie, qu'il l'executa fi-

dellement. Jugez de cét exemple quel le doit étre vôtre vie, aprés la lecture de tant de vies. Si saint Augustin a eu quelque raison de dire, que les Fêtes & solemnitez des Martyrs, sont autant de pressantes exhortations au Martyre, vous pouvez bien croire que ce sont autant de Sermons puissans qui vous exhortent a une parfaite saintetè de Vie. Hé bien, avez vous suivy ces divines exhortations. Etes-vous, ou plus saint ou plus desireux de l'être. La charité m'oblige de croire qu'oüy. Et pour vous confirmer dans cét état. Je vous laisse cette belle pensée de l'Ecclesiastique, qui dit :

Le salut de l'ame est en la Saintetè.

LA VIE ADMIRABLE de Monſieur de Renty.

24. Avril.

LA vie de cét Homme admirable a encore des témoins vivans dans toute la France, l'Angleterre, l'Hibernie, l'Holande, l'Eſpagne, l'Italie, ſont remplies de l'odeur de ſes vertus. Venez nobles voir la trace qu'il faut tenir pour maintenir l'éclat de vôtre Nobleſſe, & faire marcher avec vous la veritable generoſité. Venez Artiſans, venez Marchands, apprendre dans cette vie le veritable negoce & achepter le Ciel à bon marché; car la vie de Monſieur de Renty vous le montrera, & par ſes œuvres & par ſes belles paroles qu'il tire toujours de la ſainte Eſcriture.

Ce n'eſt pas que je veüille montrer par le noble ſang dont il eſt iſſu la gloire de cét Homme admirable; mais ſeulement apprendre aux Nobles comme il faut maintenir leur Nobleſſe; & leur donner un exemplaire d'une même extraction, car

l'on imite volontiers ses semblables : Nous sçavons fort bien que la tres-noble famille de cét Homme est la maison de Renty en Artois, de laquelle est sorty un nombre infiny des hommes ornez de toutes sortes de vertus ; entre lesquels nous conterons Gaston de Renty comme le Lys parmy les fleurs, comme un Soleil parmy les Astres. Son pere a été ce grand Charles de Renty, si renommé par sa prudence aux maniemens des affaires publiques ; & sa mere c'est Magdelaine de Pastoureau, qui comme une tige d'un méme plant, avoit rejoint la premiere origine, parce qu'elle étoit descenduë de la maison de Renty, du coté maternel.

Il fut nommé Gaston, ayant pour Parrain & Marraine deux pauvres, comme un presage asseuré qu'il le devoit étre, lequel nom luy fut changé à la Confirmation à celuy de Jean Baptiste ; il a eu le Bony pour le lieu de sa naissance, en la Normandie, l'an de salut 1611. à l'âge de dix ans il fut mis au College de Navarre, & de là à Caïn, pour apprendre toutes sortes de beaux Arts, il se rendit tres-

ſçavant aux bonnes lettres, de là à Paris à l'Academie, où il apprit tous les Exercices que la veritable Nobleſſe doit ſçavoir; ſans pourtant lire jamais aucun livre qui ne fut curieux, tant en devotions qu'aux Arts, & s'il avoit un peu de loiſir, il s'employoit aux œuvres de pieté, mais une pieté toute ſainte & noble: ô la belle leçon aux Peres des Nobles.

Liſant le livre de l'Imitation de JESUS, il prit reſolution de quitter tout, & ſe faire Chartreux, la reſolution priſe, il ſe dérobe, il ſe déguiſe en pauvre pour aller à Nôtre-Dame des Ardiliers, mais Dieu qui l'avoit deſtiné à un employ tout autre qu'à la ſolitude, lui donna un autre deſſein; & les gens qui l'avoient déja cherché long-tems le trouverent à Amboiſe; il fut mis entre les mains de ſon pere qui l'emmena à ſon Château de Beny; il fit paroître tant de ſageſſe, tant de marques d'une prudence achevée, qu'à l'âge de dix-neuf ans il fut deputé du Bailliage de Vire, pour être aux Etats de Normandie, auſquels

Monsieur de Longueville présidoit, où il s'acquitta fort bien de sa commission, à l'avantage de Vire.

Etant de retour, il ne manqua point de s'employer pour Dieu, & comme il l'avoit logé dans son cœur, il fit bâtir une Eglise au Beny, servant luy-même de manœuvre, depuis les cinq heures du matin, jusques à sept du soir.

Enfin, la volonté de Dieu l'appella dans le Mariage, & comme la perfection d'un bon Chrêtien, ne consiste pas à suivre toutes les pensées que la devotion nous suggere, mais précisément à faire la volonté de Dieu; à l'âge de vingt-deux ans il épousa Elizabeth de Balsac, fille de Monsieur Medunes, Comte de Graville, Dame d'une haute vertu, de laquelle il eût cinq enfans. Son entretien étoit admirable, enfin voyant que sa naissance & l'état où il étoit, l'obligeoit à porter l'épée, il s'étudia à l'Art de la Guerre serieusement, car Dieu luy donna une prudence merveilleuse pour la conduite, & un esprit ar-

dent, genereux & réſolu pour l'éxécution, ce qui luy donna l'eſtime de Loüis le Juſte, qui pendant les Guerres de Lorraine, le fit Capitaine d'une Compagnie de Cavalerie, compoſée d'environ cent & vingt bons Maiſtres, preſque tous nobles d'extraction, c'eſt ici Capitaines, & vous braves Soldats, qu'il vous faut apprendre à faire la guerre ſans offenſer Dieu; cét homme admirable ne manquoit jamais les exercices d'un bon Chrêtien, qui ſont de ne manquer jamais ſoir & matin à faire la priere, & l'éxamen de la conſcience, pour voir ſi vous ſervez bien Dieu & vôtre Prince, pour voir ſi vous ne permettez point les deſordres à vos ſoldats, car c'étoit-là le grand ſoin de Monſieur de Renty.

Nobles éventez, fanfarons, étourdis, venez voir icy comme il faut être genereux, & venez apprendre une leçon & pratique honorable: il eſt appellé en duël, le pas le plus chatoüilleux & le plus dangereux de la Nobleſſe; & ſon courage

auroit porté à l'accepter, mais la bonne ame qu'il avoit le retenoit : aprés avoir fait voir que celui qui l'appelloit avoit tort de se plaindre de lui; il fit cette réponce qui devroit être gravé dans le cœur de la Noblesse, voicy ses paroles : les quatre droits le defendent, la Nature, Dieu l'Eglise, & le Roy, & que par consequent il ne l'acceptoit point ; mais qu'il ne se tiendroit pas caché & que s'il l'attaquoit il le mettroit en état de se repentir ; & cela non seulement une fois mais l'envie lui en suscita plusieurs, & lors qu'on l'attaquoit il se defendoit avec un courage si genereux qu'il desarmoit tous ceux qui étoient si temeraires de lui faire mettre l'épée, ou le pistolet à la main ; dites maintenant que cela est être poltron.

Enfin Dieu en voulant faire un exemplaire de toutes les conditions le retire de la Cour par sa grace ; & ayant dit adieu à la vanité du Siecle, il ne veut plus autre chose que glorifier Dieu par toutes les œuvres pieuses ; il n'attend pas de donner à Dieu la vieillesse, mais la fleur de son

âge. Les Hôpitaux, les prisons, les Eglises, les assemblées de pieté étoient les lieux ordinaires de sa demeure; sa maison étoit un Temple continuel, car sa femme, ses enfans, & ses domestiques n'étoient occupées aprés leurs exercices ordinaires qu'à benir Dieu: & s'il avoit quelques domestiques méchans, il les caressoient, les exhortoient & leur enseignoient les mysteres de nôtre sainte Religion, & s'ils étoient incorrigibles alors il les prioient de chercher maître & de ne le plus servir. Voilà comme il faudroit faire tous les jours, il faisoit lire un Chapitre des Evangiles dans sa maison en presence de tous ses domestiques, & de ses enfans; afin de faire voir à ses enfans que la veritable Noblesse consiste à la vertu.

Il ne faut pas parler icy de ses mortifications, car aussi vous ne les imiteriez pas; la haire, le cilice, la discipline étoient ses compagnes ordinaires, le jeûne son plaisir, mais pourtant le tout avec conseil du Reverend Pere Condien de l'Oratoire, son Directeur; & aprés lui, d'un

Pere de la Compagnie de Jesus. Il couchoit ordinairement tout vêtu, & disoit que c'étoit pour mieux servir Dieu & être plûtôt prêt de partir; lors qu'il luy étoit enjoint d'aller en voyage, il disoit souvent ces paroles: La bonne nature se contente bien d'un peu de pain & de l'eau seulement.

Il se voyoit des richesses immenses, & pourtant il en étoit si dégagé qu'il disoit souvent qu'il étoit honteux de se voir si riche, & d'avoir un maître qui avoit été si pauvre, qu'il n'avoit pas trouvé un homme qui luy voulut donner à boire au dernier moment de sa vie, il s'en défit peu à peu, afin d'accoûtumer ses enfans à la pauvreté dés leur jeunesse. Nous l'avons veu aller sans sçavoir soy-même ce qu'il faisoit, appuyé sur cette verité de Jesus-Christ, qui dit que, quiconque ne porte sa Croix & me suit, n'est pas digne d'être mon Disciple.

La charité envers les pauvres est son caractere special, mais cét abregé n'est pas suffisant pour les contenir, toutes les charitez qu'il a exercées,

en voicy une ; c'étoit la charité qu'il avoit pour les pauvres Artisans étrangers, qui n'avoient aucune occupation pour gagner leurs vies ; aussi devant que de mourir, il a établi beaucoup de Communautez, comme celles des Tailleurs, & des Cordonniers dans Paris & dans Toulouse, où l'on vit comme des Religieux, il a été leur premier Superieur. L'on conte qu'il a delivré plus de six cens filles, qui auroient fait faux bon à leur pureté sans son aide ; il leur cherchoit des maîtres, & en attendant il les faisoit travailler chez soy, & les entretenoit, les autres les marioit, les autres il les obligeoit en quelque vacation, & payoit l'apprentissage.

La grande devotion qu'il a eu, a été celle de l'Enfant JESUS & du tres-saint Sacrement ; enfin ce portrait de perfection, & cét exemple de vertu, mourut à Paris le vingt-quatriéme d'Avril, l'an mil six cens quarante-neuf, âgé d'environ trente-sept à trente-huit ans. Sa vie a été décrite au long par le Reverend Pere de saint Jure de la Compagnie de Jesus. Noblesses, Bourgeois, Mar-

chands, & Artisans, voila un exemple de vertu, imitons-le tous en quelque chose.

Fin de la seconde Partie des Vies des Saints.

Digitized by Google

TABLE ALPHABETIQUE DES SAINTS

Dont la vie eſt miſe en cette ſeconde Partie.

A

Saint Albert, 7. Avril. page 39
Saint Anicet, 17. Avril. 97
Sainte Agnes du Mont-pulchian, 20. Avril. 110
Saint Anſelme, 21. Avril. 115
Saint Anthime, 27. Avril. 148
Saint Alexandre, 3. May. 202
Saint Antonin, 2. May. 197
Saint Ange, 5. May. 218
Saint Antoine de Padouë, 13. Juin. 477
Saint Avit, 17. Juin. 506

Digitized by Google

B

S. Bernardin le Sienois, 20. May. 307
Saint Boniface, 5. Juin. 428
S. Barnabé, 11. Juin. 465
Saint Basile, 14. Juin. 484
Le B. Felix de Cantalice, 18. May. 293.

C

Ste Catherine de Sienne, 30. Avril.
Sainte Clotilde, 3. Juin. 413
Saint Cyriaque, 4. May. 212

D

Ste Domitille, 12. May. 255
Sainte Dipne, 15. May. 274
Saint Donatian, 24. May. 333

E

Ste Engracie, 16. Avril. 93
S. Eleuthere, 18. Avril. 101
Saint Erasme, 2. Juin. 408
Sainte Edeltrude, 23. Juin. 548

F

S. François de Paule, 2. Avril. 13
Saint Felix Pape, 30. May. 375
Fête de la Sainte Trinité. 610

Digitized by Google

G

S. Guillaume, 6. Avril. 35
Saint Gregoire, 23. Avril. 129
Saint Gregoire de Nazianze, 9. May. 239
Saint Guibert, 23. May. 327
Saint Germain, 28. May. 363
Saint Guy, 15. Juin. 494
Saint Gervais, 19. Juin. 521
Saint George, 23. Avril. 129

H

S. Hugues, 1. Avril. 7
S. Herminigilde, 13. Avril. 69
Saint Hospice, 21. May. 316

I

S. Jacques Apôtre, 1. May. 192
S. Jean Damascene, 6. May. 223
Saint Isidore, 10. May. 247
Sainte Julie, 21. May. 321
Saint Jean Pape, 27. May. 356
Saint Jean Baptiste, 24. Juin. 552
Saint Jean S. Paul, Martyrs, 26. Juin. 565
Saint Irenée, 28. Juin. 576
La Resurrection de N. Seigneur, 30. Avril. 180
L'Ascension de Nostre Seigneur. 287

Digitized by Google

L

S. LEon, 11. Avril. 75
Sainte Liduvine, 14. Avril. 75
Saint Leon Pape, 19. Avril. 106
Sainte Leutgarde, 16. Juin. 500
B. Louys de Gonzague, 21. Juin. 532
Saint Ladiſlas, 27. Juin. 570
La venuë du ſaint Eſprit. 599
La vie admirable de Monſieur de Renty, 24. Avril. 631

M

S. MAcaire, 10. Avril. 52
Saint Maxime, 15. Avril. 80
Saint Marc, 15. Avril. 138
Saint Marcellin, 26. Avril. 143
Sainte Monique, 4. May. 207
Saint Mammert, 11. May. 251
Ste Magdelaine de Pazzi, 25. May. 340
Saint Maximin, 29. May. 369
Saint Medard, 8 Juin. 447
Sainte Marguerite, 10. Juin. 460
Sainte Marine, 18. Juin. 514

N

S. NOrbert, 6. Juin. 533

O

Ste OPportune, 22. Avril. 124
Saint Onufre, 12. Juin. 471

Digitized by Google

P

S. PErpetuë, 8. Avril. 43
S. Pierre, 29. Avril. 158
S. Pierre, 8. May. 234
S. Pacome, 14. May. 266
S. Pierre, 19. May. 299
S. Philippe de Nery, 26. May. 349
Sainte Petronille, 31. May. 380
S. Paul, Patriarche, 7. Juin. 442
S. Prime, 9. Juin. 454
S. Paulin, 22. Juin. 541
S. Proſper, 25. Juin. 559
Saint Pierre, 29. Juin. 582
S. Paul, 30. Juin. 590

Q

S. QUirin, 4. Juin. 422

R

S. RIchard, 3. Avril. 19
S. Robert, 24. Avril. 133
Saint Robert, Fondateur & Abbé de l'Ordre de Ciſteaux, 29. Avril. 164
Sainte Reſtitute, 17. May. 288

S

S. STaniſlas, 7. May. 230
S. Servais, 13. May. 259
S. Simeon, 1. Juin. 402
S. Sylvere, 20. Juin. 526
Ste Uvaltrude, 8. Avril. 47

Digitized by Google

V

S. Vincent Ferrier, 5. Avril. 28
S. Vital, 28. Avril. 154
S. Vblade, 16. May. 281

Z

S. Zosime, 4. Avril. 24
S. Zenon, 12. Avril. 65

BIBLIOTECA NAZ.
ROMA
VITTORIO EMANUELE

FIN.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

chands, & Artisans, voila un exemple de vertu, imitons-le tous en quelque chose.

Fin de la seconde Partie des Vies des Saints.

Digitized by Google

TABLE ALPHABETIQUE DES SAINTS

Dont la vie eſt miſe en cette ſeconde Partie.

A

Saint Albert, 7. Avril. page 39
Saint Anicet, 17. Avril. 97
Sainte Agnes du Mont-pulchian, 20. Avril. 110
Saint Anſelme, 21. Avril. 115
Saint Anthime, 27. Avril. 148
Saint Alexandre, 3. May. 202
Saint Antonin, 2. May. 197
Saint Ange, 5. May. 218
Saint Antoine de Padouë, 13. Juin. 477
Saint Avit, 17. Juin. 506

Digitized by Google

B

S. Bernardin le Sienois, 20. May. 307
Saint Boniface, 5. Juin. 428
S. Barnabé, 11. Juin. 465
Saint Basile, 14. Juin. 484
Le B. Felix de Cantalice, 18. May. 293

C

Ste Catherine de Sienne, 30. Avril.
Sainte Clotilde, 3. Juin. 413
Saint Cyriaque, 4. May. 212

D

Ste Domitille, 12. May. 255
Sainte Dipne, 15. May. 274
Saint Donatian, 24. May. 333

E

Ste Engracie, 16. Avril. 93
S. Eleuthere, 18. Avril. 101
Saint Erasme, 2. Juin. 408
Sainte Edeltrude, 23. Juin. 548

F

S. François de Paule, 2. Avril. 13
Saint Felix Pape, 30. May. 375
Fête de la Sainte Trinité. 610

Digitized by Google

G

S. Guillaume, 6. Avril. 35
Saint Gregoire, 23. Avril. 129
Saint Gregoire de Nazianze, 9. May. 239
Saint Guibert, 23. May. 327
Saint Germain, 28. May. 363
Saint Guy, 15. Juin. 494
Saint Gervais, 19. Juin. 521
Saint George, 23. Avril. 129

H

S. Hugues, 1. Avril. 7
S. Herminigilde, 13. Avril. 69
Saint Hospice, 21. May. 316

I

S. Jacques Apôtre, 1. May. 192
S. Jean Damascene, 6. May. 223
Saint Isidore, 10. May. 247
Sainte Julie, 21. May. 321
Saint Jean Pape, 27. May. 356
Saint Jean Baptiste, 24. Juin. 552
Saint Jean S. Paul, Martyrs, 26. Juin. 565
Saint Irenée, 28. Juin. 576
La Resurrection de N. Seigneur, 30. Avril. 180
L'Ascension de Nostre Seigneur. 287

Digitized by Google

L

S. Leon, 11. Avril. 75
Sainte Liduvine, 14. Avril. 75
Saint-Leon Pape, 19. Avril. 106
Sainte Leutgarde, 16. Juin. 500
B. Louys de Gonzague, 21. Juin. 532
Saint Ladiſlas, 27. Juin. 570
La venuë du ſaint Eſprit. 599
La vie admirable de Monſieur de Renty, 24. Avril. 631

M

S. Macaire, 10. Avril. 52
Saint Maxime, 15. Avril. 80
Saint Marc, 15. Avril. 138
Saint Marcellin, 26. Avril. 143
Sainte Monique, 4. May. 207
Saint Mammert, 11. May. 251
Ste Magdelaine de Pazzi, 25. May. 340
Saint Maximin, 29. May. 369
Saint Medard, 8 Juin. 447
Sainte Marguerite, 10. Juin. 460
Sainte Marine, 18. Juin. 514

N

S. Norbert, 6. Juin. 533

O

Ste Opportune, 22. Avril. 124
Saint Onufre, 12. Juin. 471

Digitized by Google

P

S. PErpetuë, 8. Avril. 43
S. Pierre, 29. Avril. 158
S. Pierre, 8. May. 234
S. Pacome, 14. May. 266
S. Pierre, 19. May. 299
S. Philippe de Nery, 26. May. 349
Sainte Petronille, 31. May. 380
S. Paul, Patriarche, 7. Juin. 442
S. Prime, 9. Juin. 454
S. Paulin. 22. Juin. 541
S. Proſper, 25. Juin. 559
Saint Pierre, 29. Juin. 582
S. Paul, 30. Juin. 590

Q

S. QUirin, 4. Juin. 422

R

S. RIchard, 3. Avril. 19
S. Robert, 24. Avril. 133
Saint Robert, Fondateur & Abbé de l'Ordre de Ciſteaux, 29. Avril. 164
Sainte Reſtitute, 17. May. 288

S

S. STaniſlas, 7. May. 230
S. Servais, 13. May. 259
S. Simeon, 1. Juin. 402
S. Sylvere, 20. Juin. 526
Ste Uvaltrude, 8. Avril. 47

Digitized by Google

V

S. Vincent Ferrier, 5. Avril. 28
S. Vital, 28. Avril. 154
S. Vblade, 16. May. 281

Z

S. Zosime, 4. Avril. 24
S. Zenon, 12. Avril. 65

BIBLIOTECA NAZ
ROMA
VITTORIO EMANUELE

FIN.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

A. PANDIMIGLIO
RESTAURO - CODICI
PERGAMENE - STAMPE
Via Pode... 154

Digitized by Google